EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 À PARIS.

MANUEL

ET

CATALOGUE OFFICIEL

DE LA

SECTION CANADIENNE.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

THOMAS C. KEEFFER,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES INGÉNIEURS CIVILS

COMMISSAIRE EXÉCUTIF.

LONDRES:

IMPRIMERIE DE GEORGE E. EYRE ET WILLIAM SPOTTISWOODE,

IMPRIMEURS DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE ET

FOURNISSEURS DU BUREAU DE PAPETERIE.

1878.

Prix Deux Francs.

IX

SHELF 27 23-5.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 À PARIS.

Don de Mlle Inge Baby 1895

MANUEL

ET

CATALOGUE OFFICIEL

DE LA

SECTION CANADIENNE.

CORRIGENDUM.

Page 79, ligne 26, *au lieu de* "quinze cents" *lisez* "quinze."

H 935*a*.

LONDRES:
IMPRIMERIE DE GEORGE E. EYRE ET WILLIAM SPOTTISWOODE,
IMPRIMERIE DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE ET
FOURNISSEURS DU BUREAU DE PAPETERIE.
1878.

Prix Deux Francs.

IM

SHELF 27 23-5

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878 À PARIS.

Don de Mlle Inge Bates 1895

MANUEL

ET

CATALOGUE OFFICIEL

DE LA

SECTION CANADIENNE.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE
THOMAS C. KEEFER,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES INGÉNIEURS CIVILS,
COMMISSAIRE EXÉCUTIF.

LONDRES:
IMPRIMERIE DE GEORGE E. EYRE ET WILLIAM SPOTTISWOODE,
IMPRIMERIE DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE ET
FOURNISSEURS DU BUREAU DE PAPETERIE.
1878.

Prix Deux Francs.

COMMISSION CANADIENNE.

PRÉSIDENT.

L'HONORABLE C. A. P. PELLETIER, MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

COMMISSAIRES HONORAIRES.

SIR JOHN ROSE, BART., K.C.M.G.
J. GORDON BROWN, ESQ.
GUSTAVE DROLET, ESQ.
J. B. DUFFUS, ESQ.

COMMISSAIRE EXÉCUTIF.

THOMAS C. KEEFER, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES INGÉNIEURS CIVILS.

DR. S. P. MAY,
JOS. PERRAULT, ESQ. } SECRÉTAIRES ADJOINTS.

ALFRED R. C. SELWYN, ESQ., F.R.S., F.G.S., DIRECTEUR DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE, CANADA.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
INTRODUCTION - - - - - -	5–9
Le Canada à l'Exposition de Philadelphie - - -	5
CANADA :	
Frontières. Superficie. Confédération. Nouvelles provinces. Gouvernements territoriaux - - -	11
GÉOGRAPHIE :	
Topographie. Système de drainage. La Vallée du St. Laurent - - - - - - -	11
Les Grands Lacs - - - - - -	11, 12
CLIMAT :	
Froids extrêmes. Effets bienfaisant de la neige et de la glace. Température de la région des prairies et de la région des forêts. Opinion de l'Honorable David A. Wells sur le climat du Canada - - - -	13–16
SUPERFICIE ET POPULATION :	
Provinces et territoires. Sectes religieuses. Augmentation de la population de 1784 à 1871 - - - -	16, 17
CONSTITUTION :	
Acte royal de 1867. Gouvernement exécutif. Conseil privé. Le Parlement. Le Sénat. La Chambre des Communes. Lois de naturalisation. Qualité d'électeur. Organisation militaire - - - - -	17–20
ADMINISTRATION DU GOUVERNEMENT - -	20–22
CONSTITUTIONS PROVINCIALES :	
Parlements et Administrations. Dettes. Subsides annuels. Terres du Gouvernement. Pouvoirs législatifs - -	22–24
DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE - - -	24–26
DÉPARTEMENT DES FINANCES :	
Numéraire. Restrictions des banques. Commission des billets de banque. Capital de banque. Compagnies d'assurance - - - - - -	26–30
Sociétés permanentes de construction - - -	30
Revenus, dépenses et dette publique - - -	30–32
DÉPARTEMENT DES DOUANES :	
Commerce. Importations et Exportations - -	32–36
DÉPARTEMENT DU DIRECTEUR-GÉNÉRAL DES POSTES :	
Système postal. Mandats de poste. Cartes postales. Caisses d'épargnes - - - - -	36, 37
DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS :	
Les canaux. Dépenses faites pour les canaux avant et depuis la Confédération. Opinion de l'Honorable M.W. Thurston sur les canaux canadiens - - -	37–43
Commerce de l'Ouest - - - - -	43, 44
Amélioration de la navigation entre Montréal et Québec -	44–46

Page

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS—*cont.*
Chemins de fer. Progrès de leur construction. Étendue en milles des chemins de fer en exploitation. Comparaison du Canada avec les autres pays - - - 46–48
Capital employé dans les chemins de fer canadiens. Subventions et prêts municipaux et du Gouvernement - 48, 49
Le Chemin de fer et Télégraphe du Pacifique - - 49–52
Compagnies de télégraphe - - - - - - 52

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR:
Terres de la Confédération (Dominion). Les Indiens. Service géologique - - - - - - 53–61

DÉPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES:
Marine de la Confédération. Marine marchande - - 61, 62
Marine marchande du monde en 1876. Phares. Pêcheries. Protection de la pêche et pisciculture - - - 62–66

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE:
Exportation des produits agricoles - - - - 66, 67

DÉPARTEMENT DE LA MILICE:
Force active et de reserve - - - - 67, 68

INSTRUCTION PUBLIQUE:
Systèmes provinciaux. Dépenses. Nombre d'écoles, de colléges, d'élèves et de professeurs - - - 68–73

MUNICIPALITÉS - - - - - - - 74, 75

COMMERCE DES BOIS - - - - - - 75, 76

MANUFACTURES - - - - - - - 76

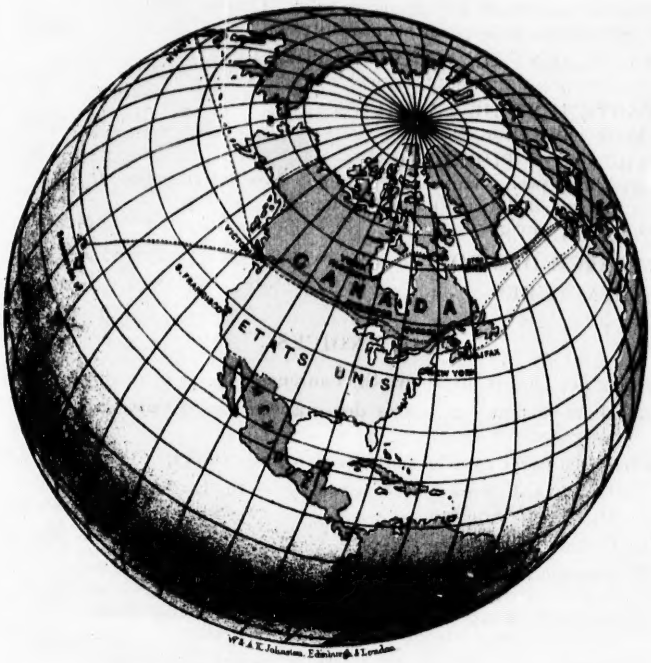
APPENDICES.

A. Route des Lacs et du Fleuve St. Laurent - - - 77–79
B. Résultats pratiques comparés des grands et petits vaisseaux naviguant sur les lacs - - - - 79–82
C. Charges à payer dans les ports de mer d'exportation - 82, 83
D. Amélioration de la navigation sur le fleuve St. Laurent entre Montréal et Québec - - - - - - 83–85
E. Le Port de Montréal - - - - - - - 85–87
F. Tableau montrant l'étendue en milles des chemins de fer en exploitation, le capital employé, le coût total de l'installation et du matériel roulant, les subventions municipales et du gouvernement, les dettes courantes, etc. - - 88–91
G. Tableau montrant l'étendue en milles des chemins de fer en construction, avec détails indiquant l'emploi du capital des subventions municipales et du gouvernement, d'après les documents officiels - - - - - - 92, 93
H. État des chemins de fer appartenant à diverses compagnies de mines - - - - - - - - 94
I. Pétrole - - - - - - - - - 94, 95
K. Sources des approvisionnements supplémentaires de grains et farines pour la Grande Bretagne - - - 95
L. Tableau de l'importation d'orge canadien dans les États-Unis - - - - - - - - 96

PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE

1878.



SECTION DU CANADA

MANUEL ET CATALOGUE OFFICIEL

L
à l'E
men
d'oc
pour
moti
telle
comp
repo
À
espa
10,3
galer
3,000
dans
secti
des I
Le
ment
Cana
" Ar
" de
" des
Mo
machi
" I
meille
consid
la Gra
que l
leur é

INTRODUCTION.

Le Canada n'expose pas dans la galerie des machines à l'Exposition Universelle de 1878 à Paris, faute d'emplacement. À cause de la distance et de la grande étendue d'océan, le Canada n'envoie ni ses chevaux, ni son bétail pour concourir avec ceux de l'Europe, et pour ce même motif n'a pu envoyer les marchandises pouvant s'altérer, telles que beurres, fromages, fruits et légumes. Pour completer l'exposition du Canada de 1878, il faut se reporter à celle qu'il fit en 1876 à Philadelphie.

À l'Exposition du Centenaire, le Canada occupait un espace de 24,118 pieds carrés dans le bâtiment principal, 10,387 dans la galerie de l'agriculture, 5,000 dans la galerie des machines, 5,000 dans la section de pomologie 3,000 dans la section des beurres, fromages, etc., 1,015, dans l'annexe de la carrosserie, un salon complet dans la section des Beaux-Arts et un salon entier dans le Pavillon des Femmes.

Le Colonel Sandford (commissaire exécutif du Gouvernement anglais), dans son rapport officiel, constate que le Canada a fait à Philadelphie "une exposition de Beaux-" Arts, de produits bruts et manufacturés de toutes sortes, " de chevaux, de bétail, qui a même excité l'étonnement " des voisins immédiats du Canada."

Monsieur John Anderson, LL.D., dans son rapport sur le machines-outils, etc., dit :—

" La Grande-Bretagne et le Canada ont occupé la meilleure position dans la galerie des machines. Si nous considérions ensemble l'exposition du Canada et celle de la Grande-Bretagne comme s'il n'y en avait qu'une, ainsi que l'on fit dans la section de l'Empire germanique, leur étendue dépasserait celle de toutes les autres nations,

les États-Unis exceptés. L'Angleterre avait sept exposants distincts pour les machines-outils, dont quatre n'avaient chacun qu'une machine. La petite quantité d'outils exposés par la nation qui a jusqu'ici, eu le pas, et pour l'invention et pour la fabrication, est une chose pénible à dire, mais nous devons faire connaître la vérité. Fort heureusement, le Canada avait une belle exposition de machines-outils ce qui dissimula jusqu'à un certain point les maigres envois de la mère patrie. Le Canada était représenté par 30 exposants de machines-outils et nulle autre pays n'étonna davantage par l'étendue et l'excellence de son exposition de machines, en général, que ne le fit cette colonie.

" L'exposition du Canada, examinée en raison du nombre de ses habitants et de la période comparativement courte qui s'est écoulée depuis qu'il s'est résolument donné à la mécanique, fut vraiment noble et belle. Quoique l'une des plus jeunes nations concurrant dans la fabrication des outils et mécaniques, elle possédait déjà des spécimens admirables qui auraient fait honneur à n'importe quelle nation.

" Le Canada eut la bonne fortune, à Philadelphie, d'être placé à l'entrée principale, dans le bâtiment des machines, de sorte que la majeure partie des visiteurs avaient à traverser l'exposition de ses produits."

" Pour quelque raison inexplicable aucune exposition ne fut plus librement critiquée que celle du jeune compétiteur, et l'on peut ajouter sans crainte qu'aucune nation ne tira plus de profit de l'enseignement pratique de ce grand professeur, l'Exposition du Centenaire, que ne le fit ce pays. Les machines du Canada ont un caractère qui leur est propre ; à l'encontre de certaines nations européennes, la théorie n'y est pas venue avant la pratique, c'est pour cette raison que son savoir mécanique n'est pas parvenu à la fonderie et à la forge par la voie du collége ou de la classe ; mais, plutôt par l'enseignement et les suggestions de la nécessité, et par le contact avec la mère patrie et les nations voisines. Partant de là, le style canadien est un mélange du genre anglais et du genre américain, mais se

rapprochant plutôt de celui-ci que de celui-là, ainsi les machines à travailler les métaux tiennent des machines anglaises et les machines à travailler les bois ont beaucoup de rapport avec les machines américaines, en conservant toutefois une certaine trace d'origine qui tient en même temps des deux systèmes. Outre cela, il y a dans le dessein comme dans l'exécution une fraîcheur, une jeune vigueur manifestes qui font entrevoir le futur géant."

* * * * *

"Dans la partie la plus belle de l'exposition des machines-outils, le Canada était noblement représenté, et suppléa jusqu'à un certain point à la petite exposition de la mère patrie. On remarquait surtout la maison MacKechnie et Bertram, de Dundas (Ontario), qui avait une très-belle exposition de machines à travailler le bois et les métaux. Cette exposition canadienne excita l'étonnement chez toutes les puissances. Les machines-outils pour les métaux étaient faites pour la plupart d'après le style anglais, et plutôt dans le genre des machines de Leeds que dans celui des machines de Manchester. À mon point de vue la meilleure pièce de cette exposition était une grande machine à rainer, de belles proportions, avec tous les détails très-nets et parfaitement combinés les uns avec les autres, qualité particulière, et que l'on trouve rarement chez ceux qui ne savent qu'imiter."

M. John Coleman dans son rapport sur les machines agricoles dit : À peu de chose près l'exposition des machines agricoles était entièrement composée des machines des États-Unis et du Canada. Les Canadiens exposaient un certain nombre de charrues dont quelques unes, d'un excellent modèle copié presque entièrement du modèle anglais, et seulement plus fortes dans le socle. Les moissonneuses canadiennes, exécutées pour la plupart d'après les modèles américains étaient fort nombreuses et très-dignes de remarque, surtout celles exposées par Messieurs L. D. Sawyer et Cie, de Hamilton, Ontario, que le jury considéra comme d'un grand mérite. Les moissonneuses et les faucheuses ont atteint une grande perfection dans les États-

Unis et l'on a vu avec satisfaction que le Canada n'était pas resté en arrière.

Le Canada, à l'instar de l'Angleterre, paraît décidé à prendre le pas dans la fabrication des hache-pailles. Quelques excellentes machines de ce genre, telles que hache-pailles, machines à pulper étaient exposées par John Watson, de Ayr, Ontario, dont les produits sont dignes de confiance. L'exposition de David Maxwell, de Paris, Ontario, eut aussi beaucoup de succès ; je ne dois pas omettre non plus un hacheur à bras très-pratique de Mr. A. Anderson, de Londres, Ontario, dont le débit était considérable.

Dans le rapport ci-dessus j'ai fait mon possible pour bien décrire les expositions importantes qui, dans les États-Unis et le Canada, étaient particulièrement remarquables.

Dans son rapport sur le bétail Mr. Thomas Duckham, après avoir démontré que les proportions dans les entrées de toutes sortes avaient été pour les États-Unis de 475, le Canada 99, l'Angleterre 6, continue et dit :—"Mon " rapport ne saurait être complet si je ne faisais particu- " lièrement remarquer l'excellence de la plupart des bœufs " à ' courtes-cornes ' du gouvernement du Canada, qui sont " d'une race de premier ordre."

Mr. Owen C. Richards, dans son rapport sur les moutons, fait remarquer que sur les 62 expositions canadiennes de ce genre 25 ont obtenu des récompenses.

Le rapport de Mr. G. W. Baker sur la race porcine démontre que sur les 27 animaux exposés par le Canada 23 furent récompensés.

D'après le rapport du commissaire du Canada sur 68 chevaux canadiens exposés, 52 remportèrent des récompenses, sur 72 bêtes à cornes 33 furent récompensées, sur 56 moutons 24 eurent des prix, et sur 27 sujets de la race porcine, 29 obtinrent des récompenses, quelques sujets en reçurent plusieurs.

Dans la section des volailles le Canada exposa 300 sujets, et sur 133 d'entre eux (les pigeons étant à part) 129 obtinrent la plus haute récompense ; 51 prix furent encore accordés à la volaille canadienne, mais, chacun de

ces prix était pour des expositions comprenant plusieurs oiseaux.

Dans l'Exposition du Centenaire il y avait 100 récompenses pour les fromages, le Canada en obtint 49, les États-Unis 45, et le reste fut accordé aux autres nations.

Dans les manufactures et machines de toutes sortes, les exposants canadiens remportèrent 170 prix.

Un Américain pomologiste distingué, de l'État d'Illinois, écrivant sur les fruits exposés à Philadelphie en 1876, dit : " Certainement si l'on considère la variété, la qualité, la " quantité et le goût, la meilleure exposition est sans con- " tredit celle de la province d'Ontario, Canada." Un écrivain du "New York Graphic," dans le numéro du 11 Octobre 1876, dit : " À mon avis la meilleure exposition en fait de " fruits variés est faite par la 'Fruit Growers' Associa- " tion' (association pour la culture des fruits), Ontario, " Canada."

Cette exposition occupait deux tables allant d'un bout à l'autre de la salle qui avaient environ 200 pieds de long, et ne comprenaient pas moins de 200 plats de poires, 290 plats de prunes, 173 plats de raisins, 26 plats de pêches, 86 plats de pommes et environ 20 plats de fruits variés, noix, noisettes, &c.

M. le général Hawley, Président de la Commission de l'Exposition du Centenaire, à l'occasion de la réception publique des instituteurs du Canada, dit : "Le Canada a " fait plus pour le succès de l'Exposition du Centenaire " que chacun des groupes de huit états de l'Union améri- " caine, à l'exception des états de New Jersey et Pensylvanie."

Le nombre des médailles remportées par le Canada à l'exposition de Philadelphie est de 564 en tout.

LE CANADA.

La Puissance (*Dominion*) du Canada, qui s'étend actuellement du Nord de l'Atlantique au Nord du Pacifique, sur une largeur de plus de 3,000 milles, comprend toute cette portion du continent de l'Amérique du Nord située entre les États-Unis et l'Océan Arctique, à l'exception d'Alaska, ou toute la partie Nord de l'Amérique anglaise, à l'exception de l'île de Terre-Neuve, qui n'est pas encore devenue membre de la Confédération canadienne.

La surface continentale du Canada dépasse 3,000,000 de milles carrés, surface territoriale surpassée seulement par la Russie, l'Empire anglais, la Chine, les États-Unis d'Amérique et, peut-être aussi, le Brésil.

La zône du blé, au Canada, excède 1,000,000 de milles carrés, ou plus de 600,000,000 d'acres.

Des forêts immenses et des terrains agricoles couvrent plus de 2,000,000 de milles carrés de la surface totale de la Confédération ; et, la moitié, environ de cette étendue, est propre à la culture du blé. Le reste n'a été que partiellement exploré, mais l'on sait qu'il renferme des minéraux de grande valeur, des animaux à fourrures et des pêcheries.

La Confédération du Canada fut constituée en 1867, par la réunion volontaire des provinces d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, ayant chacune leur législation et leur propre gouvernement.

L'Acte d'Union a prévu l'entrée éventuelle des autres Colonies anglaises de l'Amérique du Nord ; et depuis, deux de ces colonies, la Colombie anglaise et l'île du Prince Edouard, sont devenues membres, laissant l'île de Terre-neuve, seul représentant du vieux système colonial de l'Amérique anglaise du Nord.

La Confédération a acquis la vaste étendue de terrain réclamée par la Compagnie de la baie d'Hudson ; et, d'une partie de cette acquisition, fut fondée la province de Manitoba, organisée sur les bases du gouvernement responsable. De ce qui restait de cette immense étendue on créa des gouvernements territoriaux, dont tous les membres sont nommés par le Gouvernement de la Confédération.

Géographie.

La géographie physique du Canada comprend un ensemble de fleuves, rivières et lacs navigables, des forêts de grande

valeur par leurs bois de construction, des fertiles prairies, des montagnes riches en minéraux, des eaux où abondent toutes les variétés des meilleurs poissons.

Le système de drainage de la Confédération est dirigé, à l'est, vers l'Atlantique : à l'ouest, vers le Pacifique : et au nord, vers l'océan Arctique et la baie d'Hudson.

La vallée du St. Laurent entre dans le continent, par une voie navigable, à une distance d'environ 2,000 milles de l'océan, donnant à la navigation intérieure, pour le transport de ses produits, au moins 5,000 milles de côtes ; et, malgré cette longueur, elles n'atteignent jamais une haute élévation, le lac Supérieur étant seulement à 600 pieds au-dessus du niveau de la mer: les pentes du Pacifique qui n'ont qu'un tiers de cette longueur, atteignent trois fois la hauteur de celles de l'Atlantique.

Le grand bassin du St. Laurent occupe une superficie de 400,000 milles carrés sans compter les lacs, les fleuves et les rivières, lesquels, y compris le golfe, ont une surface totale de 130,000 milles carrés ; environ 70,000 milles carrés appartiennent aux États-Unis,en laissant 330,000 au Canada, dont 280,000 sur le côté nord du St. Laurent comprennent non seulement la plupart des plus belles terres agricoles et forestières, mais aussi la grande région des collines du nord ou système Laurentien, la plus vieille couche de roches connue du globe et riche en fer, cuivre, plomb, argent, phosphate, plombagine, mica, baryte, asbeste, etc. etc.

Entre les côtes des deux océans la Confédération possède le grand bassin septentrional de Saskatchevan dont la basse altitude rend les climats d'hiver plus doux et le sol plus fertile que dans les régions situées à des centaines de milles plus au sud.

Les grands lacs, la plus vaste étendue d'eau douce du globe, ont une surface de 90,000 milles carrés, une profondeur de 100 à 800 pieds, et sont situés à des hauteurs variant de 200 à 600 pieds au-dessus du niveau de la mer, ainsi qu'il suit :—

——	Longueur.	Largeur.	Profondeur.	Hauteur au-dessus du niveau de la mer.	Superficie en milles carrés.
	Milles.	Milles.	Pieds.	Pieds.	
Lac Supérieur -	460	170	800	600	31,500
Lac Michigan -	330	90	700	576	22,000
Lac Huron - -	260	110	700	574	21,000
Lac Erie - -	250	60	200	565	9,000
Lac Ontario - -	180	60	600	235	6,400

La décharge calculée des lacs supérieurs par le Niagara est de plus de vingt millions de pieds cubiques par minute, et comme ce chiffre ne représente pas plus de la moitié des pluies tombées sur la surface de drainage de leurs bassins, on suppose que l'évaporation est équivalente au volume déchargé à la mer par les diverses issues.

Les lacs de la région des prairies sont à une basse altitude, ils couvrent une superficie de plus de 13,000 milles carrés ainsi qu'on peut le voir par le tableau suivant :—

		Milles carrés.			Pieds.
Winnipeg -	surface	8,500 ;	au-dessus de la	mer	650
Manitoba -	„	1,900	„	„	670
Winnepegosis	„	1,936	„	„	692
Lac du Cédre	„	312	„	„	688
Lac du Dauphin	„	170	„	„	700

Les quatre principaux fleuves sur les côtes Est, Nord et Ouest du Canada sont :—

		Milles.		Milles carrés.
St. Laurent	longueur	1,500 ;	surface	330,000
Saskatchevan et Nelson	„	1,500	„	450,000
Mackenzie	„	1,200	„	440,000
Frazer	„	450	„	30,000

La partie occidentale du Canada, entre les Montagnes Rocheuses et l'Océan Pacifique, est une région élevée et montagneuse de 800 milles environ de longueur, parallèlement à la côte, et de 400 milles de largeur. La chaîne de montagnes qui longe la mer est séparée des Montagnes Rocheuses par un plateau large et élevé, liant la montagne et la vallée, les forêts et les prairies, avec les terres dont les rivières roulent l'or.

Climat.

Si l'on doit juger le climat d'un pays d'après ses productions, le Canada peut être placé au premier rang, soit pour la qualité de ses bois de construction, ses grains, ses fruits, ses plantes, ses animaux, soit même pour l'homme.

Ses froids extrêmes, quoique de courte durée, son inestimable hiver, couvrant tout de neige, lui ont donné une réputation arctique, acquise dans le passé, alors que le commerce des fourrures était son unique ressource et que les sauvages étaient "seigneurs du pays." Les fourrures impliquent une idée de froid, et de neiges perpétuelles, et font oublier que la chaleur de l'été au Canada est telle

que la production s'est étendue, en grains : de l'orge au maïs ; en fruits : des pommes, aux pêches, raisins, melons, brugnons et abricots ; en légumes : des navets, carottes et choux, jusqu'à l'aubergine et aux tomates.

La neige et la glace, quelque préjudiciables qu'elles soient à d'autres pays, ne font aucun tort à l'hiver du Canada ; non seulement, elles protègent les terres cultivées presque-autant qu'une couche d'engrais, mais encore elles transforment ces immenses terrains, pendant plusieurs mois de l'année, en surface sur laquelle chaque homme peut faire son propre chemin, dans quelque direction que ce soit, sur les marais ou les champs, sur les lacs ou les rivières, et sur lesquels on transporte annuellement des milliers de tonnes aux frais les plus minimes, ce qui procure du travail aux hommes et aux chevaux quand la culture est arrêtée par la gelée.

L'intensité de l'hiver a peu d'effet sur l'agriculture d'un pays, hormis celui de pulvériser la terre forte labourée. Les hautes températures du printemps et de l'été au Canada, avec les pluies abondantes, assurent la maturité certaine du maïs et du melon.

D'un autre côté (pour le continent d'Amérique), sur les latitudes où cessent la gelée et la neige, commencent les fièvres malignes et dans la zône tropicale les arbres sont tout rabougris par suite de la végétation luxuriante. Dans un pays aussi étendu que le Canada, il existe de grandes différences de climats sur les mêmes lignes de latitude ; la cause en est due plutôt à la longitude qu'à l'élévation au-dessus du niveau de la mer. De même qu'en Europe la côte occidentale est aussi la plus chaude, par cette raison qu'elle est échauffée par les eaux et les vents de l'océan adjacent.

La différence entre la température moyenne annuelle du Canada sur les côtes de l'Atlantique et celles du Pacifique à la même latitude, est reconnue être de 25 °/₀, de sorte que la culture du blé se fait avantageusement à 60° lat. N., et 122° 31′ long. O.

À la latitude de 48° 31′ N., et 93° 28′ long. O., on sème le blé en Mai, et la récolte est faite à la fin d'Août ; c'est-à-dire dans un intervalle de 120 jours.

La grande région des prairies au Canada a une température moyenne en été de 60° avec des pluies abondantes ; les hivers y sont secs et froids ; le climat et le sol sont similaires à cette partie de la Russie où nous trouvons établies les grandes villes. Cette région est exempte des affections pulmonaires et des fièvres de toutes natures.

À la latitude du 51° 30′ N. (collines de Touchwood), le bétail reste dehors pendant l'hiver et trouve sa pâture sous la neige.

Par rapport aux lieux, le climat de l'intérieur du Canada subit l'influence de la vaste étendue de son système de lacs ; ainsi à la surface du lac Supérieur, l'eau est généralement à la température moyenne de 40° à 42° Fahrenheit, mais à 60 pieds au-dessous la température est invariablement à 38°.

Tandis que les eaux profondes et froides, par suite, du lac Supérieur, rafraîchissent les hauteurs environnantes, les eaux peu profondes du bassin de Winnipeg s'échauffent, en été, et influent très-sensiblement sur la température des prairies adjacentes de bas niveau.

Les régions des forêts au Canada tempèrent les vents du nord et par les immenses réservoirs des lacs, le cours de leurs nombreux torrents est réglé, les empêchant ainsi d'être désastreux comme dans beaucoup d'autres pays.

Les grands lacs ne gèlent jamais, mais ceux des prairies et des contrées boisées sont convertis en grandes routes, par la glace, pendant l'hiver dont la gelée et le dégel successifs tempèrent l'effet des froids précoces en automne et préviennent le trop rapide développement de la végétation, au printemps.

La sévérité du climat pendant l'hiver, aussi bien que la courte durée de l'été, sur la côte de l'Atlantique, au nord du St. Laurent, sont peu ressenties dans une contrée qui est plutôt une région forestière et minérale qu'agricole, une grande compensation, d'ailleurs, lui est donnée par la grande valeur de ses pêcheries qui est justement dûe à la même cause que celle qui produit cette température locale exceptionnelle, savoir : le courant arctique, lequel chargé de nourriture pour les poissons, embrasse la côte et en fait pendant l'été le rendezvous d'une provision inépuisable des meilleurs poissons du monde, pour le commerce ; les bancs de glace, eux-mêmes, inutiles et même si dangereux dans d'autres endroits, sont ici de vrais radeaux sur lesquels des millions de veaux-marins, si précieux pour leur peau et leur huile, sont amenés à portée des chasseurs.

Un écrivain distingué des États-Unis, Mr. David A. Wells, justifie ainsi le climat d'une partie du Canada, dans la " North American Review " de Septembre 1877 :—

" Le nord des lacs Erie et Ontario et du fleuve St. Laurent, " l'est du lac Huron, le sud du 45e parallèle, compris prin- " cipalement dans la province Canadienne d'Ontario, forment " l'un des plus magnifiques pays qui existent dans le con-

" tinent de l'Amérique du Nord, couvrant une superficie
" presque égale à celle des états de New York, de Pensyl-
" vanie et d'Ohio réunis, et égale, sinon supérieure, à ces
" états en capacité agricole. Le mouton à laine à carder
" est l'habitant naturel de ces contrées, et sans lui les
" grands intérêts manufacturiers du pays ne pourraient
" prospérer, ou plutôt, ne sauraient exister, car c'est lui
" qui donne en abondance la laine filée qui leur est néces-
" saire. C'est aussi dans ce pays que croît la plus-belle
" orge, que la brasserie des États-Unis devra avoir si elle
" espère jamais rivaliser avec celle de la Grande-Bretagne,
" dont l'exportation annuelle s'élève actuellement à plus de
" 11,000,000 de dollars de malt. Ce climat est tel que le
" bétail dont la race a dégénéré dans d'autres pays
" s'améliore dans cette province ; et, enfin, dans cette pro-
" vince, les conditions climatériques, créées par son entourage
" presque complet des grands lacs, conviennent essentielle-
" ment au développement de l'homme.

" Un tel pays est un des plus grands présents de la
" Providence, bien préférable, pour la race humaine, aux
" 'bonanzas' d'argent ou aux rivières qui roulent de l'or."

Superficie et Population.

Le dernier recensement, en date du 3 Avril 1871, constatait que la population totale de la Confédération s'élevait à 3,602,596 habitants. Dans ce chiffre ne sont pas compris les Indiens, dont le nombre était alors de 102,358, qui se divise ainsi :—

Tableau indiquant la superficie et la population, à l'exclusion des Indiens, du territoire constituant actuellement la Confédération du Canada, savoir : les provinces d'Ontario, Québec, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince Édouard, Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie anglaise.

Provinces.	Superficie en Milles carrés.	Population en 1871 (date du dernier recensement).
Ontario - - - -	107,780	1,620,851
Québec - - - -	193,355	1,101,516
Nouvelle Écosse - - -	21,731	387,800
Nouveau Brunswick - - -	27,332	285,594
Île du Prince Édouard - -	2,173	94,021
Manitoba - - - -	14,340	12,228
Territoires du Nord-Ouest - -	2,750,000	—
Colombie anglaise - - -	220,000	10,586
	3,338,701	3,602,596

On estime, en chiffres ronds, la population totale, en 1878, à 4,000,000 d'habitants.

La population totale des quatre provinces formant la Puissance du Canada en 1871, comprenait plus des 4/5 de natifs de l'Amérique anglaise septentrionale ; ceux-ci étaient au nombre de 2,900,531, desquels 1,138,794 étaient natifs d'Ontario, 1,147,664 de Québec, 360,832 de la Nouvelle-Écosse, 245,068 du Nouveau Brunswick, 405 de Manitoba et de la Colombie anglaise, et 7,768 natifs de l'île du Prince Édouard, et de Terre Neuve. Des habitants nés à l'étranger, les plus nombreux, en 1871, étaient les Irlandais, au nombre de 219,451; 144,999 natifs d'Angleterre et du Pays de Galles, 121,074 d'Écosse, 64,447 natifs des États-Unis, et 24,162 natifs d'Allemagne.

Le nombre des membres de chaque croyance religieuse dans la Confédération se composait, ainsi qu'il suit, au recensement du 3 Avril 1871 :—

Catholiques romains - -	1,492,029
Presbytériens - - -	544.998
Anglicans - - -	494,049
Wesleyens et autres Méthodistes	567,091
Baptistes - - -	239,343
Luthériens - - -	37,935
Congréganistes - - -	21,829
Croyances différentes - -	65,857
Libres penseurs - - -	5,575
Sans religion ou culte reconnu -	17,055
Total - -	3,483,761

TABLEAU indiquant l'accroissement de la population de la Confédération de 1784 à 1871, date du dernier recensement.

Années.	Ontario.	Québec.	Nouvelle Écosse.	Nouveau Brunswick.	Ile du Prince Edouard.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie anglaise.	Total de la Population fixe.
1784	10,000	113,012	30,000	—	3,000	—	—	—	166,256
1806	70,718	250,000	64,000	35,000	9,673	—	—	—	455,899
1834	321,145	570,000	190,000	119,457	33,000	3,356	—	—	1,302,961
1844	556,662	697,084	225,000	160,000	34,000	5,143	—	—	1,802,889
1851	952,004	950,000	276,854	193,800	67,000	5,600	200	100	2,547,158
1861	1,396,091	1,111,566	330,857	252,047	80,000	8,668	1,400	6,000	3,323,292
1871	1,620,851	1,191,516	387,800	285,594	94,021	12,228	—	10,586	3,602,596

CONSTITUTION DU CANADA.

La constitution du Canada est réglée par l'Acte de l'Amérique anglaise du Nord, de 1867, lois de la 30ème année du règne de S.M. Victoria, chap. 3.

La reine de la Grande-Bretagne est investie du pouvoir exécutif et de l'autorité, et gouverne dans la personne d'un Gouverneur Général, nommé par elle, mais à la solde du Canada.

Sous le nom de "Conseil privé de la reine pour le Canada," un conseil privé, choisi parmi les membres du parlement de la Confédération, forme un ministère qui doit être reconnu par la majorité de la Chambre des Communes. Les membres de ce conseil sont, de temps à autre, convoqués par le Gouverneur Général et peuvent être révoqués par lui.

Le commandement militaire de la Confédération, engagés volontaires et autres, ou de la milice active, est attribué à la reine, qui nomme un officier de l'armée anglaise dont le grade ne peut être inférieur à celui de major-général, et qui est payé par le Canada.

Le siège du gouvernement est à Ottawa.

Il y a un parlement pour le Canada, formé de la reine, d'une chambre haute, nommée Sénat, et d'une chambre basse, nommée Chambre des Communes.

Le Sénat se compose de 78 membres nommés à vie par le Gouverneur en Conseil, 24 pour Ontario, 22 pour Québec, 12 pour la Nouvelle Écosse, 12 pour le New Brunswick, 2 pour Manitoba, 3 pour la Colombie anglaise, et 3 pour l'île du Prince Édouard. Les sénateurs doivent être âgés d'au moins 30 ans, être nés ou naturalisés au Canada et possesseurs, dans leur province respective, d'une propriété, foncière ou mobilière, de la valeur de 4,000 dollars.

Un nombre additionnel et limité de sénateurs peut être nommé en cas de besoin, mais une fois ces nominations faites, si des vacances venaient à se produire encore, elles ne pourraient être remplies que si le nombre total des sénateurs était de nouveau réduit à 78.

La Chambre des Communes est composée de 206 membres élus pour cinq ans, et suivant la proportion de la population pour les vieilles provinces. Il y a maintenant un représentant par 17,000 âmes, ainsi qu'il suit :—

Ontario - - -	92	Basés sur la population.
Québec - - -	65	
Nouvelle Écosse -	18	
Nouveau Brunswick -	14	
Manitoba - -	5	Par les termes de l'Union.
Colombie anglaise -	6	
Île du Prince Édouard -	6	

Le Gouverneur Général a le pouvoir de dissoudre la Chambre avant l'expiration du terme de cinq ans.

Le recensement, sur lequel est basée la représentation, est fait tous les 10 ans, le dernier date de 1871.

Les lois aliénant quelque portion du revenu public, ou imposant quelque taxe, doivent émaner de la Chambre des Communes, mais aucune de ces lois ne peut être présentée sans avoir été recommandée par un message du Gouverneur Général.

Les priviléges et les immunités de la Chambre des Communes sont réglés par elle-même, mais ne doivent pas dépasser ceux dont jouit la Chambre Impériale des Communes. Les sessions sont annuelles, et il est procédé au renouvellement du Parlement tous les 5 ans.

Le vote pour les élections se fait au scrutin.

Les lois de naturalisation sont les suivantes :—

1°. Les femmes étrangères épousant des sujets anglais sont naturalisées *ipso facto.*

2°. Les étrangers, après trois ans de résidence, fournissant un certificat de bonnes vie et mœurs et prêtant le serment de résidence et de fidélité devant un juge, un commissaire, ou un autre magistrat, et faisant enrégistrer cet acte dans un greffe, peuvent obtenir un certificat de naturalisation et jouir de tous les priviléges accordés aux sujets anglais.

Les conditions pour être électeur dans les différentes provinces sont (les Indiens exceptés) :—

Dans les provinces d'Ontario et de Québec, l'électeur doit être du sexe masculin et dans les grandes villes, propriétaire, principal locataire, ou tenancier d'une propriété foncière de la valeur taxée de 300 dollars, ou d'un revenu de 30 dollars, et, dans les campagnes, de la valeur taxée de 200 dollars ou d'un revenu de 20 dollars.

Dans le Nouveau Brunswick, possession d'une propriété foncière de la valeur de 100 dollars, ou d'une valeur mobilière de 400 dollars, ou d'un revenu annuel de 40 dollars.

Dans la Nouvelle Écosse, propriété foncière de la valeur de 150 dollars, ou valeur mobilière de la valeur de 400 dollars.

Dans Manitoba, tout sujet anglais, mâle, après trois mois de résidence dans son district électoral et possédant une propriété foncière de la valeur de 100 dollars, ou une location annuelle de biens-fonds de la valeur de 200 dollars, ou payant 20 dollars de rente.

Dans la Colombie anglaise, tout sujet anglais après 12 mois de résidence dans son district électoral.

Dans l'île du Prince Édouard, tout propriétaire foncier, ou locataire à bail, ou l'un et l'autre, d'une propriété de la valeur de 400 dollars, après 12 mois de résidence dans son district électoral.

Il n'y a pas de religion d'état.

Administration du Gouvernement.

Les affaires du pays sont expédiées par les membres du Cabinet, chacun d'eux présidant un département.

Les départements sont les suivants :—

(1°.) Le Cabinet du Gouverneur Général.

(2°.) Le Cabinet du Conseil privé, avec charge des papiers d'État et des Archives du Conseil.

(2°.) Département du Ministre de la Justice et de l'Avocat Général, ou bureau des lois de la Couronne, y compris l'Administration des pénitentiers.

(4°.) Département du Ministre des Travaux publics, sur les canaux, les chemins de fer, et les édifices publics de la Confédération.

(5°.) Département du Ministre de l'Intérieur, comprenant :—

a. L'administration des Indiens.

b. Les terres de la Confédération.

c. Le service géologique.

(6°.) Département du Secrétaire d'État comprenant—

a. La correspondance officielle avec le Cabinet du Gouverneur Général et les Lieutenants-Gouverneurs des provinces.

b. L'impression et la publication de la Gazette Officielle du Canada.

c. L'enrégistrement de tous les documents légaux publics.

d. La papeterie du Gouvernement et le Cabinet de l'Imprimeur de la reine.

e. La police à cheval.

(7°.) Le Département du Ministre de la Marine et des pêcheries, comprenant : la construction et l'entretien des phares, la police des rivières, les garde-côtes, la quarantaine, la protection des pêcheries et la pisciculture.

(8°.) Le Département du Ministre de la Milice et de la Défense, comprenant : la milice, les fortifications et les écoles militaires.

(9°.) Le Département du Ministre des Finances, comprenant : le Trésor, les caisses d'épargne du Gouvernement et la cour des Comptes.

(10°.) Le Département du Ministre des Douanes.

(11°.) Le Département du Ministre du Revenu Intérieur, comprenant : la perception des droits d'accise, les péages des canaux et des glissoirs pour les bois de construction, le paiement des fermages des bacs, et les honoraires pour la coupe des bois de construction (terres de la Confédération), et la mise en exécution des Actes ayant trait à l'inspection des denrées alimentaires, du gaz, des poids et mesures, etc. etc.

(12°.) Le Département du Directeur-Général des Postes, comprenant les caisses d'épargne des postes.

(13°.) Le Département de l'Agriculture et des Arts, comprenant : le bureau des Brevêts, le Bureau des Recensements et Statistiques, et aussi l'immigration.

Par l'Acte d'Union, le Gouvernement de la Confédération exerce son contrôle sur toutes les matières qui ne sont pas d'après cet acte, spécialement dévolues aux provinces. En général, le Gouvernment a le pouvoir de faire des lois pour la tranquillité et la sage administration de la Confédération, et de régler également—

1°. La dette et la propriété publiques.
2°. L'industrie et le commerce.
3°. Les contributions indirectes.
4°. Les emprunts sur le crédit public.
5°. Le service postal.
6°. Les recensements et statistiques.
7°. La milice et la défense.
8°. La solde des officiers civils et autres.
9°. Le service des phares.
10°. La navigation.
11°. La quarantaine.
12°. Les pêcheries.
13°. Le numéraire et les opérations de banque.
14°. La monnaie légale et le monnayage.
15°. Les poids et mesures.
16°. Les banqueroutes et les faillites.
17°. Les inventions et les découvertes.
18°. Les naturalisations.
19°. Le mariage et le divorce.
20°. Les pénitentiers.
21°. Les lois criminelles, excepté la constitution des cours de juridiction criminelle et ne comprenant que la procédure en matière criminelle.

22°. Les bacs, les chemins de fer, canaux, ou télégraphes entre deux provinces, ou entre une province et un pays étranger, ou quelques travaux qui ne seraient pas complètement en dedans de la limite d'une province. Le Gouvernement peut aussi déclarer par Acte du Parlement, que tels travaux, quoique entièrement dans l'intérieur d'une province, sont pour le bien général et, par suite, doivent être contrôlés par le Gouvernement de la Confédération.

Constitutions des Provinces.

Le Gouvernement du Canada nomme un lieutenant-gouverneur pour chacune des provinces, à la solde de la Confédération.

Chaque province a son parlement électif et sa propre administration, avec pleins pouvoirs pour régler ses affaires locales, ainsi que l'établit l'Acte de la Confédération, disposer de ses revenus et décréter telles lois jugées nécessaires pour son bien-être, pourvu, seulement que ces lois ne soient pas hostiles et ne viennent pas entraver la législation du Gouvernement fédéral.

Le Gouvernement de la Confédération a pris à sa charge toutes les dettes des provinces existant à l'époque de l'Union ; acceptant, également, de payer à chacune des provinces un subside annuel en remplacement des revenus de douanes (droit des contributions indirectes), abandonnés au Gouvernement de la Confédération.

Ces dettes sont pour—

	$	c.
Ontario et Québec (les vieilles provinces du Canada) -	73,006,088	84
Nouvelle Écosse - -	10,741,035	00
Nouveau Brunswick - -	8,176,680	00
Manitoba - - -	551,447	00
Colombie anglaise - -	1,916,284	00
Île du Prince Édouard - -	4,701,050	00
Total - -	$99,092,584	84

Le subside est basé sur une garantie annuelle, à raison de 80 cents par tête, de la population des 4 provinces formant primitivement la Confédération, ainsi que le constate le recensement de 1861, excepté en ce qui concerne la Nouvelle Écosse et le Nouveau Brunswick, où ce subside est basé sur le recensement de chaque période décennale successive, jusqu'à ce que le chiffre total de la population se monte à 400,000 habitants.

Outre ces 80 cents par tête de la population, il existe d'autres sommes additionnelles, savoir :—

	$ c.	$ c.
Ontario, 80 c. sur la population de 1861 - - - -	1,116,872 80	
Somme allouée au gouvernement -	80,000 00	
		1,196,872 80
Québec, 80 c. sur la population de 1861 - - - -	889,252 80	
Somme allouée au gouvernement -	70,000 00	
		959,252 80
Nouvelle Écosse, 80 c. sur la population de 1871 - - -	310,240 00	
Somme allouée au gouvernement -	60,000 00	
		370,240 00
Nouveau Brunswick, 80 c. sur la population de 1871 - -	228,475 20	
Somme allouée au gouvernement -	50,000 00	
Do. pour droits d'exportation -	150,000 00	
		428,475 20
Colombie anglaise, 80 c. sur la population évaluée à 60,000 habitants - - -	48,000 00	
Somme allouée au gouvernement -	35,000 00	
Do. pour terre - - -	100,000 00	
		183,000 00
Île du Prince Édouard, 80 c. sur la population de 1871 - -	75,216 80	
Somme allouée au gouvernement -	30,000 00	
Do. pour terre - - -	45,000 00	
		150,214 80
Manitoba, 80 c. sur la population de 17,000 habitants - -	13,600 00	
Somme allouée au gouvernement -	30,000 00	
		43,600 00

Outre ces sommes, qui peuvent être considérées comme les subsides proprement dits, chaque provinces a été autorisée à entrer dans la Confédération avec une dette déterminée qui fut encore augmentée en 1873 ; et, quand la dette autorisée est diminuée d'une certaine somme, l'intérêt de cette somme doit leur être payé en même temps que le subside sémestriel. Toutes les provinces, à l'exception de Québec et Ontario, avaient à leur crédit une telle somme de la dette autorisée que les subsides payés actuellement furent en 1876–77, pour la Nouvelle Écosse, de 520,444 dollars 40 cents et pour le Nouveau Brunswick de 511,329 dollars 21 cents.

La province de Manitoba est dans une situation particulière. Il lui avait aussi été alloué une dette qu'elle pouvait augmenter, et, comme elle n'en avait point, elle en tira l'intérêt avec son subside, faisant la 1re année un total d'environ 67,000 dollars ; mais la dépense augmentant, elle

tira sur la dette autorisée, et la réduisit de telle sorte que les recettes annuelles ne purent couvrir les dépenses. Dans ces circonstances, et en attendant une augmentation des subsides, qui aura lieu en 1881, et la question de l'importance de l'indemnité qui doit lui être accordée pour ses terres, il fut décidé que le paiement annuel ne tomberait pas au-dessous de 90,000 dollars.

Le montant payé est toujours de 90,000 dollars.

Les provinces ont conservé la possession des terres qui leur appartenaient avant la Confédération.

Elles nomment aussi tous les magistrats nécessaires pour l'administration de la justice, à la seule exception des juges.

Elles règlent :—

1°. L'éducation ;

2°. Les asiles, hôpitaux, secours (*charities*) et les institutions des aumônes ;

3°. Les geoles, prisons et maisons de correction ;

4°. Les institutions municipales ;

5°. Les boutiques, tavernes et autres lieux autorisés ;

6°. Les travaux locaux ;

7°. Les mariages ;

8°. La propriété et les droits civils ;

9°. L'administration de la justice, autant que le comportent la constitution, la conservation et l'organisation des cours provinciales de juridiction civile et criminelle, et les pouvoirs des magistrats et des justices de paix.

L'émigration et l'immigration sont soumises à la législation fédérale et à la législation locale, mais sur ce point les lois locales ne doivent pas se mettre en conflit avec les lois fédérales.

Le principe général des constitutions canadiennes est le gouvernement représentatif avec des ministres responsables vis-à-vis du peuple ; un gouvernement fédéral ayant charge du bien public général, et les gouvernements provinciaux administrant simplement les intérêts provinciaux et locaux.

Les provinces n'ont pas, comme les États de l'Union américaine, le pouvoir d'organiser et d'entretenir une force militaire provinciale.

Elles n'ont pas non plus de législation définitive, le gouvernement de la Confédération possédant le pouvoir d'annuler tout acte qui paraîtrait *ultra vires*.

Département de la Justice.

Le Ministre de la Justice est le Conseiller de la Couronne, et, il conseille le Gouverneur Général pour l'exercice de la prérogative des grâces.

La Cour Suprême et de l'Échiquier du Canada, présidée par un magistrat supérieur et des juges, dont cinq constituent un *quorum*, est la seule cour maintenue par le Gouvernement Fédéral. Cette cour a une juridiction criminelle et civile dans toute l'étendue de la Confédération ; elle a aussi sa juridiction propre dans les affaires de l'Échiquier, dans les contestations entre provinces, et a le pouvoir de décider sur la constitutionalité des actes des parlements provinciaux, si elle est appelée à juger la question.

La province d'Ontario possède la seule cour de juridiction maritime et de l'amirauté sur les eaux d'Ontario, et cette cour exerce une juridiction semblable à celle qu'aurait la cour de l'Amirauté Impériale si elle s'étendait jusqu'à ces eaux. Les cours de l'Amirauté, dans les provinces de Québec, de la Nouvelle Écosse et du Nouveau Brunswick, sont des cours impériales.

Les juges de toutes les cours, à l'exception des cours de vérification dans la Nouvelle Écosse et du Nouveau Brunswick, sont nommés et payés par le gouvernement de la Confédération, et sont choisis parmi les membres du barreau de leurs provinces respectives.

Par acte de la Confédération, les constitutions des cours, (excepté en ce qui concerne la nomination et le paiement des juges, ainsi qu'il est mentionné ci-dessus,) sont laissées aux parlements provinciaux, et, par là, diffèrent les unes des autres jusqu'à un certain point.

Mais quel que soit le mécanisme par lequel fonctionne la justice, en ce qui regarde les matières civiles, il est subordonné aux besoins provinciaux, tandis qu'en ce qui concerne les matières criminelles, il est uniforme dans toute la Confédération, les actes criminels étant exclusivement placés sous le contrôle du gouvernement fédéral.

Dans les cours civiles, la procédure n'est ni gênante, ni dispendieuse.

En matière criminelle elle est expéditive. Dans certains cas, par l'Acte des Jugements sommaires (Speedy Trials Act), un prisonnier peut choisir entre : être jugé d'une manière sommaire par le juge ; ou bien attendre son jugement par le jury, aux prochaines assises générales.

Les prisonniers condamnés à un emprisonnement de moins de 18 mois sont enfermés dans la prison commune du district ; pour plus de 18 mois et moins de deux ans dans la prison centrale de la province.

Ces geoles et prisons communes sont placées sous le contrôle des autorités provinciales, et, en principe, sont bien construites et aménagées et sont régulièrement in-

spectées. Un essai est fait dans les prisons centrales pour enseigner un métier utile aux prisonniers.

Les prévenus condamnés à une peine de plus de deux ans sont enfermés dans les pénitentiers dont il en existe un dans chaque province, sous le contrôle du ministre de la justice de la Confédération ; un inspecteur les visite au moins deux fois par an. Les gardiens-chefs envoient un rapport très-complet chaque mois à l'inspecteur. Le personnel des employés se compose d'un gardien-chef, un gardien-adjoint, une matrone, un geolier-chef, un chirurgien, deux chapelains, un comptable, un garde magasin et les employés ; subalternes et, de plus, d'un personnel d'instructeurs.

La dépense d'entretien est en moyenne de 200,000 dollars, dont près de la moitié est remboursée, soit directement par des gains, soit indirectement, par le travail exécuté pour l'institution.

Le système pénitentiaire est semblable au système irlandais autant que le permettent les exigences du pays, le but étant plutôt la reforme que la punition.

Une instruction élémentaire est donnée à tous les détenus qui le désirent, et un métier utile est enseigné à la plupart d'entre eux.

Par sa bonne conduite, un détenu peut obtenir une réduction d'un sixième de sa peine. À l'expiration de leur temps, on donne aux prisonniers libérés, un habillement, une petite gratification, et on leur paie les dépenses du voyage pour rentrer chez eux.

Département des Finances.

Numéraire.

Le numéraire du Canada est décimal, le dollar étant l'unité ;

Les pièces de monnaie sont :	1 cent	ou ·01	d'un dollar.
	2 cents	·02	„
	5 „	·05	„
	10 „	·10	„
	25 „	·25	„
	50 „	·50	„

Le monnayage est en argent, mais l'or est la monnaie légale. Le monnayage d'or américain étant d'égale valeur a cours.

Les banques sont, sous réserves, autorisées à émettre des billets qui ne peuvent être inférieurs à 4 dollars.

Les billets en usage sont de 4, 5, 10, 100, 500, et 1,000 dollars.

Le gouvernement de la Confédération émet aussi des billets, mais d'une valeur ne pouvant excéder 2 dollars.

Les billets en cours sont de 1 et de 2 dollars.

Les réserves de banque sont principalement déterminées par l'Acte de 1870, 33 Vict. cap. 11, et sont les suivantes :

Aucune banque n'émettra de billets ou ne commencera d'opérations que lorsque 200,000 dollars de son capital seront encaissés *bonâ fide*, et que le trésor ait certifié à cet effet ; de plus au moins 20 °/₀ du capital souscrit sera remboursé chaque année, après le commencement des opérations. Le montant des billets, autorisés pour la circulation, créés par la banque et subsistant, ne devra jamais, à quelque époque que ce soit, excéder le montant du capital inaliénable. La banque recevra ses billets en paiement dans tous ses bureaux, mais ne sera pas tenue de les rembourser, en espèces ou en papier de la Confédération, en un endroit autre que celui où ils sont payables ; une des places où sont payables ses billets devra être le centre de ses opérations.

La banque aura toujours, s'il est possible, moitié de ses fonds de réserve en billets de la Confédération, mais en tous cas jamais moins d'un tiers. Aucun emprunt ne devra être fait sur la garantie de son fonds de réserve. Les conditions sont aussi arrêtées pour un système de remises au gouvernement, qui sont officiellement publiées chaque année.

La création des billets du gouvernement de la Confédération est généralement contrôlée de la manière suivante : jusqu'au montant de 5,000,000 de dollars, la création est autorisée sur la garantie des obligations de la Confédération (*debentures*), et des espèces, (sur cette somme de 5,000,000 de dollars composée d'obligations et d'espèces, les obligations ne devront pas être compris pour plus de 80 °/₀.) Les conditions sont aussi arrêtées pour élever cette émission à 9,000,000 de dollars sur la même garantie ; l'augmentation ne devra pas dépasser 1,000,000 dollars à la fois et l'émission ne pas être rapprochée de moins de trois mois.

L'émission de 9,000,000 de dollars ne peut être autorisée que si le receveur général tient en espèces un total de 2,000,000 de dollars.

Comme règle le receveur général a tenu jusqu'alors, en espèces, 29 °/₀ de l'émission totale.

L'augmentation du capital de la banque, dans la Confédération, en dix ans, a été de plus de 100 pour cent pendant que l'augmentation des dépôts ou argent réalisé

par la population, durant la même période, a été de plus de 190 pour cent, de 24,209,464 dollars à 68,677,117 dollars.

Les dépôts ne représentent pourtant pas les économies totales du peuple, car plus de 14,000,000 de dollars sont déposés dans la poste gouvernementale et autres caisses d'épargne et dans les sociétés de construction ; et puis, aussi, la plus grande partie des économies au Canada est convertie en propriétés foncières.

Non seulement les banques et les opérations de banque sont contrôlées par le Gouvernement de la Confédération, mais les Sociétés de Construction et toutes les institutions de même nature sont également soumises au même contrôle.

TABLEAU montrant le CAPITAL des BANQUES, ESCOMPTES et DÉPÔTS, depuis la formation de la Confédération, en 1867, jusqu'au 30 Juin 1877.

Années.	Capital de Banque versé.	Escomptes.	Dépôts dans les Banques Privilégiées.	Dépôts dans les Caisses d'Épargnes du Gouvernement.	Dépôts dans les Caisses d'Epargnes de la Poste.
1867	29,467,773	48,158,431	28,707,327	1,422,047	—
1868	30,289,048	50,500,315	32,808,103	1,481,537	204,589
1869	30,981,075	53,572,307	38,823,333	1,595,301	856,814
1870	34,339,997	67,107,165	54,074,760	1,823,104	1,543,970
1871	37,915,390	88,164,316	57,787,922	2,062,480	2,452,965
1872	45,634,719	108,402,979	64,994,605	2,154,234	3,033,353
1873	55,102,959	120,977,754	68,677,117	2,958,170	3,163,320
1874	60,443,445	129,799,008	78,790,367	4,005,295	3,204,965
1875	65,498,433	134,082,692	75,339,346	4,245,091	2,926,090
1876	67,199,151	125,008,108	74,624,041	4,305,065	2,740,952
1877	73,766,666	120,155,535	62,029,607	4,652,139	2,639,937

Compagnies d'Assurances contre l'Incendie, autorisées au Canada en 1876.

Il y a 13 compagnies canadiennes, 13 compagnies anglaises et trois compagnies américaines.

	$
Le montant des assurances, au Canada, pendant l'année, a été de	401,148,747
Le montant des assurances, à la fin de l'année, était de - -	404,608,180
Le montant total des primes reçues, à - - - -	3,708,006
Montant des pertes supportées pendant l'année - - -	3,063,917
Montant total des pertes payées aux intéressés - - -	2,867,295

Des treize compagnies canadiennes, 12 sont montées par actions, avec un capital souscrit de 16,035,470 dollars et un capital versé de 2,781,088 dollars.

Beaucoup d'assurances sont faites par les compagnies provinciales et locales qui ne sont pas reconnues par le gouvernement de la Confédération, et par suite ne donnent pasde comptes-rendus au département de l'assurance.

Compagnies d'Assurances sur la vie autorisées au Canada en 1876.

Sept canadiennes, 17 anglaises, et 13 compagnies américaines.

	$
Les primes pour 1876 ont atteint le chiffre de - - -	2,803,310
Montant assuré - - -	85,009,264
Montant des polices réclamées -	966,156
Réclamations payées - -	881,498

Des sept compagnies canadiennes, six étaient des compagnies par actions, avec un capital souscrit de 5,578,000 dollars, et un capital versé de 591,949 dollars.

Le nombre des polices sur la vie existant est estimé à 48,504, à la moyenne par police de 1,737 dollars. Cela représente environ 45,000 personnes assurées ou 11 pour mille de la population. La moyenne annuelle de la mortalité parmi les assurés est environ de 8 pour mille.

Il y avait aussi 5 compagnies d'assurances résidentes, 2 compagnies de garanties* et 1 compagnie d'assurances contre le bris des glaces.

Compagnies d'Assurance de la Marine intérieure autorisées au Canada en 1876.

Huit compagnies canadiennes et 2 américaines.

	$
Le montant net des primes reçues pour l'assurance maritime de l'intérieur était de - - - -	257,197
Montant brut des assurances - -	20,134,176
Montant net des pertes payées -	202,073

Assurance de l'Océan au Canada.

Sept des compagnies ci-dessus assurent également sur l'océan, mais la plus grande partie de ces assurances sont

* Compagnies assurant la probité des employés, répondant d'eux et garantissant les patrons.

faites par des compagnies étrangères. Il y a une ou deux compagnies locales, mais comme elles ne sont pas astreintes à l'autorisation du gouvernement, elles ne rapportent rien au département des assurances.

Sociétés permanentes de Construction.

Il est fait d'importantes affaires par les sociétés permanentes de construction qui sont une forme de placement très appréciée.

Suivant l'état dressé des affaires de ces compagnies pour 1876, 40 d'entre elles possèdent un capital variant de 50,000 à 2,000,000 de dollars, avec un capital total de réserve de 11,625,772 dollars, et un capital souscrit de 19,523,799 dollars, payant des dividendes annuels de 6 à 12 °/o.

Revenus, Dépenses et Dette publique.

Revenu des Fonds consolidés, année finissant en Juin 1876 :—

	$
Douanes - - -	12,823,838
Régie - - -	5,563,487
Revenu des postes y compris le service postal maritime - -	1,102,540
Travaux publics y compris les chemins de fer - - -	1,479,232
Timbres quittances - - -	227,090
Intérêts des placements - -	798,906
Recette casuelles - - -	119,766
Revenu divers, comprenant les revenus du cadastre, des primes, des droits de tonnage, des pénitentiers, des droits des mesuriers de bois -	472,628
Total des revenus des Fonds consolidés - - - -	$22,587,587

Dépenses.

	$
Intérêts de la dette publique -	6,400,902
Fonds d'amortissements - -	822,953
Frais d'administration - -	189,596
Subsides des provinces - -	3,690,355
Travaux publics - - -	1,948,941
Milice et défenses - - -	978,530

	$
Gouvernement civil - -	841,995
Législation - - - -	627,230
Administration de la justice -	544,091
Penitentiers - - -	312,015
Immigrations et quarantaine -	385,845
Police à cheval, territoires du Nord-Ouest - - - -	369,518
Force militaire de la Puissance (*Dominion*) Manitoba - -	81,916
Service de la navigation à vapeur maritime et fluviale - -	546,549
Service des phares et des garde-côte	545,848
Pêcheries - - - -	108,183
Subventions indiennes - -	276,325
Terres de l'État (Dominion) -	212,841
Tracé des frontières (États-Unis) -	134,105
Pensions - - - -	110,201
Retraites - - - -	101,627
Dépenses diverses et extraordinaires : organisation des territoires du Nord-Ouest, matériel militaire, service géologique, statistiques, hôpitaux, etc. - - -	5,258,826
Total des dépenses - -	$24,488,372

Dette publique.

Contractée principalement pour les travaux publics, son intérêt occasionne la plus forte dépense. L'état de cet emprunt était au 1er Juillet 1877 comme il suit :—

Dette consolidée.

	$
Remboursable à Londres :	
Montant de l'emprunt à 4 °/₀ -	47,693,333
id. id. à 5 °/₀ -	33,829,399
id. id. à 6 °/₀ -	30,610,846
Remboursable au Canada :	
Montant de l'emprunt à 4 °/₀ -	5,783,511
id. id. à 5 °/₀ -	3,302,994
id. id. à 6 °/₀ -	6,538,989
Notes du Canada - - -	11,533,891
Nouvelle Écosse - - -	43,228
Divers petits comptes - -	18,535
Total de la dette consolidée -	$139,354,726

Dette et Intérêt par capitation de la population. (D'après le " Livre d'Année " de 1878.)

	$
Emprunt net par capitation - -	31·11
id. brut id. - -	40·30
Total de l'intérêt par capitation - -	1·10

Versements par capitation.

Revenu consolidé, année fiscale 1877, par capitation - - - -	5·62
Évaluation des taxes prélevées par capitation, année fiscale 1878 - -	4·79
Évaluation de la dépense, 1877–78, déduction faite des placements de caisse -	5·78
Évaluation du revenu brut pour la même année, par capitation - - -	5·79

Département des Douanes.

Commerce.

Les tableaux suivants indiquent les articles qu'achète le Canada, le revenu qu'il en tire, ce qu'il vend, et l'extension de ses importations et de ses exportations avec les autres pays.

Importations et Exportations du Canada.

État récapitulatif des Marchandises entrées pour la Consommation dans le Gouvernement du Canada (à l'exception de la Colombie anglaise) pour l'année fiscale finissant le 30 Juin 1877.

Articles.	Valeur de Janvier à Juin 1876.	Valeur de Juillet à Décembre 1876.	Valeur de Janvier au 30 Juin 1877.	Total pour l'année fiscale.
Marchandises soumises aux droits spécifiques.	$	$	$	
Spiritueux de toutes natures - -	687,775	412,342	398,343	810,685
Vins " - -	300,659	188,329	180,102	368,431
Thés " - -	2,486,703	1,562,404	1,915,297	3,447,701
Charbon, huiles, et dérivés - -	60,137	96,126	89,384	185,510
Cigares, jusqu'au 28 Février 1877 -	196,621	97,207	45,976	143,183
Liqueurs de malt depuis 21 février 1877 - - - - -	—	—	53,241	53,241
Beurre, fromage, lard et suif, viandes, etc. etc. - - - -	951,467	1,007,531	915,313	1,922,844
Total - - -	4,683,362	3,363,939	3,597,656	6,961,595
Marchandises soumises aux droits spécifiques et ad valorem.				
Liqueurs de malt, jusqu'au 20 février 1877 - - - - -	70,710	64,875	8,235	73,110
Cigares, depuis le 1 Mars 1877 - -	—	—	51,015	51,015
Sucres de toutes sortes - -	2,043,588	2,854,299	2,354,484	5,208,783
Tabac - - - - -	32,176	26,778	22,431	49,209
Total - - - -	2,146 474	2,945,952	2,436,165	5,382,117

Articles.	Valeur de Janvier à Juin 1876.	Valeur de Juillet à Décembre 1876.	Valeur de Janvier au 30 Juin 1877.	Total pour l'année fiscale.
Marchandises payant 25 °/₀ de leur valeur.				
Mélasses - - - - -	375,485	480,892	291,918	772,810
Parfumerie, spécialités pharmaceutiques, etc. - - - -	72,587	89,712	58,434	138,146
Total - - - -	448,072	570,604	350,352	920,956
Marchandises payant 17½ °/₀ de leur valeur.				
Cotons, soies et laines - - -	7,982,173	7,906,262	8,100,306	16,006,568
Noix et fruits secs - - -	216,814	503,973	284,715	788,688
Bijouterie, montres, etc. - -	248,617	365,532	254,420	619,982
Quincaillerie, cuivre, travaillé, etc. -	1,383,357	1,467,073	1,653,344	3,120,427
Objets de luxe, vêtements, épices, etc. - - - - - -	8,510,056	9,028,723	9,638,218	18,666,941
Total - - - -	18,341,117	19,271,563	19,931,003	39,202,566
Marchandises payant 10 °/₀ de leur valeur.				
Animaux de toutes espèces - -	147,773	176,484	252,129	428,613
Son, foin, graines, paille, arbres, légumes, etc. - - - -	7,967	459,119	387,958	847,077
Machines, locomotives, etc. - -	545,698	524,643	459,357	984,000
Total - - - -	1,041,338	1,160,246	1,099,444	2,259,690
Marchandises payant 5 °/₀ de leur valeur.				
Livres, publications, diverses, etc., imprimés - - - -	388,449	481,041	380,395	961,436
Fer - - - - -	1,240,587	1,498,558	1,353,321	2,871,879
Matériaux pour navires - -	315,195	198,473	327,871	526,344
Total - - - -	1,762,368	2,178,072	2,061,587	4,239,659
Total des marchandises soumises aux droits -	29,462,741	29,400,376	29,476,207	58,966,583
Total des marchandises non imposées - -	12,117,538	20,374,686	14,722,028	35,096,714
Total général - -	44,198,235	94,063,297	44,640,279	49,865,062

EXPORTATIONS du CANADA, composées exclusivement des Marchandises produites par le Canada, pendant l'année finissant le 30 Juin 1876.

Produits.	Valeur.
LES MINES.	
	Dollars.
Charbon - - - - -	977,188
Or - - - - - -	1,472,471
Cuivre - - - - -	352,035
Argent - - - - -	584,378
Autres minéraux - -	345,755
Total - -	3,731,827

Produits.	Valeur.
Les Pêcheries.	
	Dollars.
(Voir le tableau indiquant le détail des prises)	5,500,989
Les Forêts.	
Cendres, et perlasse - - - -	423,894
Bois de chauffage - - - -	349,472
Bois de charpentes, madriers, voliges, planches, etc. - - - - - -	13,514,235
Bûches - - - - -	33,842
Mats et espars - - - -	65,424
Echandolles - - - - -	136,067
Traverses pour chemins de fer - - -	174,291
Bois de construction équarri, frêne, bouleau, orme, érable, chêne, pin rouge et blanc -	5,128,680
Divers - - - - - -	302,159
Total - -	20,128,064
Les Animaux et leur Produit.	
Chevaux - - - - - -	442,338
Bêtes à cornes - - - -	601,148
Moutons - - - - -	507,538
Lard et jambons - - - -	839,105
Bœuf - - - - - -	140,108
Beurre - - - - - -	2,540,894
Fromage - - - - -	3,751,238
Œufs - - - - - -	508,425
Fourrures - - - - -	1,779,038
Cuirs et peaux - - - -	529,169
Porcs - - - - -	242,785
Laine - - - - -	933,601
Divers - - - - - -	702,237
Total - -	13,517,654
Produits agricoles.	
Orge et seigle - - - - -	7,429,604
Lin - - - - - -	165,125
Farine - - - - - -	2,178,389
Fruits verts - - - - -	170,005
Foin - - - - - -	321,533
Malt - - - - - -	144,336
Farine - - - - - -	287,741
Avoine - - - - -	1,139,261
Pois - - - - - -	1,939,589
Semences - - - - -	312,568
Légumes - - - - -	172,297
Blé - - - - - -	6,749,298
Tabac - - - - - -	7,179
Divers - - - - - -	122,730
Total - -	21,139,665

Produits.	Valeur.

Les Manufactures.

Livres	20,529
Biscuits	30,604
Voitures	17,947
Extrait d'écorce de ciguë	379,258
Lingot de fer et quincaillerie	292,211
Cuirs, chaussures, sellerrie, etc.	1,098,924
Liqueurs	69,966
Machines	60,308
Machines à coudre	305,749
Navires (vendus à l'extérieur)	2,189,270
Tabac manufacturé—tabac à priser et cigares	77,457
Meubles, châssis, portes, et ustensiles en bois	401,352
Laines et cotons	52,229
Divers	357,563
Total	5,353,367
Produits divers	490,283

Récapitulation des Produits exportés du Canada.

Produits de—	
Mines	3,731,827
Pêcheries	5,500,989
Forêts	20,128,064
Animaux	13,517,654
Agriculture	21,139,665
Manufactures	5,353,367
Divers	490,283
	69,861,849
Argent monnayé et lingots	1,240,037
Quantité evaluée dont il n'a pas été fait rapport aux ports de l'intérieur	2,629,588
Exportations des marchandises n'étant pas des produits du Canada	7,234,961
Total	80,966,435

TABLEAU DU COMMERCE de la CONFÉDÉRATION CANADIENNE, indiquant la valeur des Exportations et des Importations concernant la Grande-Bretagne et ses Colonies et les Pays étrangers ; et faisant ressortir entre les Marchandises celles qui sont les Produits du Canada ; les Marchandises soumises aux Droits et celles qui ne le sont pas, les Droits perçus, pour l'Année Fiscale se terminant au 30 Juin 1876.

Pays.	Marchandises exportées.			Marchandises entrées pour la Consommation (Importations).			
	Produits du Canada.	Produits autre que les produits du Canada.	Total.	Soumises aux droits.	Sans droit.	Total.	Impôts.
		$	$	$	$	$	$
Grande-Bretagne -	36,398,584	6,303,459	42,702,043	32,385,482	8,100,578	40,486,060	6,075,759
États-Unis - -	28.061,155	653,701	28.714,856	21,334,613	22,758,460	44.093,073	4,117,223
France - - -	552,723	1,212	553,936	1,798,359	42,518	1,840,877	723,369
Allemagne - -	125,768	—	125,768	447,457	35,130	482,587	134,282
Hollande - -	30,816	—	30,816	263,684	3,395	267,079	459,888
Belgique - -	13,825	—	13,825	319,016	42,039	361,055	61,407
Espagne - -	9,417	—	9,417	390,881	45,153	436,034	157,287
Portugal - -	125,355	2,185	127,540	53,594	18,061	71,655	29,303
Suisse - - -	—	—	—	56,128	40	56,168	10,274
Italie - - -	142,787	—	142,787	36,236	4,176	40.412	24,630
Chine - - -	23,056	19	23,075	328,415	47	328,462	40,250
Japon - - -	—	—	—	619,777	—	619,777	91,792
Guyane anglaise -	229,083	1,326	230,409	111,109	3,797	114,906	92,048
Indes anglaise Occles.	2,133,849	14,642	2,148,491	798,275	70,571	868,846	335,520
„ espagnoles „	1,145,904	225	1,146,129	625,405	5,735	631,140	235,140
„ françaises „	292,525	470	292,995	17,297	29,861	47,158	6,748
„ danoises „	85,235	2,470	87,705	12,727	787	13,514	5,250
„ hollandaises „	—	—	—	52,336	3,119	55,455	21,161
„ orientales -	—	—	—	118,969	—	118,969	45,705
Australie - -	79,608	35	79,643	50	—	50	10
Terre-Neuve - -	1,682,843	218,048	1,900,891	17,024	757,562	774,586	4,890
St. Pierre et Miquelon	153,641	25,024	178,665	7,082	12,802	19,884	1,955
les Sandwich - -	18,169	102	18,271	53,972	1,193	55,165	20,449
Amérique méridionale	687,093	1,116	688,209	287,553	—	287,553	120,844
Autres pays - -	500,001	10,927	510,928	102,856	334,737	437,593	17,931
Totaux - -	72,491,437	7,234,961	79,726,398	60,238,297	32,269,761	92,508,058	12,833,114
Argent, monnayé et lingots - -	—	—	1,240,037	—	2,220,111	2,220,111	—
Propriétés littéraires (Ouvrages) - -	—	—	—	5,049	—	5,049	—
Totaux généraux -	72,491,437	7,234,961	80,966,435	60,243,346	34,489,872	94,733,218	12,833,114

DÉPARTEMENT DU DIRECTEUR-GÉNÉRAL DES POSTES.

Le tableau suivant indique l'état actuel et les progrès obtenus dans le système postal de la Confédération :—

——	1872-73.	1873-74.	1874-75.	1875-76.
Nombre des bureaux de poste -	4,518	4,706	4,892	5,015
Milles parcourus par la maile -	13,266,598	13,929,180	14,384,678	14,878,663
Nombre de lettres remises à la poste dans l'année -	34,579,000	39,358,500	42,000,000	41,800,000
*Nombre de cartes postales dans l'année - - - -	—	—	—	4,643,000
Nombre de journaux dans l'année	25,480,000	29,000,000	31,300,000	38,549,000
Nombre de lettres enrégistrées dans l'année - - -	1,337,000	1.562,900	1,750,000	1,774,000
	$	$	$	$
Montant du revenu postal -	1,406.984	1,476,207	1,536,509	1,484,886
Montant des dépenses - -	1,553,604	1,695,480	1,873,241	1,959,758
Valeurs déclarées - - -	6,177,905	6,815,329	6,721,439	6,866,618
Montant déposé dans les caisses d'épargne des postes des provinces d'Ontario et de Québec	3,207,051	3,204,965	2,926,090	2,740,952

* Jusqu'à l'année 1874-75, dans le nombre des lettres étaient comprises les cartes-postales, pour l'année 1875-76, les lettres et les cartes sont prises séparément.

Des faits qui méritent de fixer l'attention et qui prouvent une fois de plus les progrès qu'accomplit le Canada, sont ceux-ci, l'augmentation considérable du nombre de lettres transportées annuellement par les postes, le nombre des lettres recommandées, les valeurs déclarées, et les sommes déposées dans les caisses d'épargne des postes.

La diminution des dépôts fait voir les effets de la dépression qui a commencé en 1875.

Le système mandats de postes est très-usité, et bien que finalement, il couvre les dépenses, il est supporté à perte par le Gouvernement dans bien des places isolées où manquent les facilités des opérations de banque.

Le prix de l'affranchissement d'une carte postale pour tout le Canada et les États-Unis est de 1 cent.* Avec un affranchissement de 3 cents, les lettres sont remises dans toute la Confédération et les États-Unis, à une distance quelquefois de 5,000 milles.

Sur les 278 caisses d'épargne des postes, 232 sont situées dans la province d'Ontario, 45 dans celle de Québec, et 1 dans Manitoba.

Département des Travaux publics.

Canaux.

Les canaux du Canada sont plus remarquables par leur largeur que par leur longueur. La longueur totale de l'amélioration de la canalisation comprend environ 250 milles sur le St. Laurent, l'Ottawa, le Rideau et le Richelieu. Les canaux actuels du St. Laurent ont une largeur d'entrée de 80 à 100 pieds, une largeur de surface de 120 à 150 pieds, avec 10 pieds de profondeur d'eau, les écluses ayant une longueur de 200 pieds sur 45 à 50 pieds de largeur. Les écluses du canal de Welland ont 150 pieds de longueur sur 26 pieds de largeur, et 10 pieds de profondeur d'eau. Ces travaux sont l'un et l'autre en voie d'agrandissement sur un modèle uniforme d'écluses ayant 270 pieds de longueur sur 45 pieds de largeur, et une profondeur d'eau de 14 pieds.

La dépense pour la canalisation des fleuves avant la constitution de la Confédération (1 Juillet 1867) était de 22,390,690 dollars, dans lesquels étaient compris 4,064,764 dollars pour la dépense du Canal du Rideau, une entreprise impériale. La dépense des canaux suivants, à la charge de

* Le cent vaut environ 5 centimes.

la Confédération du Canada, pour le compte des provinces de la Confédération, était comme suit :—

	$	c.
Desjardins - - -	120,263	73
St. Laurent - - -	7,431,208	04
Welland - - -	7,416,019	83
Chambly - - -	433,807	83
Baie de Burlington - -	308,328	32
	$15,709,627	95

Depuis 10 ans qu'est formée la Confédération, la dépense a été de 10,595,292 dol. 92 c. jusqu'au 30 Juin 1877, sans y comprendre les travaux de l'Ottawa et autres rivières, qui sont distincts des travaux de canalisation, en ce qu'ils ne concernent que les glissoires, etc. pour faciliter la descente des convois de bois, et qui ne demandent ni écluses ni autres combinaisons pour la navigation ascendante.

Cette dépense a été répartie comme suit :—

	$	c.
Canalisation du St. Laurent -	2,544,779	82
" Welland -	5,879,169	57
" Ottawa -	1,844,291	70
" St. Pierre -	212,809	24
Rideau, Chambly, et levée des plans Baie Verte - -	114,242	59
	$10,595,292	92

On évalue la dépense pour l'agrandissement de la navigation du St. Laurent avec 14 pieds d'eau, du lac Erie à Montréal, à 30,200,000 dollars, dont 12,860,000 ont été soumissionnés l'année dernière. L'agrandissement des canaux sur la ligne du St. Laurent est la seconde reprise depuis leur construction. En 1846 les canaux du Welland et Lachine furent agrandis, et la route directe du St. Laurent, entre Montreal et Kingston, qui fut ouverte, enleva aussitôt le commerce de la route intérieure des canaux militaires *via* les rivières Ottawa et Rideau.

Les canaux canadiens n'ont pas été faits en vue du commerce canadien exclusivement, le but du Canada étant de fournir la route entre l'Europe et les États-Unis de l'Ouest. La navigation du St. Laurent, conduisant à Montréal, et de son grand compétiteur le canal Erie,

conduisant à New York, prennent l'une et l'autre au pied du lac Erie. De ce point à Chicago, le voyage se fait continuellement sur une eau libre traversant les lacs Erie, Huron et Michigan, d'une longueur de 900 milles.

Quoique le canal de Welland soit d'une capacité plus que double de celle du canal Erié, ses écluses, construites pour les bateaux datant de plus de 30 ans, ne suffisent bientôt plus, par suite de l'accroissement des dimensions des bateaux nécessités par la rapidité de l'augmentation du commerce de l'ouest sur ces 900 milles de voyage sur les lacs. En 1874, il y avait 122 bateaux à vapeur, d'une jauge officielle totale enregistrée de 114,912 tonneaux naviguant sur les lacs supérieurs ; aucun d'eux n'aurait pu descendre sur le lac Ontario à cause des dimensions insuffisantes des écluses du canal de Welland.

Pour qu'un bateau soit profitable, il est reconnu qu'il doit avoir au moins 1 tonne de capacité par mille de voyage. Les bateaux du canal de Welland ne jaugeaient par plus de 600 tonneaux pour parcourir les 900 milles ci-dessus. Ils pouvaient charger tout au plus 18,000 boisseaux de blé tandis que d'autres faisant le service entre Buffalo et Chicago en pourraient porter 50,000 et plus, et le plus grand bateau pourrait transporter ce blé à un taux de 25 °/₀ par boisseau au-dessous du plus petit. Il y a au-dessus du canal de Welland des bateaux à vapeur mesurant 250 pieds de longueur, 36 pieds de largeur, avec un creux sur payol de 16 pieds qui peuvent porter un chargement de 1,500 tonneaux dans 14 pieds d'eau à une vitesse de 10 milles à l'heure.

Nonobstant ce désavantage, sur toute la route de Chicago à la mer, la différence du prix et du temps est encore accordée par les autorités des États-Unis, comme en le verra plus loin, en faveur de Montreal, mais cette différence, quoique considérable a suffi seulement, dans une certaine mesure à remporter l'avantage en faveur de New York en ce qui regarde les frets de l'océan.

Une autre raison qui a rendu nécessaire l'agrandissement des canaux, est la concurrence des chemins de fer. Des chemins de fer, construits au moyen d'emprunts, et administrés par des gens qui n'en étaient pas les propriétaires, ont grossi leurs recettes brutes pour faire face aux besoins du moment, en détériorant leurs rails et leur matériel roulant à faire des transports à des taux au-dessous des dépenses. N'en ayant pas de meilleur emploi, et affamés de frets, ils transportaient et rapportaient les marchandises sans aucun profit ainsi que les courtiers dans des moments échangent leurs fonds "pour conserver leur prestige"

au grand préjudice du trafic légitime. Quand les bateaux peuvent chomer, les chemins de fer doivent, par leurs engagements envers le gouvernement, continuer leur service, jusqu'à un certain point ce qui peut être peu lucratif ; mais dès que l'orage financier est passé, les premiers s'élancent aussitôt, et ils ne peuvent, sur une navigation telle que celle du St. Laurent, être renversés par les chemins de fer. Le fer est transporté de Québec à Chicago par eau, à un tiers du coût de traction de chemin de fer.

Le Canada a foi dans ses voies navigables, et espère avec confiance que quand le transport par terre de l'intérieur sera réduit à son minimum, le capital européen se servira de la route la plus courte et la moins chère de l'Atlantique à l'intérieur du continent de l'Amérique du Nord. La distance de Chicago à Liverpool *via* Montréal est au moins de 300 milles plus courte que *via* New York. La différence de temps en faveur de la route des lacs et rivières contre la route du canal Erié est de sept à huit jours.

Il faut se rappeler que la seule partie des États-Unis qui puisse exporter des produits agricoles est au-delà du lac Erie, qui est l'extrémité du système de canalisation canadienne.

L'honorable M. W. Thurston, secrétaire de la Chambre de Commerce de Buffalo, un des commissaires chargés de faire le rapport sur les canaux de New York, écrit :—

" Quand ses canaux élargis seront prêts, le Canada " possèdera pendant prêts de 8 mois de l'année, le système " de navigation le plus parfait qui soit au monde.

" Les travaux sur le canal de Welland progressent sage- " ment, et le canal sera bientôt prêt pour la navigation. " Ce sera le plus magnifique travail des améliorations " intérieures sur le continent américain.

" La distance de Chicago à Montréal *via* les canaux du " Welland et du St. Laurent est de 1,261 milles ; la distance " de Chicago à New York, *via* Buffalo et le canal Erie, est " de 1,419 milles, soit 150 milles en faveur de la première. " La première de ces routes a 70 milles de navigation " artificielle avec 56 écluses et un total d'éclusage de 564½ " pieds ; la seconde a 350 milles, 72 écluses, et 654 pieds " d'éclusage.

" Ainsi, il y a 16 écluses de plus et 89½ pieds en plus " d'éclusage sur la route de New York que sur celle de " Montréal, avec l'avantage aussi d'un courant plus fort en " faveur de Montréal.

" Le temps est un point important à considérer dans la " comparaison de ces routes. Une cargaison de grain est

" pportée de Chicago à Buffalo par bateaux à vapeur dans
" cinq jours environ : mettant un jour pour le transborde-
" ment sur les bateaux du canal à Buffalo, ensuite 11 jours
" de voyage (traîné par mulets) du canal Erie à la rivière,
" et deux jours de remorquage de là sur la rivière d'Hudson
" jusqu'à New York, en tout 19 jours. De Chicago à Port
" Colborne, la durée habituelle du voyage par un bateau
" à vapeur est de 5 jours ; de là par le canal de Welland
" à Port Dalhousie, le lac Ontario, un jour ; ensuite
" jusqu'à Kingston sur 1 journée et ¼, une journée peut-
" être employée là pour le transbordement de la cargaison ;
" ensuite de Kingston à Montréal par les barques, cela dure
" trois jours ; ensemble 11 jours et ¼, faisant une économie
" de 7 jours et ¾ en faveur de la route de Montréal,
" quand on emploiera la vapeur sur le canal Erie, cela
" raccourcira de trois jours.

" Le taux moyen du fret par boisseau de blé de Chicago
" à Kingston pendant la saison de 1877 était 7 cents et ¾
" par rail ou vapeur, et de Kingston en barques (portant
" de 16,000 à 20,000 boisseaux) à Montréal uniformément
" 3 cents et ¼ ; en tout environ 10 cents ½, y compris le
" ½ cent de droits sur les canaux, et ½ cent pour le trans-
" bordement à Kingston. La barque généralement se place
" le long d'un navire et toutes les dépenses restant sont
" payées par ¾ de cent. Les frets de l'océan varient selon
" la quantité et la demande des navires, et les taux ne
" diffèrent pas sensiblement de ceux faits à New York.
" La capacité du magasinage de Montréal est de 2,000,000
" de boisseaux de grain et de 200,000 barils de farine.
" Environ 90 °/₀ du grain expédié est acheté sur les ordres
" anglais au comptant au ports de l'Ouest, et 10 pour cent
" pour le compte de propriétaires à la consignation de la
" Grande-Bretagne et de l'Irlande.

* * * * *

" Ainsi, faut il s'attendre à une concurrence à outrance
" quand les canaux canadiens seront terminés. Le Canada
" et l'Angleterre feront alors tous leurs efforts pour amener
" des États de l'Ouest, tout le commerce de l'intérieur, par
" les lacs, et la persistance, l'énergie, et l'habileté financière
" de l'Angleterre sont si bien connues, qu'il existe à peine
" un doute dans la réussite future du mouvement, à moins
" qu'ils ne soient promptement attaqués par des efforts
" correspondants de notre part.

" Dans le Rapport de la New York Produce Exchange
" pour 1874–75 il est dit que ' L'expérience pratique a
" ' démontré que les grands bateaux ou navires peuvent

" ' faire les transports à meilleur marché que les petits, et
" ' ces taux diminuent en raison inverse de l'augmentation
" ' du tonnage. Une augmentation de 150 °/₀ dans la capacité
" ' des bateaux naviguant sur les lacs et les canaux
" ' canadiens ne pourrait qu'augmenter le pouvoir de la route
" ' du St. Laurent dans le transport des marchandises en lui
" ' permettant de réduire ses tarifs. Les tarifs de transport
" ' sur le canal Erie ne peuvent être réduits à plus de 70
" ' cents par tonneau par l'abrogation des péages, excepté
" ' par l'agrandissement. Entre le canal Erie non agrandi
" ' et les canaux canadiens transformés la concurrence ne
" ' sera qu'inégale.' "

Dans le même rapport pour 1875–76, p. 224, il est dit ce qui suit :—

"Au moyen d'amélioration diverses il serait possible
" d'arriver à faire les transports par les chemins de fer à
" bien meilleur marché qu'ils ne se font actuellement, mais
" sans ces améliorations les chemins de fer et le canal Erie
" auront bientôt un concurrent pour le transport des
" produits destinés à l'exportation européenne avec lequel
" ils ne pourront rivaliser.

" Le commerce de grain de Montréal a été réduit seule-
" ment entre 5 et 6 °/₀ par les tarifs des chemins de fer et
" du canal qui ont prévalu pendant l'année 1876, et ceci
" avec les navires du canal de Welland de 400 tonnes de
" jauge seulement, portant une cargaison de 600 tonnes.
" On espère que l'agrandisement des canaux de Welland
" et du St. Laurent sera terminé pour l'année 1880, et
" alors ces canaux d'une longueur de seulement 69½ milles,
" moins que la distance de Buffalo à Rochester, donneront
" passage à des navires de 1,200 tonneaux de jauge et d'un
" chargement de 1,500 tonneaux environ. Ces modifica-
" tions amèneront pratiquement la navigation de l'océan à
" Chicago, Milwaukie, et Duluth, et à tous les autres ports
" des lacs de l'ouest.

"Si le commerce d'exportation du grain est une fois
" dirigé sur le St. Laurent, il sera plus difficile de le
" ramener que ne l'a été le commerce d'exportation déjà
" détourné à Baltimore et Philadelphie. Ces grandes villes
" maritimes feront toujours un grand commerce de grains,
" mais ce commerce sera limité principalement à leurs
" besoins domestiques pour la consommation.

"Si les vapeurs et les voiliers de 800 à 1,000 tonneaux
" de jauge peuvent à présent transporter le grain de
" Chicago à Buffalo, une distance de 1,000 milles, à raison
" de trois cents par boisseau, on peut, sans être prophète,

" dire qu'avec les canaux canadiens agrandis et les navires
" de 1,500 tonneaux de charge, le voyage peut être étendu
" à 400 milles plus loin jusqu'à Montréal pour trois cents
" additionels par boisseau, y compris les péages nominaux
" moyens des canaux ; et ainsi ce prix ne dépasserait que
" d'un cent le taux actuel de cinq cents du tarif des trans-
" ports de Buffalo à New York."

Commerce de l'Ouest.

Les efforts du Canada pour retenir et amener le commerce par le chenal naturel du St. Laurent s'expliqneut par l'importance de ce commerce.

Quoique $\frac{1}{5}$ seulement environ du terrain soit exploité par la culture, la récolte annuelle du grain des états du nord-ouest dépasse 1,000,000,000 de boisseaux. En 30 ans, depuis son origine, l'exportation a atteint le chiffre de 140,000,000 de boisseaux.

Les recettes de grain et de farine dans les 8 principaux ports de l'ouest sur les lacs supérieurs, pour l'année 1876, savoir, Chicago, Milwaukie, Détroit, Toiède, Cleveland, St. Louis, Peoria, et Duluth ont été de 200,000,000 de boisseaux.

La flotte du lac, comprenant les bateaux de toutes classes, compte environ 3,000 bateaux, dont moitié environ sont des barques chargeant de 200 à 1,000 tonnes chacune.

L'estimation officielle du gouvernement français établit la moyenne totale annuelle des céréales en Europe à 4,994,000,000 de boisseaux, desquels l'empire russe récolte 1,606,000,000, ou presque le tiers de la totalité, l'Allemagne 742,500,000, la France 687,500,000, et l'empire d'Autriche 550,000,000. Dans cette estimation la production des États-Unis de l'Amérique du Nord est dite être de 1,537,250,000 boisseaux. Cette dernière, avec une population d'environ 45,000,000 d'individus produit par habitant $34\frac{16}{100}$ boisseaux, tandis qu'en Europe, avec une population de 297,000,000, la moyenne de production par habitant est de $16\frac{1}{2}$ boisseaux.

En 1876 les importations de maïs dans le Royaume Uni de la Grande-Bretagne ont atteint le chiffre de 79,916,452 boisseaux de 56 livres chaque, dont 60,000,000 de boisseaux, ou 75 °/₀ de la totalité, provenaient des États-Unis. Dans la même année les États-Unis et le Canada ont envoyé à la Grande-Bretagne $48\frac{9}{10}$ °/₀ des importations totales de blé, $19\frac{7}{10}$ °/₀ provenaient de la Russie, et le reste $31\frac{4}{10}$ de tous autres pays.

La récolte du maïs des États-Unis en 1875 a été de 1,321,060,000 boisseaux. Les états de l'ouest et du nord-ouest ont un grand surplus dans leur récolte des céréales, tandis que les états du centre et de l'est ont un grand déficit, comblé par les premiers (aidés du Canada). L'état de New York seul consomme annuellement environ 45,000,000 de boisseaux de grain de plus qu'il n'en est récolté dans ses limites, et les états de la Nouvelle Angleterre, avec une population engagée la plupart dans les manufactures, pèsent aussi lourdement sur les greniers de l'ouest pour leur déficit en céréales.

Les statistiques récemment publiées montrent l'augmentation énorme des produits agricoles des États-Unis de ces dernières années.

D'ailleurs en voici les chiffres :—

—	1870.	1877.
Blé, boisseaux de 27 kilo. 270. -	235,884,700	360,000,000
Maïs „ 25 „ 450. -	1,094,255,000	1,340,000,000
Avoine „ 15 „ 450. -	247,277,400	405,200,000
Orge „ 21 „ 800. -	26,245,400	35,000,000
Seigle „ 25 „ 450. -	15,473,600	22,100,000
Tabac (livres) - - -	250,628,000	480,000,000
Foin (tonnes) - - -	23,525,000	31,500,000
Acres (cultivés)* - - -	90,771,608	121,350,000
Chevaux - - - -	7,145,370	10,329,700
Mulets - - - -	1,125,415	1,637,500
Vaches laitières - - -	8,935,332	11,300,100
Bétail - - - -	14,885,276	19,223,300
Moutons - - - -	28,477,651	35,740,500
Cochons - - - -	25,134,569	32,262,500

* L'acre anglais vaut 40 are ¼.

Dans l'Appendice sont contenus des renseignements plus détaillés, d'après des rapports américains, en ce qui concerne les transports intérieurs par eau, la concurrence des chemins de fer, et les rivalités des routes canadiennes et américaines.

Amélioration de la Navigation entre Montréal et Québec.

Ce travail, pleinement décrit dans l'Appendice, aussi bien qu'illustré sur la section, forme une entrée importante au système de canalisation au-dessus de Montréal, et depuis 187[illegible] est placé sous le contrôle du Gouvernement de la Confédération, en vertu d'une appropriation du Parlement du Canada pour la somme de 1,500,000 dollars.

Le but de cet important travail a été de porter la dimension des bateaux venant au port de Montréal de 400 à 4,000 tonneaux et de 11 à 22 pieds de tirant d'eau.

Ce travail a voulu la reconstruction presque entière du port de Montréal, port remarquable surtout pour un port intérieur, fréquenté par les plus grandes embarcations et situé à l'intérieur des terres à une distance de 1,000 milles de l'Atlantique, à 250 milles au-dessus de l'eau salée et à près de 100 milles au-dessus du niveau de la mer.

Ici au fond du lac St. Pierre est un canal submergé entièrement creusé par la vapeur, plus long que le plus long parmi les canaux du St. Laurent, d'une aussi grande profondeur, et trois fois aussi large. La grande entreprise sur la Clyde seule le surpasse dans l'importance de la dépense.

Le Canada, par l'amélioration de sa navigation intérieur et par ses chemins de fer, a prouvé être aussi entreprenant, en proportion de ses ressources en hommes et en argent, que n'importe quel autre pays du monde, et parmi ses travaux le moindre n'est pas celui du fleuve St. Laurent, au-dessous de Montréal, qui est dû principalement à l'énergie et à la persévérance de feu Mr. l'honorable John Young, de cette ville.

Nous extrayons des rapports remarquables de Mr. W. J. Patterson, Secrétaire de la Chambre de Commerce de Montréal, ce qui suit :—

" 1864 à 1876, le tonnage maritime total de Montréal " s'est élevé de 141·62 °/₀ et le tonnage des bateaux à " vapeur de 344·24 °/₀. La ligne Allan, qui débutait en " 1856 avec 4 vapeurs de 6,536 tonneaux, compte " aujourd'hui 20 navires à vapeur de 1ère classe jaugeant " ensemble 58,284 tonneaux." Il y a aussi la ligne " Dominion " composée de six grands navires à vapeur ; la ligne " Temperley " en possède autant, et la Cie maritime du Canada, possède 3 beaux navires à vapeur et un nombre égal de clippers en fer, appartenant et enregistrés au Canada, et voyageant sous le drapeau de la Confédération. Les compagnies ci-dessus font un service régulier avec le St. Laurent, et une autre ligne est proposée, le commerce des bestiaux étant sans nul doute ce qui y décide. Outre les lignes régulières, 35 navires à vapeur pour passagers de Liverpool, Londres et Glasgow, sont entrés dans le St. Laurent en 1876.

Une douzaine de vapeurs environ sont engagés dans le

trafic jusqu'aux bas ports du golfe et de la côte de l'Atlantique.

L'augmentation des dimensions des navires venant de la mer, due à l'approfondissement du lit de la rivière au-dessous de Montréal, est démontrée par ce fait que le tonnage de 557 navires venant de la mer, et arrivés en 1869, a été de 259,863, tandis que 513 navires arrivés en 1877 jaugeaient ensemble 376,857 tonneaux ; soit une augmentation de 116,294 tonneaux bien que le nombre des navires fût de 44 en moins.

Chemins de Fer.

Parmi les 59 puissances du monde qui possèdent des systèmes de chemins de fer, le Canada occupe le huitième rang pour la longueur totale des lignes, et le 5ème pour la moyenne de milles par habitant.

Les progrès dans la construction des chemins de fer Canadiens ont suivis la marche suivante :—

En 1850	-	-	38	milles.
„ 1855	-	-	1,218	„
„ 1860	-	-	2,173	„
„ 1865	-	-	2,231	„
„ 1870	-	-	2,679	„
„ 1875	-	-	4,899	„
„ 1878	-	-	5,700	„

La longueur totale en exploitation est pour les autres pays, comme suit :—

Pays.	Milles exploités.
1. États-Unis - - -	77,440
2. Allemagne - - -	17,133
3. Grande-Bretagne et Irlande -	16,872
4. Russie - - - -	13,702
5. France - - -	12,722
6. Inde-Anglaise - -	6,938
7. Autriche - - -	6,931
8. Canada - - -	5,700
9. Italie - - - -	4,935
10. Hongrie - - -	4,023
11. Espagne - - -	3,726
12. Suède - - - -	2,326
13. Belgique - - -	2,105
14. Pérou - - - -	2,030

Le nombre de milles exploités par habitant est d'après le "Manuel des Chemin de Fer," de H. V. Poor, comme suit :—

Pays.	Nombre d'habitants pour 1 mille de chemin de fer.
Queensland	397
Tahiti	476
Australie Occidentale	524
États-Unis d'Amérique	576
Canada	690
Australie méridionale	739
Nouvelle Zélande	872
Nouvelle Galles du Sud	1,170
Luxembourg	1,184
Victoria	1,238
Suède	1,540
République Argentine	1,705
Grande-Bretagne et Irlande	1,839
Guyane anglaise	2,245
Danemark	2,254
Suisse	2,283
Belgique	2,286
Allemagne	2,346
Pérou	2,422
Hongrie	2,592
Paraguay	2,597
France	2,860
Tasmanie	2,918
Cuba	2,985
Chili	3,256
Hollande	3,247
Espagne	4,056
Roumanie	4,064
Autriche	4,302
Portugal	4,444
Norvège	4,455
Île Maurice	4,545
Panama	4,612
Russie	5,265
Turquie d'Europe	12,830
" d'Asie	49,054
Grèce	208,743
Japon	807,573
Chine	33,871,960

Sous l'idée erronée qu'une largeur de voie exceptionnelle

reléguerait le commerce du Canada aux ports canadiens, la voie de 5 pieds 6 pouces fut adoptée il y a quelque 25 ans. La plus grande partie des lignes ainsi construites ont été récemment réduites à 4 pieds 8½ pouces, largeur actuelle du continent.

De plus, avec la croyance que des chemins de fer a étroite voie pouvaient être construits là où on ne pouvait en faire de plus larges, on en construisit plusieurs centaines de milles avec la voie de 3 pieds 6 pouces. Cette portion de chemins de fer construits avec la voie de 3 pieds 6 pouces peut subsister encore des années là où ces chemin de fer sont isolés, mais ceux qui sont en contact avec les chemins de fer de la voie modèle, seront élargis aussitôt que ce changement pourra s'opérer. L'expérience a prouvé que les éxigences des transports au Canada requièrent un écartement de voie supérieur à 3 pieds 6 pouces.

Les longueurs respectives de chaque voie sont :—

Voie de 5	pieds	6	pouces	- 539¾	milles.
„ 4	„	8½	„	- 4,362	„
„ 3	„	6	„	- 672	„
				5,574½	

Capital.

Le capital total des chemins de fer en exploitation au 30 Juin 1877, se décompose comme suit :

			$	c.
Capital ordinaire des actions libérées			113,702,126	82
Actions privilégiées			68,876,867	31
Obligations			79,676,382	44
Montant des prêts et des subventions —				
Gouvernement de la Confédération	$ 55,320,802	c. 25		
Ontario	1,733,817	02		
Québec	441,681	00		
Nouveau Brunswick	2,163,000	00		
Municipalités	5,689,299	31		
	65,348,599	61		
À déduire pour les garanties dépcsées comme ci-dessus	1,275,000	00	64,073,599	61
Total			326,328,076	18

Cette somme importante ne représente pas le capital employé, mais la valeur au pair des garanties (dont beaucoup ont été vendues à l'escompte) et des arrérages des

intérêts sous forme d'actions privilégiées ou d'obligations. Elle représente une dépense moyenne de 60,000 dollars par mille pour tout le système, et comprend la reconstruction impliquée par le rétrécissement de voie et la substitution des rails en acier aux rails en fer. La moitié de la longueur totale des voies est posée en rails en acier.

Le montant de la dépense du Gouvernement de la Confédération y compris les frais des chemins de fer "Intercolonial" d'Île du Prince Édouard, et du Pacifique, prêts au Grand Tronc et autres lignes, et aussi les prêts et subventions des gouvernements locaux aux chemins de fer dans toute l'étendue du pays, se décompose ainsi :—

	$	c.
Gouvernement de la Confédération -	63,296,381	08
Ontario - - - -	3,250,769	24
Québec - - - -	9,495,506	00
Nouveau Brunswick - - -	2,609,000	00
Nouvelle Écosse - - -	1,885,727	00
	80,537,383	32

Les municipalités des différentes provinces ont voté les fonds suivants pour les chemins de fer :—

	$	c.		
Dans Ontario - -	6,968,853	78		
„ Québec - -	3,723,000	00		
„ Le Nouveau Brunswick - -	296,500	00		
„ Le Nouvelle Écosse	275,000	00		
			11,262,353	78
			91,799,737	10

Les placements en actions et obligations, au Canada, augmenteront, probablement, les contributions payées et votées aux chemins de fer, dans une proportion qui ne sera pas moindre de 100 millions de dollars.

On trouvera dans l'Appendice un état détaillé des chemins de fer canadiens.

"*Canadian Pacific Railway*" (*Chemin de fer Canadien du Pacifique*).

Quoiqu'il fut facile de prévoir que l'extension de la juridiction canadienne sur les vastes territoires occupés

par la compagnie de la Baie d'Hudson, amènerait forcément la construction d'un chemin de fer trans-continental, ce ne fut qu'en 1871, alors que la Colombie anglaise devint membre de la Confédération, que la grande entreprise fut arrêtée. En 1872 le Parlement du Canada décida de subventionner une compagnie privée dans ce but, avec une garantie monnétaire de 30,300,000 de dollars et une garantie de terrain de 50,000,000 d'acres. La compagnie n'ayant pas satisfait aux engagements stipulés, et le Gouvernement Fédéral étant engagé par les conditions de l'union de la Colombie anglaise à construire la route, le Parlement du Canada, décida en 1874, de procéder comme pour les travaux publics.

Les études furent commencées en 1871 par le Gouvernement, et ont été continuées jusqu'à ce jour, de sorte que la chute de la compagnie n'a pas eu d'effet sérieux sur le commencement des travaux, pour lesquels 8,000,000 de dollars environ ont été dépensés, desquels 3,000,000 de dollars représentent les frais d'études. Cet arpentage embrasse l'exploration de 46,000 milles (dont 11,500 ont été mésurés), la dépense de sept années de temps, 3,000,000 de dollars en argent, et la mort de 34 individus. La dépense estimée pour le travail complet, atteindra de 100 à 120 millions de dollars.

Entre le lac Supérieur et les Montagnes Rocheuses, la ligne formera un débouché à un territoire estimé à 160 millions d'acres de terres propres à l'agriculture, dont la moitié sont des terres arables ; la majeure partie de ces 80,000,000 d'acres n'est dépassée en fertilité par aucune autre partie du monde.

La valeur de cette vaste étendue est grandement rehaussée par la considération que presque toutes les terres agricoles nationales des États-Unis ont été absorbées. Dans un article du " North American Review " pour Juillet 1877, intitulé "Comment la nation recouvrera sa prospérité," Mr. David A. Wells écrit ce qui suit :—

" La quantité de terres publiques fertiles propres à la
" culture que l'on peut obtenir présentement par ordon-
" nance ou à un prix nominal est comparativement limitée
" si non épuisée.

" Selon le Major Powell (dans une communication faite
" récemment à l'Académie nationale), ' Toutes les bonnes
" ' terres publiques propres à un établissement sont vendues.
" ' Il ne reste pas invendu, dans tous les États-Unis de
" ' terre qu'un pauvre homme pourrait transformer en ferme,
" ' de quoi faire un comté moyen, dans le Wisconsin. S'il

" ' y a une exception, c'est peut-être pour le Texas ou le
" ' territoire indien ; ailleurs c'est absolument exact.'

" Et en ce qui concerne les régions arides des plaines, qui,
" est-il dit, sont éminemment propres aux pâturages, le
" Major Powell s'exprime ainsi : ' Dans toute cette région, la
" ' terre, considérée comme terre seulement, n'a aucune
" ' valeur ; ce qui est réellement précieux c'est le pouvoir
" ' d'irriger. De riches individus et des compagnies se sont
" ' appropriés tous les ruisseaux, et ils font payer l'emploi de
" ' l'eau. Les sections du Gouvernement de 160 acres qui ne
" ' renferment pas de l'eau sont, pratiquement, ou à tous
" ' évènements comparativement, sans valeur aucune.' "

La ligne du Canadian Pacific Railway traverse les Montagnes Rocheuses, sur une large étendue semblable à une prairie, le passage de la Tête Jaune, à 3,746 pieds environ au-dessus du niveau de la mer, et est situé plus de 5,000 pieds au-dessous des pics élevés de chaque côté.

La distance du lac Supérieur à l'océan Pacifique sera d'environ 2,000 milles. Dans son tracé actuel (près de 1,500 miles) la ligne est soumissionée pour le défrichement et la construction du télégraphe ; 300 milles environ sont soumissionnés pour les travaux d'art, et des rails en acier ont été apportés, pour une longueur de 400 milles, à l'est de la rivière Rouge. Le but du gouvernement est de relier le système d'eaux navigables du lac Winnipeg, du Saskatchevan et du fleuve Rouge, avec celles du lac Supérieur, pour établir un débouché pour les exportations de la région des prairies pendant la saison de la navigation, et par l'embranchement de Pembina avec le système des chemins de fer des États-Unis dans Manitoba, pour le trafic d'hiver.

Dans l'espace de deux ou trois ans la voie de communication de 400 milles entre les lacs Winnipeg et Supérieur sera complétée, raccourcissant la route entre Montréal et les Grandes Prairies canadiennes d'au moins 500 milles. La section du Pacifique sera commencée à partir de la mer, à l'est, aussitôt que la route sera définitivement arrêtée. L'époque fixée pour l'achèvement du passage jusqu'à l'océan Pacifique est l'année 1890, mais pour des considérations d'administration impériale, cette date pourra être anticipée, attendu que le cours du progrès n'est limité que par des considérations financières.

On a terminé complètement une longueur de 50 milles à partir du lac Supérieur occidental, qui seront utiles principalement pour les constructions, jusqu'à ce que la région des prairies soit atteinte.

Les traits topographiques de la ligne sont indiqués dans la section.

TÉLÉGRAPHES.

Les anciennes provinces du Canada sont desservies par deux compagnies canadiennes, dont la plus importante, la compagnie de Montréal, fut la première qui introduisit en Amérique le système de tarif uniforme pour quelque distance que ce soit.

De plus, le gouvernement de la Confédération construit actuellement une ligne télégraphique qui traverse le continent sur la ligne et en vue du "Canadian Pacific Railway."

Les statistiques suivantes sont les statistiques de comparaison des deux compagnies canadiennes :—

Compagnie Telégraphique de "Montréal."—Organisée en 1847.

——	En 1847.	En 1877.
Capital versé - - - - -	$60,000	$2,000,000
Milles de poteaux - - - -	540	12,044
" fils - - - - -	540	20,479
Nombre de bureaux - - - -	9	1,507
" d'employés - - - -	35	2,255
" de télégrammes - - -	33,000	1,762,720

Compagnie des Télégraphes "Dominion."

STATISTIQUES GÉNÉRALES.

——	31 Déc. 1876.	31 Déc. 1877.	Augmentation en 1877.
Longeur de lignes en milles	7,146	7,824	678
Stations - - -	366	424	58
Employés - -	688	730	62
Télégrammes pendant l'année - - -	540,232	641,507	101,275

Telégraphe du "Canadian Pacific Railway."

Les soumissions sont faites pour une longueur de 1,747 milles, sur lesquels la dépense jusqu'à Juin 1877 s'élevait à 117,137 dollars 41 cents.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR.

Terres de la Confédération.

Les seules terres que retient le gouvernement fédéral dans les vieilles provinces sont les réserves de l'Ordonnance et de l'Amirauté.

Dans la province de Manitoba et dans les territoires du nord-ouest, cependant, il possède une vaste étendue de riches terres agricoles acquises par suite du rachat des droits de la Compagnie de la Baie d'Hudson et par traité avec les Indiens.

Ces terres peuvent être achetées à raison de 1 dol. 30 c. l'acre, mais à la condition qu'un même acheteur ne peut en obtenir plus de 640 acres. Des portions de terre peuvent être réservées par le gouvernement pour en faire des lots de ville ou de village pour être mis en vente aux enchères ou à l'aimable, aux prix du marché.

Certaines terres peuvent également être mises à part pour être affectées à la construction de marchés, prisons, cours de justice, places publiques, etc.

Des locations gratuites peuvent aussi être faites à raison de 160 acres par tête mâle ou femelle dans une famille, ou à toute personne de plus de 18 ans d'âge, sous la condition d'un établissement de 3 ans du jour de l'entrée; dans le cas où ces locations consisteraient entièrement en prairies, un lot de bois y est ajouté lequel ne peut être de moins de 10 acres et de plus de 20, et il doit être payé à raison de 1 dollar 30 cents par acre.

Ces conditions ne s'appliquent pas aux terres mises à part, telles que les terres pour les bois de construction, ou les terres minérales.

Les terres non-occupées touchant les terres occupées peuvent aussi être louées comme pâturages et pour les coupes de foin, mais ces locations ne peuvent les empêcher d'être vendues quand elles sont demandées.

Par un acte récent, il a été prévu le cas où personne ne voulant entreprendre de coloniser certaines terres publiques, sans aucune dépense de la part du Gouvernement, à raison d'une famille pour chaque 160 acres, cela faisant 64 familles pour une étendue de 23,040 acres, la portion restante de ces terres peut leur être vendue à prix réduit.

De même aussi que telle personne ou telle compagnie ayant stipulé avec d'autres familles, avant le départ, de leur avancer l'argent nécessaire pour le passage ou l'achat d'un établissement, il a été décidé par ce même acte, qu'une telle dette serait portée en charge contre le quart de la portion de terrain accordée à cette famille (en tenant compte de certaines réserves faites en vue de préserver les émigrants contre l'extorsion) et que le titre de propriété ne leur sera donné qu'autant qu'ils auront fait droit à cette réclamation.

Des terrains sont aussi accordés à des sociétés qui s'engagent à y planter et à y entretenir des arbres de forêts.

Indiens.

Les Indiens sont placés sous la protection immédiate du Surintendant Général des Affaires indiennes.

Le Canada a toujours tenu la main à ce que les droits territoriaux des Indiens soient respectés : cette politique fut créée par les Français et suivie par la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Leurs intérêts sont scrupuleusement respectés, et ils sont traités avec bonté et bonne foi.

Par des traités faits avec eux ils abandonnent leurs terres au Gouvernement, moyennant certaines réserves de terrain mises à part pour leur usage, et certains paiements annuels.

Les terres formant les réserves indiennes sont administrées à leur profit par le Bureau indien, et les revenus produits ajoutés aux allocations en espèces, leur sont payés annuellement sous forme d'intérêt de leur capital.

La presque totalité des Indiens du Canada ont fait des traités de ce genre, abandonnant leurs droits sur les terres.

Le Sous-Ministre au Ministère de la Justice exerce le rôle d'avoué pour les affaires indiennes.

Les tableaux suivants, extraits de " l'Annuaire du Canada pour 1877," en montrent le nombre et la distribution.

TABLEAU de la POPULATION ABORIGÈNE du CANADA, avec l'indication des superficies des terres de chasse et de pêche occupées par les différentes tribus, pendant l'année 1871.

Toutes les familles aborigènes de l'Amérique anglaise sont divisées en quatre races. Ces quatre races sont :—1°. Celle des Esquimaux. 2°. Celle que l'on appelle les Dêné-Dindjié. 3°. Celle des Algonquins, ou race algique. 4°. Celle des Hurons Iroquois.

Dans le tableau suivant, les lettres placées après les noms des tribus indiquent à laquelle des quatre grandes races ces tribus appartiennent ; ainsi AL. pour les Algonquin ; H.-I. pour les Hurons-Iroquois ; D.D. pour les Dêné-Dindjié ; et IN. pour les Esquimaux (*Innok*).

Noms des Tribus.	Désignation des Lieux habités.	Population.	Indication en Milles carrés anglais des Superficies des Territoires.
1.—Les Esquimaux, I.N.	Littoral de la Mer du Nord, du Labrador jusqu'à Alaska, les bords septentrionaux et les îles de la baie d'Hudson, et les îles de l'océan Arctique.	4,000	600,000
2.—Les Naskapis, AL.	L'intérieur du Labrador, les versants sud-est du Labrador, la terre de Rupert jusqu'à la baie d'Hudson, et la pays de Mistassin.	2,500	330,000
3.—Les Montagnais, AL	Le bord septentrional du golfe et l'embouchure du fleuve St. Laurent, vallée de la rivière Saguenay. (*Ces Indiens ne pêchent pas.*)	1,745	115,000
4.—Les Micmacs, AL. (Villageois.)	La Nouvelle Écosse, l'île du Prince Édouard, la partie orientale du Nouveau Brunswick, les comtés de Bonaventure, Gaspé, et Rimouski, dans la province de Québec.	3,459	56,000
5.—Les Maléchites, AL. (Villageois.)	La vallée de la rivière St. Jean, dans le Nouveau Brunswick ; les comtés de Temiscouata, Kamouraska, et L'Islet, dans la province de Québec.	574	24,000
6.—Les Hurons, H.-I. (Villageois.)	Lorette, environs de Québec, et le comté d'Essex, dans la province d'Ontario.	356	10,000
7.—Les Wamontachingues, Têtes de Boules, etc., AL.	Territoire de St. Maurice	247	26,000
8.—Les Abénakis, AL. (Villageois.)	Le sud du district des trois rivières, les territoires des villes orientales et le voisinage.	327	13,000
9.—Les Iroquois, H.-I.	Kauknawaga, lac des 2 montagnes, et St. Regis, dans la province de Québec ; plusieurs places dans la province d'Ontario, et spécialement sur la *Grande Rivière.*	6,374	13,000
10.—Les Ottawas, tribus diverses, AL.	Différents endroits dans la vallée de Québec, vallée de l'Ottawa, une partie des bords de la baie de James.	3,540	103,000
11.—Algonquins, Potowatamis, tribus du nord, etc., AL. (En partie villageois.)	Une grande partie de la province d'Ontario, Manitoulin et autres îles ; intérieur nord du lac Huron jusqu'à la baie de James, et le sud de cette baie.	3,540	103,000
12.—Les Sauteux, Maskégons, et autres tribus, AL.	Le nord du lac Supérieur, les Portages, depuis le lac jusqu'au de là de Manitoba, la partie sud-est des territoires du nord-ouest.	9,000	336,000
13. Les Crees, des prairies, AL.	Les régions du lac Qu'Appelle, et du centre du Kissikatch'wan.	5,500	247,000
13. Les Crees, des bois, AL.	Jusqu'au nord, nord-est et nord-ouest des précédentes.	3,000	
14.—Les Sioux, rôdeurs de frontières, H.-I.	Les environs de Manitoba	1,400	17,000

Noms des Tribus.	Désignation des Lieux habités.	Population.	Indication en Milles carrés anglais des Superficies des Territoires.
15.—Les Assiniboines, H.-I.	De la rivière Souris jusqu'au nord-ouest.	2,000	52,000
16. { Les pieds Noirs. Les "blood" Ind. Les Piégans. } AL.	La région du sud-ouest, jusqu'au nord-ouest, et partie des terres arrosées par les deux branches du Kissiskatch'wan supérieur jusqu'au nord.	4,000 / 1,500 / 2,000	247,000
17.—Les Sarcis, H.-I. - (Adoptés par les pieds noir.)	Sur les confins des précédents -	200	6,000
18.—Les Montagnais occidentaux, ou Chippewayans, D.D. - -	De la rivière "English" jusqu'au grand lac Esclave, s'étendant le long de tout la vallée de l'Athabaska.	5,000	195,000
19.—Les mangeurs de Caribou, D.D.	Les Steppes jusqu'au nord-est des Montagnais.	2,000	93,000
20.—Les Couteaux jaunes, D.D.	Jusqu'à l'est du grand lac Esclave, sur les confins des mangeurs de Cariboo.	500	72,000
21.—Les côtes de Chiens, D.D.	Le nord du grand lac Esclave - -	1,500	67,000
22.—Les Castors, D.D. -	Sur la rivière de la Paix - -	1,000	58,000
23.—Les Esclaves indiens, D.D. (appelés par Franklin "Les Forts Arcs").	Nord-ouest du grand lac Esclave, sur les rivières Mackenzie et Liard.	1,200	73,000
24.—Les lièvres, D.D. -	Jusqu'au nord du grand lac d'Ours, sur les limites des Esquimaux.	800	68,000
25.—Les Na'annès, D.D. -	Les montagnes du Mackenzie, dans le nord-ouest, et la pointe nord-est de la Colombie.	3,000	100,000
26.—Les Daho-Dinnis, D.D. (Mauvais-Monde.)	Les pentes des monts Rocheux, rivière Liards dans la Colombie, s'étendant jusqu'au nord du nord-ouest.	1,500	57,000
27.—Les Loucheux, D.D. -	La région occidentale du nord-ouest et la région nord-ouest de la Colombie-anglaise.	4,000	171,000
28.—Les Sekanis, D.D. -	Entre la rivière de la Paix et la rivière aux Liards, principalement dans la Colombie, allant vers le sud, jusqu'aux sources de la rivière Fraser, ils occupent les pentes de chaque côté des monts Rocheux.	2,500	85,000
29.—Les Takalis, Carriers, D.D.	L'intérieur de la Colombie, de la frontière orientale au Fraser supérieur.	2,000	57,000
30.—Les Kootanis, D.D. -	La partie sud-est de la Colombie -	1,000	20,000
31.—Les Haidahs, D.D. - (4 troupes.)	L'archipel des îles de la reine Charlotte, et les côtes et terres qui lui font face.	3,000	34,000
32.—Les Chemmesyaux, D.D. (4 troupes).	Îles et terres au sud de précédents -	1,000	12,000
33.—Les Billacoolas, D.D. - (8 troupes.)	Les estuaires et vallées de rivières au sud des précédents.	1,500	20,000
34.—Les Hailtsa, D.D. - (8 troupes.)	La partie orientale de l'île Vancouver, et les côtes opposées.	2,500	29,000
35.—Les Noutkans ou Vakash, D.D. (6 troupes.)	Vancouver et les côtes en face - -	3,000	34,000
36.—Les Tsihaili, Selish, D.D. (9 troupes.)	La partie méridionale de Vancouver et la vallée du Fraser.	5,000	52,000
	Total - - -	102,358	3,491,000

L'application de lois très-rigoureuses est faite contre les personnes vendant des liqueurs alcooliques aux Indiens, et une attention particulière est apportée à l'agriculture parmi eux.

Dans la province d'Ontario, les tribus, au nombre total de 16,000, sont les plus civilisées et possèdent en toute propriété, mobilière, foncière, et argent placé, une moyenne d'environ 616 dollars 68 cents par tête. Presque tous les agents des districts de la province d'Ontario rapportent que les Indiens ont le plus grand désir de se perfectionner, moins d'intempérance et des habitudes croissantes d'industrie.

Les Indiens de la province de Québec sont au nombre de 11,000 environ, et la valeur du capital moyen de leur propriété est de 165 dollars.

Les Indiens de la Nouvelle Écosse sont environ 1,849, et la valeur de leur propriété est de 25 dollars chaque, en moyenne.

Les Indiens du Nouveau Brunswick 1,561, et leur capital moyen en propriétés de 217 dollars 5 cents.

Les Indiens de l'Île du Prince Édouard sont au nombre de 302 ; dans la province de Manitoba et le nord-ouest près de 15,000 ; et dans la Colombie anglaise près de 32,000.

La valeur des réserves a augmenté plus rapidement dans la province d'Ontario que dans les autres, et de là le plus fort capital moyen, bien que la population fût plus nombreuse.

La valeur totale de la propriété indienne dans les provinces de la Nouvelle-Écosse, le Nouveau Brunswick, Ontario, et Québec, se décompose comme suit :—

	$
Propriété mobilière -	489,234
Propriété foncière - -	7,633,708
Argent placé - -	2,884,972
	$11,007,914

Service géologique.

L'origine d'une investigation systématique de la géologie du Canada date de l'année 1841.

Toutefois, avant cette époque, plusieurs essais avaient été faits par des hommes en appréciant assez l'importance, pour établir une commission chargée de faire l'examen géologique et minéralogique du pays ; mais ce fût seulement en 1841 que, l'Assemblée législative ayant voté une somme de 6,000 dollars pour être affectée à une étude géologique de la province, le Gouverneur, Sir Charles Bagot,

nomma Mr. W. E. Logan, en 1842, comme géologue, et lui adjoignit Mr. Alex. Murray, pour mettre le projet à exécution. Une seconde somme de 8,000 dollars par an fût accordée en 1845 pour une période de 5 ans, et en 1850, cette somme fût renouvelée jusqu'à l'année 1855. L'allocation annuelle fût alors portée à 30,000 dollars et finalement à 45,000.

Depuis 1841 jusqu'au 30 Juin 1876 il a été dépensé 740,000 dollars pour ce service.

Mr. A. R. C. Selwyn est actuellement le chef de cette branche scientifique, composée d'un nombre suffisant de géologues, et comprenant un Conservateur et paléontologiste, et un minéralogiste chimiste.

Un décret sorti dans la session de 1877 a réorganisé ce service, en le plaçant plus complètement sous le contrôle du ministre de l'intérieur, et en prenant les mesures les meilleures pour établir un musée.

Des renseignements complets seront trouvés dans les catalogues spéciaux de cette section, et dans les rapports du service. On ne se propose ici que de faire remarquer les résultats portant sur les minéraux économiques, et leur développement.

Le Canada est riche en minéraux, non seulement de ce que l'on pouvait attendre de ses vastes surfaces, couvrant une étendue presque égale à celle de l'Europe, mais surtout dans la variation de ses formations géologiques.

Sa côte de l'Atlantique embrasse, outre les charbons, une immense surface des plus vieux rochers connus, les Laurentides, qui contiennent soit dans leurs entrailles soit sur leurs larges épaules, presque tous les minéraux connus. Sa côte du Pacifique sur une surface de plusieurs centaines de milles carrés, est composée de rochers semblables à ceux des grandes régions " bonanza " du Colorado et de Nevada, pendant que, aussi comme la côte de l'Atlantique, elle possède la valeur inappréciable d'abondant et excellent charbon immédiatement près de la mer. Le gypse, comme le charbon, est abondant sur la côte de l'Atlantique, et c'est grâce à la possession d'excellents ports, des bois de construction qui en sont à proximité et des produits du pays en charbon, gypse, poisson, etc., que le drapeau de la Confédération flotte sur toutes les mers, et que le Canada, pour sa marine commerciale, occupe un plus haut rang que la France ou l'Allemagne.

La riche péninsule agricole située entre les grands lacs, sans posséder les métaux précieux, ou le plus précieux encore, le charbon, fournit le pétrole, le sel gemme, et le gypse de la plus belle qualité.

Les régions des prairies nous montrent le charbon, "lignite," le sel et le pétrole.

Sur la côte du Pacifique, outre le charbon et l'or en quantité, aussi bien que l'argent, le cuivre, et le plomb, on y trouve aussi le mercure et le platine.

On extrait dans la Confédération les métaux et minéraux suivants: l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le fer (magnétique, hématite, chromique, titanique), le charbon, le lignite, et l'albertite, l'apatite, le graphite, le mica, la baryte, l'asbeste, l'ardoise, le gypse, le pétrole, le sel gemme, l'antimoine, la pyrite, et le manganèse. Les ochres de fer, le stéatite, les argiles, la tourbe y sont aussi produits, aussi bien que les pierres à moudre et les pierres à aiguiser, la pierre lithographique et le sable de meulière, de même que le porphyre, l'agate, le jaspe, l'améthyste, le quartz, etc.

La valeur des exportations de la mine en 1876 s'est élevée au chiffre de 3,731,837 dollars, et va en augmentant. Les exportations de phosphate de chaux (*apatite*) qui ne commencèrent qu'en 1873 par 195 tonnes, étaient de 2,714 tonnes en 1876, et la production évaluée pour 1878 est de 7,000 tonnes. Les dépôts de phosphate sur la rivière Ottawa, à portée des chemins de fer et de la navigation, sont les plus importants découverts jusqu'alors dans quelque partie du monde.

Des découvertes récentes ont donné une nouvelle impulsion au produit de l'or dans la Colombie anglaise, et, dans une plus petite mesure, dans la province de Québec, et au produit de l'argent dans la province d'Ontario.

Or.—Le produit total de l'or dans la Colombie anglaise depuis 1878 est de 55,961,800 dollars. L'année dernière ce produit a été de 1,608,182 dollars, faisant une moyenne de 820 dollars par mineur par année.

Le produit de l'or dans la Nouvelle Écosse depuis 1862 a été de 254,111 onces, représentant une valeur de plus de 4,000,000 de dollars. En 1877 le produit a été de 16,822 onces.

Argent.—La mine d'argent de "Silver Islet," lac Supérieur, est dite avoir produit 2,500,000 dollars avec une dépense de 1,500,000 dollars jusqu'au printemps de 1876, après une exploitation d'environ six ans.

Charbon.—Il y a 29 houillières dans la Nouvelle Écosse et quatre dans la Colombie anglaise. L'extraction de ces dernières en 1877 a été de 154,052 tonnes.

Le tableau suivant montre ce qu'a rapporté la Nouvelle Écosse pendant l'année 1877 :—

Minéraux.		Quantités.	Maximum des Produits antérieurs.	
			Quantités.	Années.
Métalliques.				
Or	onces	16,802	27,314	1867
Fer	tonnes	18,603	15,274	1876
Manganèse	"	97	300	1865
Cuivre	"	285	45	1876
Plomb	"	11	6	1876
Non-métalliques.				
Charbon	"	757,496	1,051,467	1873
Gypse	"	107,506	120,693	1873
Pierres de taille	"	9,343	8,829	1874
Pierres calcaires	"	6,726	4,860	1875
Barytes	"	23	1,103	1869–70
Sable pour moulage	"	160	300	1874

Les ardoises du Canada, non loin de la navigation du St. Laurent, prennent leur place sur les marchés d'Europe, ou elles sont estimées pour leur résistance, leur couleur, et leur finesse.

Les terrains salins de l'Ontario couvrent une surface de plus de 1,200 milles carrés, et l'épaisseur des couches du sel gemme a été reconnue, par le forage, être de 126 pieds, situées entre 1,000 et 1,400 pieds au-dessous de la surface, sur les bords du lac Huron au port de Goderich. On a creusé un puits dans le but d'extraire le sel par blocs pour les expédier à Chicago, Cincinnati, et St. Louis, les grands centres d'expédition de viande salée.

Ce sel gemme est d'une pureté exceptionnelle, une couche, de 10 pieds d'épaisseur, a été reconnue par l'analyse, contenir 99¾ % de sel. L'extraction actuellement se fait par le forage—la dissolution du roc se fait en versant de l'eau à la surface, laquelle descend par le trou du forage—la forte saumure ainsi obtenue est pompée, et on obtient du sel par son évaporation. La dépense de ce procédé est de 3½ dollars à 4 dollars par tonne, mais si l'extraction se faisait comme pour le charbon, la dépense serait réduite au moins de moitié et défierait alors toute concurrence de l'Est.

L'extension du commerce de fer, charbon, et sel a été limitée par le fait que des grands navires venant à Québec

pour charger des bois de construction y apportent du charbon, du sel, et de la fonte de fer en gueuses, comme lest. De plus, le commerce descendant de l'intérieur étant toujours dans la proportion de trois ou quatre tonnes à une tonne de celui y montant, il s'ensuit que ce "lest" charbon, fer, et sel sont apportés à l'intérieur, en raison du peu de tonnage ci-dessus, à des tarifs purement nominaux.

PÉTROLE.—L'exportation du pétrole de l'Amérique, qui date seulement de 1861, et qui était alors de 1,329 barils d'huile crue, s'est élevé en 1876 au chiffre considérable de 7,497,856 barils.

Dans la commune d'Enniskillen, province d'Ontario, Canada, l'huile fut obtenue pour la premiere fois en 1860. Le système dévonien au gisement des roches à huile embrasse une portion considérable de la péninsule ouest d'Ontario. Il y a à Petrolia 517 puits à pompes, 10 nouvelles sources en préparation, et 14 en réparation, formant un total de 541 puits.

Le tableau suivant indique la préparation, la consommation et l'exportation du pétrole du Canada.

Année fiscale.	Préparation pendant l'Année.	Pris pour la Consommation.	Exporté.
	gallons.*	gallons.	gallons.
1871-72 - -	10,269,993	3,665,263	6,730,738
1872-73 - -	12,168,406	3,763,742	7,997,937
1873-74 - -	5,626,902	4,335,146	888,156
1874-75 - -	4,009,663	4,279,496	1,140
1875-76 - -	4,838,215	4,550,187	47,246

* Le "gallon" vaut 4½ litres.

DÉPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES.

Marine de la Confédération.

Le Gouvernement du Canada possède cinq vapeurs à hélice, deux à aubes, et deux petits navires à vapeur pour la police des rivières, dont la dépense annuelle est de 250,000 dollars.

Ceux-ci sont employés principalement à porter les fournitures nécessaires aux nombreux phares dispersés, pour la police, pour la protection des pêcheries, et à porter secours aux navires en détresse.

Marine marchande.

Les tableaux suivants indiquent le tonnage que possède le Canada :—

ÉTAT COMPARATIF du Nombre de Navires et de leur Tonnage inscrits sur les Contrôles de la Confédération du Canada, au 1 Décembre des années 1873, 1874, 1875, et 1876.

Provinces.	1873.		1874.		1875.		1876.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Nouveau Brunswick	1,147	277,850	1,144	294,741	1,133	307,926	1,154	324,513
Nouvelle Écosse	2,803	449,701	2,787	479,669	2,786	505,144	2,867	529,252
Québec	1,842	214,043	1,837	218,946	1,831	222,965	1,902	228,502
Ontario	681	89,111	815	113,008	825	114,990	889	123,947
Île du Prince Édouard	280	38,918	312	48,888	335	50,677	338	50,692
Colombie anglaise	30	4,095	35	3,611	40	3,685	40	3,809
Manitoba	—	—	—	—	2	178	2	178
Totaux	6,788	1,073,718	6,930	1,158,363	6,952	1,205,565	7,192	1,260,893

À raison de 30 dollars par tonneau pour obtenir une bonne moyenne, on obtient une valeur, pour le tonnage enregistré de la Confédération à la date du 31 Décembre 1876, de 37,826,790 dollars, comprenant les anciens et les nouveaux navires, vapeurs, navires à voiles et bateaux au-dessus de 100 tonneaux.

D'après le tableau suivant, le tonnage du Canada occupe le 5e rang sur la liste des nations :—

MARINE MARCHANDE DU MONDE EN 1876.

(Extrait du " London Economist's Commercial History and Review, 1877.")

Pays.	Navires à Voiles.	Tonnage.	Navires à Vapeur.	Tonnage.	Tonnage total.
Angleterre (et ses colonies)	20,265	5,807,365	3,299	3,362,992	9,170,357
États-Unis	7,288	2,390,521	605	789,728	3,180,249
Norvège	4,749	1,410,903	122	55,874	1,466,777
Italie	4,601	1,292,076	114	97,582	1,389,658
Canada	—	—	—	—	1,260,893
Allemagne	3,456	875,995	226	226,888	1,102,853
France	3,358	725,048	314	334,334	1,059,382
Espagne	2,915	557,320	230	176,250	733,570
Grèce	2,121	426,905	11	7,133	434,038
Hollande	1,432	399,993	126	134,600	534,593
Suède	2,121	399,128	219	88,600	487,788
Russie	1,785	391,952	151	105,962	497,914
Autriche	983	338,684	78	81,269	419,953
Danemark	1,348	188,953	87	60,697	249,650
Portugal	456	107,016	26	22,277	129,293
Amérique méridionale	273	95,459	81	59,263	154,722
Amérique centrale	153	57,944	6	3,132	61,076
Turquie et Egypte	305	48,289	30	28,264	76,553
Belgique	54	23,344	35	40,700	64,044
Asie	42	16,019	11	10,877	26,996
Sibérie	3	454	—	—	454

Le tonnage canadien, donné par le Ministère de la Marine, pour l'année finissant le 31 Décembre 1877, est de 1,310,468 tonneaux.

Il y a un personnel pour l'inspection des navires à vapeur et l'examen des pilotes, mécaniciens, capitaines et lieutenants. Des écoles navales sont subventionnées à St. Jean dans le Nouveau Brunswick, et à Halifax, Nouvelle Écosse.

Les commissaires du Port de Québec, qui sont nommés par le Gouvernement de la Confédération, veillent sur les fonds des pilotes et des pilotes retraités.

Des asiles pour les marins naufragés et malades sont entretenus par le Gouvernement à une dépense annuelle de 60,000 dollars.

Des témoignages d'estime et des médailles sont remis par le Gouvernement aux personnes qui font preuve de bravoure dans le sauvetage des équipages des navires canadiens.

Phares.

Toute la ligne de côtes du Canada, aussi bien sur l'Océan que dans l'intérieur, est divisée en districts, et est pourvue d'un système très-complet de phares, de trompes et de sifflets à vapeur pour les temps brumeux.

Il y a plus de 450 phares, 390 stations à feux, 25 sifflets à vapeur et un personnel de près de 500 hommes employés à ce service.

La dépense annuelle de ce service est pour :—

La construction	-	100,000 dollars.
L'entretien -	-	400,000 „

Les éclairages sont entretenus, par le pétrole obtenu et raffiné au Canada.

PÊCHERIES.

Les tableaux suivants indiquent la nature, l'étendue et la valeur des pêcheries canadiennes :—

LES TABLEAUX suivants indiquent la nature, l'étendue et la valeur des pêcheries canadiennes.

Sortes de Poisson.	Nouvelle Écosse.	Nouveau Brunswick.	Québec.	Ontario.	Île du Prince Édouard.	Manitoba.	Colombie anglaise.	Totaux.
	$	$	$	$	$	$	$	$
Morue	2,549,840	331,870	1,130,480	—	115,910	—	—	4,128,100
Harengs	673,397	656,730	422,056	53,907	37,165	—	—	1,843,255
Maquereaux	714,263	30,610	49,750	—	203,064	—	—	997,687
Egrefin	820,753	83,613	1,735	—	20	—	—	906,121
Homards	502,308	212,453	36,800	—	43,521	—	—	795,082
Saumons	105,087	140,482	64,880	—	1,554	—	78,773	390,776
Merluche	90,842	113,452	—	—	52,017	—	—	256,311
Poisson blanc	—	—	20,418	219,755	—	3,677	—	243,850
Merlan	121,982	46,039	—	—	—	—	—	168,021
Truites	4,677	3,831	36,874	117,440	456	—	—	163,278
Éperlans	25,897	93,552	—	—	—	—	—	119,449
Aloses	44,620	38,960	14,240	—	—	—	—	97,820
Gaspereaux	26,638	67,301	—	—	2,310	—	—	96,249
Flétan	56,462	4,398	1,098	—	—	—	—	61,958
Anguilles	15,507	9,864	29,643	—	—	—	—	55,014
Huitres	3,120	23,733	—	—	23,715	—	—	50,568
Poissons divers	483	17,331	142,965	46,127	360	26,914	900	235,082
	5,755,876	1,874,219	1,950,939	437,229	480,092	30,591	79,673	10,608,221
Peaux de veaux marins	—	—	12,393	—	—	—	—	12,393
" marsouins	—	—	848	—	—	—	—	848
Guano de poisson	20,752	13,035	—	—	—	—	—	33,787
Poisson et moules, employés comme appât et engrais.	1,645	2,598	32,700	—	—	—	—	36,943
Langues de morues	6,076	525	1,593	—	4,158	—	—	12,352
Huile de foie de morue	—	—	59,135	—	—	—	—	59,135
" veau marin	—	—	27,563	—	—	—	—	27,563
" baleine	—	—	4,809	—	—	—	—	4,809
" marsouin	—	—	7,684	—	—	—	—	7,684
Huiles de poisson	224,688	63,119	—	—	10,716	—	25,024	323,547
Poisson frais vendu sur le marché de Halifax.	20,000	—	—	—	—	—	—	20,000
	6,029,037	1,953,496	2,097,664	437,229	494,966	30,591	104,697	11,147,282

ÉTAT indiquant le Tonnage, les Hommes, et le Capital employé dans les Pêcheries de la Confédération à la date du 31 Décembre 1877.

Provinces.	Navires.	Tonnage.	Bateaux.	Valeur.	Hommes.	Filets.	Valeur.
							$
Ontario - -	14	286	1,200	78,865	3,527	8,942	27,750
Québec (au-dessus de Québec) - -	256	14,635	5,219	683,183	10,616	6,630	142,237
Québec (au-dessous)	—	—	1,014	15,018	1,167	337	4,945
Nouvelle Écosse -	653	24,800	9,585	1,341,634	24,142	883,902	564,370
						827	
Nouveau Brunswick	463	5,061	3,850	341,006	9,116	413,902	263,08
Colombie anglaise -			Pas de rapports.				
Île du Prince Édouard	7	385	991	57,218	3,866	23,566	8,721
Manitoba - -	—	—	351	2,008	461	1,504	5,120
Totaux - -	1,393	45,167	22,210	$2,518,932	52,885	- - -	$1,016,231
							2,518,932
							$3,535,163

Le tableau suivant indique la destination et la valeur des exportations en poisson du Canada pour l'année 1876 :—

	$
États-Unis - - -	1,475,330
Indes occidentales anglaises -	1,348,637
" " espagnoles -	825,287
Grande Bretagne - -	687,312
Amérique méridionale - -	297,609
Indes occidentales françaises -	239,724
Guyane anglaise - -	190,661
Italie - - - -	139,387
Haïti - - - -	90,999
Indes occidentales danoises -	52,988
Portugal - - -	51,836
Australie - - -	16,492
Terre-Neuve - - -	50,299
Madère - - -	14,960
Autres pays - - -	19,700
Totaux -	$5,501,221

PROTECTION DE LA PÊCHE ET PISCICULTURE.

Cette branche importante est placée sous le contrôle immédiat d'un commissaire des pêches. Quand la pêche est arrêtée les pêcheries sont surveillées par un personnel nombreux d'employés, agents *ex officio* aidés par les éclusiers, les gardiens de phare, et la police de la confédération.

Le personnel régulier est au nombre de 582, sans compter les agents du département.

Il y a actuellement sept établissements publics de pisci-

culture. Près de 3,000 saumons ont été pris par les pêcheurs à la ligne, et 14,000,000 d'œufs de saumon déposés dans diverses rivières l'année dernière.

La dépense totale afférente à la pisciculture dans le Canada depuis 1869 à 1877 a été de 108,834 dollars.

Département de l'Agriculture.

L'agriculture n'est pas seulement la plus importante des industries canadiennes, dépassant toutes les autres dans la valeur annuelle de ses produits, mais elle forme aussi à présent l'intérêt capital dans la valeur des exportations canadiennes. Les produits des forêts prennent encore un plus fort *tonnage*, et jusqu'à ces dernières années, la valeur des exportations des produits forestiers était supérieure à celle des produits des champs. Autrefois le blé était presque la seule exportation, et des conditions défavorables pour cette culture en firent une calamité provinciale, mais maintenant la valeur de l'orge et du seigle exportés atteint quelquefois celle du blé, et la laiterie a si bien réussi que la valeur du fromage exporté s'est élevée de 549,572 dollars en 1869 à 4,050,008 dollars en 1876, outre 2,579,431 dollars pour la valeur du beurre et 508,425 dollars pour les œufs dans la même année. Les ¾ du beurre et presque tout le fromage vont à la Grande-Bretagne. Un commerce d'exportation en chevaux, bétail, moutons, et pourceaux s'est récemment créé. Par lui, il a été livré à Liverpool, Londres, et Glasgow, venant directement du Canada ce qui suit :—

Années.	Chevaux.	Bétail.	Moutons.	Pourceaux.
1876 - -	352	2,767	2,607	——
1877 - -	298	7,412	6,825	373

Le nombre des chevaux canadiens importé dans la Grande-Bretagne en 1877, selon les rapports de Mr. Dyke, agent de l'émigration canadienne à Liverpool, desquels ces chiffres sont extraits, a été de plus de 1,000, dont les ¾ ont été expédiés viâ New York.

Quarante-deux bêtes à cornes (pur sang), vendues 17,150*l.*; deux d'entre elles ont rapporté 8,400 guinées,* 4,300, et 4,100 guinées respectivement. L'un des animaux gras pesait 3,600 livres.

Il n'y a pas de statistiques plus récentes que celles du recensement de 1871, et les chiffres ci-dessus prouvent combien inutiles seraient les références prises actuellement

La guinée vaut 26 fr. 25 c.

pour un pays grandissant si rapidement, et ayant changé son système d'agriculture à un tel point qu'au lieu de cultiver seulement du grain il en est arrivé à élever du bétail et à affermer des laiteries.

Le Canada possède le grand avantage d'avoir, entre le lac Supérieur et l'Atlantique, un pays d'exportation agricole situé tout-à-fait à proximité des États de New York et de la Nouvelle Angleterre, pays d'importation des céréales où les prix américains les plus élevés sont obtenus sur un marché où les Canadiens peuvent se rendre en beaucoup moins de temps et à moins de frais que le fermier des prairies à l'ouest de Chicago.

L'état général des exportations donne les valeurs relatives des différentes exportations agricoles. Quelques tableaux de l'Appendice donnent plus de détails en ce qui concerne le blé et la farine, et l'orge.

Département de la Milice.

La milice canadienne est composée de tous les sujets mâles anglais de 18 à 60 ans d'âge, non exemptés par la loi, et n'ayant aucun cas d'incapacité de service. Les hommes sont répartis en 4 classes établissant l'ordre dans lequel ils seront appelés à servir.

1ère classe : Les hommes non mariés ou veufs sans enfants, de 18 à 30 ans.

2e classe : Les hommes non mariés ou veufs sans enfants, de 30 à 45 ans.

3e : Tous les hommes mariés ou veufs avec enfants, de 18 à 45 ans.

4e : Tous les hommes de 45 à 60 ans.

La milice est divisée en partie active et partie de réserve. La partie active comprend les engagés volontaires, les réguliers et la milice maritime.

Les volontaires se composent d'hommes enrôlés volontairement.

Les réguliers, de volontaires pour le service des places, ou d'appelés par le sort.

La marine, des marins des navires à voiles ou à vapeur de la Confédération.

La réserve comprend tous ceux qui n'appartiennent pas à la partie active.

La partie active est fixée par la loi à 40,000 hommes et la réserve à 600,000.

Le budget est établi pour appeler annuellement 40,000 hommes pour des exercices de 8 à 16 jours, en plus des officiers de la réserve. Le nombre étant réglé par les fonds,

le vote du Parlement en décide. Leur nombre actuel est de 30,000.

La milice active est habillée, armée de fusils se chargeant par la culasse et équipée prête à entrer en campagne au premier signal.

Le nombre d'hommes appelés seulement pour les exercices annuels s'est élevé de 30,000 à 40,000 et plus, suivant les fonds votés dans ce but.

L'examen des contrôles de la Réserve nous montre un total de 700,000 hommes inscrits.

Après l'invasion des Fenians, le nombre des volontaires présents sous les drapeaux s'élevait à 45,040. En 1869 l'armée active était composée comme suit :—

	Officiers et Hommes.
Cavalerie - - - -	1,500
10 batteries de campagne (42 canons, 441 chevaux) - - -	750
Artillerie de siége - - -	3,558
4 compagnies du Génie - -	232
Brigade navale Halifax - -	233
73 bataillons d'infanterie - -	37,268
Totaux - -	43,541

En 1870 les Fenians envahirent la province de Québec en deux endroits et furent rencontrés dans les deux cas par des volontaires en force suffisante pour les battre. Les hommes avaient été appelés le 24 Mai, et le 27, 13,540 officiers et soldats étaient réunis aux points qui leur étaient assignés.

Le corps d'Artillerie de la Confédération a remplacé les troupes impériales à Québec et à Kingston, et dans ces deux places il y a des écoles d'artillerie. Des écoles d'infanterie, où des milliers d'officiers ont obtenu leur brevet, ont été établies à Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Fredericton, Halifax.

Un collége militaire pour l'éducation des cadets est établi à Kingston dans lequel ils accomplissent une période d'études de quatre années.

Instruction.

Sous la direction des diverses provinces, le Canada possède un système d'éducation supérieur. La meilleure instruction est à la portée du pauvre aussi bien que du riche.

Dans les provinces d'Ontario et de Québec le système dénominational* prévaut, les droits des minorités étant

* *École primaire* où l'on donne un enseignement religieux particulier.

protégés par l'acte royal établissant la Confédération. Dans l'Ontario, de par la loi, un certain nombre de Catholiques dans une école, donnant leur propre avis au département de l'enseignement, peuvent établir une école séparée, dont les dépenses seront ajoutées aux impôts par les personnes légalement nommées à ce sujet, et recueillies par la loi. Chaque école reçoit un subside annuel du gouvernement basé sur la présence moyenne des élèves.

Il en est de même pour les minorités dans les provinces de Québec et de Manitoba.

Pour ce qui regarde le Nouveau Brunswick, le fait, qu'aucune prévision n'avait été faite dans l'Acte de la Confédération pour les droits de la minorité, a élevé une grande agitation sur le sujet.

Dans la Nouvelle Écosse, le principe des écoles séparées a été reconnu antérieurement à la Confédération, et grâce à la bonne intelligence qui a toujours régné entre Catholiques et Protestants, le même système continue à être appliqué à la satisfaction de tous.

Dans l'île du Prince Édouard, la question des écoles est en quelque sorte la même que dans le Nouveau Brunswick.

La province d'Ontario, spécialement occupe le premier rang pour l'instruction primaire, le nombre des écoliers fréquentant les classes atteint le chiffre de 23 °/₀ de la population totale, résultat non obtenu par quelque pays que ce soit.

Les prévisions suivantes sont les principales prises dans l'acte d'éducation de l'Ontario.

Le Ministre de l'Instruction publique proportionne le subside annuel accordé aux écoles en raison de la population.

Le Gouvernement n'aide en rien pour fournir les bibliothèques, les prix, les cartes, etc., si un montant égal pour le même sujet n'est fourni par les ressources locales, mais le Gouvernement paie la moitié de la dépense pour telle bibliothèque, etc. quand elle est fournie pour une corporation écolière ou municipale.

Toutes les écoles publiques sont gratuites.

Tous les enfants de l'âge de 7 à 12 ans ont le droit de fréquenter l'école ou d'y assister 4 mois par an ; et une condamnation est prononcée contre les parents ou les gardiens qui négligent cette précaution.

Les élèves ne sont pas tenus de pratiquer les exercices religieux auxquels leurs parents sont opposés, et ils peuvent recevoir telle instruction religieuse que leurs parents désirent.

Dans chaque section rurale, il doit y avoir trois administrateurs nommés pour trois ans.

Les partisans des écoles séparées ou des écoles dénominationales ne sont pas admis à voter pour l'élection des administrateurs des écoles publiques.

Il est du devoir du conseil municipal de lever une somme équivalente à celle accordée proportionellement par le Ministre de l'Instruction publique pour les salaires des professeurs, etc.

Le montant des dépenses de la province d'Ontario pour les frais d'instruction pendant l'année 1874 a été de 3,587,951 dollars 61 c.

Les écoles sont diviseés en écoles primaires, secondaires, et lycées avec l'Université en perspective pour les sujets distingués et de mérite.

La gradation de l'une à l'autre est decidée par un examen public.

Des additions de la plus grande valeur au système d'éducation sont les écoles normales et les écoles modèles destinées à former des professeurs, lesquels doivent posséder divers diplomes et le premier, le deuxième et le troisième certificats, avant de pouvoir s'engager à enseigner dans ces écoles.

La répartition de la dépense pour les écoles publiques dans la province d'Ontario, à l'exclusion des écoles supérieurs et des écoles séparées, a été la suivante en 1874 :—

	$	c.
Appointements des instituteurs -	1,647,750	29
Cartes, appareils, bibliothèques, etc. -	54,989	26
Rentes et réparations aux maisons d'écoles - - - -	154,036	54
Construction de maison d'écoles -	699,547	87
Livres d'écoles, papeteries, chauffage, etc.	309,008	95
Dépense totale pour les écoles publiques	2,865,332	91

La dépense totale pour tout ce qui a rapport aux écoles publiques, a été de 3,006,456 dollars dans la province d'Ontario, pour l'année 1876.

Le montant total levé pour l'instruction publique, dans la province de Québec pour l'année 1876–77, a été de 1,441,336 dollars, desquels 150,705 dollars 21 c. représentaient l'allocation du Gouvernement, 802,422 dollars 26 c. les revenus des écoles, le reste, impôt pour les écoles.

Les statistiques suivantes sont extraites de "l'Instruction publique au Canada," par l'honorable Mr. Chauveau, qui fut autrefois Directeur-en-Chef de l'Enseignement dans la province de Québec.

Tableau montrant le Nombre d'Écoles et d'Élèves, classifiés, et la Proportion des Écoles et Colléges au Nombre d'Habitants.

Provinces et Territoires.	Universités et Colléges.	Élèves.	Écoles spéciales.	Élèves.	Écoles supérieures, Colléges, et Écoles privées.	Élèves.	Écoles normales.	Élèves professeurs.	Écoles primaires.	Élèves.	Total des Écoles.	Total des Élèves.	Évaluation du nombre d'Habitants pour chaque École, faite en 1875.	Évaluation du nombre d'Élèves par École, faite en 1875.
Ontario - -	16	2,700	21	1,415	201	10,685	2	225	4,947	470,327	5,187	485,832	334	3·55
Québec - -	44	3,261	24	1,362	189	22,896	3	275	4,115	196,762	4,375	229,556	281	5·36
Nouveau Brunswick -	3	186	4	224	28	2,827	1	109	1,168	60,513	1,204	63,859	251	4·72
Nouvelle Écosse -	6	197	5	279	18	3,285	1	112	1,729	91,998	1,759	95,873	283	4·33
Île du Prince Édouard -	2	120	—	—	25	1,344	1	84	390	14,410	418	15,958	240	6·30
Labrador - -	—	—	—	—	—	—	—	—	5	162	5	162	—	—
Manitoba - -	3	130	—	—	1	30	—	—	43	2,246	47	2,406	372	7·30
Keewatin - -	—	—	—	—	—	—	—	—	4	80	4	80	2,129*	101·38
Territoire du Nord-Ouest.	—	—	—	—	—	—	—	—	22	432	22	434		
Colombie anglaise -	1	80	—	—	8	250	—	—	65	2,000	74	2,330	520	16·52
Totaux - -	75	11,674	54	3,280	470	41,317	8	805	12,488	838,932	13,095	896,390	—	—

* Labrador compris.

TABLEAU montrant le NOMBRE des ÉCOLES de CHARITÉ et des ÉCOLES SCIENTIFIQUES, et le NOMBRE de leurs ÉLÈVES.

Provinces.	Hospices de Sourds-muets.	Nombre de Sourds-muets.	Hospices d'Aveugles.	Nombre d'Aveugles.	Écoles réformatoires et industrielles.	Nombre d'Élèves.	Écoles Polytechniques.	Nombre d'Élèves.	Arts et Métiers et de Commerce.	Nombre d'Élèves.	Écoles d'Agriculture.	Nombre d'Élèves.	Écoles Vétérinaires.	Nombre d'Élèves.	Écoles Navales.	Nombre d'Élèves.
Ontario - -	1	210	1	150	1	173	1	30	15	772	1	50	1	30	—	—
Québec - -	3	271	1	40	5	540	2	61	8	590	3	30	1	20	1	10
Nouveau Brunswick -	1	40	—	—	—	—	—	—	1	100	—	—	—	—	2	84
Nouvelle Écosse -	1	64	1	20	1	75	—	—	1	60	—	—	—	—	1	62
	6	585	3	210	7	788	3	91	25	1,522	4	80	2	50	4	156

NOMBRE D'HABITANTS âgés de plus de 20 années ne sachant pas lire et ne sachant pas écrire, d'après le Recensement de 1871.

Provinces.	Hommes.	Ne sachant pas lire.	Femmes.	Ne sachant pas lire.	Hommes ne sachant pas écrire.	Femmes ne sachant pas écrire.
Ontario - -	375,531	29,406	350,035	27,973	42,589	50,631
Quebec - -	265,249	107,782	268,649	84,080	123,926	120,805
Nouveau Brunswick -	67,351	10,197	64,116	8,805	13,245	14,424
Nouvelle Écosse -	92,092	13,719	94,277	17,613	18,961	27,561

PROGRÈS de L'INSTRUCTION PUBLIQUE dans la Province d'ONTARIO, depuis l'Établissement du Département de l'Instruction en 1842.

Années.	Universités et Colléges ouverts.	Nombres d'Élèves.	Écoles supérieures.	Nombre d'Élèves.	Académies et Écoles privées.	Nombre d'Élèves.	Écoles normales et modèles.	Nombre d'Élèves.	Écoles publiques.	Nombre d'Élèves.	Écoles Catholiques Romaines.	Nombre d'Élèves.	Maisons d'Éducation de toutes sortes.	Nombre d'Élèves.	Total général des Dépenses pour l'Instruction.
															$
1842 - -	5	Pas de rapports.			44	—	—	—	1,721	65,978	Rapports imparfaits.				—
1852 - -	8	751	60	2,343	181	5,684	3	181	2,992	179,587	18	—	3,262	189,010	529,314
1862 - -	13	1,373	91	4,982	342	6,784	3	645	3,995	329,033	109	14,700	4,554	357,752	1,231,993
1872 - -	16	2,700	104	7,968	258	6,670	3	800	4,490	433,256	171	21,406	5,042	472,800	2,207,364
1873 - -	16	2,700	108	8,437	265	7,758	3	800	4,462	438,911	170	22,073	5,124	480,679	2,604,526
1874 - -	—	—	108	—	—	—	—	—	4,758	464,047	—	—	—	483,861	3,587,951

INSTITUTIONS MUNICIPALES.

Les institutions municipales s'étendent sur les deux provinces de Québec et d'Ontario, et ont atteint leur plus haut développement dans cette dernière province. Si la province d'Ontario possède quelqu'avantage sur ses sœurs en fait de terrain, climat, ou position géographique, il n'y a pas de doute, qu'elle doit le grand parti qu'elle en a tiré à ses institutions municipales.

Avant 1840 le peuple demandait au Gouvernement Central une distribution du surplus des revenus provenant des impôts sur l'importation (droits de douane). Ces sommes ne furent pendant quelque temps, ni sagement ni justement employées par les fonctionnaires du Gouvernement. D'un autre côté une combinaison d'intérêts puissants obligea le Gouvernement à entreprendre des travaux strictement locaux, et quelquefois même d'un caractère inutile, aux dépens généraux. Le système municipal convient également et au gouvernement et aux citoyens qui ont maintenant un contrôle parfait sur leurs affaires locales ; et les conseils de cantons, villages, villes, cités et comtés, sont les premières écoles d'enseignement politique pour les parlements des provinces et de la Confédération (Dominion). En répandant la connaissance générale et correcte des idées sur les affaires publiques, en démontrant la nécéssité de la patience et du compromis, on rend les citoyens capables de comprendre, et on les prépare à accepter les nécessités d'une législation générale.

Voici quelques extraits des actes municipaux de la province d'Ontario.

Chaque comté, cité, canton, et ville est érigé en communauté, et tout village ayant 750 habitants peut également être érigé en communauté par un décret du conseil de comté, que ce dernier est obligé de rendre sur une pétition de 100 propriétaires de franc-alleu et chefs de famille. La superficie d'un village est restreinte à 500 acres pour les premiers 1,000 habitants, et un surplus de 200 acres peut être fait pour chaque 1,000 habitants en sus.

Chaque ville ayant plus de 15,000 habitants peut être érigée en cité, chaque village incorporé contenant plus de 2,000 habitants peut être érigé en ville.

Les conseils de comté se composent des maires et députés-maires des cantons et villages compris dans le comté, et de toute ville qui ne s'est pas retirée de la juridiction du conseil de comté.

Ces conseils sont présidés par l'un des maires, qui est choisi comme préfet du comté.

Un district ou village ayant 500 propriétaires de franc-alleu a droit à un député-maire ayant ainsi deux voix dans le conseil de comté et chaque 500 électeurs en plus donnent droit à un député ayant droit de vote dans le conseil de comté. Tous les membres élus de chaque municipalité doivent être résidants propriétaires fonciers, ou *locataires à bail*, et sujets britanniques ayant atteint sa majorité. Les qualités pour être électeur aux élections municipales, sont : propriétaire foncier, rentier ou fils de fermier (*farmer's son*). L'évaluation de la propriété foncière donnant droit d'être électeur est :—

Dans les cantons	-	-	100 dollars.
„ villages	-	-	200 „
„ villes	-	-	300 „
„ cités	-	-	400 „

Les fils de fermiers majeurs demeurant chez leurs parents peuvent voter sans autre qualification, le nombre des fils ainsi qualifiés dépendant de la valeur du patrimoine.

Les élections se font au scrutin.

Le préfet de chaque conseil et le maire de chaque ville, canton, et village, sont juges de paix *ex officio*.

Les conseils de comté érigent et maintiennent les prisons, les tribunaux, maisons de correction, et penitentiers qui peuvent être communs aux différentes cités ou villes du comté, ou bien les dernières peuvent ériger leurs propres tribunaux, prisons, etc.

Commerce des Bois.

Le commerce des bois au Canada, quoique d'une importance secondaire à celle des produits agricoles, fournit la plus grande quantité de tonnage de l'exportation. Les exportations par mer sont entièrement destinées à l'Angleterre, et comprennent les bois de constructions, les douves, et les madriers. Les bois de construction sont le chêne, l'orme, le frêne, le bouleau, l'érable, le tamarac et les pins blancs et pins rouges ; les madriers sont du pin et du sapins.

Les bois sciés de construction, dont 95 pour cent sont envoyés aux États-Unis, ont atteint leur chiffre d'exportation le plus élevé en 1873–74, époque à laquelle 911,794,000 pieds carrés de planches ont été exportés. L'exportation des produits forestiers se fait avec l'Amérique du Sud, les Indes Occidentales et l'Australie. La valeur d'exploitation des produits forestiers, qui en 1873 a atteint le chiffre de 28,586,816 dollars, est maintenant par la diminution des demandes et des prix un peu au-dessus de 20,000,000 de

dollars, tandis que l'exploitation agricole a atteint le chiffre de 34,657,319 dollars.

MANUFACTURES.

Si les recensements sont surannés en ce qui concerne l'état présent de l'agriculture au Canada, ils le sont encore davantage par rapport aux manufactures; car, dans cette partie, le Canada a fait depuis, des progrès plus grands qu'à aucune autre époque. La valeur de son exportation d'articles manufacturés en 1876, a été de 5,353,367 dollars, chiffre plus élevé que celui du produit des mines et presque égal à celui des pêcheries. Exclu du marché des États-Unis pour ses articles manufacturés, le Canada a été heureusement forcé d'égaler ses voisins américains sur les marchés étrangers pour ce genre de produits qui sont fabriqués aussi bien et à meilleur marché au Canada qu'aux États-Unis.

Dans la fabrication des lainages (*tweeds et flannelles*), la fabrication des cuirs (chaussures), des machines et outils agricoles, des meubles en bois et dans toutes les industries pour lesquelles le bois est un agent important, telles que carrosserie, charonnage, menuiserie et articles de ménage, dans la fabrication des articles légers en métal tels que outils tranchants, machines à coudre, horlogerie bon marché, le Canada peut fournir des articles qui, considérés comme qualité et comme prix, peuvent concourir à prix égal avec ceux de n'importe quel autre pays.

Quoique n'étant pas à même de montrer l'étendue et la variété de l'importance manufacturière du Canada, une évaluation approximative peut être faite d'après l'importance de la cité de Montréal dans laquelle, en 1875, sur 1,100 établissements employant 21,000 ouvriers, coûtant annuellement 5,195,465 dollars pour salaire, et employant pour 19,028,062 dollars de matières premières, la valeur des articles produits dans cette seule année a été de 32,727,946 dollars.

APPENDICES.

A.

Cours des Lacs et du Fleuve St. Laurent.

Les Canaux du Canada.

Le canal Welland a 28 milles de long, et s'étend de Port Colborne sur le lac Erie à environ 20 milles à l'ouest de Buffalo, à Port Dalhousie sur le lac Ontario. Il possédait dans l'origine 27 écluses avec une élévation d'éclusage de 330 pieds. Les écluses antérieures à l'élargissement actuel avaient 150 pieds sur 26½ pieds dans les bassins, avec 10 pieds d'eau audessus de *mitre sills* et pouvant donner passage à des vaisseaux de 400 à 450 tonnes, ayant une cargaison d'environ 600 à 650 tonnes. Les écluses maintenant construites ont 270 pieds de long sur 45 pieds de large, et sont destinées à avoir un tirant d'eau de 14 pieds navigable aux vaisseaux de 1,500 à 1,800 tonneaux. Le côte latéral du canal est élargi pour correspondre aux dimensions des écluses. Le canal élargi quand il sera achevé aura trois fois la capacité qu'il avait avant son élargissement.

Les canaux du St. Laurent sont divisés en sept parties, savoir : le canal Lachine, de 8½ milles de long, avec 5 écluses, ayant une élévation de 44¾ pieds ; le canal Beauharnois, 11¼ miles de longueur, avec 9 écluses, ayant une élévation de 82½ pieds ; le canal Cornwall, 11½ milles de longueur, avec 7 écluses, ayant une élévation de 48 pieds ; le canal de Farrand Point, avec une écluse de 4 pieds d'élévation ; le canal de Rapid Plat, avec deux écluses, ayant une élévation de 11½ pieds ; les canaux Gallops et Point Iroquois, avec 3 écluses, ayant 15¾ pieds d'élévation. Ces quatre derniers canaux ont 9¼ milles de longueur. Les 7 canaux ci-dessus ont une longueur réunie de 41 milles, avec 27 écluses et une élévation total de 206½ pieds.

Les écluses avant l'élargissement qui se fait actuellement avaient 200 pieds de long sur 45 de large, et donnaient passage à des vaisseaux d'un tirant d'eau de 10 pieds. Les écluses en construction ont 270 pieds de long sur 45 de large, et laisseront passer des vaisseaux d'un tirant d'eau de 14 pieds.

La longueur total des canaux de Welland et de St. Laurent est de 69 milles, avec une élévation d'éclusage de 536½ pieds. Le canal St. Laurent est alimenté par le lac Ontario, et le canal Welland par le lac Erie. Le gros du trafic sur cette route se fera en descendant, et sera favorisé par le courant sur toute la longueur.

Le canal Erie à 350 milles de long de Buffalo à Albany, et 345 milles de la rivière Hudson à Troye ; il a 72 écluses de 110 pieds

de long sur 18 de large, les portes actuelles des écluses ne pouvant donner passage qu'à des vaisseaux de 96½ pieds long, avec un tirent d'eau 6½ pieds, et ayant environ 240 tonnes de cargaison. L'élévation des 72 écluses du canal Erie est 654 pieds. De Buffalo á Montezuma le canal Erie est alimenté par les eaux du lac Erie ; il est alimenté ensuite par des eaux provenant de sources naturelles ou artificielles.

La durée approximative de la saison navigable pendant une période de 25 années a été de 219½ jours pour le canal St. Laurent, 234 jours pour le canal Welland, et 215 jours pour le canal Erie.

La distance de Chicago à Montréal, par les lacs, les canaux de St. Laurent et de Welland, est de 1,261 milles, tandis que de Chicago à New York par les lacs, Buffalo, le canal Erie et la rivière Hudson, elle est de 1,400 milles. C'est donc une différence de 139 milles en faveur de la route du St. Laurent. La distance de Montréal à Liverpool par le détroit de Belle Isle est de 2,790 milles, de 2,990 par le cap Race, et 3,040 milles de New York à Liverpool. La distance de Chicago à Liverpool par Montréal et le détroit de Belle Isle est de 4,057 milles, et par Montréal et le cap Race de 4,251 milles ; tandis que par New York il y a 4,459 milles ; c'est donc une différence en faveur du St. Laurent de 208 à 408 milles.

Le transport intérieur par les provinces d'Ontario et de Québec se fait habituellement de Chicago, Milwaukie et Toledo par des vapeurs embarquant de 18,000 á 20,000 boisseaux de grain et allant directement à Kingston, en passant par le canal Welland.

Une autre route, suivie par des navires de plus grandes dimensions (la plupart à vapeur), et embarquant de 30,000 à 35,000 boisseaux de grain, va des ports du lac Erie, à Port Colborne à l'extrémité du lac Erie, de là par le chemin de fer Welland ou par le canal Welland à Port Dalhousie, à la tête du lac Ontario, d'où le grain est encore transporté par eau à Kingston. Quand le fret est trop élevé par cette route, les embarquements se font de Chicago et Milkwaukie pour Collingwood, sur la côte est du lac Huron, d'où l'on transporte le grain par le chemin de fer du Nord à Toronto, où il est réembarqué jusqu'à Kingston.

À Kingston on transborde les grains sur des bateaux embarquant de 18,000 à 20,000 boisseaux, que l'on remorque jusqu'à Montréal.

Des embarquements se font aussi de Milkwaukie et de Chicago pour Montréal directement, quelquefois par des petites goëlettes ; mais le plus souvent par des vapeurs embarquant de 16,000 à 17,000 boisseaux de grain à Kingston, et 10,000 à 12,000 de là à Montréal ; on embarque également sur de grands navires de Chicago et Milkwaukie pour Goderich sur le lac Huron et de là par le chemin de fer du Grand Trunk à Montréal.

Les frais de transport des ports du lac Michigan à Montréal sont par l'une ou l'autre route environ les mêmes. Ni les vapeurs ni les chemins de fer ne peuvent demander un tarif plus élevé que celui des goëlettes et bateaux ordinaires.

Le tarif des transports de Chicago à Kingston en 1876 était

de 6 à 7½ cents par boisseau, et 3 à 3½ cents pour le transport de Kingston à Montréal par bateaux, ou un ensemble de 9 à 11 cents par boisseau ; c'est-à-dire, 3 dollars à 3 dollars 67 cents par tonne de Chicago à Montréal. Le tarif de Chicago à Montréal en 1877, comprenant le fret de [illegible] à 3½ cents par boisseau de Kingston à Montréal, était 3 dollars 626 pour le froment et 3 dollars 396 pour le maïs par tonne, tous droits et frais compris. Le tarif par tonne et par mille en 1877 était de 2·875 mills sur le blé et 2·693 mills sur le maïs, contre 2·379 mills sur le maïs et 2·81 mills par tonne et par mille, y compris tous droits et charges.

Des expériences ont été faites au moyen de grands et petits navires à vapeur et à voile sur les lacs et avec de grands et petits bateaux sur les canaux ; le résultat de ces expériences a été de diminuer de beaucoup le prix du transport par l'eau. Sur le canal Erie les augmentations ont été de 55 à 76 tonnes, de 76 à 90, de 90 à 210 et de 210 à 240 tonnes.

Tout ceci ayant fait diminuer le prix du transport à 2·16—100 mills par tonne par mille dans des bateaux de 240 tonnes contre 4·14—100 mills par tonne et par mille, avec des bateaux de 76 tonnes. L'ingénieur de l'état, dans son rapport sur l'élargissement des canaux, donne le prix du transport sur des bateaux de canaux de 690 tonnes, 1·04—100 mills par tonne par mille. La réduction dans le prix de transport sur les lacs depuis que l'on se sert de très gros navires, au lieu des petits employés avant 1845, est bien plus sensible que la réduction sur les canaux, les gros vaisseaux des lacs ayant quinze cents fois la capacité des plus gros navires employés en 1845. Le prix actuel de Chicago à Buffalo par tonne sur les plus gros navires est d'environ ½ mill par mille ou 45 cents par tonne pour le fret sur une distance de 900 milles.

Les vaisseaux naviguant actuellement sur les lacs et canaux canadiens transportent de 17,000 à 20,000 boisseaux de grains ; mais quand leurs canaux seront élargis, les vaisseaux portant 60,000 boisseaux chargeront à Chicago pour Kingston ou Montréal directement, à environ un tiers du prix actuel par les petits navires ; et gagneront ainsi 139 milles pour le voyage d'aller, ou en tout, 278 milles sur le voyage aller et retour, par eau et par New York.

Les tarifs de l'année passée et de l'année précedente de Chicago à Montréal étaient environ les mêmes que ceux de Chicago à New York.

On a proposé de rendre le Canal Erie libre au commerce, en ne prenant aucun droit de péage, ce qui diminuerait le prix de 69 cents par tonne, mais cette réduction n'atteindrait pas celle obtenue sur la route du St. Laurent par l'emploi des navires d'un tonnage de 60,000 boisseaux. (*S. H. Walker, New York Produce Exchange.*)

B.

Résultats pratiques comparés des grands et petits Vaisseaux naviguant sur les Lacs.

En 1850 les plus gros vapeurs à hélice naviguant sur les lacs avaient une capacité de 600 tonnes ; en 1853 l'augmentation

atteignait 800 tonnes, et la capacité a été augmentée dans les nouveaux vapeurs à hélice construits chaque année jusqu'en 1877, où les vapeurs récemment construits ont une capacité de 2,200 à 2,500 tonnes. Pendant l'hiver 1877-78 on a construit pour les lacs six vapeurs à hélice d'une capacité de 2,500 tonnes chaque.

Par exemple, un bateau à voile des lacs allant de Chicago à Buffalo, une distance d'environ 900 milles, transportant en allant un chargement de 588 tonnes de maïs et en revenant un chargement de 600 tonnes de charbon, au prix de 690 dollars 70* cents, dépenses payées, à l'exception de l'assurance du navire, reçut pour le fret du voyage d'aller 420 dollars et pour le retour 360 dollars, soit un total de 780 dollars, et dépensa 696 dollars 70 cents, donnant un profit de 83 dollars 30 cents pour le voyage entier. Les deux cargaisons ont donc été portées au prix 696 dollars 70 cents, en divisant cette somme par deux pour chaque cargaison, on obtient un tarif, sur les 588 tonnes en descendant, de 658-1000 d'un mill et sur la cargaison en retournant de 600 tonnes, 645-1000 d'un mill par tonne par mille, et pour aller et retour 651-1000 d'un mill, ou 58·59 cents par tonne.

Avec de plus grands navires portant 1,680 tonnes de maïs de Chicago à Buffalo et ayant un chargement au retour de 1,500 tonnes de charbon de Buffalo à Chicago aux prix de 1,360 dollars pour tout le voyage, non compris l'assurance du navire, le prix par tonne pour la cargaison allant était de 40·47—100 cents, sur la cagaison au retour 45·33—100 ou 449—1000 mills, par tonne par mille pour la cargaison en allant, et 504—1000 d'un mill pour celle du retour. Le prix par tonne par mille pour tout le voyage était 475—1000 d'un mill ; mais ce plus grand navire a reçu le même tarif qu'un plus petit, recevant 1,200 dollars pour la cargaison du voyage d'aller et 900 dollars du voyage de retour, ou, ensemble pour le fret durant tout le voyage 2,100 dollars, le voyage, tous frais compris coûtant 1,360 dollars ; il y a donc un profit net de 740 dollars, au lieu des 83 dollars 30 cents obtenus avec un plus petit bâtiment. Avec une petite diminution sur le prix de transport par tonne et par mille, il y a une grande augmentation dans le profit net du grand navire, sur le profit du petit.

La différence, cependant, est encore plus marquée dans les résultats nets.

Le petit navire avec la même dépense qu'avant et la même quantité de tonnes de cargaison, mais recevant 840 dollars pour les 588 tonnes de blé de chargement en allant, soit 4 cents par boisseau, et un dollar par tonne pour les 600 tonnes de charbon, en revenant, donne un profit de 743 dollars 30 cents, tandis que le plus grand navire, avec les mêmes dépenses, mais recevant 2,400 dollars pour les 1,680 tonnes de blé de cargaison, en allant, soit 4 cents par boisseau, et 1,500 dollars pour la cargaison des 1,500 tonnes de charbon en revenant, soit ensemble pour le

* Le *cent* vaut environ 5 centimes ; le *mill* est la dixième partie du *cent*, c'est-à-dire environ ½ centime.

voyage total 3,900 dollars, et dépensant 1,360 dollars, donne un profit net de 2,540 dollars.

Les beaux résultats obtenus par ces grands vapeurs, et ces grands bâtiments à voiles, font que leur construction est un bon placement du capital, le profit résultant de l'usage de ces grands navires étant beaucoup plus considérable que celui résultant de l'emploi des petits bâtiments.

Les résultats obtenus, comparés d'après le connaissements d'un petit et d'un grand vapeur à hélice, sont ainsi constatés : le petit navire prend une cargaison de Chicago à Buffalo de 40,000 boisseaux de maïs, égale à 1,120 tonnes, et en remontant, une cargaison de 900 tonnes de charbons, tandis que le grand navire prend une cargaison de 90,000 boisseaux de maïs, égale à 2,520 tonnes en allant, et au retour une cargaison de 2,200 tonnes.

Le plus petit vapeur reçoit pour son fret de 40,000 boisseaux de blé, 2 cents par boisseau, ou 800 dollars, et en retournant sur les 900 tonnes de cargaison, 60 cents par tonne, ou 540 dollars, soit pour le fret du voyage entier 1,340 dollars, et coûte 1,167 dollars deboursés, tous frais compris, non compris toutefois l'assurance du corps du navire, ni l'usure, donnant ainsi un profit pour le voyage total de 173 dollars.

Le plus grand vapeur a reçu pour le fret de 2,520 tonnes ou 90,000 boisseaux de maïs, à 2 cents par boisseau, 1,800 dollars et en revenant pour le fret de la cargaison de 2,200 tonnes à 60 cents par tonne 1,320 dollars, soit ensemble pour le voyage entier un total de 3,120 dollars sur lesquels il dépense 1,722 dollars 50 cents, tous frais compris, soit un profit net de 1,397 dollars 50 cents, au lieu de 173 dollars profit du petit vapeur.

Les dépenses ne comprennent pas l'assurance du corps du vapeur, ni l'usure, ni les frais pour conserver les marchandises en bon état.

Le prix actuel par tonne, en divisant les dépenses également entre les deux chargements, aller et retour, a été sur les petits vapeurs pour le voyage d'aller 52 1-10 cents, égal sur une distance de 900 milles à 579-1,000 d'un mill par tonne et par mille, et dans le voyage de retour de 900 tonnes 62 cents et 61-100 d'un cent par tonne, ou 695-1000 d'un mill par tonne et par mille ; de même les grands vapeurs 2,590 tonnes de cargaison, en allant, à 34 18-100 cents par tonne, soit 3,799-10,000 d'un mill par tonne et par mille, et sur la cargaison, du retour, de 2,200 tonnes coûtant 39 14-100 cents par tonne, ou 434-1000 d'un mill par tonne et par mille sur 900 milles. Le prix par tonne et par mille sur le voyage total a été pour les petits vapeurs de 642-1,000 d'un mill et pour les grands vapeurs 405-1,000 d'un mill.

La différence entre les résultats du voyage des petits et des grands vapeurs sera plus marquée encore avec des tarifs plus élevés de fret sur les mêmes cargaisons.

Le petit vapeur avec une cargaison en allant de 40,000 boisseaux de blé à 4 cents par boisseau donnerait, pour le fret, un total de 1,600 dollars et pour la cargaison en revenant 900 tonnes à un dollar par tonne soit 900 dollars ou 2,500 dollars pour le voyage entier, contre 1,167 dollars de dépense, le profit en résultant est de 1,433 dollars.

Le grand vapeur avec une cargaison en allant de 90,000 boisseaux de maïs donnerait une somme nette de 3,600 dollars et 2,200 tonnes au retour à un dollar par tonne donnerait, pour le voyage total 5,800 dollars et les dépenses s'élevant à 1,722 dollars 50 cents, le profit net est de 4,077 dollars 50 cents.

Les navires à voiles sur les lacs font le voyage aller et retour entre Buffalo et Chicago en un mois environ, tandis que les vapeurs font en moyenne par mois deux voyages et une fraction en plus.

[Un *mill* est la dixième partie du *cent*, et un *cent* est presque l'équivalent du ½ *penny* anglais ou du *sou* français : le mill est, par conséquent, environ la moitié d'un centime. Si les dépenses actuelles, non compris l'assurance ni l'usure, pour le transport sur les lacs, sont moins d'*un* mill par tonne et par mille, la concurrence du chemin de fer ne sera jamais à craindre, le prix le plus bas sur les lignes ferrées entre l'Est et l'Ouest étant de *quatre* mills par tonne et par mille.]

" Avant la guerre le prix de transport sur les principales lignes de chemins de fer était de 1 cent ⅓ par tonne et par mille.

En 1875, sur les grandes lignes, le tarif moyen était d'environ 8 mills et seulement 6 mills en 1876. Le chemin de fer de Pensylvanie avait son tarif moins de 6 mills, celui de Philadelphie et d'Erie à 5, le New York Central à 7, et le Lake Shore à 5½.

C'est l'opinion des administrateurs les plus influents des grandes lignes entre l'Est et l'Ouest, que le prix net par tonne et par mille pour les grandes distances ne dépassera pas 4 mills." (*E. H. Walker, Statisticien, New York Produce Exchange.*)

C.

Charges à payer dans les Ports de Mer d'Exportation.

À Montréal il y a sept grues en rapport direct avec de vastes magasins, ce qui donne une grande facilité pour le débarquement des grains, et quatre autres grues pour le chargement des wagons, en tout onze grues pouvant élever chacune en moyenne de 3,000 à 4,000 boisseaux de grain par heure. Les magasins desservis par ces grues peuvent contenir 2,000,000 de boisseax de grains ; outre cela la " Montreal Elevating Company " a 11 grues flottantes, pouvant élever chacune 4,000 boisseaux de grain à l'heure ; soit ensemble 44,000 boisseaux de grain par heure. De plus, la " St. Lawrence Grain Company " possède une grue d'une force élévatrice de 7,000 boisseaux par heure. Les magasins à farine peuvent contenir 200,000 barils de farine. Le fret payé aux navires des lacs et aux bateaux de rivières comprend toutes les charges et droits du voyage, et le grain est livré franc de tous droits, à bord des navires dans le port de Montréal, le poids à la livraison étant garanti par les armateurs, et il n'y a à payer ni droit de port ou de tonnage, ni remorquage, ni pilotage, tous ces frais étant compris dans les dépenses courantes du navire, et inclus dans le fret qui lui a été payé. Les droits d'embarquement

ou de débarquements (de *quaiage*), et les droits du gardien du port sur le grain, sont purement nominaux et ne dépassent pas 30 cents par cent boisseaux. Les facilités pour manipuler le grain à Kingston sont assurées par cinq grues flottantes qui peuvent déplacer 250,000 boisseaux par journée de 12 heures de travail. Le tonnage des bateaux qui transportent ce même grain de Kingston à Montréal est égal à 1,370,000 boisseaux. Conséquemment dans le voyage d'aller, près d'un million et ½ de boisseaux de grain peut être transporté, et si l'on compte que chaque bateau peut faire environ 13 voyages pendant la moyenne de navigation de 219½ jours sur le fleuve St. Laurent, et le canal St. Laurent, on voit qu'il peut être transporté pendant une saison plus de 19,000,000 de boisseaux de grains. Il existe aussi des grues et des magasins à Port Colborne et à Port Dalhousie, à chaque extrémité du canal Welland. Il y a aussi un chemin de fer sur la ligne du canal Welland qui a 28 milles de long, et qui porte du grain de Port Colborne à Port Dalhousie au prix de 1¼ ou 1½ cents par boisseau. Ce chemin de fer sert à alléger les navires d'une partie de leur cargaison, ce qui leur permet de ne garder à bord qu'une cargaison en rapport avec le tirant d'eau du canal et leur tonnage, pour passer du lac Erie au lac Ontario, le grain est ainsi transporté mi-partie par le chemin de fer de Welland, et mi-partie par eau, et est rembarqué à l'extrémité du chemin de fer, sur le lac Ontario. (*E. H. Walker, Statisticien, New York Produce Exchange.*)

D.

Amélioration de la Navigation sur le Fleuve St. Laurent entre Montréal et Québec.

Le fleuve St. Laurent, du golfe de St. Laurent, au voisinage immédiat de Québec, a de 10 à 35 milles de largeur, et est d'une grande profondeur ; il possède tous les avantages naturels nécessaires à la navigation des navires de tous tonnages.

De Québec à Montréal, une distance de 159 milles anglais, le fleuve a généralement de 1 à 2 milles de largeur, avec une profondeur d'environ 50 pieds. À environ deux tiers de la distance au-dessus de Québec le fleuve se confond avec le lac St. Pierre, qui a 20 milles de longueur et 9 milles de largeur, avec une profondeur qui n'est que de 11 à 18 pieds à marée basse.

La marée qui atteint 14 pieds à Québec, perd graduellement en montant et devient imperceptible à l'extrémité basse du lac St. Pierre. Le courant moyen du fleuve entre Montréal et Québec est à peu près de 2 milles à l'heure et n'est nulle part assez fort pour entraver la navigation.

De Montréal au lac Ontario, une distance de 183 milles anglais, 100 milles, en aval, sont coupés par une série de rapides, autour desquels il y a un système de canaux avec écluses de 200 pieds sur 45, avec 9 pieds de profondeur (qu'on élargit actuellement à 270 pieds par 45 sur 14) permettant aux navires des grands lacs de

descendre et d'échanger leurs cargaisons avec les navires maritimes.

Les obstacles du St. Laurent, entre Québec et Montréal, qui empêchaient autrefois les gros navires de parvenir à cette dernière ville, sont les suivants :—

Lac St. Pierre.—À l'exception des plus profondes passes du fleuve, qui se prolongent de chaque extrémité jusque vers le centre du lac, et deux longs et profonds étangs situés sur la ligne du plus grand courant, le lac St. Pierre peut être considéré comme ayant un grand fond vaseux d'argile fine, recouvert, à certains endroits, par un lit de sable. La partie centrale, de plusieurs milles carrés d'étendue, appelée les Plats (*the Flats*) est parfaitement de niveau, la profondeur est d'environ 11 pieds d'eau à sa partie la plus basse, puis elle atteint de 16 à 18 pieds, et aux extrémités du lac elle descend brusquement à 25 ou 30 pieds. La distance la plus courte, de l'endroit où la profondeur atteint 20 pieds aux deux extrémités du lac, est de 14 milles anglais, en ligne droite, passant au travers des Flats; et, la largeur réunie des bas-fonds séparant les étangs est de 11½ milles.

À Lavaltrie, environ 30 milles au-dessous de Montréal, il y a un grand banc d'argile, couvert d'une couche de gros galets et gravier, d'environ 5¼ milles de longueur, entre des lignes de 25 pieds d'eau, avec, seulement, 11 pieds dans les plus bas fonds.

De Varennes au Cap Michael, une distance de 2 milles, il y a une succession de bancs d'argile et de pierres, recouverts par 16 ou 25 pieds d'eau.

À la Pointe aux Trembles, 10 milles au-dessous de Montréal, environ 2 milles d'un fond d'argile et de galets, sont couverts par 18 ou 25 pieds d'eau.

Au Cap la Roche, à 50 milles au-dessus de Québec, un haut fond composé de schistes recouverts de gros galets, est en travers du fleuve ; il a en été une profondeur de 20 à 25 pieds d'eau, suivant la marée.

Au Cap Charles, immédiatement au-dessous, il y a un haut fond semblable de schistes, mais qui n'a seulement qu'un tiers d'un mille de largeur, avec 17 à 24 pieds d'eau.

À plusieurs autres endroits il y avait des bancs d'une plus petite surface, s'étendant soit entièrement, soit partiellement, en travers de la passe principale.

Des travaux pour le déplacement de ces obstacles formidables à la navigation d'un fort tirant d'eau, ont été commencés en 1844, époque à laquelle le Ministère des Travaux Publics (*Government Board of Public Works*) fit placer deux dragues dans le lac St. Pierre pour creuser une passe de 150 pieds de largeur sur 14 de profondeur, à eau basse, en ligne droite au travers des Flats ; ce travail fut continué avec quelques interruptions pendant quatre étés, puis suspendu.

Après un espace de quatre années, en 1851, les travaux ont été repris, mais sous la direction de Commissaires des Ports (*Harbour Commissioners*) de Montréal, qui ont adopté une voie, plus au nord et suivant les déviations naturelles du chenal, ou " *Old Channel*," et utilisant ainsi les étangs d'eau profonde.

Le dragnage des fonds, près de Lavaltrie et de Varennes, a été commencé dans la même année et les travaux ont été menés avec une telle vigueur et un tel succès, qu'à la fin de 1851 les navires tirant 15 pieds d'eau, 4 pieds de plus qu'autrefois, pouvaient atteindre Montréal aux eaux les plus basses.

En 1855 les appareils furent augmentés et les travaux continués jusqu'en 1866, époque á laquelle une étendue totale d'environ 31 milles du fleuve avait été draguée, et une voie, d'une largeur de 300 pieds, une profondeur de 20 pieds aux eaux les plus basses, avait été faite pour les navires, entre Montréal et Québec. La dépense totale, y compris l'achat des appareils, s'élevait à cette date à 1,200,000 dollars.

En 1875 le creusage de la passe a été repris dans le but de lui donner une profondeur de 22 pieds provisoire, puis de le continuer pour atteindre une profondeur de 25 pieds; et à la fin de la présente année, on aura atteint la première profondeur.

Les appareils engagés dans ce travail consistent en 8 dragues (avec un simple rang de godets sur une chaîne sans fin, et ayant une capacité journalière, variant avec les matériaux à extraire, de 150 mètres cubes pour les schistes, et 3,000 mètres cubes pour l'argile) 2 bateaux avec grapins pour enlever les gros galets ; 8 remorqueurs avec l'attirail nécessaire, gabares, bateaux à charbon, etc., etc., le tout ensemble se montant à environ 580,000 dollars.

JOHN KENNEDY,
Ingénieur-en-chef.

[Le canal submergé, au fond du lac St. Pierre, a une longueur de 16½ milles, avec un fond de 23 pieds au-dessous du niveau des eaux basses; une profondeur creusée de 12 pieds, une largeur de 300 pieds, impliquant, ensemble, un déplacement de 5,620,805 mètres cubes de matériaux.]

E.

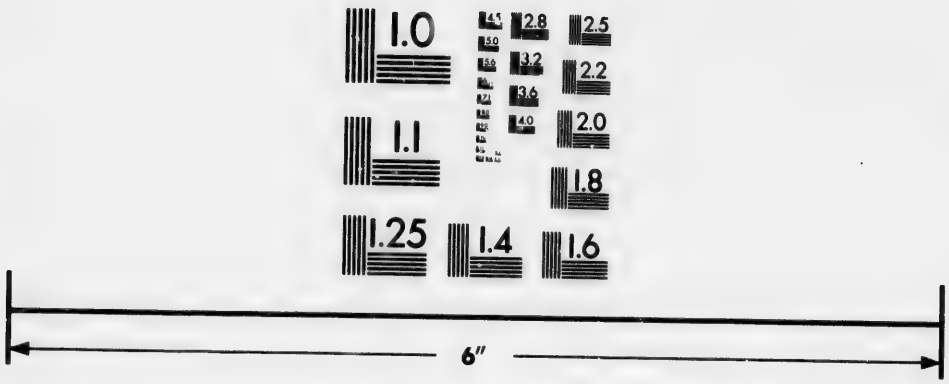
LE PORT DE MONTRÉAL.

La ville et le port de Montréal sont situés sur le côté nord du fleuve St. Laurent, à 286 milles du détroit de Belle-Île, immédiatement au-dessous des rapides de Lachine, ou en d'autres termes, à la tête de la navigation fluviale et maritime ; c'est le point le plus élevé que les gros navires maritimes peuvent atteindre pour rencontrer les navires des grands lacs intérieurs.

Jusqu'en 1825 il n'y avait que deux quais entre ce qui est maintenant la place de la Douane (*Custom-house Square*) et le commencement du canal de Lachine, ayant une longueur d'environ 1,120 pieds avec deux pieds de profondeur dans l'eau, aux eaux les plus basses.

En 1825 (l'année suivant l'ouverture du premier canal Lachine) le quai supérieur fut remplacé par le quai du canal (*Canal Wharf*),

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
4.0
2.0
5.6
1.8
1.1
1.0

qui fut prolongé jusqu'à 1,260 pieds de longueur dans cinq pieds d'eau environ.

En 1830 les commissaires du port de Montréal (*Harbour Commissioners of Montreal*) furent nommés pour l'administration du port; et par eux la construction du premier système régulier de quais fut entreprise.

De 1830 à 1832 plusieurs des quais actuels, y compris le quai de l'Isle (*Island Wharf*), et ceux immédiatement au-dessus et au-dessous, furent bâtis sur piles, ayant une profondeur de 5 à 20 pieds d'eau devant eux. Ils remplacèrent ce qui restait des anciens quais inaccessibles aux navires d'un fort tonnage, et les nouveaux quais eurent alors une longueur totale de 4,990 pieds ou près d'un mille.

Il ne fut fait aucun agrandissement jusqu'en 1860, mais cette année là et les deux suivantes, des agrandissements furent faits, au-dessus et au-dessous de ceux de 1830 à 1832; et, la longueur totale atteignit alors 7,070 pieds ou 1 mille 55.

Les bassins élargis du canal Lachine actuel, qui ont été achevés au printemps de 1848, fournirent une étendue considérable de quais de débarquement; et, à l'exception de la construction de deux quais, d'une longueur de 1,370 pieds avec 10 pieds d'eau, dans ce qui est maintenant la partie basse du port, il ne fut fait aucun agrandissement dans le port proprement dit jusqu'en 1856; peu de temps après cette époque, les opérations de draguage dans le fleuve, au-dessous, furent suffisamment avancées pour permettre aux navires d'atteindre Montréal, avec un tirant d'eau de 13 pieds à eaux basses, au lieu de 11 pieds seulement, comme avant.

Il fut alors décidé de continuer le creusage de la passe jusqu'à 20 pieds, et une ligne régulière de grands vapeurs entre Montréal et Liverpool ayant été déjà établie, on comprit la nécessité d'avoir des quais à eaux profondes; et en 1856 le quai de Hochelaga (*Hochelaga Wharf*), dans 20 pieds d'eau, fut construit à l'extrémité de la ville et au-dessous du courant Ste Marie.

Le creusage des bas-fonds de la partie supérieure du port et la reconstruction de quelques-uns des vieux quais, avec une plus grande profondeur, furent aussi entrepris à peu près à la même époque.

Le creusage et l'amélioration de la partie centrale du port ainsi que son extension, en bas et en haut, furent régulièrement menés jusqu'à ce jour, ainsi que l'exigeaient la plus grande profondeur de la passe et l'augmentation du trafic.

À la fin de l'année 1866, quand les navires d'un tirant d'eau de 20 pieds, purent atteindre Montréal, l'étendue des quais était :—

	Milles.
Pour navires d'un tirant d'eau de 20 pieds -	1·39
" " " moindre de 20 pieds -	1·78
Total - -	3·17

L'étendue actuelle est de :—

		Milles.
Pour une profondeur de 24 pieds d'eau	- -	1·20
" " " 20 "	-	2·15
" " " 10 à 20 pieds d'eau	-	1·07
Total	- -	4·42

Ainsi qu'il a été déja constaté, les premiers quais étaient construits avec des piles placées en lignes serrées, bien reliées et appuyées par de la terre et des pierres ; mais depuis 1846 ils ont été bâtis, exclusivement, de fortes charpentes, pins et autres bois convenables, remplis et appuyés avec du ballast de pierre ou avec les matériaux obtenus par le draguage du port.

Tous les quais sont entièrement submergés dans l'hiver et, à cause de cela, les bois sont d'une durée exceptionnelle ; quelques piles de 1830, qui sont dans une eau profonde, n'ont pas eu besoin d'être remplacées et sont encore en usage. Il est prouvé que les quais en charpentes (*crib-work*) ne souffrent pas de détériorations sérieuses dans l'espace de 15 à 20 ans, et alors seulement au-dessus du niveau moyen des eaux basses.

Le capital total dépensé pour la construction du port est, jusqu'à présent, d'environ 2,000,000 dollars, dont l'intérêt est payé par les impôts sur les navires et cargaisons.

Le tableau suivant montre le nombre et le tonnage des navires de mer ou de fleuve, rentrés dans le port pendant ces dix dernières années :—

Année.	Navires de Mer.		Navires de Rivières et des Lacs.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
1868 - -	478	198,759	5,822	746,927
1869 - -	557	259,863	5,866	721,324
1870 - -	680	316,846	6,345	819,476
1871 - -	664	351,721	6,878	624,787
1872 - -	727	398,800	7,150	936,782
1873 - -	702	412,478	6,751	933,462
1874 - -	731	423,423	6,855	956,837
1875 - -	642	386,112	6,178	811,410
1876 - -	602	391,180	6,083	786,083
1877 - -	513	376,859	6,333	847,978

JOHN KENNEDY,
Ingénieur-en-chef.

F.—Tableau montrant l'Étendue en Milles des Chemins de Fer en Exploita-
roulant, les Subventions municipales et du

Nom des Chemins de Fer.	Etendue en Milles.	Actions versées.	Actions privilégiées versées.	Obligations versées.
		$	$	$
Canada.				
Grand Trunk Railway - - -	1,388¼*	53,403,668 65	61,869,290 56	20,476,379 12
Atlantic and St. Lawrence - -	—	5,000,000 00	—	3,484,000 00
Buffalo and Lake Huron - -	—	—	2,550,000 00	3,715,982 20
Chicago, Detroit, and Canada -	—	1,074,736 33	—	1,095,000 00
Intercolonial - - - -	744	—	—	—
Canadian Pacific Railway - -	50	—	—	—
Ontario.				
Brockville and Ottawa—to Arnprior	57	495,000 00	Remboursement des Obligations privilegiées.	848,000 00
Canada Central—Ottawa to Pembroke	105	40,000 00	—	1,330,000 00
Brantford, Norfolk, and Port Burwell	34	30,000	—	—
Canada Southern - - - -	322½	100,000	—	11,197,189 39
Cobourg, Peterboro', and Marmora -	31	—	600,000	400,000 00
Great Western - - - - -	866¼	26,595,538 93	2,461,335 47	17,392,152 67
London and Port Stanley - } in Great Western system.	—	—	—	—
Wellington, Grey, and Bruce. } in Great Western system.	—	221,200 00	—	2,589,066 66
London, Huron, and Bruce } in Great Western system.	—	22,210 00	—	—
Hamilton and North-western -	147	145,000 00	—	—
Kingston and Pembroke - -	60	106,000 00	—	—
Midland - - - - -	133	834,114 99	—	2,237,172 56
Northern - - - - -	167¾	425,000 00	21,184 00	4,192,633 00
Port Dover and Lake Huron -	63	80,000 00	—	167,900 00
St. Lawrence and Ottawa - -	59	—	789,909	730,000 50
Toronto and Nipissing - -	88	193,350 00	—	769,000 00
Toronto, Grey, and Bruce - -	195	773,085 00	—	1,999,726 62
Grand Junction - - -	20	Voir les Chemin de Fer en Construction		
Welland - - - - - -	16¼	798,712 03	—	957,273 33
Whitby and Port Perry - -	46	110,080 33	—	689,611 39
Victoria - - - - - -	33¼	Voir les Chemins de Fer en Construction		
Stratford and Lake Huron - -	20	Voir les Chemins de Fer en Construction		
Quebec.				
Levis and Kennibec - - -	45	1,085,024 36	—	486,666 66
Massawippi Valley - - -	34¼	400,000	—	400,000 00
Mississquoi and Black River Valley -	10	—	—	—
Montreal and Vermont Junction -	23	—	—	—
Montreal, Portland, and Boston -	32	974,800 00	—	—
Quebec Central - - -	61	295,985	—	—
Quebec and Lake St. John - -	36¼	112,210	10,000 00	100,000 00
St. Lawrence and Industry - -	12	42,100	—	—
St. Francis, Megantic, and International.	35¼	650,000	—	—
South Eastern - - - -	65	833,251	—	894,000 00
Quebec, Montreal, Ottawa, and Occidental.	178	Travail entrepris par le Gouvernement de Quebec.		
Carillon and Grenville - -	13¼	94,000	—	—
Île du Prince Édouard.				
Prince Edward Island Railway -	198	—	—	—
Nouvelle Écosse.				
Windsor and Annapolis Railway -	84	1,467,300 00	—	1,532,628 00
Nouveau Brunswick.				
Albert - - - - - -	51	642,000 00	—	—
Chatham Branch - - -	9	50,000 00	—	—
European and North American -	91¼	550,000 00	—	—
Frederickton - - - -	23	321,160 00	—	100,000 00
New Brunswick - - -	152	200,000 00	—	1,722,000 00
New Brunswick and Canada - -	120	1,178,000 00	616,000	170,000 00
Petitcodiac and Elgin - -	14	8,000 00	—	—
Total milles - - - - -	5,935¼	114,352,126 82	68,876,876 31	79,676,382 44
Moins les milles sur les États-Unis	228			
Total des milles canadiens - -	5,707¼			

* 228 milles de cette ligne sont

TION, le CAPITAL employé, le COÛT TOTAL de l'INSTALLATION et du MATÉRIEL GOUVERNEMENT, les DETTES COURANTES, etc.

Taux de l'Intérêt.	Subventions et Prêts du Gouvernement.				
	Nom du Gouvernement.	Prêts.	Subventions.	Souscriptions d'Actions.	Versé.
		$	$	$	$
—	Dominion	15,142,633 33	—	—	15,142,633 33
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
—	Dominion	—	35,682,249 11	—	35,682,249 11
—	—	—	—	—	—
7 %	—	—	—	—	—
6 %	Ontario	—	125,000 00	—	—
5 %	Do.	—	100,000 00	—	—
7 %	Do.	—	147,858 65	—	75,000 00
8 %	Do.	—	18,000 00	—	147,858 65
—	—	—	—	—	18,000 00
—	—	—	—	—	—
7 %	Ontario	—	241,276,000	—	241,276 00
6 %	Do.	—	178,630 00	—	178,630 00
—	Do.	—	406,500	—	67,000 00
—	Do.	—	117,342	—	115,274 50
6 %	Do.	—	98,000	—	98,350 20
6 %	Do.	—	196,000 00	—	196,188 00
7 & 8 %	Do.	—	126,000 00	—	126,000 00
6 %	Do.	—	—	—	—
7 %	Do.	—	104,860 00	—	104,860 00
6 %	Do.	—	375,282 00	—	377,938
—	—	—	—	—	—
6 %	Do.	—	2,656 00	—	—
6 %	Dominion Ontario	—	94,957 59	—	94,957 59
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
—	Quebec	—	360,000	—	108,300 00
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
—	Quebec	—	—	—	—
—	Do.	—	85,000 00	—	14,000 00
—	Do.	—	382,000	—	—
—	Do.	—	600,000 00	—	48,171 00
—	—	—	—	—	—
—	—	—	128,506	—	—
6 %	Quebec	—	443,000 00	—	166,350 00
—	—	—	4,867,000 00	—	—
—	—	—	—	—	—
—	Dominion	—	3,403,367 84	—	3,403,367 84
6 %	Do.	—	1,089,896 00	—	1,089,896 00
6 %	New Brunswick	—	455,000 00	—	—
—	Do.	—	32,000 00	24,000 00	32,000 00
—	Do.	—	880,000 00	300,000 00	1,180,000 00
6 %	Do.	—	230,000 00	—	230,000 00
—	Do.	—	76,000 00	—	76,000 00
6 %	Do.	—	575,000 00	—	575,000 00
—	Do.	—	70,000 00	—	70,000 00
—	—	15,142,633 33	51,790,444 37	324,000 00	59,659,300 30

sur le territoire des États-Unis.

F.—Tableau montrant l'Étendue en Milles des Chemins de Fer en Exploitation, le Roulant, les Subventions municipales et du

Nom des Chemins de Fer.	Subventions et Prêts municipaux.			
	Prêts.	Subventions.	Souscriptions d'Actions.	Versé.
Dominion.		$	$	$
Grand Trunk Railway	—	82,500 00	—	82,500 00
Atlantic and St. Lawrence	—	—	—	—
Buffalo and Lake Huron	—	—	—	—
Chicago, Detroit, and Canada	—	—	—	—
Intercolonial	—	—	—	—
Canadian Pacific Railway	—	—	—	—
Ontario.				
Brockville and Ottawa—to Arnprior	—	—	—	—
Canada Central—Ottawa to Pembroke	—	75,000 00	42,500 00	—
Brantford, Norfolk, and Port Burwell	—	200,000	—	140,000 00
Canada Southern	—	322,500	—	320,052 11
Cobourg, Peterboro', and Marmora	—	—	120,000 00	102,000 00
Great Western	—	—	—	—
London and Port Stanley	—	—	—	—
Wellington, Grey, and Bruce	—	682,000 00	—	682,000 00
London, Huron, and Bruce	—	311,500 00	—	307,494 20
Hamilton and North-western	—	719,000 00	100,000 00	165,000 00
Kingston and Pembroke	—	450,000 00	—	450,000 00
Midland	—	140,870 00	—	140,870 85
Northern	—	241,980 00	390,000	631,980 00
Port Dover and Lake Huron	—	200,408 00	—	1[illegible]3,043 78
St. Lawrence and Ottawa	—	—	—	—
Toronto and Nipissing	—	388,000 00	—	376,702 00
Toronto, Grey, and Bruce	—	988,000	—	969,561 44
Grand Junction	—	—	—	—
Welland	—	—	—	—
Whitby and Port Perry	—	222,094 93	10,000	222,094 93
Victoria	—	—	—	—
Stratford and Lake Huron	—	—	—	—
Quebec.				
Levis and Kennebec	—	—	62,000 00	62,000
Massawippi Valley	—	—	—	—
Mississquoi and Black River Valley	—	—	—	—
Montreal and Vermont Junction	—	—	—	—
Montreal, Portland, and Boston	—	10,000 00	—	25,000 00
Quebec Central	—	250,000 00	—	100,000 00
Quebec and Lake St. John	—	7,000 00	00,000 00	10,000 00
St. Lawrence and Industry	—	—	—	—
St. Francis, Megantic, and International.	—	—	—	—
South-Eastern	—	6,000 00	578,000 00	458,000 00
Quebec, Montreal, Ottawa and Occidental.	—	2,459,000 00	—	—
Carillon and Grenville	—	—	—	—
Île du Prince Édouard.				
Prince Edward Island Railway	—	—	—	—
Nouvelle Écosse.				
Windsor and Annapolis Railway	—	—	—	—
Nouveau Brunswick.				
Albert	—	70,000 00	—	—
Chatham Branch	—	—	—	—
European and North American	—	—	60,000	60,000 00
Frederickton	—	80,000 00	—	80,000 00
New Brunswick	—	23,000 00	—	23,000 00
New Brunswick and Canada	—	47,500 00	—	47,500 00
Petitcodiac and Elgin	—	13,000 00	—	13,000 00
	—	7,914,853 78	1,477,500 00	5,689,299 31

TION, le CAPITALS EMPLOYÉ, le COÛT TOTAL de l'INSTALLATION et du MATÉRIEL GOUVERNEMENT, les DETTES COURANTES, etc.—*suite.*

Capital.		Dette flottante.		Total du Prix d'Installation et du Matériel roulant.
Souscrit.	Versé.	Montant.	Taux de l'Intérêt.	
$	$	$		$
151,089,657 44	150,934,619 74	3,692,281 73	—	149,512,051 15
—	8,484,000 00	—	—	8,484,000 00
—	6,270,982 20	—	—	6,270,982 20
—	2,169,736 33	—	—	2,169,736 33
—	35,682,249 11	—	—	35,682,249 00
—	—	—	—	—
—	1,343,600 00	88,000 00	—	3,000,000 00
—	1,412,500 00	60,000 00	—	1,500,000 00
1,343,600 00	245,000 00	200,000 00	—	380,000 00
26,765,100 00	26,765,100 00	699,125 00	—	26,735,181 96
1,120,000 00	1,120,000 00	62,000 00	8 %	1,400,042 00
—	46,449,027 07	—	—	38,309,362 42
—	—	—	—	—
3,733,542 66	3,733,542 66	158,693 00	—	3,280,526 08
—	508,334 28	—	—	1,401,841 37
—	377,000 00	—	—	850,570 57
673,342 50	671,274 50	46,000 00	8 %	802,620 89
—	3,310,508 60	424,360 00	—	3,957,588 50
—	5,076,985 34	915,650 36	—	—
833,308 00	571,943 78	146,885 20	—	718,828 98
1,519,909 70	1,519,909 70	157,789 90	—	1,483,395 04
—	1,443,912 00	282,281 13	—	1,600,000 00
—	4,120,311 06	44,818 28	—	4,167,129 34
—	—	—	—	—
—	1,755,985 36	—	—	1,226,390 91
—	1,116,744 24	167,389 35	—	1,181,790 49
—	—	—	—	—
—	—	—	—	—
—	1,679,991 22	—	—	—
—	800,000 00	—	—	400,000 00
—	—	—	—	—
—	—	—	—	—
998,800 00	998,800 00	—	—	—
491,970 00	395,985	—	—	770,639 36
1,118,400 00	270,381	—	—	244,501 00
42,100 00	42,100	—	—	64,016 00
—	778,506	16,210 81	—	—
3,249,160	1,893,601 00	—	—	1,320,000 00
—	7,326,000 00	—	—	—
100,000 00	94,000 00	16,000 00	7 %	110,000 00
—	3,403,367 84	—	—	3,403,367 84
4,089,624 00	4,089,624 00	198,341 00	—	3,799,989 00
—	642,000 00	600,000 00	6 %	1,767,000 00
135,310 00	82,000 00	—	—	98,000 00
1,800,000 00	1,430,000 00	—	—	—
731,900 00	731,160 00	—	—	—
—	2,021,000 00	—	—	—
—	2,580,500 00	36,000	7 %	3,506,000 00
—	91,000 00	—	—	83,000 00
—	334,433,482 00	—	—	—

G.—TABLEAU montrant l'ÉTENDUE en MILLES des CHEMINS DE FER en CONSTRUCTION, GOUVERNEMENT, d'après

Nom des Chemins de Fer.	Étendue en Milles.	Actions versées.	Obligations versées.	Taux de l'Intérêt.	Subvention et Prêt	
					Nom du Gouvernement.	Prêt.
DOMINION.		$	$			$
Canadian Pacific - -	—	—	—	—	—	—
Pembina Branch - -	85	—	—	—	Dominion -	—
Georgian Bay Branch -	292	—	—	—		
ONTARIO.						
Credit Valley - - -	152	—	—	—	Ontario - -	—
Grand Junction - -	45	45,000 00	—	—	" - -	—
Hamilton and North-western.	30	—	—	—	—	—
Kingston and Pembroke	28	—	—	—	—	—
Stratford and Lake Huron	7¼	154,800 00	202,000 0	6 %	Ontario - -	—
Montreal and Ottawa Junction.	81¼	—	—	—	" - -	—
Belleville and North Hastings.	22	—	—	—	—	—
North Simcoe - - -	33	—	—	—	—	—
Victoria - - - -	22	—	—	—	—	—
Cobourg, Peterboro' and Marmora.	13	—	—	—	—	—
Midland - - - -	14	—	—	—	—	—
QUEBEC.						
Montreal, Portland, and Boston.	21	46,000 00	—	—	Quebec - -	—
Levis and Kennebec -	45	—	—	—	—	—
Quebec Central - -	59	—	—	—	—	—
Quebec, Montreal, Ottawa, and Occidental.	144	—	—	—	Quebec - -	—
Mississquoi and Black River Valley.	46	—	—	—	—	—
South-Eastern - -	30	—	—	—	—	—
Montreal and Vermont Junction.	20	—	—	—	—	—
NOUVEAU BRUNSWICK.						
St. Martin's and Upham	29¾	12,000 00	—	—	New Brunswick	—
Grand Southern Railway	82	1,224 00	—	—	" -	—
NOUVELLE ÉCOSSE.						
Halifax and Cape Breton Coal Railway Co.	79½	161,000 00	—	—	Nova Scotia -	631,627 00
Nova Scotia, Nictou, and Atlantic Central.	78	12,750 00	—	—	" -	—
Spring Hill and Parrsboro'.	27	366,300 00	—	—	" -	—
Western Countries - -	85	500,000 00	—	—	" -	—
Milles -	1,201¼	1,299,874 00	202,000 00	—	—	631,627 00

Outre les subventions en argent, le Gouvernement de la Nouvelle Écosse a accordé des terres en subvention aux Cies de chemin de fer ainsi qu'il suit :

Halifax and Cape Breton Coal Railway Company -	150,000 acres.
Nova Scotia, Nictou, and Atlantic Railroad - -	150,000 "
Western Counties - - - - -	150,000 "
Spring Hill and Parrsboro' - -	10,000 "

avec DÉTAILS indiquant l'EMPLOI du CAPITAL, des SUBVENTIONS MUNICIPALES et du les DOCUMENTS OFFICIELS.

du Gouvernement.		Subventions et Prêts municipaux.			Capital total.		Dettes courantes.
Subventions.	Souscriptions d'Actions.	Prêts.	Subventions.	Souscription d'Actions.	Souscrit.	Versé.	
$	$	$	$	$	$	$	$
—	—	—	—	—	—	—	—
5,037,717 03	—	—	—	—	—	5,037,717 03	—
304,000 00	—	—	760,000 00	—	—	—	—
168,000 00	—	—	280,000 00	—	—	199,000 00	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
54,000 00	—	—	209,000 00	—	—	—	—
264,000 00	100,000 00	—	180,000 00	100,000 00	—	619,800 00	96,000 00
—	—	—	—	—	—	90,000 00	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
400,000 00	—	58,000 00	—	—	—	151,800 00	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
150,000 00	—	—	—	—	—	124,000 00	—
41,000 00	—	3,000 00	—	—	—	1,224 00	—
—	—	—	—	—	—	450,382 00	—
440,000 00	—	—	—	—	501,300	12,750 00	—
135,000 00	—	—	—	—	—	460,555 00	—
679,100 00	—	—	175,000 00	100,000 00	—	1,179,900 00	—
12,152,817 00	100,000 00	61,000 00	1,612,000 00	200,000 00	—	11,348,158 02	—

* Voir le Tableau des Chemins de Fer en Exploitation.

H.

État des Chemins de Fer appartenant à diverses Compagnies de Mines.

Noms des Chemins de Fer.	Étendue en Milles.	Jauge.	Nombre de Machines.	Nombre de Wagons.
Nouvelle Écosse.		′ ″		
Albion Mines - - -	9	4 8½	5	404
Intercolonial - - -	9¾	5 6 / 4 8½	3	93
Nova Scotia Coal Co. - -	6¼	5 6	2	78
Vale Colliery - - -	7¾	4 8½	2	—
Acadia - - - -	4	4 8½	1	—
Spring Hill - - - -	6	4 8½	1	—
Cap Breton.				
Campbellton - - - -	2½	3 6	1	45
Glace Bay - - - -	1½	2 8½	1	134
Glasgow and Cape Breton - -	19	3 0	4	—
Sydney and Louisburg - -	21	3 0	1	204
Gowrie - - - -	1½	3 7½	3	—
International - - -	14	4 8½	1	80
Lingan - - - -	1	3 6	4	140
Sydney - - - -	4	4 8½	—	100
Victoria - - - -	4	4 8½	—	170
	68½	—	—	—

I.

Pétrole.

L'emploi du pétrole est d'origine récente. La chimie a déjà retiré du pétrole brut soixante-quatorze produits distincts, comprenant le noir de fumée, de brillantes teintures de toutes nuances de couleurs provenant du goudron (*coal tar*), de solides blocs d'acide carbolique, l'aniline la base de toutes les teintures; des huiles lourdes et légères, telles que l'huile de naphte, la benzole, la benzine, l'huile de misbane, la vassoline, etc. Un des résolvants du pétrole est employé pour créosoter le bois, ce procédé le préservant pour une période longue sinon indéfinie. L'huile de misbane est produite par le mélange de l'acide nitrique et de la benzole, et est employée en grande quantité dans la fabrication du savon. Le pétrole est un agent important dans le travail des métaux, son usage met le tourneur en fer et en acier à même de travailler les variétés les plus dures.

Le pétrole est un enrichisseur du gaz. L'expérience a démontré que le pétrole contenait soixante-dix pieds cubes de gaz de soixante-dix bougies par gallon, mais ce résultat extrême ne peut pas être toujours obtenu, la valeur d'un pied cube de gaz étant dans le travail ordinaire de 55 à 60 pieds cubes de soixante-

dix bougies. Un gallon de pétrole pèse environ 6 livres et 6/10 de livres, c'est-à-dire que 339 gallons 4/10 équivaudront à une tonne d'huile, qui, à raison de 15 cents le gallon, coûte 50 dollars 85 cents. Une tonne d'huile de 2,240 livres contient 23,757 pieds cubes de gaz, ou 10 pieds cubes 6/10 par livre d'huile, ce qui donne pour le pétrole un pied de bougie de 10/6 × 70 = 742. Un gallon de naphte contient 60 pieds cubes de gaz de 60 bougies et pèse environ 5 livres ½, ou 406 gallons 3/10 équivalent à une tonne de naphte, qui, à raison de 10 cents par gallon, coûte 40 dollars 63 cents. Une tonne de naphte contient d'après cette base 2,240 × 60, divisé par 5½ donne 24,436 pieds cubes de gaz, soit 10 pieds cubes 9/10 par livre, et son pied de bougie est égal à 109 × 60 soit 654. Le couvreur emploie le *coal tar* pour les toitures au lieu d'asphalte et d'ardoise. Le paveur s'en sert pour égaliser le sol dans les rues, promenades, parcs et lieux publics.

K.

Sources des approvisionnements supplémentaires de grains et farines pour la Grande Bretagne.

Le tableau suivant, compilé d'après les documents officiels (anglais) indique les sources d'approvisionnements annuels de grains et farines importés dans la Grande Bretagne de 1860 à 1876 inclusivement. Pour les quatre dernières années les poids des grains et farines sont pris ensemble ; pour les années précédentes le poids de la farine est compté d'après son équivalent en grain.

—	États-Unis.	Russie.	Allemagne.	France.	Canada.	Autres Pays.	Total.
	cwts.*	cwts.	cwts.	cwts.	cwts.	cwts.	cwts.
1860 -	9,315,125	5,659,971	6,904,819	4,583,412	1,310,652	4,067,947	31,841,926
1861 -	15,610,472	4,540,483	6,658,462	1,359,882	3,387,949	6,089,457	37,646,705
1862 -	21,765,087	5,755,785	7,930,849	1,961,835	5,118,698	7,510,140	50,042,394
1863 -	11,869,179	4,538,934	5,728,626	1,857,403	3,198,187	3,695,563	30,887,892
1864 -	10,077,431	5,129,410	6,842,721	2,854,424	1,831,897	2,101,320	28,837,203
1865 -	1,498,579	8,093,989	7,224,371	6,058,902	528,456	2,439,255	25,843,552
1866 -	986,229	9,181,432	6,801,657	8,023,530	59,601	4,319,230	29,371,676
1867 -	5,090,733	14,166,794	7,873,216	2,140,832	835,006	9,029,199	39,136,780
1868 -	6,753,389	10,055,338	7,224,597	846,863	798,505	10,827,353	36,506,045
1869 -	15,320 257	9,187,236	7,546,688	2,153,350	3,396,511	6,843,730	44,447,772
1870 -	15,057,236	10,326,844	4,487,773	1,060,120	3,402,690	2,571,452	36,906,115
1871 -	15,625,331	15,689,943	4,258,823	182,262	3,782,776	4,823,092	44,362,227
1872 -	9,634,347	17,938,977	5,183,601	4,553,781	2,157,170	8,145,018	47,612,896
1873 -	21,323,423	9,598,096	2,841,100	2,839,878	4,212,059	9,141,334	49,955,890
1874 -	26,338,787	5,714,488	3,805,046	959,867	4,196,529	6,694,351	47,709,068
1875 -	25,737,756	9,995,295	6,412,285	3,048,999	3,963,376	8,677,371	57,835,082
1876 -	21,620,671	8,769,260	3,254,617	1,376,797	2,699,204	12,616,143	50,336,692

* Un "Cwt." (hundredweight) vaut 50 kilos. 700.

L.

Le tableau suivant des importations d'orge canadien dans les États-Unis, indique que ces importations se font également dans l'est et dans l'ouest, cette qualité d'orge ne se trouvant pas dans les États-Unis.

A	Pendant les années			
	1877.	1876.	1875.	1874.
	Boisseaux.	Boisseaux.	Boisseaux.	Boisseaux.
Chicago - - -	112,829	141,667	272,616	—
Milwaukee - -	25,500	18,503	49,654	88,309
Port Huron - -	642,290	954,947	789,158	45,907
Detroit - - -	58,420	407,010	350,020	82,971
Toledo - - -	32,172	91,722	158,002	130,304
Cleveland - - -	150,740	166,095	426,870	155,036
Erie - - -	108,678	239,926	492,459	201,333
Buffalo - - -	911,152	1,402,332	1,021,384	567,876
Suspension Bridge - -	663,512	845,812	646,919	620,171
Charlotte - - -	20,950	76,991	141,460	80,159
Fair Haven - -	124,015	—	—	—
Oswego - - -	3,912,153	3,122,016	3,725,579	2,776,678
Cape Vincent - -	—	19,038	59,144	24,218
Ogdensburg - -	62,671	35,323	103,017	217,559
Total - -	6,825,082	7,521,382	8,236,282	4,997,427
Embarqué pour l'est -	5,803,131	5,741,438	6,189,962	4,494,900
Embarqué pour l'ouest -	1,021,951	1,779,944	2,046,320	592,527
Total - -	6,825,082	7,521,382	8,136,282	5,087,427

CATALOGUE.

CATALOGUE DE LA SECTION DU CANADA.

CLASSIFICATION GÉNÉRALE.

PREMIER GROUPE.—ŒUVRES D'ART.

NOTE.—Abréviations :—*O.* Ontario ; *Q.* Québec ; *N. E.* Nouvelle Ecosse ; *N. B.* Nouveau Brunswick ; *C. B.* Colombie Britannique ; *I. P. E.* Île du Prince Édouard.

CLASSE 5.—PEINTURES DIVERSES ET DESSINS.

Miniatures, aquarelles ; pastels et dessins de tout genre ; peintures sur émail, sur faïence et sur porcelaine ; cartons de vitraux et de fresques.

Brown, Isaac E. W. ; Peintre ; *Toronto, O.*

Portraits au crayon noir de Livingstone et de Stanley, et trois aquarelles miniatures. Les portraits sont faits à la main, mais les miniatures sont des photographies coloriées.

Hope, Mdlle. Constance ; *Île du Prince Edouard.*

Portrait de Michel Ange, d'après une peinture faite par lui-même.

Huot, Chas. Edouard Masson ; Peintre ; *Québec, Q.*

Deux dessins au crayon : "Scène de la Vie canadienne" et "scène tirée de la légende de Josephine Lalonde."

Merritt, Mdlle. ; *Toronto, O.*

Aquarelle.

Merritt, Mdlle. K. L. ; *Toronto, O.*

Peinture sur porcelaine et aquarelle.

Shaw, Jessica ; *Cobourg, O.*

Aquarelle : "Le Matin après le Tempête," faite d'après nature et représentant le lendemain d'une tempête de neige au Canada.

Villiers, Madame Ellen ; *Toronto, O.* Actuellement au *Château de la Gentillerie, près St. Servain, Ille et Vilaine.*

Peintures sur porcelaine.

Classe 3.—Sculptures et Gravures sur médailles.

Sculptures en ronde bosse, bas-reliefs, sculptures repoussées et ciselées. Médailles, camées, pierres gravées. Nielles.

Rolph, Smith & Cie.; *Toronto, O.*

Échantillons de gravures sur métaux, en bosse et enluminés.

Van Luppen, Wm.; *Montreal, Q.*

Statuettes représentant "Un homme marchant sur des raquettes" et "Un homme jouant à la crosse."

Classe 4.—Dessins et Modèles d'architecture.

Études et fragments. Représentations et projets d'édifices, Restaurations d'après des ruines ou des documents.

Connolly, Jas.; Architecte; *Toronto, O.*

Façade d'une église à Guelph, Ontario.

Taché, Eugène E.; Ingénieur; *Québec, Q.*

Plans.

Classe 5.—Gravures et Lithographies.

Gravures en noir; gravures polychromes. Lithographies en noir, au crayon et au pinceau; chromo-lithographies.

Copp, Clark & Cie.; Lithographes, etc.; *Toronto O.*

Échantillons de lithographies, cartes pour les écoles, etc. Les cartes et les sphères exposées par le département de l'éducation d'Ontario proviennent de cette maison.

Rolph, Smith & Cie.; *Toronto, O.*

Échantillons de lithographies et de gravures sur cuivre, noires et coloriées.

DEUXIÈME GROUPE.—ÉDUCATION ET ENSEIGNEMENT.—MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES ARTS LIBÉRAUX.

CLASSE 6.—ÉDUCATION DE L'ENFANT.—ENSEIGNEMENT PRIMAIRE. ENSEIGNEMENT DES ADULTES.

Plans et modèles de crèches, orphelinats, salle d'asile, et jardins d'enfants ; agencement et mobilier de ces établissements. Matériel d'enseignement approprié au développement physique, moral, et intellectuel de l'enfant jusqu'à son entrée à l'école.

Plans et modèles d'établissements scolaires pour la ville et pour la campagne ; agencement et mobilier de ces établissements. Matériel d'enseignement. Livres, cartes, appareils, et modèles.

Plans et modèles d'établissements scolaires destinés aux cours d'adultes et à l'enseignement professionnel. Agencement et mobilier de ces établissements. Matériel de l'enseignement des adultes et de l'enseignement professionnel.

Matériel de l'enseignement élémentaire de la musique, du chant, des langues étrangères, de la comptabilité, de l'économie politique, de l'agriculture et de l'horticulture pratiques, de la technologie. Matériel de l'enseignement élémentaire du dessin.

Matériel propre à l'enseignement des aveugles et à celui des sourds-muets.

Travaux des élèves des deux sexes.

Bibliothèques et publications.

Baillairgé, Charles; Membre honoraire de la Société de la Propagation de l'éducation en France; *Québec, Q.*

Appareil stéréométrique; nouveau système pour mesurer tous les corps, quelque soit leur nature, au moyen d'une règle unique. Cet appareil, qui se compose de 200 modèles en bois représentant differentes figures que l'on attache sur un tableau au moyen d'un clou ou d'une fiche, a déjà obtenu 11 médailles d'honneur et 13 diplomes, etc., en France, en Belgique, en Italie, en Russie, au Japon, etc.

Bennet, et Frère; *London, O.*

Pupitres et siéges d'école.

Cartier, Pierre; *Sorel, Q.*

Carte sténographiée du Canada, système Duployé.

Chanteloup, E.; *Montréal, Q.*

Pupitres d'école.

Cie. Canadienne pour la fabrication des matériels d'Ecole; John P. May, Directeur; *Toronto, O.* Médaillé à Philadelphie.

Laboratoire de chimie, modèles anatomiques, etc.

I. *Laboratoire de Chimie.*—No. 1. Le laboratoire du professeur. No. 2. Appareils de Chimie à l'usage des Écoles Normales élémentaires. No. 3. Laboratoire des élèves. No. 4. Cabinet de

curiosités chimiques ou "Salon magique." No. 5. Cabinet d'expériences chimiques du professeur.

II. *Modèles anatomiques et physiologiques.*—No. 6. Modèles de la face et de la tête humaines. No. 7. Modèle de tête humaine. No. 8. Section perpendiculaire de la tête humaine. No. 9. Modèle d'un torse humain. No. 10. Modèle du thorax. No. 11. Modèle de dents et section de la machoire. No. 12. Modèles de poignet, et de la main. No. 13. Modèles de cheville du pied et du pied. No. 14. Modèle de genou. No. 15. Modèle de la peau humaine. No. 16. Squelette de cheval. No. 17 et 18 Sections de cheval.

III. *Sujets d'étude.*—Collection de plantes à l'usage des écoles normales contenant près de deux cents différents échantillons montrant les principales variétés des Endogènes et des Exogènes. No. 20. Sujets d'étude pour les écoles primaires, contenant deux cents échantillons d'articles en usage dans l'alimentation et la confection des étoffes, etc. No. 21. Télégraphie électrique pour les maisons et les écoles.* (Cette Compagnie a mérité une médaille et une diplôme à Philadelphie.)

Carter, J. B.; *Toronto, O.*

Tableau à démonstration en ardoise. Pupitre à l'usage des écoles primaires.

Copp, Clark & Cie.; Libraires et éditeurs; *Toronto, O.*

Collection de livres d'écoles; Grammaires, Arithmétiques, Sciences naturelles, Cahiers, Albums.

Cruikshank, A. Scott; École Centrale; *Hamilton, O.*

Cartes de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Océanie, des Iles Britanniques, de l'Italie, et de la province d'Ontario dessinées et coloriées par les élèves.

Département de l'Education d'Ontario; Honorable Adam Crooks, Ministre de l'Éducation.

Échantillons de Cartes, Sphères, Matériel d'école, Sujets d'étude, Livres d'écoles, Livres de bibliothèque et pour être donnés comme prix. Modèles et photographies de maisons d'écoles, Rapports, &c., du depôt de l'Education à Toronto.

Les maisons d'Education élémentaire ou secondaire de la province d'Ontario sont sous le contrôle du département de l'Éducation d'Ontario. Ce département est composé d'un comité du Conseil exécutif de la province, présidé par le ministre de l'Instruction publique.

Les Écoles qui sont sous le contrôle de l'administration de ce département sont : les Écoles élémentaires ; les Écoles séparées ; et les institutions d'Instruction secondaire.

Les sommes qui suivent étaient affectées à l'administration des écoles primaires en 1876 :

	Francs.
Appointements des instituteurs - - -	9,191,605
Cartes, sphères, matériel, livres de prix, etc. -	245,410
Réparation et loyers des maisons d'Éducation -	753,725
Emplacements et bâtiments - - -	3,151,325
Livres d'école, dépenses incidentes et ordinaires	1,699,205
Total pour les écoles primaires - - -	15,032,270

Pour les institutions d'Instruction secondaire le montant en 1876 était comme suit, pour le province d'Ontario :—

	Francs.
Appointements des instituteurs - - - -	979,580
Réparation et loyer des maisons d'Éducation	231,080
Cartes, livres, etc. - - - - - -	314,125
Total pour l'Instruction secondaire - -	1,524,735

Le dépôt du département de l'Éducation d'où proviennent les échantillons exposés, fournit les cartes, les sphères, le matériel des écoles, les livres, etc. pour environ la moitié du prix coutant.

Les cartes, sphères, et la majeure partie du matériel d'Éducation sont fabriqués à Toronto sous la direction du département de l'Éducation. Plus de deux millions de francs ont été ainsi dépensés dans le province d'Ontario, en 1876.

Liste des Articles exposés.

CLASSE I.—Rapports historiques et statistiques sur le système scolaire d'Ontario ; Réglements des écoles élémentaires et d'Instruction secondaire, y compris les écoles séparées protestantes et catholiques avec leurs systèmes d'organisation. Lectures de l'École de droit ; le Journal de l'Éducation d'Ontario de 1848 à 1875 ; Dictionnaire de l'Éducation ; formules imprimées pour les assemblées des Écoles, pour les arbitrages et les jugements, les certificats, les contrats et les obligations, instructions pour les témoins. Rapport spécial sur l'instruction dans la province d'Ontario, pour l'Exposition de Paris, etc.

CLASSE II.—Collection de grandes photographies de plusieurs maisons d'écoles élémentaires, de colléges et d'universités de la province d'Ontario, choisies dans le but de montrer le genre d'architecture adopté dans le pays ; grands modèles d'une école primaire et d'un collége ; École Ryerson de Toronto ; École de la rue Wellesley à Toronto ; École primaire de St. George's Ward d'Ottawa ; l'École centrale d'Ottawa ; École centrale de Godrich ; École primaire de Port Hope ; École de Hamilton ; École de Mitchell ; École élémentaire et secondaire de Napanee ; École supérieure de Port Perry ; École supérieure de Goderich ; École supérieure de Port Hope ; École supérieure de Belleville ; Collége de Bradford ; Collége de Peterborough. (On désigne sous le nom de collége les maisons d'éducation secondaires qui ont au moins quatre professeurs et une moyenne de 60 élèves.) École Normale provinciale d'Ottawa. Et autres maisons d'éducation qui ne sont pas sous le contrôle du Département de l'éducation telles que : l'Université de Toronto de l'église anglicane, établie par charte royale en 1828 ; Université de Trinity Collége, Toronto, qui obtint une charte royale en 1852 ; l'Université methodiste Victoria de Cobourg, qui obtint une chartre royale en 1836 ; le Collége Knox, établi en 1844 par l'église presbytérienne libre pour l'étude de la théologie ; le Collége Trinity de Port Hope ; l'Institution de jeunes filles Wesleyan de Hamilton, établie en 1871, pouvant contenir 150 pensionnaires ; l'Institution de jeunes filles Brookhurst de Cobourg ; l'Institut catholique romain de la Salle, Toronto.

CLASSE III.—*Organisation scolaire.*—Examens pour entrer dans les écoles supérieures, les colléges et les écoles normales ; certificats de la province et du comté ; registre général du service des écoles ; régistre journalier et régistre des écoles supérieurs ; table générale des études dans les écoles primaires ;

classification des études dans les écoles primaires ; table désignant les instants employées aux différentes occupations de la journée dans les écoles ; modèle du rapport hebdomadaire des enfants fréquentants les écoles primaires ; bulletin mensuel pour les élèves des écoles primaires ; tableau d'honneur pour les écoles primaires et supérieures ; certificats de bonne conduite, travail, etc. ; Cartes valant un, dix, cinquante, et cent bons points.

Classe IV.—*Livres.* — Livres de lectures, grammaires, arithmétiques, algèbres, élements de géométrie d'Euclide, géographies, histoires, différents ouvrages traitant sur la physique, la philosophie, la musique vocale, cahiers à écrire et albums pour dessiner, etc., etc.

Classe V.—*Échantillons de livres à l'usage des professeurs.* —La Science de l'Éducation ; l'Éducation pratique ; Théorie et pratique de l'éducation ; La première éducation ; Aide des professeurs enseignants ; Education physique ; Biographie et esquisse sur l'Éducation ; Études diverses sur l'Education l'architecture des maisons d'école ; l'Éducation sans professeur ; Aide pour les institutrices ; la vie scolaire illustrée ; la langue anglaise et la philosophie, etc.

Classe VI.—*Livres pour les bibliothèques et pour donner en prix.* —Sur l'histoire, les voyages, la biographie, la zoologie et l'ethnologie, la physiologie, la botanique, l'agriculture, la chimie, la géologie, les phénomènes de la nature, la philosophie naturelle, les arts et manufactures, la vie pratique, la religion, la morale, etc.

Classe VII.—Tables, leçons de lecture, sentences pour être placées sur les murs des écoles, cahiers, etc.

Classe VIII.—*Arithmétique, Géométrie.*—Système numérique de différentes dimensions, Cartes géométriques de Brown, Eléments d'Euclyde illustrés, différentes figures géométriques, etc.

Classe IX.—*Dessin.*—Albums, modèles en plâtre de fruits, de feuilles, de mains, de pieds, d'après nature.

Classe X.—*Cartes, etc.*—Cartes anciennes et modernes, etc.

Classe XI. — *Histoire naturelle.*—Le département de l'Éducation d'Ontario encourage la formation de musées dans les écoles primaires et fournit des modèles sur la géologie, la botanique, la zoologie, etc. provenant de ses dépôts. Cette classe est représentée par un belle collection de poissons, de reptiles, d'oiseaux empaillés, de cartes géologiques, de cartes et de modèles sur l'anatomie, la phisiologie, des plantes desséchées, etc.

Classe XII.—*Sphères et matériel pour les études astronomiques.*— Globes célestes et terrestres de 2½ à 18 pouces de diamètre ; Sphère célestes, Système planétaires de différentes espèces.

Classe XIII. — *Matériel des écoles.*—Machines pneumatiques : Appareils pour demontrer l'élasticité de l'air ; appareil pour constater le poids, de l'air, etc. Optique : Microscope, Lanterne magique, Chambre obscure. Chaleur : Pompe servant à démontrer la production du feu par la compression de l'air ; Appareil pour faire voir les différentes propriétés conductrices des métaux. Eléctricité : Machines électriques, Magnétisme, Électricité Voltaïque, etc. Diverses batteries. Appareil servant à la décomposition de l'eau. Modèles de télégraphe électrique ; Galvanomètre, etc. Mécanique, hydrostatique et hydraulique. Chimie : Laboratoire de chimie.

Le Département de l'Éducation de la province de Quebec ; Hon. G. Ouimet, Surintendant de l'Instruction Publique.

Cette exposition représentée par M. Archambault, principal de l'Académie commerciale de Montréal, a un catalogue spécial et très détaillé de 95 pages. Elle consiste dans les travaux produits par les élèves d'après la direction imprimée à l'instruction par le département de l'Education de cette province. L'extrait qui suit d'une circulaire datée du 10 Décembre 1877, adressée aux autorités locales, montrera que cette exposition n'a pour but que de montrer le travail journalier des élèves : " Il y a deux manières de faire une exposition : la " première consiste à offrir à l'admiration du public des " œuvres ou des produits exceptionnels ; nous ne voulons pas " de cette manière. La seconde consiste à faire juger tout " un ensemble de travaux, au lieu d'un travail en particulier. " C'est cette dernière manière que la Commission croit pré- " férable, ou plutôt la seule convenable, en matière d'instruc- " tion publique. Nous ne voulons pas envoyer à Paris des " œuvres choisies et par là prouver qu'il y a dans les écoles " canadiennes des talents rares ; nous voulons montrer que " notre système est bon dans son ensemble, depuis l'université " jusqu'à la salle d'asile. Pour cela, il faut l'exposer tel qu'il " est, tel qu'il fonctionne tous le jours ; il faut, exposer les tra- " vaux des professeurs et les devoirs journaliers des élèves. " A cette fin, la Commission propose d'établir, dans toutes les " écoles, dans toutes les maisons de haute éducation, un " concours général qui commencerait aussitôt que possible et " finirait au plus tard le 15 février porchain." Il est bon de faire remarquer que le travail exposé a du être receuilli dans l'espace de deux mois et sans que les élèves aient pu s'y préparer, et que la majeure partie des écoles n'ont envoyé que leur travail d'une quinzaine ou même d'une semaine, seulement.

Liste de l'Exposition de la province de Québec.

1. Deux albums contenant les photographies des principales maisons d'éducation : — Universités, Colléges, Couvents, Académies, Asiles, de la province de Québec.
2. Le travail journalier des élèves des colléges qui suivent : — Collége de l'Assomption, l'Assomption ; le Séminaire de Ste. Thérése de Blainville, à Terrebonne ; Collége Bourget, à Rigaud, comté de Vaudreuil ; Collége de Levis, à Lévis ; Collége de Collége de Sherbrooke, à Sherbrooke ; Collége du Sacré Cœur, à Sorel, comté de Richelieu ; Séminaire de Chicoutimi, à Chicoutimi.

Institutions des frères de la Congrégation de Ste. Croix.— Collége St. Laurent, à Jacques Cartier ; Collége St. Césaire, comté de Rouville.

Institutions des frères de la doctrine chrétienne.—Académie commerciale de Québec ; Écoles St. Roch, St. Patrice et St. Sauveur, à Québec ; Collége de Ste Marie, Beauce ; Académie de Montmagny ; École St. Jean, à Québec ; École Ste. Ursule, à Trois-Rivières ; Académie de Yamachiche, à St. Maurice ; Académie de St. Jean, à St. Jean d'Iberville ; Académie de Beauharnois ; Collége St. Joseph, à Chambly ; Collége commercial de Longeuil, Chambly ; Collége de Lachine, Jacques Cartier ; École St. Henri, Hochelaga ; Écoles St. Laurent, St.

Jacques, St. Joseph, Ste. Brigitte, Ste. Anne, St. Patrice, et l'Académie Bishops, Montréal; Collége de l'Islet.

Couvents et Écoles des Sœurs de la charité de Montréal.—École modèle de St. Jacques; École St. Alexis pour les orphelins; École St. Vincent de Paule pour les petits enfants; Couvent du Coteau St. Louis; Couvent de St. Vincent de Paule, Île Jarvis, Laval; Couvent de St. Paul, Joliette; Couvent de St. Elizabeth, Joliette; Couvent de Lanoraie, Berthier; couvent de St. Ursule, Maskinongé.

Sœurs de la Charité, Québec.—Couvent des Sœurs de la Charité, Bonaventure.

Couvents des Sœurs du Bon Pasteur, Quebec.—Couvent de Château, Montmorency; Couvent de St. Sylvestre, Lotbinière; Couvent N. D. des Laurentides, Québec; Couvent de Lotbinière; Couvent de Champlain, Champlain; Couvent de Chicoutimi; Couvent de Fraserville, Temiscouata.

Couvents des Sœurs du Sacré Cœur.—Couvent de Notre Dame des Anges, St. Laurent, Jacques Cartier; Couvent de Montréal; Couvent de St. Martin, Laval; Couvent de St. Liguori, Montcalm; Couvent de Ste. Rose, Laval.

Couvents des Sœurs de Jésus-Marie.—Académie Jésus-Marie, Sillery, Québec; Couvent de St. Joseph de Levis; Institution catholique pour l'instruction des sourds-muets (mâles) à Mill End, Montréal; *id.*, pour les personnes du sexe feminin, Rue St. Denis, Montréal; Institution catholique pour les aveugles, Asile Nazareth, Montréal.

École des Arts et Métiers sous le contrôle du bureau des Arts et Manufactures, Montréal.—École normale Jacques Cartier.

Écoles sous le contrôle des Commissaires catholiques de la cité de Montréal.—École polytechnique de Montréal; Académie Ste. Marie; Académie St. Vincent; Académie St. Patrice; Académie St. Antoine; Académie St. Denis; Académie dirigée per Mlle. O'Keeffe; École de Mlle. Thibodeau; École de Mlle. Blanchard; École Mlle. Paré; Académie de Mlle. Marchand.

Autres Maisons d'éducation de la province de Québec.—Académie de Sherbrooke; Académie de Huntingdon; Académie Barnton, Pontiac; Académie Bedford, Missisquoi; Académie St. Jean Baptiste, Hochelaga; Collége de Salaberry, St. Thimothée, Beauharnois; École Supérieure de Ste. Anne de la Pocatière, Kamouraska; Académie de Notre Dame, Lévis; Académie de Laprairie; École St. Valier, Bellechasse; École St. Marie, Bonaventure; École St. Hubert, Chambly; École de Ste. Scolastique, Deux-Montagnes; École de Lachine, Jacques Cartier; École de la Rivière Ouelle, Kamouraska; École St. Denis, Kamouraska; École St. Paschal, École St. Joseph, Lévis; École Ste. Agathe, Lotbinière; École Ste. Julie, Megantic; École de Ste. Anastasie, Megantic; École Ste. Famille, Montmorency; École Chelsea, Ottawa; École Omyerstad (moulins Perkin), Ottawa; École de Portage-du-Fort, Pontiac; École de St. Jean Baptiste des Ecureuils, Portneuf; École de St. Jean Baptiste de d'Isle Verte; École de Beleuil, Verchères; École de Ste. Geneviève de Batiscan, Champlain; École de New Richmond; École de Gaspé; École de Port Daniel, Bonaventure; École Hope, Bonaventure; École St. Augustin, Deux Montagnes; École, No. 2, St. Eustache, Deux Montagnes; École d'Hochelaga; École, 3, Rivière Ouelle, Kamouraska; École, No. 5, St. Anne de la Pocatière, Ka-

mouraska; École St. Denis, Kamouraska; École St. Paschal, Kamouraska; École, No. 2, St. Constant, Laprairie; École, No. 7, de Laprairie; École de l'Assomption; Ecole de l'Epiphanie, l'Assomption; École de St. Paul Hermite, l'Assomption; École de St. Roch de l'Achigan, l'Assomption; École Ste. Julienne, Montcalm; École, No. 1, Bristol, Pontiac; École, No. 1, Clarendon, Pontiac; École St. Janvier Terrebonne; École Pied Mont, St. Sauveur, Terrebonne; École St. Hypolite, Terrebonne; École Ste. Thérèse, Terrebonne; École Ste. Julie, Mégantic; École Ste. Petronille, Montmorency; École St. Joseph, No. 2, Deux Montagnes; École de New Port, Gaspé; École de Charlebourg, Québec; École de Charlebourg, Québec; École de Vaudreuil, Vaudreuil.

Hogdins, J. G., LL.D.; Deputé Ministre de l'Éducation de la province d'Ontario; *Toronto, O.*

1. Modèle extérieur, et 2. Modèle intérieur d'une école primaire construite d'après les règles de l'architecture, avec entrée séparée pour les garçons et les filles, et meublée avec tous les perfectionnements modernes. 3. Modèle d'une maison d'école à l'intérieure et à l'extérieur avec des plans démontrant l'importance de la ventilation et de l'hygiène dans les écoles.

Langelier, Louis; *Québec.*

Appareil combiné comprenant des modèles de lecture, des cartes, etc.

Loverin, Nelson, M.D.; *Montreal, Q.*

Centographe. Le centographe consiste en un tableau divisé en cent cases, subdivisées chacune en neuf petites divisions, destinées à recevoir des signes de convention, représentant les évènements historiques, découvertes, etc., dans leur ordre chronologique. L'élève se forme ainsi par la vue un casier des faits importants de l'histoire.

Miller, Adam, & Cie.; Libraires éditeurs; *Toronto, O.*

Livres:—Livres de lecture, de Grammaires, d'Arithmétique, de Philosophie; Cahiers; Calligraphie et spécimens du Journal des Écoles du Canada.

Moubis, Rev. J. H.; *Mildmay, Carrick, O.*

Vue synoptique de l'histoire du monde depuis la création jusqu'à 1878.

Merritt, J. P.; *St. Catherines, O.*

Cartes chronologiques, etc.:—Arbre historique ou histoire de l'Amérique du Nord. 2. Dessins d'un chronographe universel. 3. Tableau métrique des poids et mesures.

Montpetit, M.; *Québec.*

Deux séries de livres de lecture.

Novelty Works; James Smart; *Brockville, O.*

Pupitre d'école à deux siéges, prix 3.75. (*Voir* Classe 17.)

Potter, Charles; *Toronto, O.*

Pupitres d'écoles à deux siéges indépendants, prix 27.50. (*Voir* Classes 15 et 65.)

Commissaires d'école protestantes; *Montréal, Q.*

Tableau montr la méthode d'instruction employée dans les écoles protestantes à Montreal. Travaux des élèves (garçons

et filles) :—Dictées, Arithmétique, Écriture, etc. Chaque livre mentionne l'application de l'élève, son âge, la moyenne du travail fait. Les erreurs sont soulignées à l'encre rouge, par les professeurs. Photographies des écoles protestantes de Montréal.

Rolland & Fils; Libraires; *Montréal.*

Collection de livres en français et carte du Canada.

Sadlier & Cie.; *Montréal, Q.*

Livres d'école.

Warwick, W.; Libraire éditeur; *Toronto, O.*

Livres :—de lecture, Grammaires, Arithmétiques, Dictionnaires, etc.

Classe 7.—Organisation et Matériel pour l'Instruction secondaire.

Plans et modèles de maisons d'éducation secondaire tels que lycée, académies, colléges écoles commerciales et industrielles; organisation intérieure de ces établissements.

Collection d'ouvrages classiques, de cartes et sphères.

Appareils pour l'instruction technologique et scientifique et pour enseigner les beaux arts, comme la musique le dessin et le chant.

Appareils et méthodes pour enseigner la gymnastique, la danse et les exercices militaires.

Hogdins, Dr. J. G.; Deputé ministre de l'Éducation; *Toronto, O.*

Modèle d'un collége construit d'après une échelle qui permet à un architecte d'établir, d'une manière régulière, le tout d'une construction semblable. (*Voir* Classe 6.)

May, Dr. S. P.; du Département de l'Éducation; *Toronto, O.*

Collection de modèles zoologiques dont l'usage simplifie l'étude de l'histoire naturelle dans les écoles. Une collection semblable a mérité un diplôme et une médaille à l'Exposition de Philadelphie.

Commissaires des écoles protestantes; *Montréal, Q.*

Plans et photographies d'écoles supérieures.

Département de l'Éducation d'Ontario; Hon. Adam Crooks, ministre de l'Éducation, d'Ontario; *Toronto.*

Photographies de colléges et d'écoles supérieures. (*Voir* Classe 6.)

Classe 8.—Organisation, Méthodes et Matériel de l'Enseignement supérieur.

Plans et modèles d'académies, universités, écoles de médecine, et écoles pratiques, écoles techniques et d'application, écoles d'agriculture, observatoires, musées scientifiques, amphithéâtres, laboratoires d'enseignement et de recherches.

Mobilier et agencement de ces établissements.

Commissaire d'Agriculture d'Ontario; Hon. S. C. Wood; *Toronto.*

Rapports de l'École d'Agriculture de Guelph.

Macoun, Professeur; *Belleville, O.*

Flore canadienne. Collection de 2,769 espèces classifiées.

Smith, A.; Vétérinaire; *Toronto.*

Rapports du College Vétérinaire d'Ontario.

Département de l'Éducation d'Ontario.

Photographies d'universités, etc. (*Voir* Classe 6.)

Commissaires des écoles protestantes; *Montréal.*

Flore canadienne. (Collection de plus de 2,000 échantillons.) Tableau donnant le nombre des professeurs et des élèves dans leurs institutions. Une série de photographies de vues extérieures et intérieures de l'Université McGill, comprenant des appareils divers et des échantillons de géologie, etc.

CLASSE 9.—IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE.

Spécimens de typographie; épreuves autographiques; épreuves de lithographie, en noir ou en couleur; épreuves de gravures.

Livres nouveaux et éditions nouvelles de livres déjà connus; collections d'ouvrages formant des bibliothèques spéciales; publications périodiques. Dessins, atlas, et albums.

Commissaire de l'Agriculture d'Ontario; *Toronto, O.*

1°. Rapport imprimé du Commissaire de l'Agriculture et des Arts de la province d'Ontario, avec des statistiques. 2°. Rapports sur des produits naturels et manufacturés exposés à Philadelphie en 1876.

Commissaire des terres de la couronne d'Ontario; Hon. T. B. Pardee; *Toronto, O.*

Rapports imprimés du Commissaire des terres de la Couronne, pour la province d'Ontario, avec des cartes et des plans.

Copp, Clark, & Cie.; Libraires Éditeurs; *Toronto.*

Ouvrages littéraires.

Commissaires Canadiens.

Journaux publiés au Canada :—

Province d'Ontario.

Advertizer	Owen Sound.	Argus	St. Mary's.
Advertizer	L'Original.	Alert	Stouffville.
Advertizer	London.	Banner	Aurora.
Advertizer	Orangeville.	Banner	Chatham.
Advertizer	Petrolia.	Banner	Listowell.
Advertizer	Toronto.	Beacon	Stratford.
Addington Reporter.	Newburg.	Beaver	Napanee.
Advance	Wingham.	British Canadian.	Simcoe.
Advocate	Cookstown.	British Whig	Kingston.
Advocate	Mitchell.	Bruce Reporter	Kincardine.
Advocate	Paisley.	Bruce Review	Kincardine.
Age	Strathroy.	Bulletin	Collingwood.
Algoma Pioneer.	Sault Ste. Marie.	Belford's Magazine.	Toronto.

Bauern Freund	Waterloo.
Berliner Journal	Berlin.
Beaverton Bee	Beaverton.
Canada Casket	Napanee.
Canada Christian Advocate.	Hamilton.
Canadian Baptist.	Toronto.
Canadian Champion.	Milton.
Canadian Monthly.	Toronto.
Canadian Post	Lindsay.
Canadian Statesman.	Bowmanville.
Canadian Times.	Arnprior.
Canadian Weekly.	Sarnia.
Christian Guardian.	Toronto.
Chronicle -	Durham.
Chronicle -	Ingersoll.
Chronicle -	Waterloo.
Chronicle -	Whitby.
Citizen - -	Ottawa.
Confederate -	Mount Forest.
Courier - -	Brantford.
Courier - -	Perth.
Courier - -	Trenton.
Courier - -	Morrisburgh.
Craftsman -	Hamilton.
Canadian Granger.	London.
Canadian Law Journal.	Toronto.
Canadian School Journal.	Toronto.
Canada Presbyterian.	Toronto.
Canadisches Volksblatt.	New Hamburgh.
Central Canadian.	Carleton. Place.
Conservative -	Brampton.
Dominion Churchman.	Toronto.
Dominion Watchman.	Hamilton.
Dumfries Reformer.	Galt.
Dundas County Herald.	Morrisburgh.
Day-book -	Fort William.
Echo - -	Amherstburg.
Economist -	Markham.
Ensign - -	Brighton.
Enterprize -	Arthur.
Enterprize -	Collingwood.
Era - -	Newmarket.
Essex Record -	Windsor.
Examiner -	Mount Forest.
Examiner -	Peterborough.
Examiner -	Barrie.
Express - -	Colborne.
Express - -	Forest.
Express - -	Napanee.
Express - -	Oakville.
Expositor -	Brantford.
Expositor -	Orillia.
Expositor -	Perth.
Evangelical Churchman.	Toronto.
East Lambton Advocate.	Arkona.
Farmers' Advocate.	London.
Forest Adviser	Forest.
Free Grant Gazette.	Bracebridge.
Freeholder -	Cornwall.
Free Press -	Acton.
Free Press -	London.
Free Press -	Ottawa.
Free Press -	Port Elgin.
Free Press -	Shelburne.
Gazette - -	Almonte.
Gazette - -	Barrie.
Gazette - -	Dunnville.
Gazette - -	Fenelon Falls.
Gazette - -	Parkhill.
Gazette - -	Picton.
Gazette - -	Whitby.
Globe - -	Toronto.
Grand River Sachem.	Caledonia.
Grip - -	Toronto.
Guardian -	Uxbridge.
Guide - -	Port Hope.
Guide - -	Dundalk.
Haldimand Advocate.	Cayuga.
Halton News -	Milton.
Herald - -	Carleton Place.
Herald - -	Guelph.
Herald and Prototype.	London.
Herald - -	Ottawa.
Herald - -	Georgetown.
Herald - -	Stratford.
Home Journal	St. Thomas.
Huron Expositor.	Seaforth.
Huron Signal -	Goderich.
Independent -	Bobcaygean.
Intelligencer -	Belleville.
Irish Canadian	Toronto.

Journal -	St. Catherines.
Journal -	St. Mary's.
Journal -	Uxbridge.
Journal of Education.	Toronto.
Leader -	Toronto.
Lightning Express.	Elora.
Lakefield News.	Lakefield.
Mail -	Toronto.
Mercury	Guelph.
Mercury	Renfrew.
Messenger	Millbrook.
Monck Reform Press.	Dunnville.
Monetary Times.	Toronto.
Monitor -	Brockville.
Monitor -	Meaford.
National	Toronto.
New Dominion	Hamilton.
New Era	Clinton.
New Nation	Picton.
News -	Ingersoll.
News -	Kingston.
News -	L'Original.
News -	Milton.
News -	Ottawa.
News -	Smith's Falls.
News -	St. Catherines.
News -	Teeswater.
New Record	Fergus.
New Era	Drayton.
Norfolk Reformer.	Simcoe.
North Hastings Review.	Madoc.
North Ontario Observer.	Port Perry.
North York Reformer.	Newmarket.
North Star	Parry Sound.
Northern Advance.	Barrie.
Observer	Bowmanville.
Observer	Pembroke.
Observer	Sarnia.
Observer	Tilsonburg.
Observer	Toronto.
Ontario Chronicle.	Belleville.
Ontario Daily	Belleville.
Ontario Gleaner.	Cannington.
Ontario Reformer.	Oshawa.
Orange Sentinel.	Toronto.
Oxford Tribune.	Ingersoll.
Packet -	Orillia.
Peel Banner	Brampton.
Planet -	Chatham.
Plaindealer	Alliston.
Plaindealer	Prescott.
Post -	Brussels.
Post -	Thorold.
Progress	Unionville.
Recorder	Brockville.
Register -	Norwood.
Reporter	Galt.
Review -	Arnprior.
Review -	Peterborough.
Review -	St. Catherines.
Review -	Woodstock.
Richmond Hill Herald.	Richmond Hill.
Sanitary Journal.	Toronto.
Sentinel -	Cobourg.
Sentinel -	Lucknow.
Sentinel -	Woodstock.
Simcoe News (North).	Bradford.
Spectator	Hamilton.
Standard	Dundas.
Standard	Napanee.
Standard	Pembroke.
Standard	Port Perry.
Star -	Alliston.
Star -	Cobourg.
Star -	Goderich.
Star -	Paris.
Star -	Waterford.
Spirit of the Age	Port Rowan.
Sun -	Orangeville.
Sun -	Simcoe.
Telegram	Toronto.
Telegraph	Berlin.
Telegraph	Palmerston.
Telegraph	Prescott.
Telescope	Walkertown.
Times -	Bothwell.
Times -	Brampton.
Times -	Exeter.
Times -	Hamilton.
Times -	Orillia.
Times -	Owen Sound.
Times -	Peterborough.
Times -	Picton.
Times -	Port Hope.
Times -	Stratford.
Times -	St. Thomas.

Times -	Vingham.
Times -	Woodstock.
Transcript	Glencoe.
Transcript	Paris.
Tribune -	Harriston.
Tribune -	Welland.
True Banner	Dundas.
Union Standard.	Thornbury.
Victoria Warden.	Lindsay.
Vindicator -	Oshawa.
West Durham News.	Bowmanville.
Western Despatch.	Strathroy.
World -	Cobourg.

Total 226.

Province de Quebec.

Advertizer -	Waterloo.
Argenteuil Advertizer.	Lachute.
Budget, Saturday.	Quebec.
Canada Medical and Surgical Journal.	Montreal.
Canada Mechanics' Magazine.	Montreal.
Canadian Illustrated News.	Montreal.
Chronicle -	Quebec.
Courrier -	St. Hyacinthe.
Gazette -	Granby.
Gazette -	Montreal.
Gazette -	Sherbrooke.
Gazette des Campagnes.	Ste. Anne.
Guardian -	Richmond.
Herald -	Montreal.
Journal -	Stanstead.
Journal of Commerce.	Montreal.
Journal of Education.	Quebec.
Journal de l'Instruction Publique.	Quebec.
L'Aurore -	Montreal.
L'Avenir -	Beauharnois.
L'Evènement -	Quebec.
L'Opinion Publique.	Montreal.
L'Union -	St. Hyacinthe.
L'Union des Cantons de l'Est.	Athabaskaville.
L'Union Médicale.	Montreal.
La Gazette -	Joliette.
La Gazette -	Sorel.
La Minerve -	Montreal.
Le Nouveau Monde.	Montreal.
La Revue Canadienne.	Montreal.
Le Canadien -	Quebec.
Le Constitutionel.	Trois Rivières.
Le Courier -	Quebec.
Le Franc Parleur.	Montreal.
Le Franco-Canadien.	St. Jean d'Iberville.
Le Journal -	Quebec.
Le Journal -	Trois-Rivières.
Le Messager Canadien.	Granby.
Le National -	Montreal.
Le Progrès -	Sherbrooke.
Le Journal du Cultivateur.	Sorel.
Le Nouvelliste	Rimouski.
Les Laurentides.	St. Lin.
La Revue de Montreal.	Montreal.
Medical Record.	Montreal.
Mercury -	Quebec.
Naturaliste Canadien.	Quebec.
News -	Sherbrooke.
News -	St. John's.
Observer -	Coaticook.
Observer -	Cowansville.
Pilot -	Sorel.
Pionnier -	Sherbrooke.
Pontiac Advance.	Bryson.
Public Health Magazine.	Montreal.
Star -	Montreal.
Times -	Aylmer.
True Witness -	Montreal.
Witness -	Montreal.

Total 59.

Province de Nova Scotia.

Advocate	Sydney, C.B.
Casket	Antigonish.
Chronicle	Halifax.
Chronicle, Eastern.	New Glasgow.
Church Chronicle.	Halifax.
Citizen	Halifax.
Courier	Digby.
Gazette	Amherst.
Gazette Royal	Halifax.
Herald	Halifax.
Herald	North Sydney.
Herald	Yarmouth.
Journal (Alliance).	Halifax.
May Flower	Halifax.
Mail	Windsor.
Nova Scotian	Halifax.
Recorder (Daily Acadian).	Halifax.
Reporter	Halifax.
Star	Berwick.
Sun	Truro.
Times	Sydney, C.B.
Wesleyan	Halifax.

Total 22.

Province de Nouveau Brunswick.

Border	Sackville.
Carleton Sentinel.	Woodstock.
Chignecto Post	Sackville.
Colonial Farmer.	Frederickton.
Freeman	St. John.
Gazette Royal	Frederickton.
Gleaner	Chatham.
Globe	St. John.
Moniteur Acadien.	Shediac.
New Dominion	St. John.
News	St. John.
Religious Intelligencer.	St. John.
Reporter	Frederickton.
St. Croix Courier.	St. Stephens.
St. Laurence Advance.	Chatham.
Standard	St. Andrews.
Telegraph	St. John.
Union Advocate.	Newcastle.

Total 18.

Province de l'Île du Prince Édouard.

Examiner	Charlottetown.
Gazette Royal	Charlottetown.
Herald	Charlottetown.
New Era	Charlottetown.
Patriot	Charlottetown.
Presbyterian	Charlottetown.
Progress	Summerside.
Pioneer	Alberton.

Total 8.

Province de Manitoba.

Free Press	Winnipeg.
Metis	Winnipeg.
Standard	Winnipeg.

Total 3.

Province Colombie Britannique.

British Colonist.	Victoria.
Dominion Pacific Herald.	New Westminster.
Mainland Guardian.	New Westminster.
Standard	Victoria.

Total 4.

Cie. d'Imprimerie du Globe; *Toronto, O.*

Échantillons typographiques.

Hunter, Rose, & Cie.; Éditeurs et Imprimeurs du Gouvernement d'Ontario; *Toronto, O.*

Collection de 110 livres de littérature réimprimés des ouvrages du standard et plusieurs livres nouveaux, par des auteurs canadiens, imprimés sur du papier canadien.

Inspecteurs des Asiles et Prisons d'Ontario; J. W. Langmuir; *Toronto, O.*

Rapports de l'inspecteur de asiles, prisons et établissements de charité publique de la province d'Ontario.

Miller, Adam, & Cie.; Libraires-éditeurs; *Toronto, O.*

Journal des Écoles canadiennes.

Mowat, Hon. Oliver; Premier Ministre d'Ontario; *Toronto, O.*

1. Statuts d'Ontario, comprenant toutes les lois passées par la législature d'Ontario et quelques unes de celles de l'ancienne province du Canada s'y rapportant (12 volumes). 2. Collection de Statuts d'Ontario comprenant les lois passées par la législature de cette province pendant la session 1878, ayant rapport aux questions municipales. (Le classement a été fait par R. E. Kingsford, de Osgood Hall, Toronto.)

Ministre de l'Éducation d'Ontario; Hon. Adam Crooks; *Toronto, O.*

1. Collection d'ouvrages littéraires et scientifiques pour les bibliothèques publiques, et donnés comme prix dans les maisons d'éducation d'Ontario. 2. Rapports annuels, des écoles normales, modèles, primaires et secondaires de la province d'Ontario. 3. Le Journal de l'Éducation d'Ontario. 4. Règlements sur l'éducation de la province d'Ontario spécialement préparé pour l'Exposition de 1878. 5. Rapport spécial adressé à l'honorable Ministre de l'Éducation de la province d'Ontario au sujet de l'Exposition Universelle de Philadelphie, 1876, par J. George Hodgins, député ministre. 6. Le repertoire de l'éducation pour 1876, contenant les lois, et les règlements et les statistiques scolaires des provinces d'Ontario, Québec, la Nouvelle Écosse, le Nouveau Brunswick, l'île du Prince Edouard, la Colombie Britannique, et Manitoba, par Alexandre Marling, secrétaire du ministre de l'éducation d'Ontario.

Maire de Toronto; Angus Morrison; *O.*

"Toronto passé et présent, illustré." Guide historique et descriptif de Toronto, avec de nombreuses gravures.

Perrault & Cie.; Imprimeurs; *Montréal, Q.*

Spécimens d'impressions commerciales et de fantaisie.

Provancher, l'Abbé L.; *Québec, Q.*

1. "La Flore canadienne." Description des plantes de la forêt, des champs, des jardins, et aquatiques du Canada, avec un dictionnaire des termes techniques, orné de 400 gravures sur bois, par l'abbé L. Provancher. 2. "Entomologie canadienne;" précédée d'un traité élémentaire sur l'entomologie

(Coléoptère), illustrée, par l'abbé Provancher. 3. "Supplément à la *Coléoptera* du Canada" avec additions et corrections, par le même. 4. "Le Naturaliste canadien:" contenant les observations et découvertes récentes sur l'histoire naturelle du Canada, par le même. 5. "Traité élémentaire sur la botanique" à l'usage des écoles, avec 30 gravures sur bois, par le même.

Secrétaire de l'Ontario; Hon. Mr. Hardy; *Toronto, O.*
Rapports imprimés.

Rolland & fils; Libraires éditeurs; *Montréal, Q.*
Collection de livres de littérature canadiens, en français.

Shannon & Meek; *Kingston, O.*
Échantillons typographiques.

Warwick, Wm.; Éditeur; *Toronto, O.*
Ouvrages sur la littérature en général.

CLASSE 10.—PAPETERIE, RELIURE; MATÉRIEL DES ARTS DE LA PEINTURE ET DU DESSIN.

Papiers; cartes et cartons; encres, craies, crayons, pastels, fournitures de bureau, articles de bureau, encriers, pèse-lettres, etc., presses à copier.

Objets confectionnés en papier: abat-jour, lanternes, cachepot, etc.

Registres, cahiers, albums, et carnets; reliures, reliures mobiles, étuis, etc.

Produits divers pour lavis et aquarelles: couleurs en pains, en pastilles, en vessies, en tubes, en écailles. Instruments et appareils à l'usage des peintres, dessinateurs, graveurs, et modeleurs.

Brown frères; *Toronto, O.*
Spécimens de reliure: 1. Grand livre en veau, cuir de Russie. 2. In-quarto relié en maroquin, tranches dorées.

Cie. de Plombagine du Canada; Mines et manufactures à *Graphite*, Canada; *Bureaux, No.* 2, *rue New Broad, Londres, Angleterre, et No.* 34, *rue Elgin, Ottawa, Canada.*
Objets exposés: Morceaux de graphite naturelle et polie de différentes formes et grosseur; crayons de différentes espèces et qualité. La marque de la Cie. de plombagine du Canada consiste dans le nom de cette compagnie précédé d'une couronne. Les crayons fabriqués par cette manufacture sont considérés comme d'excellente qualité par les dessinateurs, les architectes et les ingénieurs.

Cie. de papiers du Canada; *Montréal, Q.*
Papiers à imprimer et autres.

Cie. de carton cuir de la puissance; *Montréal, Q.*
Échantillons de carton cuir pour les relieurs.

Hunter & Rose; *Toronto, O.*
Différents spécimens de livres, livres de compte, cahiers, etc. reliés en veau, en maroquin et en cuir de Russie.

Cie. de papier du Nouveau Brunswick.

Échantillons de carton cuir pour les relieurs.

Novelty Works; James Smart, fabricant de quincaillerie, etc.; *Brockville, O.*

Presses à copier, etc.

Rolland & fils; Libraires; *Montréal, Q.*

Livres de compte.

Taylor frères; Fabricants de papier; *Toronto, O.*

Spécimens de papier à imprimer et à emballage; papier fabriqué pour imprimer le *Globe* de Toronto (10 colonnes). Papier de différentes couleurs, à impression et à emballages, etc.

Classe 11.—Application usuelle des Arts du Dessin et de la Plastique.

Dessins industriels : dessins obtenus, reproduits ou réduits par des procédés mécaniques. Peintures de décors, lithographies, chromolithographies ou gravures industrielles. Modèles et maquettes pour figures, ornements, etc.

Objets sculptés. Camées, cachets et objets divers décorés par la gravure. Objets de plastique industrielle obtenus par procédés mécaniques : réductions, photosculpture, etc.

Conseil des Arts et Métiers; *Montréal, Q.*

Dessins et plans.

Classe 12.—Épreuves et Appareils de Photographie.

Photographie sur papier, sur verre, sur bois, sur étoffes, sur émail. Gravures héliographiques, épreuves lithographiques. Épreuves litho-photographiques, clichés photographiques, épreuves stéréoscopiques et stéréoscopes. Épreuves obtenues par amplification. Photochromie. Instruments, appareils et matières premières de la photographie. Matériel des ateliers de photographes.

Ewing & Cie.; Fabricants de moulures pour encadrements tableaux, etc.; *Toronto, O.*

" Support de chambre noire."

Henderson, Alex.; Photographe; *Montréal, Q.*

Photographies de diverses scènes de la vie canadienne.

Hamilton (Ville); Exposé par le Maire; *Hamilton, O.*

Trente-quatre photographies des monuments publics, des établissements manufacturiers et des résidences privées, etc.

Hunter & Cie.; Photographes; *Toronto, O.*

Portraits photographiés de personnages canadiens—grands et petits modèles.

Ministre des Travaux publics du Canada; Hon. Alexander Mackenzie; *Ottawa, O.*

Photographies des édifices du gouvernement, à Ottawa; la douane de Montréal, la douane de Toronto. Les bureaux de poste de Montréal et de Toronto; la salle Osgoode, Toronto, et seize vues prises sur le canal Welland.

McGaw; *Toronto, O.*
Photographie de l'Hotel de la Reine à Toronto.

Notman & Sandham; *Montréal, Q.*
Photographies représentant diverses scènes de genre canadiennes, telles que: La chasse au caribou et à l'orignal, les clubs de raquette et de *Curling*, bal travesti sur la glace, le Pont Victoria, l'Hotel Windsor de Montréal, des portraits, etc.

Poole, E.; *St. Catharine, O.*
Spécimens de photographies.

Selwyn, A. R. C.; *Montréal.*
Photographies de passages de la Colombie Britannique.

Université McGill; J. W. Dawson, principal; *Montréal, Q.*
Photographies de l'université, des musées, etc.

CLASSE 13.—INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

Instruments à vent non métalliques, à embouchure simple, à bec de sifflet, à anches avec ou sans réservoir d'air.
Instruments à vent métalliques, simples, à rallonges à coulisse, à piston, à clef, à anche.
Instruments à vent à clavier: orgues, accordéons, etc.
Instruments à cordes pincées ou à archet, sans clavier.
Instruments à cordes à clavier: pianos, etc.
Instruments à percussion ou à frottement.
Instruments automatiques: orgues de Barbarie, serinettes.
Pièces détachées et objets du matériel des orchestres.

Cie. des Orgues de la Puissance; *Bowmanville, O.*
Orgues.

Martel Pierre; *L'Assomption, Q.*
Deux violons.

Martel, Oscar; *Montréal, Q.*
Compositions musicales.

Woods W. H.; *Port Rowan, O.*
Piano.

CLASSE 14.—MÉDECINE, HYGIÈNE, ET ASSISTANCE PUBLIQUE.

Matériel, instruments et appareils des travaux anatomiques et histologiques.
Pièces d'anatomie plastique.
Instruments d'exploration médicale.
Appareils et instruments de pansement et de petite chirurgie, appareils d'anesthésie générale et locale.
Instruments de chirurgie groupés d'après leur destination: instruments des amputations, résections, etc. Instruments spéciaux: obstétrique, ovariotomie, voies urinaries, oculistique, art du dentiste, etc.; appareils d'électrothérapie.

Appareils de prothèse plastique et mécanique, appareils d'orthopédie.

Bandages herniaires.

Appareils de secours aux noyés et asphyxiés.

Appareils balnéatoires et hydrothérapiques. Appareils de gymnastique médicale et hygiénique.

Plans et modèles d'hôpitaux, d'asiles divers, de maisons de refuge, de retraite, d'aliénés. Agencement et mobilier de ces établissements. Appareils divers destinés aux infirmes, aux malades et aux aliénés. Objets accessoires du service médical, chirurgical, et pharmaceutique dans les hôpitaux ou infirmeries.

Trousses et caisses d'instruments et de médicaments destinés aux chirurgiens de l'armée et de la marine. Matériel de secours à donner aux blessés sur les champs de bataille. Ambulances civiles et militaires.

Matériel spécial, instruments et appareils de la médecine vétérinaire.

Alexander, John, M.D. ; *Montréal, Q.*

Bandages herniaires électro-galvaniques et supports abdominaux.

Cie. du Matériel des Écoles Canadiennes ; John P. May, directeur ; *Toronto, O.*

Modèles anatomiques du corps humain, de chevaux, etc.

Cluthe, C. ; *Hamilton, O.*

Bandage herniaires à ressorts, brevetés.

Horsey, G. F. ; *Kingston, O.*

Outils pour les dentistes.

Inspecteur des Asiles d'Ontario ; J. W. Langmuir ; *Toronto, O.*

Photographies de l'Institution des sourds et muets de Belleville, de l'Asile des Aveugles d'Hamilton, d'asiles, hopitaux, et prisons, et rapports sur les asiles des aliénés, les prisons et les hospices de la province d'Ontario.

Classe 15.—Instruments de précision.

Appareils et instruments des arts de précision.

Appareils et instruments de géométrie pratique, d'arpentage, de topographie, et de géodésie ; compas ; machines à calculer ; niveaux, boussoles, baromètres, etc.

Appareils et instruments de mesure : verniers, vis micrométriques, machines à diviser, etc., balances de précision.

Instruments de l'optique usuelle. Instruments d'astronomie. Instruments de physique, de météorologie, etc. Instruments et appareils destinés aux laboratoires et aux observatoires.

Hearne & Harrison ; *Montréal, Q.*

Instruments d'optique et de mathématique à l'usage des ingénieurs. Lunettes et thermomètres sur montures de fantaisie.

Potter, Charles ; *Toronto, O.*

Instruments à l'usage des ingénieurs. Appareils électriques ; Télégraphe d'alarme pour le feu ; Téléphone Bell.

CLASSE 16.—CARTES ET APPAREILS DE GÉOGRAPHIE ET DE COSMOGRAPHIE.

Cartes et atlas topographiques, géographiques, géologiques, hydrographiques, astronomiques, etc.

Cartes physiques de toutes sortes. Plans en relief.

Globes et sphères terrestres et célestes. Ouvrages et tableaux de statistique. Tables et éphémérides à l'usage des astronomes et des marins.

Commission Canadienne; *Ottawa.*

Vue à vol d'oiseau de la cité d'Ottawa, capitale du Canada.

Copp, Clarke, & Cie.; Graveurs et Lithographes; *Toronto, O.*

Cartes géographiques.

Département de l'Éducation d'Ontario; *Toronto, O.*

Carte cosmographiques et autres.

Genest, Pierre, M.A.; *Québec.*

"Carte de la Nouvelle, France," pour servir à l'étude de l'histoire du Canada.

Hector, Thomas; *Ottawa, O.*

Carte élliptopolaire du monde. Cette carte donne une vue de toutes les différentes parties du monde, à la fois, d'après les dégrés de longitude et de latitude où elles se trouvent placées.

Hind, Professeur H. Y.; *Windsor, N.E.*

Cartes des pêcheries du Canada.

No. 1. Une Carte désignant la position des principaux établissements de pêche et de préparation du poisson, sur le golfe St. Laurent et l'île de Terre Neuve.

2. Carte donnant les lieux de pêche les plus productifs pour la morue, le flétan, et le hareng sur les côtes de l'Atlantique du Canada et de l'île de Terre Neuve.

3. Carte de la partie nord de l'Atlantique montrant la région des eaux froides provenant en été du courant polaire; ainsi que les parties occupées par la morue, le maquereau, le flétan et le hareng.

4. Carte désignant les endroits les plus avantageux pour la pêche au maquereau.

5. Carte désignant les parties les plus avantageuses connues pour la pêche au flétan, dans le golfe St. Laurent et sur les côtes de l'Atlantique de l'Amérique Britannique.

6. Carte d'une partie du nord de l'Atlantique désignant les lieux de pêche d'hiver pour la morue, le flétan et le hareng, et pour la chasse aux veaux marins qui y émigrent, en bande, l'été, de l'île de Terre Neuve.

7. Carte désignant les lieux de pêches connus dans le golfe St. Laurent et les côtes de l'Atlantique de l'Amérique britannique. La morue fraie entre deux eaux, les œufs flottent et se développent près de la surface, l'epoque du fraie des différents poissons, dépend de la température et de la region.

8. Carte désignant les endroits ou le hareng fraie et ceux qu'il occupe l'hiver sur les côtes du Canada et de l'île de Terre-Neuve. Le hareng fraie ordinairement de Mai à Octobre, suivant la température de l'eau.

Commission du Hâvre ; John Kennedy, Ingénieur-en-Chef ; *Montréal, Q.*

1°. Plan du fleuve St. Laurent, de Montréal à Kingston, désignant les canaux et les autres ouvrages qui ont été faits pour la navigation entre ces deux points. 2°. Plan du fleuve St. Laurent entre Montréal et Québec montrant les travaux qui ont été exécutés pour le creusage du chenal.

Ministère de l'Intérieur ; Hon. David Mills ; *Ottawa, O.*

Carte du Canada montrant les régions occupées par les terrains cultivés, les forêts, les mines, les pêcheries, les chemins de fer etc., de 30 pieds de long sur 13 de large, spécialement préparée par le Ministère de l'Intérieur pour l'Exposition de 1878.

Ministère des Travaux Publics ; Hon. Alex. MacKenzie ; *Ottawa, O.*

Carte d'une partie de la province d'Ontario montrant le Canal Welland, actuellement en construction, réunissant les lacs Erie et Ontario, etc.

Morrison, Angus ; *Maire de Toronto, O.*

Vue à vol d'oiseau de Toronto, avec gravures des principaux édifices et résidences de la cité.

Rolland & Fils ; *Montréal, Q.*

Carte française du Canada.

Selwyn, Alfred, R. C. ; Directeur de la Commission géologique du Canada ; *Montréal, Q.*

Cartes géologiques et minéralogiques.

Sicotte, L. W. ; *Montréal, Q.*

Cartes cadastrales de la province de Québec.

TROISIÈME GROUPE.—MOBILIER ET ACCESSOIRES.

Classe 17.—Meubles à bon marché et Meubles de luxe.

Buffets, bibliothèques, tables, toilettes, lits, canapés, siéges, billiards, etc.

Bennet, frères; *London, O.*

Trois échantillons de sculpture, pour bancs d'église.

De Bonald Dr. Berthier; *Q.*

Chaise d'invalide.

Lee, William; *Toronto, O.*

Table en marqueterie faite à la main.—Cette table est faite de 25,000 morceaux. Le fabricant a obtenu une médaille à Philadelphie pour une semblable.

Lemieux, Edmond; *Ottawa, O.*

Echiquier en marqueterie contenant 21,360 morceaux tirés de 29 différentes espèces de bois du Canada.

Major, E. & Cie.; *Montréal, Q.*

Lits en fer (prix 30 francs).

Moorhead, George; *London, O.*

Ameublement de salon, et de chambre à coucher en noyer noir; bureau en noyer noir; bureau et bibliothèque, en noyer noir; collection d'environ 100 siéges en bois ou cannés, en érable et en noyer, consistant en chaises de bureau, de salle à diner, d'enfants, bèrceuses, etc.

Usine Novelty; *Brockville, O.*

Glacière, fournitures à l'usage des ébénistes et des constructeurs; pentures de portes, loquets, etc.

White, J.; *Woodstock, O.*

Table en mosaïque.

Classe 18.—Ouvrages du tapissier et du décorateur.

Objets de literie, siéges garnis, baldaquins, rideaux, tentures d'étoffes et de tapisseries.

Objets de décoration et d'ameublement de pierres et de matières précieuses. Pâtes moulées et objets de décoration de plâtre, carton-pierre, papier mâché, etc. Cadres. Peintures et décors pour les services religieux.

Cobban, G. & Cie.; *Toronto, O.*

Échantillons de moulures pour cadres.

Ewing & Cie.; *Toronto, O.*

Échantillons de moulures pour cadres.

Haycock, Edward; *Ottawa, O.*

Encadrement de glace en fer forgé, représentant l'erable, le lierre de Virginie et d'autres plantes canadiennes, reproduites d'après nature.

Classe 19.—Cristaux, Verrerie et Vitraux.

Gobeleterie de cristal ; cristaux taillés, caistaux doubles, cristaux montés, etc. Gobeleterie ordinaire. Verrerie commune et bouteilles.

Verres à vitres et à glaces. Verres façonnés, émaillés, craquelés. filigranés, trempés, etc.

Verres, cristaux d'optiques, objets d'ornement, etc.

Vitraux peints. Miroirs, glaces, etc.

Elliot & Cie. ; Chimistes et Droguistes ; *Toronto, O.*

Collection de bouteilles de verre canadien.

Lewis, R. & Cie. ; *London, O.*

Vitraux représentant "La Naissance de Jésus Christ" et "L'Annonciation."

Walker, A. ; Peintres décorateurs ; *Halifax, N.E.*

Panneaux en verre gravé et peint imitation d'or, par un procédé inventé par l'exposant.

Classe 20.—Céramique.

Biscuits, porcelaines dures et porcelaines tendres.

Faïences fines à couverte colorée, etc. Biscuits de faïence. Terres cuites. Laves émaillées. Briques et carreaux. Grès cérames.

Ahrens, J. H. ; Fabricant de porcelaines émaillées et communes ; *Paris, O.*

Échantillons, de pots à crême, à lait, à beurre, à fleur, à eau, théières, crachoirs, etc.

Schuler, Henry ; *Paris, O.*

Collection de vases de grés ; pots à beurre, à crême, à eau, à fleur ; crachoirs, etc.

Manufacture de poterie de St. Jean, *Q.*

Collection de vases en grés ; pots à fleur, de fantaisie, etc.

Classe 21.—Tapis, Tapisseries et autres Tissus d'ameublement.

Tapis moquettes, tapisseries, épinglés ou veloutés. Tapis de feutre, nattes, etc. Tapis de caoutchouc, etc.

Tissus d'ameublement, de coton, de laine ou de soie, unis ou façonnés. Tissus de crin, cuirs végétaux, moleskins, etc. Cuirs de tenture et d'ameublement. Toiles cirées.

Armstrong, John & A. ; *Guelph, O.*

Échantillons de tapis canadiens.

Cie. Manufacturière des Tapis, Elora ; *Elora, O.*

Échantillons de tapis canadiens.

CLASSE 22.—PAPIERS À TAPISSERIE.

Papier à tapisserie imprimé. Papiers veinés marbrés, etc. Papier pour couverture de livres. Papiers vernis et émaillés. Papier imitation de bois et de cuir. Stores peintes et imprimées.

M. Staunton & Cie.; *Toronto, O.*

Échantillons de papiers à tapisserie canadiens, bordures, etc.

CLASSE 27.—APPAREILS ET PROCÉDÉS DE CHAUFFAGE ET D'ÉCLAIRAGE.

Foyers, cheminées, poêles et calorifères. Objets accessoires du chauffage. Fourneaux et appareils pour le chauffage et la cuisine au gaz.

Appareils de chauffage par circulation d'eau chaude, de vapeur et d'air chaud. Appareils de ventilation. Appareils de dessiccation, étuves.

Lampes d'émailleur, chalumeaux, forges portatives.

Lampes servant à l'éclairage au moyen des huiles diverses.

Accessoires de l'éclairage. Allumettes.

Appareils et objets accessoires de l'éclairage au gaz.

Lampes photo-électriques, Appareils pour l'éclairage au moyen du magnésium, etc.

Burns, John; *Montréal, Q.*

Fourneau français.—Ce fourneau peut être employé en alumant les feux séparément; par ce moyen on épargne beaucoup de combustible.

Chanteloup, J.; *Montréal, Q.*

Lampes pour les navires, les locomotives, les appartements; appliques en bronze pour les bougies et pour les lampes; lanternes a globes mobiles de différentes couleurs; candelabres à plusieures, branches, etc.

Chown & Cunningham; *Kingston, O.*

Poêles de cuisine avec un reservoir à eau et un chauffe plats. (prix 120 francs); poêles d'appartement (prix 50 francs).

Gurney & Cie.; Fondeurs, etc.; *Hamilton, Toronto et Montréal.*

Poêles d'appartement (100 à 150 francs).

Prowse frères; Fabricants de poêles; *Hamilton, O.*

Les poêles à charbon Osborne et les poêles, *Hall self-feeder*, (prix 300 francs); un fourneau de cuisine en fer (prix 400 francs).

Stewart, Jas. & Cie.; *Hamilton, O.*

Poêle à charbon anthracite (prix 133 francs).

Williams, J. M., & Cie.; *Hamilton, O.*

Collection de lanternes tubulaires.

Classe 29.—Maroquinerie, Tabletterie et Vannerie.

Nécessaires et meubles de fantaisie, caves à liqueurs, boîtes à gants, coffrets. Trousses et sacs, écrins. Porte-monnaie, portefeuilles, carnets, porte-cigares.

Objets tournés, guillochés, sculptés, gravés, de bois, d'ivoire, d'écaille, etc. Tabatières. Pipes.

Peignes de luxe ; objets de brosserie fine de toilette.

Objets divers de laque.

Corbeilles et paniers de fantaisie ; clissages et objets de sparterie fine.

Brown & frères ; *Toronto, O.*

Assortiment de différents genres de calendriers.

Boeckh, Charles ; Brossier ; *Toronto, O.*

Assortiment de peinture, vernis, papiers à tapisserie, brosses, etc.

Brazeau, F. X. ; *Montréal.*

Objets de fantaisie fabriqués par les aborigènes canadiens.

Caron, Mdlle. ; *Rivière du Loup, Q.*

Collection de broderies sauvages.

Garnier ; *Montréal.*

Ouvrages en jonc.

Jarvis, C., jeune ; *Brantford, O.*

Assortiment de balais, d'époussettes ; plumeaux, etc.

McMurray & Fuller ; *Toronto, O.*

Assortiment de balais, de brosses et d'époussettes.

Nelson, H. A. ; & Fils ; *Montréal, Q.*

Balai de maïs, epoussettes, etc.

Ulley, A. J. ; Manufacture de Brosses ; *Montréal.*

Assortiment de brosses pour l'usage domestique, les manufactures, etc.

QUATRIÈME GROUPE.--TISSUS.— VÊTEMENT ET ACCESSOIRES.

Classe 30.—Fils et Tissus de Coton.

Cotons préparés et filés.
Tissus de coton pur, unis ou façonnés.
Tissus de coton mélangé.
Rubanerie de coton.

Manufacture de coton du Canada; *Cornwall, O.;* Donald McInnes, Directeur; *Hamilton, O.*

Assortiment de tissus de coton blanc, rayé; de coton à chaîne, etc.

Compagnie de coton d'Hochelaga; Victor Hudon, *Montréal, Q.*

Tissus de coton.

Cie. de coton de Dundas; *Hamilton, O.*

Cotons de différentes espèces, qualités et couleurs.

Gault et frères; *Montréal, Q.*

Tissus de coton.

Fabrique de ouate de Sorel; *Sorel, Q.*

Ouate.

Classe 33.—Fils et Tissus de Laine cardée.

Laines cardées; fils de laine cardée.
Draps et autres tissus de laine cardée.
Couvertures. Feutres de laine ou poil pour tapis, chapeaux.
Chaussons.
Tissus de laine cardée non foulés ou légèrement foulés: flanelles tartans, molletons.

Commission Consultative, Colombie Britannique.

Couvertes en poil de chèvre des montagnes roucheuses.

Calbeck, H.; *Ile du Prince Edouard.*

Échantillons de tweeds.

Gault & frère; *Montréal, Q.*

Assortiment de tweeds.

Mills & Hutchinson; *Montréal, Q.*

Assortiment de tweeds, et de flanelles canadiens. Cette manufacture à obtenu une médaille de bronze à l'Exposition de Philadelphie, une médaille d'argent du gouvernement canadien pour la qualité de ses produits, et un diplôme et une médaille du gouvernement de la province de Québec, à la dernière exposition provinciale.

McCrae & Cie.; *Guelph, O.*

Assortiment de fils de laine.

Cie. Manufacturière d'Oxford; *Oxford, N.E.*

Assortiment de tweeds, de couvertures, de toile, de coton, etc.

Cie. Manufacturière Paton; *Sherbrooke, Q.*
Assortiment de tweeds.

Manufacture Rosamond; *Almonte, O.*
Tissus de laines, tweeds et casimirs.

Willott, S. T.; *Chambly, Q.*
Flanelles de fantaisie de couleurs et de dispositions diverses.

Classe 34.—Soies et Tissus de Soie.

Soies gréges et moulinées. Fils de bourre de soie.
Tissus de soie pure, unis façonnés, brochés. Étoffes de soie mélangée d'or, d'argent, de coton, de laine, de fil.
Tissus de bourre de soie, pure ou mélangée.
Velours et peluches.
Rubans de soie pure ou mélangée.

Belding & Paul; *Montréal, Q.*
Spécimens de soie à coudre.

Farquharson, Mdlle.; *Whitby, O.*
Bordure d'une couverture de piano, en velours, peinte à l'huile.

Classe 36.—Dentelles, Tulles, Broderies et Passementeries.

Dentelles de fil ou de coton faites au fuseau à l'aiguille ou à la mécanique.
Dentelles de soie, de laine ou de poil de chèvre.
Dentelles d'or ou d'argent.
Tulles de soie ou de coton, unis ou brochés.
Broderies au plumetis, au crochet, etc. Broderies d'or, d'argent, de soie. Chasublerie. Broderies, tapisseries et autre ouvrages à la main.
Passementeries de soie, bourre de soie, laine, poil de chèvre, crin, fil et coton ; lacets.
Passementeries en fin et en faux. Passementeries spéciales pour équipements militaires.

Russell, Mdlle. Belle; *Oshawa, O.*
Dentelles. Écran fixé sur des montants.

Strickland, Mdlles.; *Ottawa, O.*
Divers ouvrages au crochet. Dentelles, broderies, etc., faits à la main. Ces ouvrages ont obtenus une médaille à l'Exposition de Philadelphie.

Classe 37.—Articles de bonneterie et de lingerie. Objets accessoires du vêtement.

Bonneterie de coton, de fil, de laine ou de cachmiere de soir, ou de bourre de soie, purs ou mélangés. Tissus élastiques. Lingerie confectionnée pour hommes, pour femmes et pour enfants, layettes. Confections de flanelle et autres tissus de laine.
Corsets, cravates, gants, guêtres, jarretières, bretelles, éventails, écrans, parapluies, ombrelles, cannes, etc.

McCrae & Cie.; *Guelph, O.*
Gilets, chemises et pantalons de laine.

Gault & frère; *Montréal, Q.*
Bonneterie blanche et de couleur; draps, pantalons, etc.

Cie. de Strathroy; James Watson, Président; *Hamilton, O.*
Assortiment d'articles de tricots pour dames, etc.

CLASSE 38.—HABILLEMENT DES DEUX SEXES.

Habits d'hommes, habits de femmes. Vêtements imperméables.
Coiffures des deux sexes; fleurs artificielles et plumes.
Perruques et ouvrages en cheveux.
Chaussures.
Confections pour enfants.
Vêtements spéciaux aux diverses professions.
Costumes populaires des diverses contrées.

Cie. Chaussures de feutre de Berlin; M. B. Shantz, Directeur; *Berlin, O.*
Chaussures de veau, de chevreau, de feutre sans couture; pantoufles pour dames et messieurs, de 3 francs à 20 francs la paire.

Cie. Canadienne de Caoutchouc; *Montréal, Q.*
Assortiment de chaussures en caoutchouc.

Cedras, Joseph; *Montréal, Q.*
Chapeaux de soie.

Coristine, Jos.; *Montréal, Q.*
Assortiment de chapeaux de feture de manufacture canadienne; mocassins; par dessus en peau de buffle et de chat sauvage.

Denton, J. M.; *London, O.*
Vêtements de tweeds canadiens.

Doney et Jost; *Île de Prince Édouard.*
Chaussures pour patiner.

Garrett, John; *Hamilton, O.*
Assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Morgan, H. et Cie.; *Montréal, Q.*
Échantillons de gants.

Mullarky & Cie.; *Montréal, Q.*
Assortiment de chaussures en cuir de beuf, de veau, de chevreau, et en prunelle.—Ces chaussures sont faites à la machine.

McCaffrey & Cie.; *Montréal, Q.*
Deux robes de dames en soie et une robe d'enfant garnie de dentelles.

McCully, G. A.; *Hamilton, O.*
Chaussures pour hommes et femmes.

McKenzie, John ; *Summerside, Île du Prince Édouard.*
Vêtements en tweeds.

Ministre de l'Agriculture, Ottawa ; L'Hon : C. A. P. PELLETIER ; *Ottawa, O.*
Vêtements et équipements indiens.

McMaster, A. R., & Cie. ; Marchands ; *Toronto, O.*
Échantillons de boutons canadiens.

Pinkerton et Whitham ; *Montréal, Q.*
Chaussures faites à la machine.

Shantz, Jacob G. ; Fabricant de boutons ; *Berlin, O.*
Échantillons de boutons d'ivoire végétal.

H. Shorey & Cie. ; Marchands d'habits confectionnés ; *Montréal, Q.*
Habits confectionnés à la machine, avec des tweeds canadiens, exposés en raison de leur bon marché, de leur solidité et du fini du travail. Cette maison, qui exporte considérablement, emploie plus de 1,000 bras.

Skelton, Tooke, & Cie. ; *Montréal, Q.*
Assortiment de chemises, cols, manchettes, etc.

CLASSE 41.—OBJETS DE VOYAGE ET DE CAMPEMENT.

Malles, valises, sacoches, etc. Nécessaires et trousses de voyage. Objets divers. Couvertures de voyage ; coussins ; coiffures ; costumes et chaussures de voyage ; bâtons ferrés ; grappins ; parasols.

Matériel portatif spécialement destiné aux voyages et expéditions scientifiques : appareils de photographie ; instruments pour les observations astronomiques et météorologiques ; nécessaires et bagages du géologue, du minéralogiste, du naturaliste, du colon, du pionnier, etc.

Tentes et objets de campement. Lits, hamacs, siéges, pliants, etc.

Barrington & fils ; *Montréal, Q.*
Malle de cuir, dite " Saratoga."

Borbridge, S. & H. ; *Ottawa.*
Malle de cuir.

Kraft, Ernest ; *Hamilton, O.*
Malles de voyage.

Malcolm, R. ; *Toronto, O.*
Collection de sacs pour le transport des lettres et journaux faites en cuir et en différents tissus, de coton, de lin et de jute des Indes.

CLASSE 42.—BIMBELOTERIE.

Poupées et jouets, figures de cire et figurines.
Jeux destinés à la récréation des enfants ou des adultes.
Jouets instructifs.

Brazeau, F. R.; *Montréal, Q.*
Traineaux et crosses.

Commissaires du Canada; *Ottawa, O.*
Crosses (pour le jeu de crosse).

Malcolm, R.; *Toronto, O.*
Curling stones.

McMurray & Fuller; *Toronto, O.*
Traineaux d'enfants.

Oil Cabinet et Novelty Cie.; *Montréal, Q.*
Jouets d'enfants, massues, &c.

Peacock, W.; *Montréal, Q.*
Crosses pour le jeu de cricket.

CINQUIÈME GROUPE. — INDUSTRIE EXTRACTIVES. PRODUITS BRUTS ET OUVRÉS.

CLASSE 43.—PRODUITS DE L'EXPLOITATION DES MINES ET DE LA MÉTALLURGIE.

Collections et échantillons de roches, minéraux et minerais. Roches d'ornement. Roches dures. Matériaux réfractaires. Terres et argiles. Produits minéraux divers. Soufre brut. Sel gemme, sel des sources salées.

Combustibles minéraux, charbons divers, résidus et agglomérés. Asphaltes et roches asphaltiques. Bitume. Goudron minéral. Pétrole brut, etc.

Métaux bruts : fontes, fers, aciers, fers aciéreux, cuivre, plomb, argent, zinc, etc. Alliages métalliques.

Produits de l'art du laveur de cendres et de l'affineur, de métaux précieux, du batteur d'or, etc.

Produits de l'électro-métallurgie : objets dorés, argentés, cuivrés, aciérés, nickélés, etc., par la galvanoplastie.

Produits de l'élaboration des métaux bruts : fontes moulées ; cloches ; fers marchands ; fers spéciaux ; tôles et fers-blancs ; tôles de blindage, de construction, etc.

Tôles zinguées et plombées, etc. ; tôles de cuivre, de plomb, de zinc, etc.

Métaux ouvrés : pièces de forge et de grosse serrurerie ; roues et bandages ; tubes sans soudure, chaînes, etc.

Produits de la tréfilerie. Aiguilles, épingles ; câbles métalliques ; treillages ; tissus métalliques ; tôles perforées.

Produits de la quincallerie, de la taillanderie, de la ferronnerie, de la chaudronnerie, de la tôlerie, de la casserie et de la ferblanterie.

Métaux ouvrés divers.

Cie. Manufacturière Albert ; *Hillsboro'*, *N.B.*

Échantillons de gypse brut et préparé :—prix moyen du gypse brut 5 francs par tonne de 2,240 livres ; prix du plâtre de Paris 5 francs, par baril de 300 livres. (Délivré au port d'embarquement.)

Allan & Humphreys ; *Ottawa*, *O.*

Deux gros blocs de chaux phosphatée verte (apatite).

Manufacture de produits chimiques ; *Brockville*, *O.*

Échantillons d'apatite ; Apatite broyée pour la fabrication du superphosphate et pyrites.

Cie. Minière de Buckingham ; *Montréal*, *Q.*

Gros blocs d'apatite.

Burrell, Ellis ; *Belleville*, *O.*

Assortiment de haches. (Manufacture mue par un pouvoir d'eau et la vapeur établie depuis 25 ans et fabriquant de 200 à 400 haches par jour.)

Mines de Houille du Cap Breton, N.E.

Blocs, formant en partie le trophée de houille, provenant des mines de:—Sydney, Lynian, Gardiner, Cie., minière de Toronto, Caledonia, Little Glace Bay, Big Glace Bay, Reserve et Emery, Gowrie, International, Victoria et Blockhouse.

Cie. des laminoirs de Coldbrook, N.B.

Les laminoirs de la puissance du Canada sont situés dans le village de Colebrooke, comté de St. Jean, sur la ligne du Chemin de fer intercolonial, à trois milles de la ville de St. Jean. Les mines produisent 250 tonnes de fer par semaine. La manufacture de clous et de pointes de cette compagnie en fournit 200 barils par jour. C'est la seule compagnie de ce genre qui, au Canada, produit une aussi grande variété de fer travaillé.

Cowan & Britton; *Gananoque, O.*

Pentures. Cette maison fabrique des pentures, etc., depuis plus de 20 ans. L'usine qui est mue par un pouvoir d'eau est garnie des appareils les plus nouveaux et les plus perfectionnés. Les facilités pour l'expédition sont grandes, étant à proximité du fleuve St. Laurent, et d'une ligne de chemin de fer. Cette manufacture qui produit, en outre, 400 tonnes de clous par an, emploie 30 bras.

Cunard & Cie.; *Halifax N.E.*

Échantillons de minérai de cuivre jaune du Nouveau-Brunswick.

Dennis (Colonel); *Ottawa, O.*

Échantillon de terre de la province de Manitoba.

Cie. de plombagine du Canada; W. H. Walker, Directeur-Gérant; *Ottawa, O.*

1. Un gros bloc de minérai disseminé extrait d'une couche de 27 pieds d'épaisseur. 2. Minerai disseminé provenant de différentes couches. 3. Gros bloc de minerai pur extrait d'un puits. Quatre échantillons de minerai pur provenant, de différentes veines, ayant donné à l'analyse 97% de carbone pur.

Plombagine préparée pour les usages suivants :—

A 0 pour l'électrotypie et les crayons de 1° qualité.
A 1 mine à polir, crayons, pianos.
A 2 „ peinture, poudre, plomb, 1° qualité.
A 3 creusets, mine à polir, etc. „
A 4 „ „ „ „
A 5 „ „ „ „
A 6 „ „ „ plomb grossier.
B 1 „ „ „ „
B 2 „ „ „ „
B 3 „ „ „ „
F F pour les fonderies.

La Cie. de plombagine du Canada s'est organisée en Juin 1875, avec un capital de 2,500,000 francs et a commencé les opérations sur une grande échelle. Les mines se trouvent à environ 18 milles d'Ottawa, capitale du Canada. On y trouve la plombagine en lits et en veines. Un bloc en provenant, exposé à Philadelphie en 1876, pesait 4,870 livres. L'usine peut préparer

4 tonnes par jour de plombagine pour la fabrication des creusets, des crayons, de la mine à polir, etc. (*Voir* Classes 10 et 50.)

Cie. des mines de plomb de Frontenac; *Kingston O.*

Plomb fondu et échantillons de galène.

Manufacture de limes, Outram et fils; *Montréal.*

Assortiment de 299 limes et râpes.

Forsyth, Robert; *Montréal, Q.*

Monument de syénite [illegible] de 20 pieds de hauteur sur une base de calcaire de 5 p[illegible] quarrés. Prix 4,000 francs. On dit que cette pierre est plus dure que le granite rouge d'Écosse. Mr. Forsyth à extrait de ses carrières une grande quantité de ce granite qui a été employé pour l'architecture ou comme pavés dans les rues de Montréal. Cette carrière se trouvant à proximité du fleuve St. Laurent, il est facile d'en exporter les produits.

Exploration géologique du Canada; Alfred R. Selwyn, Directeur; *Montréal, Q.*

Collection de différents minéraux du Canada. (*Voir* le Catalogue Spécial.)

Gilmour, G.; *Montréal, Q.*

Mêches de tarières.

Goodfellow, Jas.; *Northesk, N.B.*

Pierre à bâtir et à aiguiser.

Greening & Cie.; *Hamilton, O.*

Échantillons de cables en fil de fer.

Gray, Young, et Sparling; *Seaforth, O.*

Sel fin, moyen et gros; sel de table; eau salée naturelle.

Heard, John, et Cie.; *Strathroy, O.*

Clef de voute en pierre de sable brevetée.

Hill, A. J.; *Amherst, N.E.*

Collection de minéraux de la Nouvelle Écosse.

Hanger, R.; *Hamilton, O.*

Devant de cheminée en ardoise marbrée. (Prix 200 francs.) Cette ardoise marbrée est, dit-on, plus durable que le marbre.

H. R. Ives & Cie.; *Montréal, Q.*

Grilles et Panneaux en fer forgé.

Jones, D. F., & Cie.; *Gananoque, O.*

Collection de faux, de fourches, de pelles, etc.

Kingstone, C. J.; *Warwick, O.*

Trois barils de sel, fin, extra fin, et gros.

Major et Cie.; *Montréal, Q.*

Assortiment de toiles métalliques.

McDonald, Thos. & Cie.; Fabricants; *Toronto, Q.*
Assortiments de fer blanterie.

Miller & Henshaw; *Templeton, Q.*
Bloc d'apatite.

McDougall, G. & A.; *Forges St. Maurice, Trois Rivières, Q.*
Échantillons de limonite, de grés pour les foyers de hauts fourneaux, charbon de bois, fonte, scories, etc.

McDougall, John, & Cie.; *Montréal, Q.*
Échantillons de limonite, fonte, scories, calcaire, charbon de bois. (Le prix de la fonte est de 160 francs la tonne.)

Laminoirs de Montréal; *Montréal, Q.*
Modèles de fers à cheval, clous, etc.

La Cie. Ardoisière de New Rockland; C. Drummond; *Montréal, Q.*
Collection d'ardoises à couvrir, de cuvettes, tablettes, etc. Le fait que cette ardoise est très recherchée sur le marché anglais prouve en faveur de son excellente qualité. La carrière est située à environ cinq milles de la station de Richmond, sur le chemin de fer Grand Tronc. Une autre ligne projetée en passera à quelques cents mètres seulement. Elle fut ouverte en 1868 et a toujours été exploitée depuis. En 1874, on a commencé à y fabriquer des foyers, des tables de billards, des tableaux pour les écoles, etc. Cette carrière emploie constamment 80 hommes et produit de 7,000 à 8,000 quarrés d'ardoises à couvrir, par an. La liste qui suit, donne le nombre d'ardoises qui entre dans un quarré (100 pieds quarrés) suivant leurs différentes grandeurs. Ces quarrés sont uniformément vendus au prix de 25 francs, livrés à la station du chemin de fer. Les tailles qui ne sont pas spécifiées dans le tableau ci-dessous, peuvent être fabriquées, sur commande. L'ardoise de qualité inférieure est vendue à un prix moins élevé.

Taille en pouces.	Nombre d'ardoises au quarré.	Taille en pouces.	Nombre d'ardoises au quarré.	Taille en pouces.	Nombre d'ardoises au quarré.
24 × 14	98	18 × 12	160	14 × 9	291
24 × 12	114	18 × 11	175	14 × 8	327
22 × 14	108	18 × 10	192	14 × 7	374
22 × 12	127	18 × 9	213	12 × 8	400
22 × 11	138	16 × 10	222	12 × 7	458
20 × 12	141	16 × 9	124	12 × 6	534
20 × 11	154	16 × 8	277	10 × 8	514
20 × 10	169	14 × 10	262	—	—

Normand, T. E.; *Trois Rivières, Q.*
Peinture rouge et jaune, la première cuite et la seconde brute. (10 francs et 5 francs, respectivement, par cent. livres.)

Usine Novelty; James Smart; *Brockville, O.*
Feronneries pour les constructions; garnitures de cerceuils, etc.

Page, L. B.; *Nictaux, N. E.*

Minérais de fer; hématites et magnétites.

Association houillère de Pictou; *New Glasgow, N. E.*

Blocs de houille formant la base du trophée de charbon, provenant des mines qui suivent: Albion, Acadie, Entercoloniale, Vale et Nouvelle Écosse.

Piret, F. M.; *St. Maurice, Q.*

Tube et bassin provenant d'une ancienne source minérale.

Ramsay et Fils; *Montréal, Q.*

Peinture blanche brevetée de Orr, anti-corrosive.

Cie. Starr; *Halifax, N. S.*

Collection de patins. (Prix varient de 6 50 à 20 francs.)

Stassard, S.; *Gatineau Point, Q.*

Échantillons d'apatite.

Cie. d'Acier du Canada; *Londonderry, N. E.*

Minerai de fer, laitière, fer en gueuse, en barres aciers, &c.

Seaman & Cie.; *Lower Cove, N. E.*

Collection de meules à aiguiser et de pierres à faux. (1 meule de fermier, 35 francs. Une petite meule et son support, 12 50fr. Pierres à faux, 20 francs la grosse.) Cette compagnie a expedié, en 1876, 1,250 grosses de pierres à faux. Une meule qu'elle envoya aux États-Unis ne pesait pas moins de 8,000 livres. Le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Écosse produisent annuellement environ 100,000 tonnes de meules de toutes les dimensions.

Selwyn, Alfred R. C.; Directeur de la Commission géologique du Canada; *Montréal, Q.*

Collection stratigraphique de roches et de fossiles.

Sharpe, T. S.; *Apohagui, N. B.*

Échantillons de sel à beurre.

Smith, Manasseh; *Forges Radnor, près Trois-Rivières, Q.*

Échantillons de limonite, de scories, de charbons de bois et des différents bois du Canada employés dans la fabrication du charbon.

Somerville, T.; *Arnprior, O.*

Monument en marbre gris poli. (Prix 1,500 francs.)

Steiner, N. L.; *Toronto, O.*

Monument miniature fait de différentes espèces de marbres rares.

Waterman, frères; *Usine de pétrole Atlantique, London, O.*

Échantillons de pétrole, à l'état brut et raffiné, provenant de sources qui existent dans la partie sud du canton d'Enniskillen, Ontario. En 1860, Mr. Williams, de Hamilton, fut le premier qui obtint du pétrole au moyen du forage.

Wood, W.; *Hallsbridge, O.*

Pierre lithographique.

CLASSE 44.—PRODUITS DES EXPLOITATIONS ET DES INDUSTRIES FORESTIÈRES.

Échantillons d'essences forestières.

Bois d'œuvre, de chauffage et de construction. Bois ouvrés pour la marine ; merrains ; bois de fente.

Liéges ; écorces textiles. Matières tannantes, colorantes, odorantes, résineuses, etc.

Produits des industries forestières ; bois torréfiés et charbons ; potasses brutes ; objets de boissellerie, de vannerie, de sparterie, sabots, etc.

Bastien, Benoit ; *Montréal, Q.*

Échantillons de bois canadiens, tels que : frêne, érable, merisier, cérisier, chêne, noyer, pin, orme, tilleul, hêtre, etc.

Departement des Travaux Publiques ; *Ottawa, O.*

Échantillons de bois et trophée.

Dobell, R. R., & Cie. ; Marchand de bois ; *Québec.*

Pins blancs de 1e 2e et 3e catégories, pour le commerce, et diverses autre bois, comme le pin rouge, le frêne, le chêne rouge et blanc, etc.

Goulette, O. V. ; *Gananoque, O.*

Manches à outils. Maillets, ustensiles pour l'usage domestique, etc.

McMurray & Fuller ; *Toronto, O.*

Balais, brosses de toutes sortes, jalousies, jouets d'enfants, boites, etc.

Cie. Manufacturière de tourbe de Newtonville ; *Clarke, O.*

Échantillons de tourbe. La manufacture de tourbe de Newtonville est en opération depuis un an. Les couches de tourbe exploitées sont de 9 à 15 pieds d'épaisseur. La tourbe est préparée d'après le procédé Dodd.

Cie. Oil Cabinets & Novelty ; Manufacture pour le Commerce en gros et en détail de toute sorte d'objets en bois ; *Montréal, Q.*

Manches d'outils, ustensiles de menage, jouets d'enfants, etc.

Pike et Richardson ; *Chatham, O.*

Échantillons de cercles de bois.

Provancher, l'Abbé L. ; *Québec, Q.*

Échantillons de différentes espèces de bois de la province de Québec ; (73 rabotés, et 68 avec l'écorce.)

Robertson, D. S.; *Stanstead, Q.*

Deux planches d'érable piqué.

Sanson, J. G. ; *Wotton, Q.*

Douves, manches à balai, échantillons de tilleul, merisier, frêne, etc.

Withrow & Hillock ; Fabricants pour les commerces de gros et de détail ; *Toronto, O.*

Assortiment de jalousies pour portes et fenêtres.

Classe 45.—Produits de la chasse. Produits engins et instruments de la pêche et des cueillettes.

Collections et dessins d'animaux terrestres et amphibies, d'oiseaux, d'œufs, de poissons, de cétacés, de mollusques et de crustacés.

Produits de la chasse : fourrures et pelleteries, poils, crins, plume brutes, duvets, cornes, dents, ivoire, os, écaille, musc, catoréum et produits analogues.

Produits de la pêche : huile de baleine, spermacéti, etc. Fanons de baleine ; ambre gris, coquilles de mollusques, perles, nacre, sépia, pourpre ; coraux, éponges, etc.

Produits des cueillettes ou récoltes obtenues sans culture : champignons, truffees, fruits, sauvages, lichens employés pour teinture, aliment et fourrage ; séves fermentées ; quinquinas ; écores et filaments utiles ; cires, gommes-résines ; caoutchouc brut, gutta-percha, etc.

Piéges et engins : lignes et hameçons, harpons, filets, appareils et appâts de pêche.

Appareils et instruments pour la récolte des produits obtenus sans culture.

Egan, Thomas J. ; *Halifax, N. E.*

Elan, cerf, tête d'élan, oiseaux empaillés, etc. 1. Elan empaillé, 2,000 francs ; 1 cerf empaillé, 2.50 francs ; 1 ours empaillé, 250 francs ; 2 têtes d'élans, 375 francs chacune ; 2 têtes de caribou 250 francs chacune ; 4 boîtes d'oiseaux empaillés, 375 francs chacune ; 1 boîte de 125 francs.

Holman, George ; *London, O.*

Collection de gibiers, dindons sauvages, coqs de bruyère, etc.

Lobb, James ; *Toronto, O.*

Tête d'élan montée, prix 1,000 francs.

May, Dr. S. P. ; *Toronto, O.*

Animaux, oiseaux, poissons empaillés, cerf, tête de mouton des montagnes rocheuses, tête d'élan, ours gris, oiseaux empaillés, etc.

Ministre de l'Agriculture du Canada ; Hon. C. A. P. Pelletier ; *Ottawa, O.*

Tête de buffle, 2 ours noirs. Une collection des poissons, et des gibiers vendus d'ordinaire sur les marchés canadiens.

Scott, Hon. R. W. ; *Ottawa, O.*

Tête de mouton des Montagnes Rocheuses.

Selwyn, Alfred R. C. ; *Montréal, Q.*

Tête de buffle (prix 125 francs).

Cie. de Tir St. Clair ; J. Maughan, President ; *Toronto, O.*

Collection de canards sauvages et de cygnes. (Préparés pour la collection exposée par le Ministre de l'Agriculture.)

Walker, H. W. ; *Ottawa, O.*

Paire de cornes d'élan montées.

CLASSE 46.—PRODUITS AGRICOLES NON ALIMENTAIRES.

Matières textiles : cotons bruts, lins et chanvres teillés et non teillés, fibres végétaless textiles de toute nature; laines brutes lavées ou non lavées; cocons de vers à soie.

Produits agricoles divers, employés dans l'industrie, dans la pharmacie et dans l'économie domestique ; plantes oléagineuses, huiles, cires, résines.

Tabacs en feuilles ou fabriqués. Amadous. Matières tannantes et tinctoriales.

Fourrages conservés et matières spécialement destinées à la nourriture des bestiaux.

Bell, Richard; *Charlottetown, I. P. E.*

Commission consultative de la Colombie Britannique Poissons salès. Colle et huile de Poisson. Échantillons de graine de lin.

Corderie de Dartmouth; *Dartmouth, Nouvelle Écosse.*

Assortiments de cordes de manille pour la marine et d'autres usages. (Prix moyen 50 centimes la livre.)

Haythorne, Hon. R. P.; *Mashfield, Île du Prince Édouard.*

Graine et tiges de lin.

Hallam, John; *Toronto, O.*

Échantillons de laines canadiennes.

Harvey, & Cie.; *Hamilton, O.*

24 échantillons de laines canadiennes produites par les moutons de races Leceister, Cotswold; des Leicester et Cotswold croisés; des mérinos et Leicester croisés et des Leicester et Southdown, etc., lavées et non lavées.

Joly, Hon. H. G.; *Québec, Q.*

Chanvre teillé à la machine; cordes de chanvre.

Laurin et Moreau; *Pointe à Gatineau, Q.*

Tabac.

Lyman, Clare & Cie.; Chimistes ; *Montréal, Q.*

Huile et tourteaus de lin.

Tucket & Billings; Manufacturiers ; *Hamilton, O.*

Assortiment de tabacs.

CLASSE 47.—PRODUITS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES.

Acides, alcalis, sels de toutes sortes. Sels marins et produits de l'exploitation des eaux mères.

Produits divers des industries chimiques : cires et corps gras ; savons et bougies ; matières premières de la parfumerie ; résines, goudrons et corps dérivés ; essences et vernis, enduits divers, cirages. Produits de l'industrie du caoutchouc et de la gutta-percha ; substances tinctoriales et couleurs.

Eaux minérales et eaux gazeuses naturelles ou artificielles. Matières premières de la pharmacie. Médicaments simples et composés.

Barnett, E. W.; *Port Hope, O.*
Échantillons de colle forte.

Bishopric, Jas.; *Ste. Catherines, O.*
Assortiment de savons de buanderie (de 12.50 à 16.50 francs la boite).

David, Jos.; Chimiste ; *Toronto, O.*
Échantillons de *Iodomania.*

De Lowis, H.; *Halifax, N. E.*
Échantillons de savon (50 centimes la livre).

Freeland, Robert ; *Toronto.*
Savons imprimés.

Hood, A. W. & fils; *Montréal, Q.*
Assortiment de savons de toilette et de buanderie.

Ibbotson, W. B.; *Sherbrooke, Q.*
Échantillons de " Baume du Canada."

Lyman, frère & Cie.; Droguistes; *Toronto, O.*
Collection de 39 produits chimiques et de 58 essences.

Lyman, Clare & Cie.; Droguistes; *Montréal, Q.*
Échantillons de perlasse et de potasse; 5 variétés de graine de lin ; " baume du Canada."

Lunan & fils; *Sorel, Q.*
Poudre à patisserie (pour faire lever le pâte).

Macoun, Professeur ; *Belleville, O.*
Collection de plantes médicinales du Canada; 140 espèces qui sont ordinairement employées dans des préparations médicales.

Morse, George & Cie.; *Toronto, O.*
Assortiment de savons de buanderie, et autres (valant de 25 à 30 centimes la livre).

Saunders, William ; Chimiste ; *London, O.*
Préparation pharmaceutiques ; 122 variétés d'essences.

Rose, H. J.; Chimiste ; *Toronto, O.*
Préparations pharmaceutiques: —Encre indelébile; baume; préparation pour les dents.

Waterman & frères; " Usine de Pétrole, Atlantique ;" *London, O.*
Produits du pétrole :—Pétrole, goudron, coke, cire de paraffine, crue et clarifiée. Paraffine en gateau et blocs. Lion, sculpté dans un bloc de paraffine, pesant plus d'une tonne. Assortiment de bougies de paraffine blanchie et de couleur pour différents usages. Variété d'huile de 100 à 175 dégrés. Huile de paraffine préparée et non préparée. Huile de loup marin minérale. Huile de plombagine, graisse pour les essieux. etc. Cette société possède une manufacture très considérable, garnie des appareils les plus modernes, pour la préparation

du naphthe, de différentes espèces d'huiles à bruler, et de goudron. Le naphthe est préparé pour être employé par les peintres qui en feront grand usage en raison, du prix élevé de la thérébenthine que cette substance est alors appelée à remplacer. L'huile à brûler est raffinée pour servir à l'éclairage. Une partie de l'huile dite intermédiaire est clarifiée et sert à l'éclairage le reste est employée comme graisse pour le machines. Le goudron est distillé à un température très élevée et rend une grande quantité de paraffine d'où on extrait la cire; le reste servant pour fabriquer différentes espèces de graisses. La cire brute d'une couleur jaune foncée après avoir subi quelques préparations est employée dans le manufacture des bougies, etc.

CLASSE 49.—CUIRS ET PEAUX.

Matières premières employées dans la préparation des peaux et des cuirs.

Peaux vertes, peaux salées. Cuirs tannés, corroyés, apprêtés ou teints vernis. Cuirs vernis.

Maroquins et basanes, peaux hongroyées, chamoisées, mégissées, apprêtées ou teintes. Peaux préparées pour la ganterie. Pelleteries et fourrures apprêtées ou teintes. Parchemins.

Articles de boyauderie : cordes pour instruments de musique, baudruches, nerfs de beuf, etc.

Craig, W. & fils ; *Port Hope, O.*

Cuir de différentes couleurs employé par les relieurs et les selliers.

Gunn & Cie. ; Tanneurs, etc. ; *Kingston, O.*

30 côtés de cuir à semelles provenant de l'Amérique Centrale tannés avec de l'écorce de pruche (Hemlock).

Harvey, John & Cie. ; *Hamilton, O.*

Cuirs de mouton des différentes races élevées au Canada.

Hallam, John ; *Toronto, O.*

Assortiment de cuir ayant subi diverses préparations.

Moseley & Ricker ; *Montréal, Q.*

Différents espèces de cuirs tannés.

Pett, James ; *Hamilton, O.*

Peaux de mouton pour tapis de pieds.

Pilkey & Bush ; *Hamilton, O.*

Peaux de veau.

SIXIÈME GROUPE.—OUTILLAGE ET PROCÉDÉS DES INDUSTRIES MÉCANIQUES.

Classe 50. — Matériel et Procédés de l'Exploitation des Mines et de la Métallurgie.

Matériel des sondages pour recherches, pour puits artésiens et pour puits à grande section. Machines à forer les trous de mine, à abattre la houille et à débiter les roches. Appareils électriques d'inflammation pour faire sauter la mine.

Modèles, plans, et vues de travaux d'exploitation des mines et carrières. Travaux de captage des eaux minérales. Machines et appareils destinés à l'extraction et à la descente des ouvriers dans la mine.

Machines d'épuisement, pompes.

Appareils d'aérage, ventilateurs.

Lampes de sûreté, lampes photo-électriques. Appareils de sauvetage, parachutes, signaux.

Appareils de préparation mécanique des minerais et des combustibles minéraux.

Appareils à agglomérer les combustibles.

Appareils pour la carbonisation des combustibles. Foyers et fourneaux métallurgiques. Appareils fumivores.

Matériel des usines métallurgiques.

Matériel spécial des forges et fonderies, appareils d'électro-métallurgie.

Matériel des ateliers d'élaboration des métaux sous toutes les formes.

Compagnie de plombagine du Canada; W. H. Walker, Directeur-Gérant; *à Ottawa, O.*

Collection de creusets grands et petits, destinés à la fonte des aciers et des autres métaux, employés pour la bijouterie, la fabrication des limes, cornues à gazs, mine de poële, etc. Chaque creuset porte un numéro indiquant sa capacité. Chaque unité représente à peu près un kilogramme d'acier, d'un kilo ½ à 2 k. ½ de cuivre ou des autres métaux. Ainsi un creuset portant le No. 50 représente une capacité de 50 k. d'acier, 75 k. de cuivre, 90 k. d'argent et 125 k. d'or.

Northey, T.; *à Hamilton, O.*

Pompe à vapeur, à double action brevetée.

Novelty Works; Jas. Smart; *Brockville, O.*

Collection de Pompes aspirantes et foulantes.

Robertson & Dayer; *Oakville,*

Collection considérable de pompes, aspirantes et foulantes pour tous les usages, avec conduits, du prix de 12 f. 50 c. et au-dessus.

Taylor & frères; *Montréal.*

Extincteur Pneumatique, nickelé sur cuivre, avec pompe foulante, conduit, etc. La Commission nommée par le Gouvernement du Canada pour examiner cet appareil fait rapport :—
" Nous constatons que l'Extincteur se compose d'un petit
" nombre de pieces simples et assemblées de manière à donner
" un appareil solide et durable. L'essai s'est fait sur deux
" foyers de combustion, composés de barrils d'huile, de vernis,
" de naphte et d'autres matières enflammables saturées de
" pétrole. Dans les deux cas les flammes furent étouffées
" promptement avec le contenu d'un seul extincteur. L'eau
" pure étant seule employée ne cause pas à l'ameublement,
" aux peintures, aux tapisseries, les damages faits par les acides
" en usage pour les autres extincteurs. Nous recommandons
" l'appareil Taylor pour sa simplicité, son efficacité, la facilité
" avec laquelle on l'emploie et sa supériorité sur tous les
" autres extincteurs portatifs que nous avons examinés."

Classe 51.—Matériel et Procédés des Exploitations rurales et forestières.

Plans de culture, assolements et aménagements agricoles. Matériel et travaux du génie agricole : desséchements, drainage, irrigations. Plans et modèles de bâtiments ruraux.

Outils, instruments, machines et appareils servant au labourage et autres façons données à la terre, à l'ensemencement et aux plantations, à la récolte, à la préparation et à la conservation des produits de la culture.

Machines agricoles diverses mues par des attelages ou par la vapeur.

Matériel des charrois et des transports ruraux.

Machines locomobiles et manéges.

Matières fertilisantes d'origine organique ou minérale.

Appareils pour l'étude physique et chimique des sols.

Plans de systèmes de reboisement, d'aménagement, de culture des forêts.

Matériel des exploitations et des industries forestières.

Matériel, instruments et machines de la fabrication des tabacs.

Manufacture d'instruments agricoles d'Abell (John); *à Woodbridge, O.*

Moissonneuse " Matchless." Avec bras de rechange du prix de 550 f.

Collins, E.; *à Dundas, O.*

Porte-sac, destiné a tenir les sacs ouverts pendant " l'amplisage " et composé d'un fil de fer agissant comme ressort. Prix coutant avec écusson 3 f. 25 c.; sans écusson 2 f. 25 c.

Craig, F. J.; Manufacturier d'Instruments aratoires ; *à Strathroy, O.*

Charrue tri-soc, prix 115 f. Machine à égrèner le maïs, prix 60 f.

Elliot, J.; *à Londres, O.*

Faucheuse, " Medow Lark," prix 400 f.; Moissonneuse " Lark," 600 f. Ces machines sont entièrement faites de

matières premières du Canada, et ont obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Internationale de Philadelphie en 1876.

English, S. ; *à Omemee, O.*

Javelier, prix 50 f. ; Fabrication ordinaire, 25 f. Après dix années de fabrication, le manufacturier déclare avoir mérité les premiers prix chaquefois qu'il a exposé ses javeliers et ses fourches.

Frank et Ketchum ; *à Strathroy, O.*

Râteaux, Javelier, Manches de Faux. Depuis dix ans ces instruments ont été fabriqués en grand, ainsi que des manches à balais pour l'exportation. En 1877 la manufacture a livré au commerce, 50,000 râteaux, 4,000 javeliers, 8,000 manches de faux, 40,000 manches de houes, 100,000 dents de moissonneuse et quelques cent milles manches à balais et autres articles de bois. Les bois employés sont l'érable, le bouleau, le frêne, l'orme, l'hêtre, le chêne blanc, etc.

Grant, Pierre ; *Clinton, O.*

Fourche mécanique, pour le déchargement des fourrages, pailles et autres récoltes.

Gillies, G. ; *à Gananoque, O.*

Trois herses sigzag articulées du prix de 52 f. 50 c. à 57 f. 50 c. Cultivateur également articulé 60 f.

Green frères et Cie. ; Manufacturiers d'instruments aratoires ; *à Waterford, O.*

Moissonneuse "Royce," prix 350 f. Légères et simples de construction elles se distinguent par leur peu de tirage et leur conduite facile. Depuis l'Exposition de Philadelphie elle a été exportée en Russie, en Allemagne et en Écosse.

Novelty Works ; Jas. Smart ; *Brockville, O.*

Égreneur de maïs, 45 f. Fourche mécanique pour le déchargement des fourrages et autres récoltes.

Patenaude, N. F. ; *à Sorel, Q.*

Charrue pour tous Labours, à versoir d'acier et à semelle mobile permettant de régler la charue lorsque la pointe du soc se raccourcit par l'usure, 35 f.

Sawyer et Cie. ; Manufacturiers d'Instruments aratoires : *à Hamilton, O.*

Faucheuse, "Iron clad," 425 f. Cette manufacture fait une grande exportation de machines en Europe et en Australie.

Vary, B. W. ; *à Strathroy, O.*

Tri-soc. en fer, price 150 f.

Watson, J. ; Manufacturier d'Instruments aratoires ; *à Ayr, O.*

Collection de 15 Instruments. 1. Moissonnense "Royce," 450 f. la plus légère, la plus simple, et la meilleure marché du monde. 2. Faucheuse "Humming Bird," 350 f. Entièrement en fer à l'exception de la perche sur la quelle le porte-scie se ploie, pour le transport à grande distance. 3. Rateau à

cheval, 170 f., pour toutes espèces de fourrages et récoltes. En poussant un levier en avant, le cheval décharge mécaniquement les dents du rateau, qui retombent instantanement pour continuer le ratelage. 4. Semoir depuis 375 f., pour les céréales, le maïs, les fèves et les plantes fourragères. Les socs peuvent être disposés en une seule ligne ou en zig-zag et sont indépendants pour s'adapter aux sinuosités du terrain. 5. Charrue à tous labours, 100 f., avec coutre déchaumeur à nettoyage automatique, versoir et soc d'acier. 6. Engrenage de transmission a poulie et à tige, 100 f. 7. Coupe betteraves à double action de Gardner, 150 f., coupe en tranches sur un sens et en lingots sur l'autre. 8. Semoir à navets, betteraves, carottes, 110 f., et sème un ou deux billons à la fois, tout en recouvrant la semence. 9. Hachepaille à main, 100 f., avec rouleaux alimentaires. 10. Moulin Victor, 135 f., pour moudre l'avoine, l'orge, les pois, le maïs. Se compose de deux disques verticaux, dont l'un pivote sur l'autre. Le grain est alimenté au centre des disques et s'échappe par leur circonférence. 11. Le concasseur à rouleaux, 250 f., fort enployé en Allemagne, consiste en deux rouleaux de fer cannelés en spirale dont l'un tourne plus vite que l'autre, le grain étant broyé entre eux. 12. Le Manège à quatre chevaux de Pelts, 350 f., peut être employé avec un, deux, trois ou quatre chevaux. 13. Hachepaille à vapeur avec toile sans fin, 325 f. Capacité 2,500 k. à l'heure. Il est armé de trois couteaux qui peuvent être disposés de manière à couper les pailles de six longueur différentes. Au moyen d'un levier ce hache-paille peut être engrené ou désengrené, et il est entièrement couvert pour éviter les accidents. 14. Egreneur de maïs à vapeur, 125 f. Engrenne deux épis à la fois avec une capacité de 100 hectolitres par jour. 15. Egreneur de maïs héro, égrenne un epi à la fois avec une capacité de 40 hectolitres par jour, prix 65 f. M. Watson a déjà recu un grand nombre de médailles de première classe, et exporte ces instruments en Russie, en Allemagne, en Autriche, en Prusse, en Australie, et en Afrique.

Wilkinson, G.; *à Aurora, O.*

Charrue de fer a tous labours.

Whiting, Compagnie manufacturière de; *à Oshawa, O.*

Collection de Faux, Houes, Râteau, fourches de toute espèce. Cette compagnie fait un commerce d'exportation considérable en Europe et a des succursales à Londres et à Liverpool.

CLASSE 52.—MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES USINES AGRICOLES ET DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES.

Matériel des usines agricoles : fabriques d'engrais artificiels, de tuyaux de drainage : fromageries et laiteries, minoteries, féculeries, amidonneries, huileries, brasseries, distilleries, sucreries, raffineries, ateliers pour la préparation des matières textiles, magnaneries etc.

Matériel de la fabrication des produits alimentaires : pétrisseurs et fours mécaniques pour boulangers, ustensiles de pâtisserie et de confiserie.

Appareils pour la fabrication des pâtes alimentaires. Machines à faire le biscuit de mer. Machines à préparer le chocolat. Appareils pour la torréfaction du café.

Préparation des glaces et des sorbets ; fabrication et conservation de la glace.

Barter, B. ; *à Toronto, O.*

Bluterie, construite sur un nouveau principe, et ayant donné les meilleurs résultats en Amérique. Elle se compose de sections à travers lesquelles passe un courant d'air, de manière a enlever les impuretées qui reposent sur les toiles du bluteau. Ce currant d'air, varie d'intensité selon le poids et le volume des matières à bluter. Pour prévenir le bouchage des toiles un système de brosses les tient toujours nettes et régularise ainsi leur travail.

Classe 53.—Matériel des Arts chimiques, de la Pharmacie et de la Tannerie.

Ustensiles et appareils de laboratoire.

Appareils et instruments destinés aux essais industriels et commerciaux.

Matériel et appareils des fabriques de produits chimiques, de savons, de bougies.

Matériel et procédés de la fabrication des essences, des vernis, des objets de caoutchouc et de gutta-percha.

Matériel et appareils des usines à gaz.

Matériel et procédés des blanchisseries.

Matériel de la préparation des produits pharmaceutiques.

Matériel des ateliers de tannerie et de mégisserie.

Matériel et procédés des verreries et des fabriques de produits céramiques.

Elliot, Thomas Scott ; *Guelph, O.*

Laveuse, 100 f. Tordeuse, 50 f.

Hamilton Cie. Manufacturiere de ; *Hamilton.*

Laveuse, 20 f. Tordeuse, 20 f. En quantitées de 100 à 120 ces machines peuvent être livrées à Liverpool à ces prix, transport payé.

McMurray, et Fuller ; *Toronto.*

Deux Tordeuses de 25 f.

Shorey, E. R. et Cie ; *Napanee, O.*

Tordeuse " d'Odell," 25 f.

Novelty Works ; Jas. Smart ; *Brockville, O.*

Tordeuse 21 et 25.

Willett, Gilbert R. ; *Coaticook, Q.*

Tordeuse, 50f. Laveuse, 25 f.

CLASSE 54.—MACHINES ET APPAREILS DE LA MÉCANIQUE GÉNÉRALE.

Pièces de mécanismes détachées ; supports, galets, glissières, excentriques, engrenages, bielles, parallélogrammes et joints, courroies, systèmes funiculaires, etc. Embrayages, déclics, etc. Régulateurs et modérateurs de mouvement.

Appareils de graissage.

Compteurs et enregisteurs. Dynamomètres, manomètres, appareils de pesage. Appareils de jaugeage des liquides et des gaz.

Machines servant à la manœuvre des fardeaux.

Machines hydrauliques élévatoires : norias, pompes, tympans, béliers hydrauliques, etc.

Récepteurs hydrauliques : roues, turbines, machines à colonne d'eau.

Accumulateurs et presses hydrauliques.

Machines motrices à vapeur. Chaudières, générations de vapeur avec appareils accessoires.

Machines mues par l'évaporation de l'éther, du chloroforme, de l'ammoniaque ou une combinaison de gaz.

Machines à gaz, à air chaud, à air comprimé.

Moteurs électro-magnétiques. Moulins à vent et panémones. Aérostats.

Burrows, Stewart et Milne ; *à Hamilton.*

Balances, Bascules pour Épiciers et Bouchers ; Pèse-lettres.

Compagnie de plombagine du Canada ; *à Ottawa, O*

Graisses pour machines. *Voir* Classes 50 et 53.

Compagnie canadienne de caoutchouc ; *à Montréal, O.*

Courroies. Conduits, Tampons, Soupapes, bouchons, chaussures. Cette manufacture est une des plus considérables du monde et emploie 2,000 ouvriers.

Kennedy, W., et fils ; *à Owen Sound, O.*

Turbine Leffel, économisant l'eau, les tiroirs alimentaires s'ouvrent et se ferment facilement pour employer plus ou moins d'eau, selon la force exigée pour le travail. À l'abri de la gelée, cette turbine est compacte, durable, à bon marché et d'installation facile. Ayant une grande vitesse, les pièces de transmission peuvent être très légères.

Novelty Works ; James Smart ; *Brockville, O.*

Pompes aspirantes et foulantes.

Bobertson et Dayer ; *à Oakville, O.*

Pompes aspirantes et foulantes.

Taylor et frère ; *à Montréal, Q.*

Extincteur pneumatique avec conduit.

Classe 55.—Machines-outils.

Machines-outils servant au travail préparatoire des bois. Machines à faire les tonneaux.

Machines à découper le liége. Tours et machines à scéser et à raboter. Machines à mortaiser, à percer, à découper. Machines à tarauder, à fileter, à river. Outils divers des ateliers de constructions mécaniques.

Outils, machines et appareils servant à presser, à broyer, à malaxer, à scie, à polir, etc. Machines-outils spéciales pour diverses industries.

Leitch, J., et fils ; *à Brockville, O.*

Machine à couper le fer, 60 f. À quantité de matériaux égale, cette machine mue par la main est considérée la plus puissante qui soit en usage.

Morland, Watson, et Compagnie ; *à Montréal, Q.*

Collection de scies circulaires à dents mobiles. Grande scie, etc.

Novelty Works, Jas. Smart ; *à Brockville, O.*

Machines à mortaiser, percer, couper le fer ; petites machines pour hacher la viande, les légumes, pompes, etc.

Classe 58.—Matériel et Procédés de la Couture et de la Confection des Vêtements.

Outils ordinaires des ateliers de couture et de confection Machines à coudre, à piquer, à ourler, à broder.

Scies à découper les étoffes et les cuirs pour la confection des vêtements et chaussures.

Machines à faire, à clouer et à visser les chaussures.

Machines pour l'appropriation du caoutchouc.

Briggs, S. ; *à Hamilton, O.*

Variété de courroies, à carde de cuir, toile et caoutchouc.

Leitch, J., et fils ; *à Hamilton, O.*

Machine pour enlever les chevilles dans les chaussures. Elle est simple et durable. Les couteaux de la machine à rotation peuvent s'enlever pour être repassés.

Novelty Works, James Smart ; *Brockville, O.*

Fers à repasser 30 centimes le k. Avec foyer de charbon de bois à l'intérieur, 4 f. à 9 f. chaque.

Raymond, C. ; *à Guelph, O.*

Machines à coudre à fil simple et double, mue à la main ou au pied. Machine de luxe fermée, grandeur cabinet No. 1. 2 machines couvertes de luxe. No. 2. Machine couverte de luxe avec extension, No. 1. Machine ordinaire. Ces machines sont manufacturées pour l'exportation dans tous les pays du monde par Charles Raymond seul.

Compagnie Manufacturière de Williams ; *à Montréal, Q.*

Machines à coudre de Singer; simples et doubles à extension mues à la main ou au pied. Grandeurs ordinaires et cabinet, simples et de luxe, de 25 f. à 200 f. Cette manufacture, une des plus considérables du Canada, exporte dans tous les pays du monde.

CLASSE 60.—MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE LA PAPETERIE, DES TEINTURES ET DES IMPRESSIONS.

Matériel et produits de la fabrication des pâtes à papier de bois, de paille, d'alpha, etc.

Procédés et produits du blanchiment des fibres ligneuses.

Matériel de la fabrication du papier à la cuve et à la machine. Machines à découper, rogner, timbrer les papiers, etc.

Matériel du blanchiment, de la teinture et de l'apprêt des papiers et ces tissues.

Matériel de l'impression des papiers peints et des tissus. Machines à graver les rouleaux d'impression.

Matériel, appareils et produits des fonderies en caractères; clichés, etc.

Machines et appareils employés dans la typographie, la stéréotypie, l'impression en taille-douce, l'autographie, la lithographie, la chalcographie, la paniconographie, la chromolithographie, etc. Machines à composer et à trier les caractères. Impression des billets de banque, des timbres-poste, &c.

Fonderie de Caracteres du Canada ; *à Montréal, Q.*

Caractères d'imprimerie. Fonte de Brevière, 25 fontes de caractères de fantaisie pour ouvrages de ville, avec échantillons imprimés. Fondée en 1830, cette manufacture possède 148 genres de caractères. La machinerie employée est la plus perfectionnée. Cette maison a installé l'imprimerie du gouvernement canadien à Ottawa avec 20,000 k. de caractères variés ainsi que les ateliers des différents journaux du pays.

CLASSE 62.—CARROSSERIE ET CHARRONNAGE.

Pièces détachées de charronnage et de carrosserie : roues, bandages, essieux, boîtes de roues, ferrures, etc. Ressorts et systèmes divers de suspension.

Systèmes d'attelage Freins.

Produits du charronage; chariots, tombereaux, camions, véhicules à destination spéciale.

Produits de la carrosserie : voitures publiques, voitures d'apparat, voitures particulières; chaises à porteurs, litières, traîneaux, etc. ; vélocipèdes.

Armstrong, J. B. ; *à Guelph, O.*

1. Phaeton, à deux siéges et six ressorts avec siége de cocher mobile. 2. Collection de ressorts d'acier à une seule feuille. 3. Siéges de voiture en fer et bois combinés. Les ressorts à une seule feuille d'acier de grosseur variable sont une nouveauté dans la carrosserie. Ils sont destinés à remplacer les ressorts à plusieurs feuilles superposées. Un commerce d'exportation considérable se fait déjà en Angleterre et en Australie.

Begg, A.; *à Orillia, O.*

2 Phaétons légers à quatre et à deux places, 1,000 f. et 750 f.

Cie. Manufacturière de Ressorts de Ganonoque; *Ganonoque, O.*

Collection de ressorts de Voiture. Après 20 ans de fabrication la manufacture possède l'outillage le plus perfectionné.

Dew, John, et Compagnie; *à Sainte Catherines, O.*

Collection de Roues, Jantes, Raies, Moyeux, faits à la machine. C'est la seule manufacture exposant des roues complètement faites à la machine. Un commerce d'exportation considérable se fait par cette maison qui a été recompensée par de nombreuses médailles pour l'excellence de ses produits.

De Wolf, J. M.; *à Halifax.*

Phaéton, Stanhope, et Wagon. Ces voitures réunissent l'élégance, la légèreté, la solidité au bon marché.

Lyons, Woods; *à Brantford, O.*

Voiture et traîneau légers.

Novelty Works; J. Smart; *à Brockville, O.*

Quincaillerie employée pour la Carrosserie, Portefouets.

Plummer et fils; *à Londres, O.*

Collection de Jantes, Raies, Moyeux, pour Voitures. Cette manufacture, étant située dans un district rendu célèbre par la haute qualité de ses bois de charonnerie, peut en livrer sur commande des quantités considérables.

Ramsay, W.; *à Orillia, O.*

Traîneau.

Robinson, G. W.; *à Kingston, O.*

Traîneau et Voiture de Course.

Semmens, J.; *à Hamilton, O.*

Voitures d'enfants de 30 f. à 80 f.

Van Staden, W. G. et Compagnie; *à Strathroy, O.*

Ouvrages en bois de Carrosserie, Roues et Moyeux. Cette maison fait un commerce considérable d'exportation de ses bois de charonnerie brûts et ouvrés.

Classe 63.—Bourrerie et Sellerie.

Articles d'harnachment et d'éperonnerie; bâts, selles, cacolets; brides et harnais pour montures, pour bêtes de somme et de trait, étriers, éperons; fouets et cravaches.

Borbridge, S. et H.; *à Ottawa, O.*

Harnais doubles et simples à garniture dorée à la fois élégants, solides et parfaitement exécutés. La qualité du cuir est a signaler.

Burrows, Stewart, et Milne; *à Hamilton, O.*

Quincaillerie à l'usage des selliers, peignes.

Kraft, E.; *à Hamilton, O.*

Harnais double à garniture dorée. Colliers. Quatre valises de voyage, dont 2 Saratoga en cuir et deux en zinc.

Lugsdin et Barnett; *à Toronto, O.*

Selles de Course, de Chasse et de Dames.

Malcolm, R.; *à Toronto, O.*

Collection de 31 Selles pour messieurs et pour dames, représentant tous les genres recommandés dans chaque pays pour la course, la chasse ou la promenade, depuis l'article ordinaire jusqu'à l'article du plus grand luxe. La qualité des matériaux employés, ajoutée à la perfection et à l'élégance du travail, en font une collection remarquable, à prix très avantageux. 2. Harnais doubles de gros trait, montés un en cuivre et l'autre nickelé.

Morgan frères; *à Hamilton, O.*

Fouets en tous genres.

Skinner, S. C.; *à Gananoque, O.*

Atelles argentées, nickelées, en fer, cuivre, etc., pour colliers de travail et de luxe.

Stumbles, J.; *à Charlottetown, I. P. E.*

Harnais simple en cuir de Russie.

CLASSE 64.—MATÉRIEL DES CHEMINS DE FER.

Piéces détachées: ressorts, tampons, freins, etc.

Matériel fixe: rails, coussinets, éclisses, changements de voie, aiguilles, ploques tournantes; tampons de choc; grues d'alimentation et resérvoirs; signaux optiques et accoustiques.

Matériel fixe pour tramways.

Matériel roulant: wagons à voyageur à terassement, à marchandises, à bestiaux; locomotives, tenders.

Voitures automobiles et locomotives routières.

Machines spéciales et outillage des ateliers d'entretien, de réparation et de construction du matériel.

Matériel et machines pour plans inclinés et plans automoteurs; matériel et machines pour chemins de fer atmosphériques; modèles de machines, de systèmes de traction, d'appareils relatifs aux voies ferrées.

Modèles, plans et dessins de gares, de stations, de remises et de dépendances de l'exploitation des chemins de fer.

Chanteloup, E.; *à Montréal, Q.*

Grande collection d'articles de chemins de fer, argentés et nickelés, comprenant les lampes, reflecteurs, signaux, pentures, fermetures, décorations extérieures et intérieures, fontaines et autres articles de la chambre de toilette, manomètres, etc.

Chemin de fer du Midi (Southern Railway); W. K. MUIR, *Directeur Général à Saint Thomas, O.*

Photographies de wagons de chemin de fer, bateaux à vapeur, ponts, etc. Dimensions des wagons, 10 mètres de longueur, hauteur 2^m 66, largeur 2^m 33. Poids 9m. k. et pouvant recevoir 15m. k. de marchandise.

Ministre des Travaux Publics de la Province de Québec; HON. H. G. JOLY; *Québec.*

Le ministre expose deux albums de grande dimension, reliés avec luxe, et contenant une série de photographies des embarcadères, ponts et autres travaux, exécutés sur la ligne du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental. Ces travaux ont été entièrement exécutés par la Province de Québec, sous la direction de trois commissaires, nommés selon les dispositions d'une loi spéciale adoptée le 24 Décembre 1875. La longueur totale de cette ligne est de 500 kilomètres entre les points extrêmes, de Québec à Aylmer près d'Ottawa, la capitale Féderale. Cette longueur totale comprend deux embranchements, dont l'un s'étend de Trois Rivières aux Grandes Piles, sur la Rivière St. Maurice, une distance de 26 milles, et l'autre de Montréal à St. Jerome, une distance de 13 milles. Reliée au Canada Central, cette ligne de chemin de fer sera le débouché naturel du Pacifique canadien vers les ports océaniques de Montréal et de Québec. Les photographies représentent les ponts en fer qui suivent: Section de Montréal à Aylmer:—Le Pont de la Rivière des Prairies de trois arches, dont une de 66 mètres et deux de 50; le pont de la Rivière des Mille Îles de 5 arches de 50 mètres; le pont de la Belle Rivière d'une arche de 17 mètres; le pont de la Rivière du Nord de deux arches de 33 mètres, avec vue de coté et vue de bout; le pont de la Rivière de l'Ouest d'une arche, de 33 mètres; le pont de la rivière Calumet d'une arche de 17 mètres; la pelle à vapeur enlevant un talus; le pont de la Rivière Rouge, en construction, de trois arches de 50 mètres, deux vues; le pont de la Rivière Rouge terminé, avec convoi en marche; le pont de la Pointe-aux-Chèvres d'une arche de 17 mètres; le pont du Ruisseau au Saumon d'une arche de 17 mètres; le pont de la Rivière au Saumon, d'une arche de 33 mètres; le pont de la Rivière Nation de trois arches de 33, 50, et 66 mètres, deux vues; le pont de la Petite Blanche d'une arche de 17 mètres; le pont de la Rivière Blanche d'une arche de 33 mètres, avec culées, deux vues; le pont de la Rivière aux Lièvres de quatre arches, une de 33 mètres et trois de 50 mètres; le pont du Ruisseau Petite Blanche, d'une arche; le pont de la Rivière Blanche-en-haut d'une arche de 33 mètres; le pont de la Rivière Gatineau de quatre arches de 66 mètres, deux vues; embarcadère d'Hochélaga; gare du Coteau St. Louis; Ponceaux, cinq vues; Vue générale de la Ville de Montréal. *Section de Québec à Montréal.*—Le pont de la Rivière Jacques-Cartier, de deux arches, 54 et 57 mètres; le pont de la Rivière Portneuf, de trois arches, deux de 50 et une de 27 mètres; le pont de la Rivière St. Anne, de sept arches, six de 50 et une de 42 mètres; le pont de la Rivière Batiscan de cinq arches, quatre de 52 une volante de 43 mètres; le pont de la Rivière St. Maurice, de cinq arches de 65 mètres, deux vues; le pont de la Rivière St. Charles, d'une arche de 13 mètres; six ponceaux.

Chemin de Fer du Grand Tronc; *à Montréal, Q.*

Plans et photographies de chemin de fer. Photographies du pont tubulaire Victoria, traversant le fleuve St. Laurent à Montréal, les travaux commencés le 20 Julliet 1851 furent terminés le 17 Décembre 1859; saison des travaux de Mai à Novembre. Longueur totale d'une rive à l'autre 3,000

mètres; 25 arches dont 24 de 70 mètres et une de 100. Élévation de la surface du fleuve au tablier de l'arche principale 20 mètres. Élévation du fond de la Rivière à la partie supérieure de l'arche principale 35 mètres. Plus grande profondeur d'eau de la Rivière 7 mètres. Courant sept miles à l'heure; maçonnerie 100,000 mètres cubes; tubes en fer 8,230,000 kilos; rivets, 2,500,000; surface peinturée 120,000 mètres carrés; maximum d'employés, 3,040 en 1858, 142 chevaux, quatre locomotives.

Vue photographique du pont international sur le Niagara à Buffalo. Commencé en Mai 1870, terminé le 3 Novembre 1873. Longueur d'une rive à l'autre 1,200 mètres, douze arches, dont trois de 75 métres, une de 70, quatre de 63, une volante avec deux ouvertures de 30 mètres, mue à la vapeur. Le courant est de 12 kilomètres à l'heure. La plus grande profondeur d'eau est de 15 mètres. Hauteur du tablier 7 mètres. Du sommet du pont au fond de la rivière 28 mètres.

Chemin de Fer Grand Occident (Great Western Railway); *à Hamilton, O.*

Plans et photographies de chemin de fer représentant les gares, les ateliers, les bateaux traversiers, les wagons, locomotives. Carte indiquant le territoire traversé par la Cie et la somme des transports de marchandises pendant l'année écoulée.

MacDougall, John, et Cie.; *à Montréal, Q.*

Roues de Locomotive, de Wagons, etc., mesurant 0.66^m^, 0.72^m^, 0.78^m^, 0.87^m^, 0.96^m^ de diamètre; prix 45 f., 55 f., 57 f. 50 c., 60 f., 75 f.

Von Staden, W. G.; *à Strathroy, O.*

Modèle d'un wagon de marchandises. En substituant des bois courbés à la charpente ordinaire, l'exposant obtient plus de solidité unie à plus de légèreté.

CLASSE 65.—MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE LA TÉLÉGRAPHIE.

Appareils de télégraphie fondés sur la transmission de la lumière, du son, etc.

Matériel de la télégraphie électrique; supports, conducteurs, tendeurs, etc.

Piles électriques pour la télégraphie; appareils manipulateurs et récepteurs.

Sonneries et signaux électriques.

Télégraphie militaire. Objets accessoires des services télégraphiques: parafoudres, commutateurs, papiers préparés pour télégraphes imprimants et transmissions autographiques.

Matériel spécial de la télégraphie à air comprimé.

Chanteloup, E.; *Montréal, Q.*

Collection complète d'appareils télégraphiques. Télégraph d'alarme employé par la cité de Montréal. Le réseau télégraphique embrasse toutes les rues principales et est mis en comunication avec des boîtes d'alarme, reparties à distances

égales, dans toutes les parties de la ville. En cas d'incendie, le signal est donné à la boîte la plus proche, en touchant un ressort et de suite le numéro d'ordre de la boîte est communiqué à toutes les stations de pompes et est sonné automatiquement aux cloches des principales églises. Les chevaux étant attelés nuit et jour, sont lancés à toute vitesse au premier signal et, dans l'espace d'une minute, sont rendus sur le terrain de l'incendie. Ce système a été appliqué par l'Exposant, avec le plus grand succès, dans plusieurs villes du Canada.

Potter, Charles ; *Toronto.*

Timbre alarme électrique pour incendies, 200 f. Timbre electrique pour résidence, 190 f. Timbres de téléphone, 100 f.

Classe 66.—Matériel et Procédés du Génie civil, des Travaux publics et de l'Architecture.

Matériaux de construction : roches, bois, métaux ; pierres d'ornement ; chaux, mortiers, ciments, pierres artificielles et bétons ; tuiles, briques, carreaux ; ardoises, cartons et feutres pour couvertures.

Matériel et produits des procédés employés pour la conservation des bois. Appareils et instruments pour l'essai des matériaux de construction.

Matériel des travaux de terrassement ; excavateurs. Appareils des chantiers de construction. Outillage et procédés de l'appareilleur, du tailleur de pierres, du maçon, du charpentier, du couvreur, du serrurier, du menuisier, du vitrier, du plombier, du peintre en bâtiments, etc.

Serrurerie fine : serrures, cadenas ; grilles, balcens, rampes d'escalier, etc.

Matériel et engins des travaux de fondations : sonnettes, pilotis, pieux à vis ; pompes, appareils pneumatiques, dragues, etc. Matériel des travaux hydrauliques, des ports de mer, des canaux, des rivières.

Matériel et appareils servant aux distributions d'eau et de gaz. Matériel de l'entretien des routes, des plantations et des promenades.

Modèles, plans et dessins de travaux publics : ponts, viaducs, aqueducs, égouts, ponts-canaux, écluses, barrages, etc.

Phares. Monuments publics de destination spéciale : constructions civiles ; hôtels et maisons à loyer ; cités et habitations ouvrières, etc.

Ministre des Travaux publics ; Hon : Alex. McKenzie ; *à Ottawa.*

Modèles et Plans des Canaux de Welland et de Lachine. Les canaux du Canada sur le fleuve St. Laurent, entre Montréal et le Lac Erié, sont maintenant en voie d'élargissement au prix de 150,000,000 f., avec des écluses de grandeur uniforme mesurant 83^{m} de longueur, 13.50^{m} de largeur et 4.30^{m} de profondeur d'eau. L'élévation par chaque écluse est de quatre mètres et au-dessus. La largeur moyenne des canaux varie de 40 à 50 mètres et permettra à des vaisseaux de 1,500 tonnaux d'arriver à 3,000 kilomètres à l'intérieur du continent américain au found du Lac Supérieur. Les portes sont construites en

pièces de bois superposées, dont le chêne forme la muraille et le pin, plus léger que l'eau, la cloison intérieure. Deux hommes peuvent ainsi ouvrir et fermer les portes facilement. En examinant les plans du Canal de Lachine, situé entre le port de Montréal et le lac St. Louis, sur le fleuve St. Laurent, on constate que la différence de niveau est de 13.50^{m}. Le canal a 8¾ milles de longueur avec cinq écluses en voie d'élargissement. On voit encore l'ancien canal, bâti au siècle dernier, viâ la Rivière St. Pierre jusqu'à Montréal, profondeur d'eau 0.83^{m}. Le canal commencé en 1821 et terminé en 1825 au prix de 2,192,020f. avait une longueur de 8¼ milles; et 13^{m} 50^{c} de hauteur d'Ecluses. Largeur du fond 9^{m}; à la surface 15^{m}, les sept écluses avient 33^{m} de longueur, 6^{m} de largeur et 1^{m} 33 de profondeur d'eau. Le troisième canal, commencé en 1843 fut terminé en 1849 au prix de 10,745,640 f. La largeur du fond fut augmentée à 26^{m} et à la surface de l'eau à 40^{m}, avec cinq ecluses mesurement 66 de longueur 13.50^{m} de largeur et 2.80^{m} de profondeur d'eau. En 1875 fut commencé l'élargissement général des canaux du St. Laurent. Celui du Canal Lachine seul coutera 32,500,000 f. Sur sa longueur de 8¾ milles, cinq écluses donneront une différence de niveau entre le port de Montréal et le lac St. Louis de 13.50^{m}. Du Lac St. Louis à la Côte St. Paul, une distance de 5¾ milles, le canal a une largeur moyenne de 50^{m}. De la Côte St. Paul à Montréal, une distance de 3 milles, la largeur moyenne est de 66 métres, avec une profondeur d'eau de 5^{m}. Trois des écluses ont 4.50^{m} de profondeur d'eau; les deux autres permettent aux vaisseaux du plus fort tonnage de passer du port de Montréal aux grands bassins, construits à l'embouchure du canal. Cinq ponts vollants traversent le canal, laissant deux passages de 15^{m} de chaque côté de la pille centrale. La maçonnerie est construite avec le plus grand soin, en grosses pierres de taille jointes au ciment hydraulique. Les berges du canal sont également couvertes de pierres bruttes posées à angle droit de leur inclinaison. Du détroit de Belle Ile, sur l'océan Atlantique, en suivant le fleuve St. Laurent dans tout son parcours, jusqu'au fond du Lac Supérieur, il y a une distance de 2.384 milles, ou approximativement 3,500 kilomètres. Sur cette distance se trouvent les canaux de Lachine, Beauharnois, Cornwall, Farrans Point, Rapide Flat, Galops et Welland, d'une longueur totale de 70¾ milles, avec 54 écluses donnant une différence de niveau entre le St. Laurent et le Lac Erie de 536½ pieds. Une seule écluse au Sault Ste. Marie, et un canal d'un mille $\frac{1}{17}$ met le Lac Erié en communication avec le Lac Supérieur, avec une différence de niveau de 6^{m}. Le niveau général du Lac Supérieur est de 600 pieds ou 200^{m} audessus des plus hautes marées du St. Laurent à Trois Rivières, à 86 milles plus bas que Montréal. La collection comprend un plan des améliorations du fleuve, entre Montréal et Kingston sur le Lac Ontario; également un plan du creusement du St. Laurent à 25 pieds d'eau, 8^{m}, entre Québec et Montréal, pemettant aux plus grands vaisseaux d'entrer dans le port de Montréal preparé par les Commissaires du havre de Montréal.

Commission Geologique; *Montréal, Q.*

Collections de marbres et de pierres de constructions.

Gauvreau et Cie.; *à Québec, Q.*

Ciment hydraulique.

Keefer, Samuel, M. Inst. C.E. Londres; *à Brockville, O.*
Plan du pont suspendu de Clifton, chute de Niagara.

Porter, W.; *à Rochesterville, O.*
Pavé en bois nouveau modèle, donnant entière satisfaction au Canada.

Spencer, L. B.; *Kingston, O.*
Collection de serrures, poignées, etc.

Taché, Eugène; Ingénieur; *Québec.*
Plans du Parlement et des Ministères de la Province de Québec, maintenant en construction.

Wilson, J.; *à Oshawa, O.*
Briques.

CLASSE 67.—MATÉRIEL DE LA NAVIGATION ET DU SAUVETAGE.

Dessins et de modèles cales, bassins de radoub, docks flottants, etc.

Dessins et modèles des bâtiments en tous genres usités pour la navigation fluviale et maritime. Types et modèles des systèmes de construction adoptés dans la marine.

Canots et embarcations.

Matériel du gréement des navires.

Pavillons et signaux. Appareils destinés à prévenir les collisions en mer. Bonées, balises, etc.

Matériel et exercises de natation, de plongeage et du sauvetage; flotteurs, ceintures de natation, etc. Cloches à plongeur; nautilus, scaphandeies, etc. Bateaux sous marins; matériel de sauvetage maritime, port amarres, bateaux dits *life-boats*, etc. Matériel de sauvetage pour les incendies et autres accidents.

Navigation de plaisance.

Canada Shipping Co.; *Montréal, Q.*
Modèle de vasseur—largueur, 320 pieds; largeur, 35 p.; profondeur, 26 p.; capacité, 2,100 tonnause; pouvoir, 2,500 chevause.

Duval, E. H.; *à Québec.*
Pompe marine à double action, prix 1,000 f. Cette pompe aspirante et foulante sert au lavage des ponts et dans les cas d'incendie.

Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario; *à Montréal, Q.*
Modèles de bateaux à vapeur faisant le trajet du Niagara, jusqu'à Québec. Ces vaisseaux, construits en Canada, offrent aux voyageurs tout le luxe des grands vapeurs d'Amérique en même temps qu'un moyen de transport à bon marché pour les marchandises destinées aux villes situées sur le St. Laurent.

English, W.; *à Peterborough, O.*
Canots assemblés avec des rivets de cuivre et des rivets de fer. Ces canots de chasse d'une extrême légèreté et de grande élé-

gance se vendent au prix de 125 f. avec rivets de fer, et 175 f. en rivets de cuivre. Ces canots, en bois mince cloué sur montants en chêne, du poids de 35 k. peuvent porter six hommes. Ils ont été expédiés aux Etats-Unis, Italie, Norvége, Angleterre, Australie, et ont partout donné satisfaction.

Herald, D.; *à Gore's Landing, O.*

Canot de chasse avec avirons, d'une grande légèreté et fort élégant.

Mac Corkill, A.; *à Kingston, O.*

Chaloupe légère faite de cèdre rouge et blanc, chêne et érable mouchetée. Prix 780 f.

Ministre des Travaux publics et de l'Agriculture; Hon: H. Joly; *à Québec.*

Vingt-sept modèles de vaisseaux construits à Québec. Chaque année les chautiers de Québec livrent au commerce 60,000 à 70,000 tonneaux de vaisseaux voiliers de haute mer au prix moyen de 200 f. le tonneau. Ces vaisseaux sont construits sous la surveillance du Bureau Véritas et du Lloyd.

Mosher, G. J.; *Maitland, N.E.*

Modèle de Vaisseau, et Roue de Gouvernail.

Power et C., W.; *à Kingston, O.*

Modèles de vaisseaux canadiens. Médaille à l'Exposition Universelle de Paris en 1855. Spécialité de construction de vaisseaux à vapeur pour la navigation des lacs et des rivières. L'Exposant construit également un nombre considérable de vaisseaux de haute mer pour les armateurs européens.

SEPTIÈME GROUP.—PRODUITS ALIMENTAIRES.

Classe 69.—Céréales. Produits farineux avec leurs Dérivés.

Froment, seigle, orge riz, maïs, millet es autres céréales en grains et en farine.

Graine mondés et gruaux.

Fécules de pommes de terre, de riz, de lentilles, etc., gluten.

Tapioca, sagou, arrow-root, casave et autres fécules, produits farineux, mixtes, etc.

Pâtes dites d'Italie, semoules, vermicelles, macaronis.

Préparations alimentaires propres à remplacer le pain : nouilles, bouillies, pâtes de fabrication domestique.

Adair, J.; *Westminster, O.*
Pois.

Alexander, J. L.; *Huntley, O.*
Avoine.

Alres, James; *Carling, Parry Sound, O.*
Pois.

Arbuckle, J.; *à Pictou, N. E.*
Blé de printemps " Redfern."

Association Agricole et des Arts d'Ontario; *à Toronto, O.*
Collection de Grains.

Bagnall, R. E.; *à New Glasgow, N. E.*
Farine d'Avoine.

Baker, G.; *à Simcoe, O.*
Maïs jaune. Avoine, Blé, Pois, Orge.

Baldwin, W. G.; *à Colchester, O.*
Blé Clowson, Maïs jaune, 70 hect. à l'hectare.

Ballantyne, J.; *à Pine River, O.*
Avoine de la Nouvelle Zélande.

Beamish, F.; *à Fort Hope, O.*
Farine de Blé blanc.

Bell, R.; *à Charlottetown, I. P. E.*
Maïs.

Bell, W.; *à Hensall, O.*
Blé Clowson.

Brock, R.; *à Brucefield.*
Avoine, maïs.

Buchanan, J. G.; *à Colchester, O.*
Blé.

Bullman, C.; *à Rustico, I. P. E.*
Blé blanc, orge à deux rangs et avoine blanche.

Bullman, T.; *à Rustico, I. P. E.*
Orge à quatre rangs; avoine noire.

Brodie & Harvey; *Montréal, Q.*
Échantillons de Farine et de Blé. Le farine préparée permet de faire des gateaux et du pain excellents. Le jury de Philadelphie, dans un certificat de supériorité, déclare que cette farine produit un pain léger, poreux et très digeste, sans la perte causée par la fermentation, ce qui indemnise largement pour le prix plus éléve de la farine préparée, qui permet aussi l'addition des phosphates, dans la cas ou les farines en manqueraient.

Bayfield, James; *Highfield, O.*
Blé Dominion, 63 lbs. au bushel, 30 bushels à l'acre.

Bennet, P.; *Kamloop, O.*
Blé.

Blair, R.; *Carling, O.*
Blé de printemps.

Bethel, N.; *Thorold, O.*
Graines Fouragères.

Brewer, M.; *Vancouver, C. B.*
Orge.

Brown, R.; *Saamich, C. B.*
Blé.

Cade, R.; *à Middlesex, O.*
Avoine et Maïs.

Campbell, A.; *à Cashmere, O.*
Blé.

Catelli frères; *à Montréal, Q.*
Échantillons de Macaroni, et Vermicelle, Pâtes d'Italie, etc.

Charters, R.; *à Tuckersmith, O.*
Gros Pois blancs.

Cochrane, A.; *à Ramsay, O.*
Blé.

Coutlee, T.; *à Almont, O.*
Blé et Orge. Sur tige et en grains.

Cowie, J.; *à Bayfield, O.*
Blé de Printemps.

Craig, W.; *à Rosetta, O.*
Blé Delhi.

Canning, John; *Morrison, O.*
Avoine Noire. Blé de Printemps.

Cartwright, John C.; *Durham, O.*
Blé, 63 lbs. au minot, 32 minots par arpent.

Carruthers, J. W.; *Haldimand, O.*
Orge à six rangs. Blé de printemps Eldorado.

Carroll, Patrice; *Colborne, O.*
Pois.

Crawford, J. McKellar; *Parry Sound, O.*
Seigle de printemps.

Charters, R.; *Egmond, O.*
Pois blancs 64 lbs. au minot.

Couse, John; *Wyoming, O.*
Fèves.

Carter, W.; *Victoria, C. B.*
Pois blancs et Avoines.

Dawes, S.; *à Whitby, O.*
Divers échantillons de Blés et Pois.

Département de l'Immigration; *à Toronto, O.*
Orge, Seigle, Blé, Avoine, Maïs, Pois. Le gouvernement accorde 80 hectares de terres à tout émigrant qui remplit les conditions d'établissement exigées. Résidence de six mois par année sur la terre, défrichement de 6 hectares pendant les 5 premières années. Ce domaine est incessible et insaisissable le pendant 20 ans. Le climat est excellent, les bois, le gibier et les poissons abondants.

Duck & Pringle; *South Thompson, C. B.*
Avoine.

Dormain, D. E.; *Winstanton, O.*
Blé d'hiver.

Dickson, James; *Tuckersmith, O.*
Pois. Fléole des prés.

Darson, H.; *London, O.*
Orge,

Downes, S., & Co.; *Australian Ranche, C. B.*
Blé, avoine, orge.

Doolittle, —; *Morrison, O.*
Fèves.

Esplen, D.; *à Burgoyne, O.*
Blé d'automne.

Evaris, J.; *Carvichan, C. B.*
Avoine blanche.

Eagleson, Wm.; *Hamilton, O.*
Blé de printemps.

Fleming, G. B.; *à Cashmere, O.*
Avoine de Norvége.

Fisher, W.; *New Westminster, C. B.*
Fèves.

Fraser, Alex.; *Watt, O.*
Blé.

Farrington, S.; *Foley, Parry Sound, O.*
Fèves.

Foster, Charles; *East Flamborough, O.*
Seigle de printemps.

Furber, W.; *Parry Sound.*
Blé 60 lbs. Seigle.

Genral, P. M.; *Ottawa, O.*
Avoine blanche.

Gillie, Paul, J.; *Lakinew Nicola, C. B.*
Blé, 400 lbs. par arpent.

Grubb, Walter; *Essex.*
Maïs, 60 lbs. per minot et 50 minots à l'arpent.

Graham, William; *Watt, O.*
Avoine blanche.

Graham, G.; *Watt, O.*
Blé.

Geddes, W.; *à Caradoc, O.*
Sarrasin.

Gent, W.; *à Othey, O.*
Blés "Lock."

Gerrie & Bathgate; *à Winnipeg, Manitoba.*
Blé Fife.

Grant, M.; *à Thornbury, Ont.*
Grains sur tiges.

Hadden, J.; *à Moore, O.*
Blé d'automne.

Halle aux blés; *à Toronto, O.*
Céréales.

Hamilton, D. C. C.; *à Cornwallis, N. E.*
Blé blanc.

Haythorne, R. P.; *à Marshfield, I. P. E.*
Sarrasin.

Higgins et Young; *à Winnipeg, M.*
Blé.

Howland, W. P.; *à Toronto, O.*
Farine brevetée "floccons de neige."

Huffman, C. B.; *à Bath, O.*
Orge.

Hughes, J.; *à Cone Head, I. P. E.*
Pois.

Hunt frères; *à Londres, O.*
Farine.

Hind, W. A. McKillop; *Parry Sound.*
Blé d'Écosse. Féves et orge à 6 rangs.

Healy, A.; *Watt, O.*
Avoine noire.

Henderson, D.; *Huron, O.*
Orge 55 lbs. le minot.

Horkney, Joseph; *Lambton.*
Pois.

Hambley, R.; *Loboc. O.*
Blé d'automne.

Hanks, F. F.; *Springfield, C. B.*
Blé d'automne, latitude 53°, élévation 1,000 pieds.

Société d'Agriculture d'Iona; *Middlesex, O.*
Orge, avoine. Blé.

Jones & Mellar; *Victoria, C. B.*
Blé, 2,380 pieds d'altitude sans irrigation.

Jones, Alex.; *à Seal River, I. P. E.*
Avoine.

Jones, E. A.; *à Plympton, O.*
Pois.

Kirkland, S.; *à Teeswater, O.*
Blé d'automne, 63 lbs. le minot.

Kay, Wm.; *Watt, O.*
Orge, blé.

Kennedy, John; *Burns, O.*
Avoine noire.

Lotarro, L.; *Fountain, C.B.*
Blé.

Lumley, B.; *Spalbuncheen, C. B.*
Orge. Avoine.

Leidster, J.; *à Bothwell, O.*
Haricots blancs.

Lightfoot, T.; *à Metcalf, O.*
Blé de printemps.

Longsdale, P.; *à Headingly, O.*
Avoine.

Macoun, Prof.; *à Belleville, O.*
Orge du lac Arthabaska.

Madden, W.; *à Napanee, O.*
Collection de Blé type.

Manderson, T. H.; *à Myrtle, O.*
Avoine blanche, pois et blés d'automne et de printemps.

Marshall, T.; *à Victoria, O.*
Blé de Delhi.

Mac Aigur, H.; *à Teeswater, O.*
Blé de "Treadwell."

Mac Donald, D.; *à Cap John Pictou, N.E.*
Orge.

Mac Kay, Thos. & Cie.; *à Ottawa, O.*
Farine d'avoine.

Mac Kee, A.; *à Teeswater, O.*
Blé d'automne.

Mac Kenzie, H.; *à Teeswater, O.*
Blé d'automne.

Mac Rae, A.; *Lot* 49, *I. P.E.*
Haricots blancs et pommes de terre.

Mac Rae, A.; *à Teeswater, O.*
Blé d'automne.

Meadows, M.; *à Normanby, O.*
Blé blanc.

Murcer, Murray; *à Pictou, N.E.*
Sarrasin.

Ministre de l'Agriculture; Hon. C. A. P. Pelletier; *à Ottawa, O.*
Collection de céréales de la Colombie Britannique, Manitoba, Ontario, Québec et Nouvelle Écosse.

Mowbray, W.; *à Sarnia, O.*
Blé d'automne.

Muirhead & Gray; *à Londres, O.*
Farine d'avoine, pois.

Murphy, P.; *à Portage, I. P. E.*
Blé rouge.

Ministre d'Agriculture de Québec ; Hon : H. G. Joly.
Collection de 56 échantillons de blé, avoine, seigle, sarrasin maïs, haricots, graine de lin, graines fouragères, etc.

Mission ; *Fort Chipweyan, C. B.*
Avoine.

Marlow, N. ; *Cartwright, O.*
Blé de Printemps, 62lbs.

Moore & Bros. ; *Nicola Lake, C. B.*
Blé roux.

Milne, G. McDougall ; *Parry Sound, O.*
Avoine noire.

Meadows, Mearuss, Mathew ; *Normanby, O.*
Blé 40 hectolitres à l'hect.

McDougall, Duncan ; *Westminster, O.*
Pois.

McNamee, C. Kellar ; *Parry Sound, O.*
Maïs.

Mc Parish, J. ; *Little Saskatchewan, C. B.*
Blé Fyfe.

McFarland, D ; *Carling Parry Sound.*
Orge, Blé, Avoine.

Nichol, Edward ; *Adelaide, O.*
Orge.

Okanogai Mission ; *C. B.*
Féves.

O'Niel, W. P. ; *à Waterdown, O.*
Blés " Seneca " et " Delhi."

Oxford Union Exhibition ; *Oxford, O.*
Collection de Céréales.

Patterson, Robert ; *Durham, Pictou, N. E.*
Avoine noire.

Puzey, Thomas ; *Simcoe, O.*
Blés, avoine noire, 39 lbs.

Philips, G. ; *à Londres, O.*
Farine.

Pierson, J. ; *à Cosecon, O.*
Orge à six rangs et Pois.

Plaiton Smith et fils ; *à Kertch, O.*
Blé " Delhi " et Avoine du " Pérou."

Pollock, J. ; *à Pine River, O.*
Blé de printemps.

Rennie, William; Grainetier de Gros; *Toronto, O.*
Collection de 100 variétés de graines de jardin et de la ferme. Spécialité de Pois de Jardin de variétés excellentes, pures et natives. Commerce d'exportation considérable en Angleterre et aux États-Unis où on a constaté la parfaite maturité des semences du Canada et leur aptitude à dévancer les plantes hâtives des autres pays. De fait les céréales et les végétaux, obtenus sous les climats excessifs, viennent à maturité dix à douze jours plustôt que lorsqu'ils sont cultivés dans les contrées dont la saison de végétation est plus longue.

Ross, C.; *à Grovesend, O.*
Maïs.

Reace, W.; *Saanich, C. B.*
Orge.

Riddle, W.; *Hamilton, C.*
Féves blanches, Pois noirs, Orge, 56lbs.

Riddle, Walter; *Coburg, O.*
Blé, 63lbs.

Railton, Smith, & Son; *Lambton.*
Blé, 60lbs.; avoine.

Riske, L. W.; *Chilcoton, C. B.*
Blé de 2,400 pieds d'altitude.

Ross, Chas.; *Grovesend, O.*
Maïs.

Scott, J.; *North River, I. P. E.*
Fléole des prés.

Scott, W.; *à London, O.*
Blé.

Selwyn, A., R.E., F.R.S.; *à Montréal, Q.*
Grains de Manitoba.

Sentiner, J.; *à Earl River, r.d., P. E.*
Orge mondée.

Sheoch, J.; *à Coronna, O.*
Orge et avoine.

Simmers, J. A.; Grainetier de Gros; *à Toronto, O.*
Collections de 54 variétés de Graines et Grains, montrant leur perfection pour l'exportation.

Stackney, J.; *à Moore, O.*
Pois.

Steele, J.; *à Amberley, O.*
Blé.

Stretch, J.; *West River, I. P. E.*
Féveroles.

Sinclair, James; *Croft, Parry Sound, O.*
Avoine Blanche d'Australie.

Skinner, T. J.; *Evenshe, C. B.*
Blé, 66lbs.

Smalley, H.; *Watt, O.*
Orge.

Sparks, George; *Bayfield, O.*
Orge, 54lbs. Rendement 55 hectolitres.

Sparks, George; *Sharsley, O.*
Blé bleu, 63lbs. Rendement 35.

Stackney, Joseph; *Moore, O.*
Pois.

Société d'Agriculture d'Ottawa, *O.*
Collection de céréales.

Société d'Agriculture d'Aylmer; *Aylmer, O.*
Échantillon de maïs.

Arpenteur Général, Colombie Britannique.
Blé.

Smith, W.; *Vancouver's Island, C. B.*
Blé d'automne.

Smith, Wm.; *Fairfield Plains, O.*
Sarrasin ; Millet.

Stock, T.; *Waterdown, O.*
Blé d'automne.

Smith, Abraham; *Suncoe, O.*
Blé, 64lbs. Rendement 30 minots à l'arpent.

Taylor, G.; *à Ganonoque, O.*
Blé, Orge, Avoine, Pois et Seigle.

Tims, T.; *à Oxley, O.*
Blé d'automne.

Tippin, W.; *à Arkwright, O.*
Blé de printemps et Avoine.

Trueman, J.; *à Metcalfe, O.*
Blé d'automne.

Tyndal, R.; *à Newry, O.*
Blé d'Écosse.

Tolme, W. F.; *Victoria, C. B.*
Blé 72 minots à l'arpent.

Trayer, —; *Chilliwick, C. B.*
Blé.

Tyndal, Robert; *Perth.*
Blé, 68 lbs. Rendement, 38 minots à l'arpent.

Tyndal, Robert; *Newry, O.*
Blé, 65 lbs.

Tuck, Wm.; *Nelson, O.*
Blé d'automne.

Vernon, C.; *O. Kanaghan, C. B.*
Blé, avoine.

Werlington, John; *Hamilton, O.*
Avoine noire.

Wicher, Hermann; *Spallumchun, C. B.*
Orge.

Wilson, T.; *à Kincardine, O.*
Pois.

Wright, B.; *à Charlottetown, I. P. E.*
Pois.

Wright et Butterfield; *à Sandwich, O.*
Maïs, en épi.

Wright, Thos.; *Walt, O.*
Pois et avoine blanche.

Young & Fursteman; *Spallumchun, C. B.*
Blé.

Young, M.; *Morrison, O.*
Pois.

CLASSE 71.—CORPS GRAS ALIMENTAIRES, LAITAGES ET ŒUFS.

Graisses et huiles comestibles.
Laits frais et conservés; beurres salés et frais; fromages.
Œufs de toutes espèces.

Agence fromagère du Canada (L. Garnier, Gérant); 18 *bis, Rue d'Hauteville, Paris, et Montréal, Canada.*
Collection de quarante fromages.

CLASSE 72.—VIANDES ET POISSONS.

Viandes salées de toute nature. Viandes conservées par divers procédés. Tablettes de viande et de bouillon. Jambons et préparations de viandes.
Volailles et gibiers.
Poissons salés, encaqués: morues, harengs, etc.; poissons con- l'huile: sardines, thon, mariné, etc.
Marmelades, sirops, gelées.
Viandes, saucisses, langues, jambons, poissons, etc., conservés dans des boîtes de fer blanc, cuits et prêts á manger.

Compagnie Argyle Packing; *à Argyle, N. E.*
Conserves de saumons et de homards.

Andrews et Co. ; *à Halifax, N. E.*
Conserves de homards.

Bain, J. D. ; *à Restigouche, N. B.*
Conserves de homards. Homards et maqueraux.

Barber, J. ; *à Halifax, N. E.*
Conserves de homards.

Betcher, W. J. ; *à Halifax, N. E.*
Jambons et lard.

Commission Consultative de la Colombie Britannique.
Perminican.

Christian, N. O. ; *Halifax, N. E.*
Conserves de homards.

Département des Pêcheries ; *à Tadousac, Q.*
Collection de poissons préparés.

Forrest et Cie. ; *à Halifax, N. E.*
Conserves de homards.

Gilchrist, Chas. ; *Port Hope, O.*
Poissons empaillés, collection du Ministre de l'Agriculture.

Holbrook et Cie. ; *à New Westminster, C. B.*
Conserves de saumons.

Johnson, J. L. ; *à Sherbrooke, Q.*
Conserves de viandes. Bœuf fluide en boîtes de 2, 4, 8 oz., 500 gr. et 1 k. Poudre de bœuf. Gateaux de bœuf et soupe militaire. Ces conserves sont préparés dans une des plus riches parties du Canada et le bœuf de première qualité seul est employé. Elles conservent toutes leur saveur avec des qualitées nutritives que ne possèdent pas les autres conserves. Les produits azotés sont obtenu separément, puis ajoutés à la poudre de bœuf, de manière à les présenter à l'action du suc gastric sur une plus grande surface et à les rendre plus facilement assimilables par l'estomac le plus faible.

Ministre de l'Agriculture ; Hon : C. A. P. Pelletier ; *Ottawa, O.*
Poissons salés, morue, saumon, harengs, maquereau, du Golfe St. Laurent. Collection des poissons et des gibiers du Canada tels que vendus sur les marchés du pays.

Noble, B. ; *à Richibouctou, N. B.*
Conserves de homards, saumons et maquereau.

Ogden, A. ; *à Cap Canso, N. E.*
Conserves de homards.

Payzant, F. ; *à Halifax, N. E.*
Conserves de homards.

Shand, J. M. ; *à Barrington, N. E.*
Conserves de homards.

Stayner, C. A.; *à Halifax, N. E.*
Conserves de homards.

Whinken, Company; *I. P. E.*
Écailles d'huîtres.

Wilmott, S.; Surintendant des Pêcheries; *Newcastle, O.*
Collection de poissons empaillés.

CLASSE 73.—LÉGUMES ET FRUITS.

Tubercules : pommes de terre, etc.
Légumes farineux secs : haricots, lentilles, etc.
Légumes verts à cuire : choux, etc.
Légumes racines : carottes, navets, etc.
Légumes épices : oignons, ail, etc.
Salades, cucurbitacées, citrouilles, melons, etc.
Légumes convervés par divers procédés.
Fruits frais ; fruits secs et préparés : prunes, figues, raisins, etc.
Fruits conservés sans le secours du sucre.

Arpenteur général; *à Ottawa, O.*
Modèles de pommes de terre.

Belanger, D. O.; *à Montréal, Q.*
Marmelades.

Conseil d'agriculture; *à Montréal, Q.*
Modèles de fruits.

Gibb, C.; *à Abbotsford, Q.*
Modèles de fruits.

Henry, E.; *à New London, I. P. E.*
Modèles de pommes de terre.

Holman, J.; *à Sainte Catherine, O.*
Modèles de fruits.

Honey, E.; *à New London, I. P. E.*
Pommes de terre.

Leslie et fils; grainetiers, floristes, et pepiniéristes; *à Leslieville, O.*
Modèles de fruits au nombre de cent variétés de pommes, poires, pêches et prunes obtenues dans leurs immenses pépinières. Commerce d'exportation considérable. Les arbres fruitiers canadiens ont une vigueur reconnue, due au climat, et ne peuvent être surpassés pour leur rendement en fruits magnifiques.

McGill, W.; *à Charlottetown, I. P. E.*
Modèles de bettaraves carrottes.

Ministre de l'Agriculture; Hon. C. A. P. Pelletier; *à Ottawa, O.*
Modèles de fruits et légumes au nombre de 500, comprenant des pommes, poires, pêches, prunes, raisins, et autres fruits des provinces de Québec, Ontario et de la Colombie britannique. La collection comprend encore des modèles de légumes.

C'était le seul moyen de donner une juste idée des fruits canadiens, vu l'impossibilité, en raison de la distance, d'exposer les fruits à leur état naturel.

Murray, George; *Toronto, O.*
Collection de pommes de 1877, exposées en Mai et Juin 1878, composée des variétés qui suivent:—Northern Spy. Rawles Janet, Bellflower, Baldwin, Canada Red, Esopus Spitzemberg, Cooper's Market, American Golden Russet, Roxbury Russet, Pomme Grise du Canada, Rhode Island Greening.

Noble, B.; *à Richibucto. N.B.*
Conserves de fraises et framboises.

Postlethwaite, Ridsdale et Co.; *à Toronto, O.*
Conserves de fruits, marmelades.

Selwyn, A. R. E.; *à Montréal, Q.*
Modèles de fruits et légumes.

Servos, J. D.; *à Niagara, O.*
Conserves de fruits.

Société d'Agriculture; *à Guelph, O.*
Fruits.

Classe 74.—Condiments et Stimulants; Sucres et Produits de la Confiserie.

Épices : poivres, cannelles, piments, etc.
Sel de table.
Vinaigres.
Condiments et stimulants composés : moutarde, karis, sauces anglaises.
Thés, cafés et boissons aromatiques ; cafés de chicorée et de glands doux.
Chocolats.
Sucres destinés aux usages domestiques, sucre de raisin, de lait, etc.
Produits divers de la confiserie : dragées, bonbons de sucre, fondants, nougats, angélique, anis, confitures et gelées.
Fruits confits : cédrats, citrons, oranges, ananas.
Fruits à l'eau-de-vie.
Sirops et liqueures sucrées.

Ateliers de Vinaigre de Kingston; *à Kingston, O.*
Vinaigre.

Betcher, J. W.; *à Halifax, N.E.*
Confitures de fruits et marinades, collection complète.

Charlton, A. E.; *à Hamilton, O.*
Vinaigre.

Crathern, Th.; *à Montréal, Q.*
Sucre d'érable.

Gray, Young & Sparling; *Seaforth, O.*
Sel de table.

Kingstone, C. J.; *Warwick, O.*
Sel de table.

Lefebvre, M.; *à Montréal, Q.*
Vinaigre, commerce d'exportation considérable.

Mac Cormack, T.; *à Londres, O.*
Bonbons de 302 variétés, préparés mécaniquement, comprenant toute la série des bonbons ordinaires, y compris les fruits, confits, les préparations de chocolat, etc.

Tester, J. W. et Co.; *à Montréal, Q.*
Maïs praliné et bonbons.

Troop, O. V. et Co.; *à Sainte John, N. B.*
Vinaigre.

CLASSE 75.—BOISSONS FERMENTÉES.

Vin ordinaires, rouges et blancs.
Vins secs et sucrés.
Vins mousseux.
Cidres, poirés et autres boissons tirées des céréales.
Boissons fermentées tirées des séves végétales, du lait et des matières sucrés de toute nature.
Eaux-de-vie et alcools.
Boissons spiritueuses, genièvre, rhum, tafia, kirsch, etc.

Arles, James; *Carling, Parry Sound, O.*
Houblon.

Association des Viticulteurs du Canada; *à Toronto, O.*
Vins et eaux-de-vie.

Blackwood, R.; *à Montréal, Q.*
Bière de gingembre; sirops, Limonades, eaux minérals.

Casci, V.; *à Toronto, O.*
Vins, six variétés.

Cosgrave et fils; *à Toronto, O.*
Bières en bouteilles et en barils.

Gooderham et Worts; *à Toronto, O.*
Eaux-de-vie de grains de seigle, d'orge, alcool pur.

Hamilton, Dunlop et Co.; *à Brantford, O.*
Vins. Trois variétés, Claret, Catawba, Isabella.

Joy et Co.; *à Tilsonburg, O.*
Vins. Trois variétés, Canada, Norwich, Denham.

Labatt, John; *London, O.*
Bière et Porter en bouteilles et en barils.

HUITIÈME GROUPE.—AGRICULTURE ET PISCICULTURE.

Classe 76.—Spécimens d'Exploitations rurales et d'Usines Agricoles.

Arless, James, et Co.; *à Montréal, Q.*

Stalle pour cheval, destinée aux transports des chevaux et des bêtes à cornes à travers l'océan. A l'aide de ces stalles la mortalité à complètement cessé, et les animax ne souffrent nullement de 15 à 20 jours de mer.

Classe 83.—Insectes utiles et Insectes nuisibles.

Abeilles, vers à soie, et bombyx divers. Cochenilles. Matériel de l'élevage et de la conservation des abeilles et des vers a soie. Matériel et procédés de la destruction des insectes nuisibles.

Edwards, T.; *à Toronto, O.*

Nid de guêpes.

Malone, A.; *à Garden Island, O.*

La Ruche Prince Arthur peut s'ouvrir sans déranger les gateaux mobiles, et permet à l'apiculteur d'examiner les gateaux sans incommoder les abeilles.

NEUVIÈME GROUP.—HORTICULTURE.

Classe 86.—Serres et Matériel de l'Horticulture.

Bear, H.; *à Hamilton, O.*

Appareil pour l'arrosage et la nourriture des plantes.

Hobkirk, W. H.; *à Charlottetown, I. P. E.*

Feuilles d'érable.

Sweetman, Mdlle.; *à Hamilton, O.*

Feuilles d'automne.

INDEX, OU LISTE ALPHABÉTIQUE DES EXPOSANTS.

Page

PROVINCE D'ONTARIO.

Ahrens, J. H.; Paris - - 122
Armstrong, John et A.; Guelph 122
Allan et Humphreys; Ottawa - 130
Armstrong, J. B.; Guelph - 147
Adair, J.; Westminster - 156
Alexander, J. L.; Huntley - 156
Ottawa - 156
Alres, James; Carling, Parry Sound - - 156, 169
Association Agricole et des Arts d'Ontario; Toronto - - 156
Association des Viticulteurs du Canada; Toronto - - 169
Ateliers de Vinaigre de Kingston; Kingston - - 168
Arpenteur Général; Ontario - 167
Brown, Isaac T. H.; Toronto - 99
Bennet, Frères; London 101, 121
Brown, Frères; Toronto 115, 124
Boeckh, Charles; Toronto - 124
Borbridge, S. & H.; Ottawa 128, 148
Burrell, Ellis; Belleville - 130
Barnett, E. W.; Port Hope - 137
Bishopric, Jas.; Ste. Catherine 138
Barter, Benjamin; Toronto - 144
Burrows, Stewart et Milne, Hamilton - - 145, 148
Briggs, Samuel; Hamilton - 146
Begg, Alex.; Orillia - - 148
Bethel, N.; Thorold - - 157
Blair, R.; Carling - - 157
Beamish, Francis; Port Hope - 156
Byfield, Jas.; Highfield - 157
Bell, W.; Hensall - - 156
Buckerfield, W. H. Morrison; Muskoka - - - 156
Baker, George; Simcoe - - 156
Brock, L.; Brucefield - - 156
Badger, Jas. McDougall; Parry Sound - - - 157
Buchanan, J. G.; Colchester - 156
Baldwin, W. G.; Colchester - 156
Ballantyne, John; Pine River - 156
Bear, Henry; Hamilton - 171
Chemin de Fer Grand Occident; Hamilton - - - 151
Connolly, Jos.; Toronto - 100
Copp, Clark, et Cie.; Toronto 100, 102, 109, 119
Cie. Canadienne pour la fabrication des matériels d'Ecole; John P. May, Directeur; Toronto - - - 101, 118

Page

Carter, J. B.; Toronto - - 102
Cruikshank, A. Scott; Hamilton 102
Commissaire de l'Agriculture d'Ontario; Toronto - - 109
Commissaire des terres de la couronne d'Ontario; Hon. T. B. Pardee; Toronto - - 109
Commissaires Canadiens 109, 119, 129
Cie. d'Imprimerie du Globe; Toronto - - - 114
Cowan et Britton; Gananoque - 131
Craig, Wm. et Fils; Port Hope - 139
Craig, F. J.; Strathroy - - 141
Collins, Ed.; Dundas - - 141
Cartwright, J. T.; Durham - 158
Carruthers, J. M.; Haldimand - 158
Carroll, P.; Colborne - - 158
Cie. de Plombagine du Canada; Ottawa - 115, 131, 140, 145
Crawford, J. McKellar; Parry Sound - - - 158
Creasor, J. Watt; Muskoka - 157
Cade, Robert; Middlesex - 157
Campbell, Alexander; Cashmere 157
Cochrane, Andrew; Ramsay - 157
Canning, John; Morrison - 157
Coutlee, Thomas; Almonte - 157
Charters, Robert; Tuckersmith - 157
Cowie, James; Bayfield - 157
Charters, Robert; Egmond - 158
Craig, William; Rosetta 157
Couse, John; Wyoming - 158
Cobban, G. et Cie.; Toronto - 121
Cluthe, C.; Hamilton - - 118
Chown et Cunningham Kingston - - - - 123
Charlton, A. E.; Hamilton - 168
Casci, Vincent; Toronto - 169
Cosgrave et Fils; Toronto - 169
Cockburn, J. P.; Gravenhurst - 169
Cie. Chaussures de feutre de Berlin; Berlin - - 127
Chemin de fer du Midi - - 149
Cie. des Orgues de la Puissance; Bowmanville - - - 117
Cie. Manufacturière des Tapis Elora; Elora - - - 122
Cie. de Strathroy - - 127
Companie des Mines de Plomb de Frontinac; Kingston - 132
Cie. de Coton de Dundas - 125
Cie. Manufacturière de tourbe de Newtonville; Clarke - - 135
Cie. de Jir St. Clair; Toronto - 136

Page

Département de l'Éducation d'Ontario; Honourable Adam Crooks, Ministre de l'Éducation - 102, 108, 109, 119
Davids, Jos.; Toronto - - 138
Dew, John et Cie.; St. Catherine's 148
Département les Travaux Publics; Ottawa - - - 135
Dormain, D. E.; Winstanton - 158
Dawes, Samuel; Whitby - 158
Dickson, James; Tuckersmith - 158
Darson, H.; London - - 158
Doolittle, —; Morrison - - 158
Denton, J. M.; London - 127
Dennis, Col.; Ottawa - - 131
Département de l'Immigration; Toronto - - - 158
Edwards, Thomas; Toronto - 170
Ewing et Cie.; Toronto 116, 121
Elliot et Cie.; Toronto - - 122
English, Samuel; Omemee - 142
Elliot, John; London - - 141
Elliott, Thos. Scott; Guelph - 144
English, Wm.; Peterborough - 154
Esplen, David; Burgoyne - 158
Eaglison, Wm.; Hamilton - 158
Farquharson, Mdlle.; Whitby - 126
Freeland, Robert; Toronto - 138
Frank et Ketchum; Strathroy - 142
Fraser, Alex.; Watt - - 159
Farrington, S.; Foley - - 159
Fleming, G. B.; Cashmere - 159
Foster, Charles; East Flamborough - - - 159
Furber, W.; Parry Sound - 159
Graham, G.; Watt - - 159
Great Western (Grand Orient); Hamilton - - - 100
Gillies, George; Gananoque - 142
Grant, Peter; Clinton - - 142
Genral, P. M.; Ottawa - - 159
Grant, Charles; Thornbury - 159
Geddes, W.; Caradoc - - 159
Gent, Walter; Othey - - 159
Grubb, Walter; Essex - - 159
Graham, W.; Watt - - 159
Gilchrist, Charles; Port Hope - 166
Gooderham et Worts; Toronto - 169
Gurney et Cie.; Hamilton - 123
Garrett, John; Hamilton - 127
Greening et Cie.; Hamilton - 132
Gray, Young, et Sparling; Seaforth - - - 132, 169
Goulette, O. V.; Gananoque - 135
Gunn et Cie.; Kingston - 139
Green Frères et Cie.; Waterford 142
Gananoque Cie. Manufacturière de Ressorts de; Gananoque - 148
Hodgins, J. G., Député Ministre de l'Éducation de la province d'Ontario; Toronto - 107, 108

Page

Hunter, Rose, et Cie.; Toronto 114, 115
Heard, John, et Cie.; Strathroy - 132
Hanger, R.; Hamilton - - 132
Holman, Geo.; London - 136
Hallam, John; Toronto 137, 139
Harvey et Cie.; Hamilton 137, 139
Hamilton Cie. Manufacturière de; Hamilton - - 144
Herald, Daniel; Gore's Landing 155
Hind, W. A.; McKillop; Parry Sound. - - - 160
Healy, Augustus; Watt - 160
Henderson, David; Huron - 160
Howland; W. P.; Toronto - 160
Harkney, Joseph; Lambton - 160
Hunt Frères; London - - 160
Hurd, W. A.; McKellar -
Hadden, John; Moore - - 159
Huffman, Cyrus B.; Bath - 160
Hambly, R.; Lobo - - 160
Holman, John; St. Catherine's - 167
Hamilton, Dunlop, et Cie.; Brantford - - - - 169
Hamilton Ville de; Hamilton - 116
Hunter et Cie.; Toronto - 116
Horsey, G. F.; Kingston - 118
Hector, Thomas; Ottawa - 119
Haycock, Edward; Ottawa - 121
Halle aux blés; à Toronto - 159
Inspecteurs des Asiles et Prisons d'Ontario; J. W. Langmuir; Toronto - - 114, 118
Jarvis, C., jeune; Brantford - 124
Jones, D. F., et Cie.; Gananoque 132
Jones, E. A.; Plympton - 160
Joy et Cie.; Tilsonburg - 169
Kraft, Ernest; Hamilton 128, 149
Kingstone, C. J.; Warwick 132, 169
Kennedy, William, et Fils; Owen Sound - - - 145
Keefer, Samuel; Brockville - 154
Kirkland, Samuel; Teeswater - 160
Kennedy, John; Burns - - 160
Kay, Wm.; Watt - - 160
Lyons, Woods; Brantford - 148
Lugsdin et Barnett; Toronto - 149
Leidster, Joshua; Bothwell - 161
Lightfoot, Thomas; Metcalf - 161
Leslie et Fils; Leslieville - 167
Labbatt, John; London - 169
Lee, Wm.; Toronto - - 121
Lemieux, Edmond; Ottawa - 121
Lewis, F., et Cie.; London - 122
Lobb, James; Toronto - - 136
Lyman Frères et Cie.; Toronto 138
Leitch, John, et Fils; Hamilton 146
Longsdale, Headingly - - 161
Merritt, Mdlle.; Toronto - 99
Merritt, Mdlle. K. L.; Toronto - 99

Page
Miller, Adam, et Cie.; Libraires éditeurs; Toronto - 107, 114
Merritt, J. P.; St. Catherine - 107
May, Dr. S. P.; du Département de l'Education; Toronto 108, 136
Ministre de l'Education d'Ontario, Hon. Adam Crooks; Toronto - - - 114
Maire de Toronto, Angus Morrison - - - 114, 120
Ministre de l'Intérieur; Ottawa 120
McGaw; Toronto - - 117
Ministère des Travaux Publics; Ottawa - - - 116, 120
Moorhead, George; London - 121
McMurray et Fuller; Toronto 124, 129, 135, 144
McCrae et Cie.; Guelph - 125, 127
McCully et Cie.; Hamilton - 127
McCormack, T.; London - 169
Marling, Alex., LL.D; Toronto
Moubis, Rev. J. H. Mildmay; Carrick - - - 107
Manufacture Rosamond; Almonte 126
Mowat, Hon. Oliver; Toronto - 114
Ministère de l'Agriculture; Ottawa - 128, 136, 161, 166, 167
McMaster, A. R. et Cie; Toronto 128
Malcolm, R.; Toronto - 128, 129, 149
Malone, Anthony; Garden Island 170
McDonald, Thos. et Cie.; Toronto - - - - 133
Miller et Henshaw; Templeton 133
Macoun, Prof.; Belleville - 109, 138, 161
Morse, Geo. et Cie.; Toronto - 138
Morgan, Frères; Hamilton - 149
McCorkill, A.; Kingston - 155
Murray, George; Toronto - 168
Marshall, Thomas: Vittoria - 161
Marlow, N. Cart[illegible] - - 162
Mowbray, William; Sarnia - 161
Meadows, Matthew; Normanby 161, 162
Madden, William; Napanee - 161
Milne, G. McDougall; Parry Sound 162
Mearus, Mathew; Normanby - 162
Manderson, Thomas; Myrtle - 161
Muirhead et Gray; London - 161
McDougall, Duncan; Westminster - - - - 162
McLaughlin, S.; Ottawa -
McNamee, C. McKellar; Parry Sound - - - 162
McRae, Alex.; Teeswater - 161
Manufacture d'Instruments Agricoles, John Abell - - 141
McAigur, Hugh; Teeswater - 161
McKenzie, Hugh; Teeswater - 161
McKay, Thos. et Cie.; Ottawa - 161

Page
McFarland, D.; Carling Parry Sound - - - 162
Manufacture des Produits Chimiques; Brockville - - 130
Manufacture de Coton du Canada; Cornwall - - - 125
Novelty Works, Jas. Smart; Brockville 107, 116, 121, 133, 140, 142, 144, 145, 146, 148
Northey, Thos.; Hamilton - 140
Notman et Fraser; Toronto - 117
Nichol, Edward; Adelaide - 162
Oxford Union Exhibition; Oxford - - - - 162
O'Neil, Wm. P.; Waterdown - 162
Potter, Chas.; Toronto 107, 118, 152
Poole, E.; St. Catherine's - 117
Pike et Richardson; Chatham - 135
Pett, James; Hamilton - - 139
Pilkey et Bush; Hamilton - 139
Plummer et Fils; London - 148
Porter, Wm.; Rochesterville - 154
Power, Wm. et Cie.; Kingston - 155
Postlethwaite, Ridsdale et Cie.; Toronto - - - 168
Peirson, Joseph; Consecon - 162
Plaiton, Smith et Fils; Kertch - 162
Pollock, John; Pine River - 162
Paul, John; Ramsay - -
Phillips, George; London - 162
Puzey, Thomas; Simcoe - 162
Rolph, Smith et Cie.; Toronto - 100
Russell, Mdlle.; Belle, Ottawa - 126
Rose, J. H.; Toronto - - 138
Robertson et Dayer; Oakville 140, 145
Raymond, Chas.; Guelph - 146
Robinson, G. W.; Kingston - 148
Ramsay, Wm.; Orillia - - 148
Rennie, Wm.; Toronto - 163
Riddle, W.; Hamilton - - 163
Riddle, Walter; Cobourg - 163
Railton, Smith, et Fils; Lambton 163
Ross, Chas.; Grovesend - 163
Secrétaire Provincial de l'Ontario, Hon. M. Hardy; Toronto 115
Société d'Agriculture d'Ottawa; Ottawa - - - 164
Société d'Agriculture d'Aylmer; Aylmer - - - 168
Société d'Agriculture de Guelph; Guelph - - - 168
Société d'Agriculture d'Iona - 160
Somerville, S.; Arnprior - 134
Steiner, N. L.; Toronto - 134
Scott, l'Hon. R. W.; Ottawa - 136
Saunders, William; London - 138
Sawyer et Cie.; Hamilton - 142
Shorey, E. R. et Cie.; Napanee - 144
Semmens, John; Hamilton - 148
Skinner, S. C. et Cie.; Gananoque 149

Page
Smith, Wm.; Fairfield Plains - 164
Stock, T.; Waterdown - - 164
Spencer, L. B.; Kingston - 154
Scott, William; London - 163
Scott, F.; Highgate - - 165
Sheoch, James; Coronna - 163
Simmers, J. A.; Toronto - 163
Sinclair, James; Croft, Parry Sound - - - 164
Smalley, H.; Watt - - 164
Sparks, George; Bayfield - 164
Sparks, George; Sharsley - 164
Stackney, Joseph; Moore - 163
Steele, James; Amberley - 163
Shaw, Jessica; Cobourg - 99
Smith, A., V.S.; Toronto - 109
Shannon et Meek; Kingston - 115
Smith, Abraham; Simcoe - 164
Shantz, Jacob G.; Berlin - 128
Strickland, Mdlles.; Ottawa - 126
Schuler, Henry; Paris - - 122
Staunton, M. et Cie.; Toronto - 123
Stewart, Jas. et Cie.; Hamilton 123
Servos, J. D.; Niagara - - 168
Sweetman, Mdlle. C. A.; Hamilton - - - - - 171
Taylor Frères; Toronto - 116
Tuckett et Billings; Hamilton - 137
Trueman, John; Metcalf - 164
Tyndal, Robert; Perth - - 164
Tyndal, Robert; Newry - 165
Tuck, Wm.; Nelson - - 165
Taylor, George; Gananoque - 164
Tims, Thomas; Oxley - - 164
Tippin, William; Arkwright - 164
Villiers, Mme. Ellen; Toronto - 99
Vary, B. W.; Strathroy - 142
Van Staden, W. G., et Cie.; Strathroy - - 148, 151
Warwick, W.; Toronto - 108, 115
Woods, W. H.; Port Rowan - 117
White, J.; Woodstock - - 121
Williams, J. M., et Cie.; Hamilton - - - - - 123
Waterman Frères; London 134, 138
Wood, W.; Hallsbridge - 134
Withrow et Hillock; Toronto - 135
Walker, W. H.; Ottawa - 136
Watson, John; Ayr - - 142
Wilkinson, George; Aurora - 143
Whiting Compagnie Manufacturière; à Oshawa - - 143
Wilson, John; Oshawa - 154
Werlington, John; Hamilton - 165
Wilson, Thos.; Kincardine - 165
Wright et Butterfield; Sandwich 165
Wright, Thos.; Watt - - 165
Wilmot, S. - - - 167
Young, M.; Morrison - - 165

PROVINCE DE QUÉBEC.

Page
Arless, Jas. et Cie.; Montreal - 170
Alexander, John, M.D.; Montreal 118
Agence Fromagére du Canada; Montreal - - - 165
Baillairgé, C.; Quebec - - 101
Burns, John; Montreal - - 123
Belding et Paul; Montreal - 126
Barrington et Fils; Montreal - 128
Brazeau, F. R.; Montreal 124, 129
Bastien Benoit; Montreal - 135
Brodie et Harvey; Montreal - 157
Belanger, D. O.; Montreal - 167
Blackwood, R.; Montreal - 169
Conseil d'Agriculture; Montreal 167
Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario - - 154
Chemin de Fer du Grand Tronc; à Montreal - - - 150
Compagnie Manufacturière de Williams; Montreal - - 147
Cie Oil Cabinet et Noveltie; Montreal - - - 135
Commissaires d'Écoles Protestantes; Montreal - 107, 108, 109
Commissaire d'Agriculture; Quebec - - - 162
Canada Shipping Cie.; Montreal 154
Catelli Frères; Montreal - 157
Caron, Mdlle; Riviere du Loup 124
Cartier Pierre; Sorel - - 101
Chauveau, Hon. Mr.; Quebec -
Chanteloup, E.; Montreal 101, 123, 149, 151
Cie. de Papier du Canada - 115
Conseil des Arts et Métiérs; Montreal - - - 116
Compagnie Canadienne de Caoutchouc; Montreal - 127, 145
Cedras, Joseph; Montreal - 127
Coristine, J.; Montreal - - 127
Conseil d'Agriculture; Montreal 167
Crathern, T.; Montreal - 168
Cie., Minieré de Buckingham - 130
Cie. de Carton Cuir du Canada; Montreal - - - 115
Commission Geologique du Canada; Montreal - - 153
Commission de Havre; Montreal 120
Cie. de Coton d'Hochelaga; Montreal - - - 125
Cie. Manufacturière Paton; Sherbrooke - - - 126
Département de l'Education de la province de Quebec; Hon. G. Ouimet, Surintendant de l'Instruction Publique - - 105
Duval, E. H.; Quebec - - 154
Dobell, R. R., et Cie.; Quebec - 135
De Bonald, Dr. Berthier - 121

Page
Département des Pêcheries ; Quebec 166
Département des Pêcheries ; Tadousac - - - 166
Exploration Géologique du Canada ; Montreal - - - 132
Forsyth, Robert ; Montreal - 132
Fabrique de Ouate de Sorel ; Sorel - - - - 125
Fonderie de Caractères du Canada ; à Montreal - - - 147
Gauvreau et Cie. ; Quebec - 153
Gibb, C. ; Abbotsford - - 167
Genest, Pierre, M.A. ; Quebec - 119
Garnier ; Montreal - - 124
Gault Frères ; Montreal 125, 127
Gilmour, G. ; Montreal - - 132
Huot, Chas. Edouard Masson ; Peintre ; Quebec - - 99
Hood, W. A., et Fils ; Montreal 138
Henderson, Alex. ; Montreal - 116
Hearne et Harrison ; Montreal - 118
Ibottson, W. B. ; Sherbrooke - 138
Ives, H. R., et Cie. ; Montreal - 132
Joly, J. H. ; Quebec - - 137
Johnston, L. ; Sherbrooke - 166
Langelier, L. ; Quebec - - 107
Loverin, Nelson, M.D. ; Montreal - - - - 107
Lyman, Clare, et Cie. ; Montreal - - - 137, 138
Livernois, J. E. ; Quebec -
Lunan et Fils ; Sorel - - 138
Lefebvre, Michael ; Montreal - 169
Laminoirs, de ; Montreal - 133
La Cie Ardoisière de New Rockland ; Montreal - - 133
Martel, Pierre ; L'Assomption - 117
Martel, O. ; Montreal - - 117
Major, E., et Cie ; Montreal 121, 132
Mills et Hutchinson ; Montreal - 125
Morgan, H., et Cie. ; Montreal - 127
Mullarky et Cie. ; Montreal - 127
McCaffrey et Cie. ; Montreal - 127
Montpetit, M. ; Quebec - - 107
McDougall, John, et Cie. ; Montreal - - - 133, 151
McDougall, G. et A. ; Forges de St. Maurice, Trois Rivières - 133
Moseley et Ricker ; Montreal - 139
Morland, Watson, et Cie. ; Montreal - - - - 146
Manufacture de Limes du Canada ; Montreal - 132
Manufacture de Poterie de St. Jean - - - - 122
Ministre des Travaux Publics de Quebec - - - 150
Ministre des Travaux Publics et de l'Agriculture ; Quebec - 155
Ministre de l'Agriculture ; Ottawa 162
Notman et Sandham ; Montreal - 117

Pag
Nelson, H. A., et Fils ; Montreal 124
Norman, T. E. ; Trois Rivières - 133
Perrault et Cie. ; Montreal - 114
Perrault, J. ; Montreal - -
Provancher, L'Abbé L. ; Quebec 114, 135
Prowse Frères ; Montreal - 123
Pinkerton et Whitham ; Montreal - - - - 128
Peacock, W. ; Montreal - - 129
Piret, F. M. ; St. Maurice - 134
Patenaude, N. F. ; Sorel - 142
Rolland et Fils ; Montreal 108, 115, 116, 120
Robertson, D. S. ; Wanstead - 135
Ramsay, A., et Fils ; Montreal - 134
Smith, Manasseh ; Forges Radnor, Trois Rivières - - 134
Sanson, J. G. ; Wotton - - 135
Sadlier et Cie. ; Montreal - 108
Selwyn, A. R. C. ; Montreal 117, 120, 134, 136, 163, 168
Shorey et Cie ; Montreal - 128
Sicotte, L. W. ; Montreal - 120
Skelton, Tooke, et Cie. ; Montreal - - - - 128
Stassardt, S. ; Pointe Gatineau - 134
Tache, Eugéne ; Quebec - 100
Taylor et Frère ; Montreal 141, 145
Tester, S. W., et Cie ; Montreal 169
Ulley, A. J. ; Montreal - 124
Université McGill, G. W. Dawson - - - 100, 117
Van Luppen, Wm. ; Montreal - 100
Willett, S. T. ; Chambly - 126
Willett, Gilbert R. ; Coaticook - 144

NOUVELLE ÉCOSSE.

Arbuckle, John ; Pictou - 156
Andrews et Cie. ; Halifax - 166
Association Houillère de Pictou ; New Glasgow - - - 134
Barber, J. ; Halifax - - 166
Betcher, W. J. ; Halifax 166, 168
Bagnall, R. E. ; New Glasgow - 156
Cunard et Cie. ; Halifax - 131
Christian, N. O. ; Halifax - 166
Cie. Manufacturière d'Oxford ; Oxford - - - 125
Cie. d'Aciers du Canada ; Londonderry - - - 134
Cie. Star ; Halifax - - 134
Corderie de Dartmouth - - 137
Cie. Argyle ; U. S. - - 165
De Lowis, H. ; Halifax - - 138
De Wolfe, H. ; Halifax - - 148
Egan, Thos. J. ; Halifax - 136
Forrest et Cie ; Halifax - - 166
Hill, A. J. ; Amherst - - 132
Hamilton, Dr. C. C. ; Cornwallis 159

Page
Hind, Prof. H. Y.; Windsor - 119
Holbrook et Cie.; New Westminster, C. B.- - - 166
Lockport Packing Cie., Paysant, F.; Halifax - - - 167
Mosher, George J.; Maitland - 155
Murcer Murray, Town Gut, Pictou - - - 161
McDonald, Donald; Cape John, Pictou - - - 161
Mines de Houille du Cape Breton 131
Ogden, Alfred; Cape Canso - 166
Page, L. B.; Nictaux - - 134
Patterson, Robert Durham; Pictou 162
Seaman et Cie; Lower Cove - 134
Stayner, Chas. A.; Halifax - 167
Shand, J. M.; Barrington - 166
Walker, A.; Halifax - - 122

COLOMBIE BRITANNIQUE.

Arpenteur-Général; Colombie-Britannique - - - 164
Brewer, —; Ile Vancouver - 157
Brown, R.; Samich - - 157
Bennet, P.; Kamloops - - 157
Carter, W.; Victoria - - 158
Commission Consultative de la Colombie Britannique 125, 166
Duck et Pringle; South Thompson - - - - - 158
Downes, S. et Cie; Australian Ranche - - - - 158
Evaris, J.; Carvichan - - 158
Fisher, W.; New Westminster - 159
Gillie, Paul J.; Lakview Nicola 159
Hanks, F. F.; Springfield - 160
Holbrook et Cie.; New Westminster - - - - - 166
Jones et Mellor; Victoria - 160
Lotarro, L.; Fountain - - 160
Lumbley, B.; Spalbuncheen - 160
Mission; Fort Chypewyan - 162
Moore et Frères; Nicola Lake - 162
McTarish, T.; Petite Saskatchervan - - - 162
Okanogai, Mission - - 162
Reace, W.; Saanich - - 163
Riske, L. W.; Chilcoton - 163
Smith, W.; Ile Vancouver - 164
Skinner, T. J.; Evenshene - 164
Tolme, W. F.; Victoria - 164
Trayer, —; Chilliwack - - 164
Vernon, C. O.; Kanaghan - 165
Wicher, Herman; Spallumchun 165
Young et Fursteman; Spallumchun - - - - - 165

ÎLE DU PRINCE ÉDOUARD.

Bell, Richard; Charlottetown 137, 156
Bagnall, R. E.; New Glasgow - 156
Bell, Richard; Charlottetown - 156
Bullman, C.; Rustico - - 157
Bullman, T.; Rustico - - 157
Calbeck, H. T. - - - 125
Downey et Jost - - - 127
Hope, Mdlle Constance - 99
Haythorne, Hon. R. P.; Marshfield - - - 137, 159
Hughes, James; Cone Head - 160
Henry, E.; New London - 167
Honey, Edward - - - 167
Hobkirk, W. H.; Charlottetown 171
Jones, Alex.; Seal River - 160
McKenzie, John; Summerside - 128
Masson, George; Lot 48 - 162
McGill, W.; Charlottetown - 167
Murphy, Peter; Portage - 161
McRae, Alex.; Lot 49 - - 161
Stumbles, John; Charlottetown - 149
Scott, John; North River - 163
Sentiner, John; Earl River - 163
Stretch, Jos.; West River - 163
Wright, Benjamin; Charlottetown - - - - 165
Whinken Cie. - - - 167

PROVINCE DE NOUVELLE BRUNSWICK.

Bain, James D.; Restigouche - 166
Coldbrook, Cie. de Laminoirs de 131
Cie. de Papier de Nouveau Brunswick - - - - 116
Cie. Manufacturière, Albert - 130
Goodfellow, Jas.; Northesk - 132
Noble, B.; Richibucto - 166, 168
Sharpe, T. S.; Apohagui - 134
Troop, O. V., et Cie.; St. John's 169

PROVINCE DE MANITOBA.

Gerrie et Bathgate; Winnipeg - 159
Higgins et Young; Winnipeg - 160
Longsdale, P.; Headingly - 161
Arpenteur-Général - - 164

LONDRES:
Imprimerie de George E. Eyre et William Spottiswoode,
Imprimerie de S. M. la Reine d'Angleterre et
Fournisseurs du Bureau de Papeterie.
[Wt. P 665.—5000.—10/78.]

Page
165
165

165

D.

, 156
156
156
157
157
125
127
99

, 159
160
167
167
171
160
128
162
167
161
161
149
163
163
163

165
167

LE

166
131

116
130
132
6, 168
134
s 169

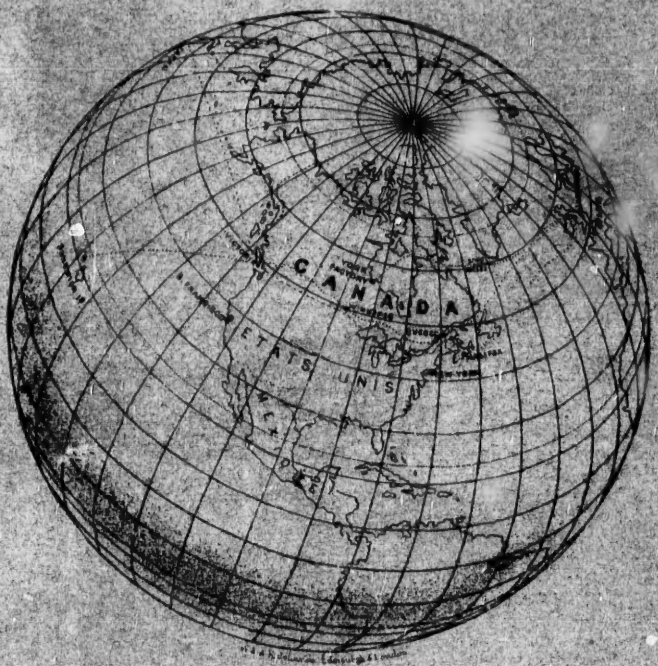
BA.

159
160
161
164

PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE

1878.



SECTION DU CANADA

MANUEL ET CATALOGUE OFFICIEL